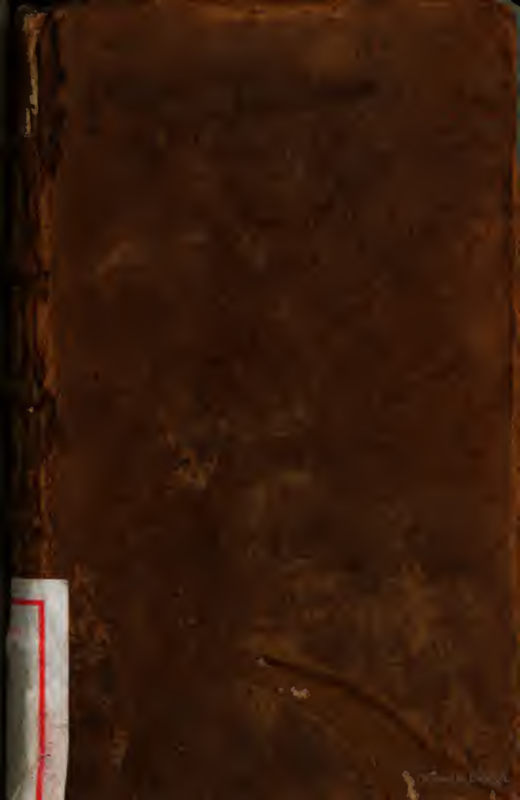




BIBL. NAZ.
VITT. EMANUELE III
148
G
50
NAPOLI



MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES;

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNE'
de leurs Ouvrages.

Par feu le R. P. NICERON, *Barnabite.*

TOME XLI.



A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Jacques,
à la Science.

M. DCC. XL.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

TABLE ALPHABETIQUE

Des Auteurs contenus dans les quarante-un Volumes de ces Mémoires.

Le chiffre marque le Volume.

Les noms qui sont en italique marquent les Auteurs dont il est dit peu de choses & dont il n'est parlé que dans la vie des autres & non en particulier.

C.

TABLE ALPHABETIQUE

M.

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

Table particuliere du Quarante-uniéme Volume.

FIN.

Les Volumes suivans seront donnez au tems ordinaire, c'est-à-dire de six en six mois, l'Auteur ayant laissé à sa mort de la matiere pour plusieurs Volumes. Ceux qui auront des additions, des corrections ou quelques vies à faire inserer dans la suite, s'adresseront au Libraire.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres.

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

RENE' BENOIST.



ENE' BENOIST, naquit l'an 1521. au Village de *Charonnieres*, à trois lieuës d'*Angers*; d'une famille honnête, mais peu aisée. RENE' BENOIST.

Il commença ses études dans le lieu de sa naissance, où n'ayant que peu

RENE' BENOIST. de secours, il n'y fit point de grands progrès.

Mais étant allé ensuite à *Angers*, il repara le temps qu'il avoit presque perdu jusques-là. Après avoir fait ses Humanités, il étudia en Médecine, & y prit même des degrés, qui ne lui servirent de rien; car se sentant porté par son goût particulier à l'étude de l'Ecriture Sainte, & ne pouvant se satisfaire parmi les occupations que donnoit la Médecine, il l'abandonna entierement, pour se tourner du côté de la Théologie, en laquelle il se fit recevoir Docteur à *Angers*.

Quelque temps après il fut pourvû de la Cure de *S. Morille* au *Pont de Cé*, Ville d'Anjou. Mais ayant entendu parler avantageusement de l'Université de *Paris*, il vint dans cette Ville à l'âge de 27. ans, c'est-à-dire en 1548.

Il y recommença ses études de Philosophie & de Théologie, & fut reçu en 1556. au College de *Navarre* où il prit le degré de Docteur en 1559.

Il passa en Ecosse avec la Reine *Marie Stuart*, qui s'y retira après la mort

RENÉ BENOIST.

du Roi *François II.* son mari, arrivée le 5. Decembre 1560. le Cardinal de Lorraine lui ayant procuré la place de Prédicateur & de Confesseur de cette Princesse.

Il ne demeura que deux ans auprès d'elle, revint à *Paris* vers la fin de lan 1562. comme il paroît par la date de ses Ouvrages.

Vers l'an 1566. il fut pourvû de la Cure de *S. Pierre des Arcis* à *Paris*, qu'il ne conserva que trois ans, étant passé en 1569. à celle de *S. Eustache*, qu'il a gouvernée pendant près de quarante ans avec une telle autorité, qu'on l'appelloit au commencement *le Pape des Halles.*

En 1587. il fut nommé premier Lecteur & Professeur Royal en Théologie par le Roi *Henri III.* & remplit cette place pendant plusieurs années, après lesquelles il la résigna avec l'agrément du Roi à *Charles Loppé* du *Mans*, pour vaquer uniquement au soin de sa Paroisse.

Pendant les troubles que la Ligue causa à *Paris* après la mort d'*Henri III.* il ne se laissa pas entraîner au torrent, mais demeura toujours fidele à

RENE' BENOIST.

son Prince. Lorsque tous les Prédicateurs ne songeoient qu'à inspirer aux peuples un esprit de révolte, il s'efforçoit de les porter à la paix & à la soumission. Sa timidité naturelle l'empêchoit cependant de dire sur ce sujet tout ce qu'il pensoit : *Nous en dirions davantage*, disoit-il quelquefois, *mais ce peuple est si malheureux qu'il veut être trompé.*

Le 11. Juin 1593. il reçut des Lettres du Roi *Henri IV.* qui songeoit à embrasser la Religion Catholique, par lesquelle sil le prioit de le venir trouver avec deux autres personnes d'un esprit doux & moderé, pour l'instruire. Il communiqua ces Lettres aux Duc de *Mayenne*, qui les renvoya au Legat. Quoique celui-ci jugeât qu'on ne devoit rien faire en cela, sans sçavoir la volonté du Pape ; *Benoist* ayant reçu le 23. du même mois de nouvelles Lettres du Roi, l'alla trouver le 14. Juillet à *S. Denis* avec *Moraines*, Curé de *S. Merry*. Ils entrerent en conference avec lui le 23. suivant, & le résultat fut la conversion du Roi, qui alla à la Messe le Dimanche suivant, 25. de ce mois.

RENE'. BENOIST

Ce Prince fut si content de lui qu'il le prit pour son Confesseur, & le nomma l'année suivante 1594. à l'Evêché de *Troyes* en Champagne. Mais il ne put jamais obtenir des Bulles de *Rome*, où l'on n'avoit pas bonne opinion de lui ; tant parce qu'il avoit reçu l'abjuration du Roi, sans en avoir attendu l'agrément du Pape, qu'à cause de sa traduction de la Bible dont je parlerai plus bas, & d'un certain Sermon qu'il avoit fait à *Orleans*. Tous les mouvemens qu'il se donna, & toutes les machines qu'il fit employer, furent inutiles, & il fut obligé de remettre en 1604. l'Evêché entre les mains du Roi.

Se sentant près de sa fin, il résigna sa Cure à *Etienne Tonnelier*, alors Recteur de l'Université de *Paris*, & mourut le 7. Mars 1608. âgé de 87. ans, étant Doyen des Curés & de la Faculté de Théologie. *Pierre Victor Cayet* prononça son Oraison funebre à son enterrement le dix du même mois, & pour honorer sa mémoire, on éleva au côté droit du grand Autel une colonne avec sa Statuë au-dessus ; mais comme ce monument em-

RENE' BENOIST.

barassoit trop en cet endroit, on l'a ôté depuis plusieurs années.

Voici l'Epitaphe, qu'on y lisoit.

D. O. M. P. Q. M. Renati Benedicti S. Viator. Ecce tibi effigies magni illius Doctoris, qui Renatus cognomento Benedictus appellatus est, Andibus in Gallia natus, sacris justa ac prophanis Litteris eruditus; vir quâ dicendi facultate, quà scribendi facilitate multum exercitatus. Superstitionis ut oppugnator, ita Religionis propugnator, qui quâ tempestate Galliæ urbes hæretica contagione laborarent, periclitantibus animis manu medica est opitulatus: commissos sibi greges, qui ad canendum Christo carmen in hanc Ædem confluunt, cum privatis studiis tum publicis concionibus per annos 40. *labore indefatigatus servavit. Eo pietas hominem evexit, ut in sacris expiatoriis Henrico Magno, Regi Christianissimo, fuerit ab aure delectus, expurgandæ vitæ censor acerrimus, & ab eodem Trecarum Episcopus designatus, cui si ad honores veneranda senectus pertinet, in dignitatum cumulum auctoritas senilis accessit. Nam ex hac societate ad feliciorem vitam vocatum annos* 87. *agentem Theologorum*

Collegium extulit, cùm Decanus decennium sedisset. Mortuus Nonis Martii, anno Domini 1608. RENE' BENOIST.

M. Stephanus Tonnelier, Doctor Theologus, & ab eodem Renato Benedicto hujus Ecclesiæ Pastor designatus, viro illi de se bene mento sepulchrum hoc D. S. P.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Homelie de la Nativité de Jesus-Christ, en laquelle est clairement montré l'Office du vrai Chrétien. Paris Claude Fremi* 1558. *in-8o.* pp. 26. *Benoist* a toujours fort aimé la Prédication, & malgré les occupations qu'il a eu toute sa vie, & sur-tout celles que lui a procuré la conduite d'une aussi grande Paroisse que celle de *S. Eustache*, il n'a pas laissé de prêcher 50. Carêmes, comme le témoigne *Cayet*, son Panégyriste.

2. *Claire & certaine probation de la nécessaire manducation de la substantielle & réale Humanité de J.C. vrai Dieu, & vrai homme au S. Sacrement de l'Autel sous les especes du Pain en l'Hostie Sacrée. Paris Nicolas Chesneau* 1561. *in-8o.* It. *Revûë, corrigée & augmentée. Paris Guill. Chaudiere*

RENE' BENOIST. 1566. *in*-8°. feuil. 35. Cet Ouvrage est daté du 20. Janvier 1561.

3. *Brieve Réponse à quelque Remontrance faite à la Royne Mere du Roi, par ceux qui se disent persécutés pour la parole de Dieu. A MM. les Prélats de France, assemblés à Poissi pour la Religion en* 1561. *Paris Guill. Guillard* 1561. *in*-8°. feuil. 28. sans l'Epître aux Prélats, qui est fort longue.

4. *Necessarius atque certus modus tollendæ Religionis discordiæ. Paris. Nic. Chesneau* 1562. *in*-8°. feuil. 19. daté d'*Edimbourg* le 10. Decembre 1561. Cet Ecrit a été traduit d'abord en Ecossois, & ensuite en François.

5. *Le Triomphe & excellente victoire de la Foy, par le moyen de la véritable & toute puissante parole de Dieu. Paris Nicolas Chesneau* 1562. & 1568. *in*-8°. feuil. 40. sans la Préface, qui est plus longue que le livre. Elle est adressée au Roi *Charles IX.* à la Reine sa mere, & aux Princes de France, & est datée de la Cour de *Marie Stuart*, Reine d'Ecosse le 2e. Août 1562.

6. *Manifeste & nécessaire probation de l'adoration de J. C. Dieu & homme*

n l'Hostie Sacrée, tant en la Messe, RENÉ
qu'en tout autre lieu, auquel elle est pré- BENOIST.
*sentée aux Chrétiens, principalement
ès Processions, que font, conformément à
la parole de Dieu, les vrais Chrétiens
le jour de la fête du S. Sacrement. Paris
Guil. Chaudiere* 1562. *in*-8°. It. *Paris*
1566. *in*-8°.

7. *Bref sommaire des Evangiles de tous les jours de Carême; par Louis le Senechal. Paris Gabriel Buon, & Nicolas Chesneau* 1562. *in*-8°. *De Launoy* nous apprend, que *Benoît* a pris ici le nom de *Louis le Senechal.* Ainsi *la Croix du Maine* a eu tort de donner à cet Auteur prétendu un article dans sa *Bibliotheque Françoise.* Je ne sçai s'il ne s'est point aussi trompé en mettant une édition de ce livre en 1559.

8. *Les Lamentations & pleurs d'Origene, ès quelles est montré le danger, qui est en la fréquentation & familiarité des Hérétiques, & le mal qu'encourent ceux qui leur favorisent en quelque maniere que ce soit, traduit de cet Auteur. Paris Nicol. Chesneau* 1563. *in*-8°. It. Avec l'Ouvrage marqué ci-dessous au n°. 27.

RENE' BENOIST. *Réponse à ceux qui appellent idolatres les Chrétiens & vrais adorateurs; en laquelle est familiairement montré que c'est qu'adoration, qui est dûë adoration, quelle difference il y a entre l'adoration des créatures, & la vraye & souveraine, laquelle est dûë à Dieu seulement. Paris* 1563. *in*-8°. feuil. 36. datée du 30. Janvier 1563. It. *Paris* 1566. & 1588. *in*-8°. *Avec quelques petits traités de l'adoration de la Croix, & de la maniere de méditer la Passion de J. C.*

10. *Traité Catholique des Images & du vrai usage d'icelles : Extrait de la Sainte Ecriture & anciens Docteurs de l'Eglise. Avec deux petits traités d'icelles, l'un fait de long-temps en Grec par le saint Pere & Confesseur, Theodore, Abbé des Studites, & l'autre prins des œuvres de saint Damascene, tout fait & mis en François par René Benoît. Paris* 1564. *in*-8°. feuil. 34. daté du 10. Fevrier 1563.

11. *Epître à Jean Calvin, dit Ministre de Geneve, pour lui remontrer, qu'il répugne à la parole de Dieu, en ce qu'il a escrit des Images des Chrétiens: avec un Chrétien Advertissement*

à lui-même de se réunir à l'Eglise Catholique & Romaine. Paris 1564. *in*-8°. feuil. 78. datée de *Paris* le 25. Mars 1563. RENE' BENOIST.

12. *Seconde Epître à Jean Calvin, dit Ministre de Geneve, en laquelle de point en point est refutée, par la parole de Dieu, une vaine & pernicieuse imagination de la participation du Corps & du Sang de J. C. par un découlement spirituel; laquelle il a défenduë & proposée en son Institution, qu'il dit Chrétienne. Paris* 1564. *in*-8°. feuil. 72. datée du 25. Mars 1563.

13. *Traité du jeûne du Carême, où est montré icelui être de l'Institution de J. C. & commandement de Dieu. Avec la troisiéme Epître à Jean Calvin, en laquelle de point en point, & presque de mot à mot lui est répondu à ce qu'il a escrit en son Institution, qu'il dit Chrétienne, contre le jeûne, discrétion des viandes, & abstinence du Carême. Paris* 1564. *in*-8°. feuil. 47. It. *Paris* 1566. & 1586. *in*-8°. L'Epître à *Calvin* fait le 5e. chapitre de cet Ouvrage.

14. On trouve une Epître de *René Benoît* datée du 3e. Octobre 1563.

RENÉ BENOIST. à la tête de la *Conference de Jacques du Pré, Docteur en Théologie avec les Ministres de Nantes, &c. Paris* 1564. *in*-8°.

15. *La maniere de connoître salutairement J. C. en laquelle ouvertement par l'expresse parole de Dieu, le masque des hypocrites, Pharisiens, abuseurs Hérétiques, Atheistes, & Libertins, & tous autres, faussement à soi vendicans la connoissance de l'éternelle, salutaire, & céleste vérité, avec le vain & présomptueux espoir qu'ils ont de la vie éternelle, est décelé & rabbatu. Paris* 1564. *in*-8°. feuil. 51. Cet Ouvrage, divisé en six livres est daté du 13. Juillet 1564.

16. *Epître consolatoire aux habitans de la Ville de Nantes, affligez de peste. Paris Nicol. Chesneau* 1564. *in*-8°.

17. *Traité des Dîmes, auquel clairement est montré, que de tout droit & raison tous Chrétiens sont tenus de payer les Dîmes, prémices, & oblations aux Pasteurs de l'Eglise; aussi que iceux Pasteurs par tout droit sont tenus & obligés de bailler & administrer les choses spirituelles & divines à ceux desquels ils reçoivent les Dîmes, & autres choses tem-*

porelles. Paris Nic. Chesneau 1564. *in*-8°. RENE' BENOIST.

18. *Discours de l'Histoire du Miracle des Ardens par les prieres de Sainte-Geneviéve du temps de Louis le Magnanime, fils de Philippe, Roi de France. Avec un petit traité des Processions des Chrétiens. Paris Thomas Belot* 1564. *in*-8o.

19. *Traité du Sacrifice Evangelique; où il est prouvé que la Sainte Messe est le Sacrifice de la Loi nouvelle. Avec un Traité de la maniere de celébrer la sainte Messe en la primitive Eglise, fait par Proclus, Archevêque de C. P. Paris Nic. Chesneau* 1564. *in*-8°. It. *Ibid. Guill. de la Noue* 1586. *in*-8°.

20. *Instructions pour tous Etats. Paris Nic. Chesneau* 1564. *in*-8°.

21. *Articuli sacræ Facultatis Theologiæ Parisiensis circa dogmata Religionis Christianæ controversa, cum admonitione ad lectorem. Paris. Guil. Guillard* 1564. *in*-8o.

22. *Stromata in universum organum Biblicum, quadruplici tum materia, tum libro distincta, in quibus continentur hæc quatuor. Primum, brevis in universam Scripturam sacram Isagoge,*

RENE' BENOIST. *Secundum, singulorum librorum Canonicorum argumenta. Tertium, admonitio locorum sacræ Scripturæ, quibus prave detortis & perperam expositis abutuntur Hæretici. Quartum, collectio eorum locorum, quibus contra hæreticos confirmatur Catholica Doctrina. Paris. Jean Macé*, *in-fol.* A la fin de la Bible, de l'édition de *Benoît*, dont je vais parler.

23. *Biblia Sacra veteris & novi Testamenti juxta Vulgatam, quam dicunt editionem; Joannis Benedicti, Theologi, industria accurate recognita & emendata, Annorumque à Mundo condito ad Christum usque natum supputatione illustrata. Adjectis ad singula quæque capita brevibus argumentis, & ad finem voluminis, Hebraïcarum, Græcarum, cæterarumque peregrinarum vocum interpretationibus. In hac editione hæc quatuor adjecta sunt; Commentariorum accurata recognito & amplificatio, tertius liber Machabæorum, Sententiarum tam veteris quàm novi Testamenti index: denique exquisita stremata. Autore Renato Benedicto. Paris. Jean Macé* 1564. *in-fol.* It. *Ibid.* 1566. *in-fol.* C'est la même édition que la précedente,

ont on a seulement rafraîchi le ti- RENÉ
re. *René Benoît* a ajouté ici de nou- BENOIST.
elles scholies marginales à celles de
ean Benoît, qui avoient déja été
nprimées plusieurs fois; & ces scho-
es ont reparu dans deux éditions de
Vulgate, faites à *Paris* en 1565. &
567. *in-fol.* qui n'en font véritable
nent qu'une, puisqu'il n'y a que la
ate de changée; & dans une autre
onnée par les soins de *Jacques le Fe-*
re à *Paris* l'an 1573. *in-fol.*

24. *Remontrance Chrétienne aux Re-*
igieuses Professes, qui ont été séduites
& débauchées par les serviteurs & mi-
istres de leur ventre, sous prétexte
l'une liberté Evangelique, & licite
nariage, où est montré, qu'elles sont en
n état fort dangereux, & est donné gran-
le consolation à celles qui demeurent
onstantes sans fiction en leur Profession
Monastique. Paris 1565. *in-8°.* feuil.
39.

25. *Brieve & facile Réponse aux*
bjections d'une Damoiselle, par lesquel-
es elle rejette la sainte Messe, & ne la
veut ouir : où il est montré qu'elle doit
être dite & celébrée en Latin. Il a été
ajouté un Bref traité, contenant certaines

RENE' BENOIST. *raisons pour fortifier une autre Damoiselle assaillie & oppugnée en la Foi par les Héretiques. Paris* 1565. feuil 23. datée du 14. Mai 1564.

26. *Brieve & facile Réfutation d'un livre divulgué au nom de J. de l'Espine, se disant Ministre de la parole de Dieu ; auquel violentant & détorquant l'Ecriture-Sainte, il blasphême malheureusement le S. Sacrifice Evangelique, dit vulgairement la sainte Messe. Paris* 1565. *in*-8o. feuil. 36. L'Epître est datée du 30. Mai 1564. Le livre que *Benoît* combat ici, est intitulé ; *Discours du vrai Sacrifice, & du vrai Sacrificateur : Oeuvre montrant à l'œil, par témoignage de la Sainte Ecriture, les abus & rêveries de la Messe, & l'ignorance, superstition & impostures des Prêtres. Par Jean de l'Espine, Ministre de la parole de Dieu. Lyon* 1564. *in*-8o. Cet Auteur étoit un Angevin, qui avoit autrefois été Hermite de *S. Augustin*, & qui, suivant l'usage des Proselytes de la P. Réforme, avoit voulu signaler son zéle pour elle, en attaquant l'Eglise qu'il avoit abandonnée. Il prétendit répondre à *René Benoît*, dans un nouvel ouvrage, qu'il intitula ;

intitula: *Défense & confirmation du Traité du vrai Sacrifice & Sacrificateur à l'en- contre des frivoles réponses & argumens de René Benoît. Geneve* 1567. *in*-8°.

RENE' BENOIST.

27. *Certaine résolution & détermination des points à présent controversés touchant la Religion Chrétienne, faite par les trois excellentes & célebres Facultés de Thélogie, à Paris, Louvain, & Cologne. Ensemble un Bref & parfait Catechisme, avec quelques autres petits traités. Paris* 1565. *in*-8°. feuil. 31. datée du College de Navarre le 29. Août 1564. On voit à la fin les *Lamentations & pleurs d'Origene*, donc j'ai parlé au n°. 8.

28. *Instruction & Doctrine utile & nécessaire pour bien & salutairement se confesser & prier Dieu pour ses péchés, extraite des Saintes Ecritures, tant du vieil que du nouveau Testament, composée premierement par Martial Masurier, Docteur-Regent en la Faculté de Théologie, Chanoine & Pénitentier de Paris, & puis corrigée & dressée selon la forme de l'Eglise Catholique par René Benoît. Paris* 1565. *in*-8°. feuil. 44. datée du 18. Novembre 1564.

RENE' BENOIST. 29. *Exhortation Chrétienne aux Fidelles & Elus de Dieu, de batailler par tous moyens possibles pour le grand Seigneur contre l'Antechrist.* *Paris* 1565. *in*-8°. feuil. 16. datée du 7. Septembre 1565.

30. *Seconde Remontrance aux Religieuses Professes, qui ont été séduites & débauchées.* *Paris* 1565. *Nic. Chesneau in*-8°.

31. *Premier livre de la communion des Saints, où il est traité de l'honneur que les Elus de Dieu ici mortels doivent faire aux Saints vivans & glorieux au Ciel.* *Paris Guill. Chaudiere* 1565. *in*-8°.

32. *Brieve résolution par l'expresse parole de Dieu, de ce qu'il faut sentir & tenir de l'usure : Ensemble une réponse aux vaines raisons & échapatoires des usuriers.* *Paris Nicolas Chesneau* 1565. *in*-8°. feuil. 38. datée du 25. Novembre 1565.

33. *Exposition & résolution de certains lieux & passages du vieil & nouveau Tastament, desquels les Hérétiques abusent contre la Foi Catholique, traduite des Ecrits Latins de M. René Benoist., par Nicolas Chesneau, Rhetelois.*

Reims 1565. *in*-8°. It. *Paris* 1567. *in*-12. C'est la traduction d'une partie de l'Ouvrage indiqué au n°. 22. RENE' BENOIST.

34. *Avertissement à l'homme Chrétien de la vénération & adoration de l'Hostie Sacrée, contre les Sectaires; traduit des Ecrits Latins de M. Jean-Michel, Docteur de Paris. Paris Guil. Chaudiere* 1566. *in*-8°.

35. *Catechisme & Instruction populaire. Paris Guill. Chaudiere* 1566. *in*-8°. It. *Paris Jean Poupi* 1574. *in*-8°.

36. *Tractatus de Indulgentiis. Paris. Guill. Gaillard* 1566. *in*-4°. It. *Paris. Nic. Chesneau* 1575. *in*-8°.

37. *Maniere de se préparer à la solemnité de la Nativité de Jesus-Christ, traduite des Ecrits de S. Augustin. Paris Guill. Chaudiere* 1566. *in*-8°.

38. *Antithese des Bulles du Pape & des Huguenots, touchant la Rémission des péchés. Paris Nic. Chesneau* 1566. *in*-8°. C'est apparemment le même Ouvrage que celui que j'ai vû sous ce titre : *Antithese des Bulles du Pape pour le Jubilé, pardon & rémission des péchés, proposée en l'Eglise de Jesus-Christ, qui est la Catholique, univer-*

RENE BENOIST. *selle & Romaine, & de celle de l'Eglise Prétenduë Reformée. Paris Guill. Chaudiere* 1567. *in*-8°.

39. *Avertissement du temps des Ministres, & des fruits des doctrines nouvelles. Paris Guill. Chaudiere* 1566. *in*-8°.

40. *Brief discours du fondement du Purgatoire, des Indulgences, pardons, & de satisfaction. Paris Nic. Chesneau* 1566. *in*-8°.

41. *Discours de l'usage des luminaires en la Religion Chrétienne. Paris* 1566. *in*-8°. It. sous ce titre : *Catholique discours des Chandelles, Torches, & autre usage du feu en la Profession de la Foi & de la Religion Chrétienne; où est spécialement traité des Chandelles que portent processionnellement les Chrétiens les jour & fête de la Purification de la glorieuse Vierge Marie Mere de Dieu. Paris* 1575. *in*-8°.

42. *Traité de l'Autorité des Conciles Generaux. Paris Nic. Chesneau* 1566. *in*-8°. It. *Ibid.* 1584. *in*-8°. A la suite du Concile de *Trente* traduit par *Gentian Hervet.*

43. *Homelie de l'Evangile du jour des Rameaux. Auteur Me. Jacques*

Michelet, Docteur en Théologie & Inquisiteur de la Foi à Angers. Avec un bref discours de la Confession auriculaire, ou sacramentelle. Auteur M. René Benoist. Paris Guill. Chaudiere 1566. *in*-8°. RENE BENOIST.

44. *Locorum præcipuorum sacræ Scripturæ tam veteris, quàm novi Testamenti, quibus corruptis inscite & prave detortis abutuntur hujus tempestatis hæretici contra Fidem Catholicam, & veritatem Evangelicam, conquisitio & catholica expositio, quæ Christianorum adversus omnes vigentes Hæreses Panoplia merito dici potest. Paris. Nic. Chesneau* 1566. *in*-8°. It. *Ibid.* 1575. *in*-8°. It. *Venetiis* 1569. & 1607. *in*-4°.

45. *Bible traduite en François avec des notes, & des expositions de plusieurs passages objectés par les Hérétiques. Par René Benoist. Paris* 1566. *in-fol.* It. en François & en Latin. *Paris* 1568. *in*-4°. deux vol. l'Histoire de cette traduction est singuliere. Je la rapporte ici d'après M. *Simon, Histoire Critique du vieux Testament* liv. 2. chap. 25. » *René Benoist* ayant vû, « dit-il, qu'une nouvelle traduction « Latine de la Logique d'*Aristote* avoit «

RENE' BENOIST. » été fort estimée, bien que l'Auteur
» n'eût aucune connoissance de la lan-
» gue Grecque, s'avisa de vouloir don-
» ner au Public une version Françoise
» de la Bible sur l'Hebreu, & sur le
» Grec, quoique, comme il l'avouë
» lui-même, il ne sçût ni Hebreu,
» ni Grec. Pour venir plus aisément à
» bout de son dessein, il se servit de
» la traduction Françoise de *Geneve*,
» en changeant seulement quelques
» mots, & en mettant d'autres Syno-
» nimes à leur place. Mais il arriva
» par malheur, que comme il donnoit
» aux Imprimeurs les feuilles toutes
» imprimées avec ses corrections;
» on ne suivit pas fort exactement sa
» réformation. C'est pourquoi les
» Théologiens de *Paris*, y ayant
» trouvé le mot de *Cene*, & quelques
» autres semblables, qui étoient nés
» à *Geneve*, condamnerent hautement
» cette nouvelle version de la Bible,
» bien qu'elle portât le nom d'un de
» leurs Confreres. *René Benoist* avoüa
» ensuite franchement la plaisante
» maniere, dont il étoit l'Auteur de
» la traduction, qui portoit son nom.
» S'il eût eu un peu plus d'adresse, il

RENE' BENOIST.

» auroit ſans doute paſſé pour un ha-» bile traducteur de l'Ecriture, auſſi-» bien que pluſieurs autres, qui n'ont » pas eu une connoiſſance plus étenduë » des langues Saintes que ce Docteur, » & qui cependant ont été fort eſti-» més.

La Faculté de Théologie de *Paris* condamna la traduction de *Benoiſt* par un Décret du 15. Juillet 1567. qu'elle confirma ſolemnellement le 3. Septembre 1569. & ſa Cenſure fut ſuivie quelques années après de celle du Pape *Gregoire XIII.* qui eſt datée du 3. Octobre 1575. M. *de Thou* & d'autres, qui ont dit que *Benoiſt* fut chaſſé pour ce ſujet de la Sorbonne, ſe ſont trompés. On ne toucha qu'à l'Ouvrage, ſans attaquer la perſonne. Au reſte la Cenſure de la Faculté n'empêcha pas qu'on ne réimprimât pluſieurs fois depuis la verſion du nouveau Teſtament donnée par *Benoiſt*, avec ſes notes. Il s'en eſt même fait à *Anvers* en 1577. une édition *in*-16. avec l'Approbation de quatre Docteurs de *Louvain*, & un Privilége du Roi d'Eſpagne. M. *Simon* fait beaucoup de cas des notes, & prétend

RENE' qu'en y réformant quelque chose, on
BENOIST. pourroit en faire un bon ouvrage.

46. *Discours de la Confession auriculaire & sacramentelle ; où il est montré qu'elle est de Droit divin. Paris Sebastien Nivelle* 1567. *in*-8°. Avec un Ouvrage de *Pierre Caroli* sur le même sujet.

47. *Bref & utile discours de la maniere de bien prier Dieu, avec le Manuel de dévotion. Paris Thomas Belot* 1568. *in*-8°.

48. *Advertissement exhortatoire à ceux de la Paroisse de S. Eustache à Paris, lesquels ayant été séduits & trompez sous couleur & prétexte d'une Eglise Reformée, & plus pure Religion, se sont retranchez de la Profession de la Foi & Religion Chrétienne, proposée en l'Eglise Catholique, hors laquelle il n'y a point de salut. Paris Nic. Chesneau* 1569. *in*-8°. feuil. 15. datée du 28. Janvier de cette année.

49. *Réfutation des vains prétendus fondemens de certains lieux de l'Ecriture Sainte, desquels ordinairement les Heretiques abusent pour corrompre la foi des simples & impugner la presence reale du Corps de Jesus-Christ en l'Hostie*

tie Sacrée. Paris Nic. Chesneau 1569. RENE' BENOIST.
in-8°. feuil. 28.

50. *Discours en forme de Dialogue, ou Histoire Tragique, en laquelle est naïvement dépeinte & décrite la source, origine, cause, progrès des troubles, partialitez & differends, qui durent encore aujourd'hui, mûs par Luther, Calvin, & leurs conjurez & partysans contre l'Eglise Catholique, traduit du Latin de Guillaume Lindan, Evêque Allemand. Paris Guill. Chaudiere* 1570. *in*-8o. feuil. 55.

51. *Avertissement du moyen par lequel aisément tous troubles & differends, tant touchant la croix de Gastines, de laquelle il y a si grande & dangereuse altercation en cette Ville de Paris, que autre concernant la Religion seront assoupis & ôtez. Paris Thomas Belot* 1572. *in*-8o. It. Dans le premier tome des *Mémoires de l'Etat de France sous Charles IX.* Un Huguenot prétendit répondre à cet ouvrage par un écrit qu'il intitula : *Réponse de la plus saine partie de M. de Paris à l'Avertissement à eux envoyé par M. René Benoist sur le moyen d'appaiser les troubles avenus à cause de la Croix, & autres concer-*

RENE' BENOIST. *nant la Religion.* Cet écrit se trouve avec l'Ouvrage de *Benoist*, dans le premier volume des mêmes *Mémoires*. Voici ce qui a occasionné l'un & l'autre.

Un bon Bourgeois de *Paris*, nommé *Philippe Gastine*, riche Marchand, ayant été condamné à être pendu avec son frere & son beau-frere, pour avoir fait servir sa maison de Prêche, contre les Edits du Roi, sa maison, située ruë *S. Denis* près de *Sainte-Opportune*, fut rasée, & on éleva au milieu de la place en forme de Pyramide une croix avec une plaque de cuivre, où étoit gravée la Sentence portée par le Parlement contre les coupables. Le Roi ayant depuis révoqué par un Edit de pacification tout ce qui s'étoit fait d'injurieux à la mémoire des Religionaires, fut fortement sollicité de faire abbatre la Croix de *Gastine*. Il y consentit d'abord assez volontiers; mais sur ce qu'on lui représenta que la démolition d'une Croix faite pour complaire aux Huguenots, seroit aux Catholiques un sujet de scandale, qui pourroit avoir des suites, il ordonna de

transporter la Croix dans le Cimetiere des Innocens, & d'en ôter l'inscription infamante. Il esperoit contenter par là les deux partis ; mais *Claude Marcel*, Prévôt des Marchands, chargé d'exécuter l'ordre de nuit, ne put faire la chose si secretement que le bruit ne s'en répandît dans *Paris* la nuit même. La populace courut aux Armes, & les plus séditieux pillerent quelques maisons voisines des Huguenots. Cependant sur un Ordre précis du Roi, la Croix fut ôtée la nuit du 19. au 20. Decembre 1571. & portée au Cimetiere des Innocens, où elle est encore. Le peuple pour se venger, mit le feu à un reste de la maison de *Gastine*, qui étoit encore sur pied, & fit beaucoup de desordre. Mais enfin le Prévôt des Marchands ayant reçu du secours, trouva le moyen de réprimer la sédition, qui fut dissipée par la punition exemplaire d'un vendeur de fruit, qui fut pendu à une fenêtre d'une maison qu'il venoit de piller. RENE BENOIST.

52. *Traité des Pardons & Indulgences, auquel il est montré quelles*

RENE' BENOIST. *choses sont nécessaires pour les gagner ; & specialement le présent Jubilé.* Paris, *Michel de Roigny* 1572. *in*-8°. feuil. 12. L'Epître dédicatoire est du 25. Août 1572.

53. *Discours auquel est clairement montré, que quand il y a question touchant la foi & Religion Chrétienne, il faut en demander la résolution aux Pasteurs de l'Eglise Catholique, & s'arrêter à leur détermination faite en Concile General, où Dieu assiste toujours à son Eglise. Paris Nic. Chesneau* 1573. *in*-16.

54 *Catecheses, ou instructions touchant les points à present controversez en la Religion, accommodées aux Evangiles d'un chacun jour du Carême, proposées en Sermons en l'Eglise de S. Eustache l'an* 1573. *pour ceux qui ont été mal instruits & catechisez par les Héretiques. Paris Nic. Chesneau* 1574. *in*-8°. It. *Ibid. Guill. de la Noue* 1585. *in*-8°.

55. *Catchese, ou instruction touchant les Ornemens, vêtemens, & parures des femmes Chrétiennes ; avec une autre Catechese de la Pénitence, un Avertissement de S. Augustin de la ma-*

niere de faire pénitence, & une exhor-tation de S. Ambroise à vraie pénitence. Plus une instruction de la femme mariée. Paris Nic. Chesneau 1574. *in-16.* RENE' BENOIST.

56. *Ordre & Cerémonies du Sacre & Couronement du Roi Henri III. en latin & en François. Paris* 1575. *in-8°.*

57. *Catechese enseignant le moyen de bien & salutairement prier Dieu, avec dévotion & fruit spirituel; le tout accommodé aux prieres publiques extraordinaires faites à Paris ès années* 1574. & 1575. *en diverses Eglises. Avec une exhortation à tous fideles Chrétiens & bons Catholiques de fuir tous jeux scandaleux, défendus & illicites. Paris Jean Poupi* 1575. *in-8°.*

58. *Exhortation au Peuple de toute la France, & principalement à ceux de Paris, les avertissant & excitant de prier Dieu pour le Roi très-Chrétien, & les Etats assemblez à Blois les années* 1576. & 1577. *le tout étant accommodé au Cantique, que firent les Anges à la Nativité de Jesus-Christ: Paris* 1576. *in-8°.* It. dans le 3e. vol. de sa vie des Saints.

59. *Premiere Catechese de l'obéissance, conjonction, & necessaire union des*

RENE' BENOIST. *Paroissiens, avec leur propre & Hierarchique Pasteur immédiat, dit vulgairement Curé ou Prêtre. Paris Jean Postel* 1576. *in-8°.*

60. *Avertissement aux femmes & aux filles Chrétiennes, leur enseignant comme elles doivent aller aux stations, & aux lieux ordonnés, pour gagner le present Jubilé de cette année* 1576. *& tous autres pardons. Paris Jean Postel* 1576. *in-8°.*

61. *Docte & utile Catechese, ou instruction apprenant à un chacun à bien & Chrétiennement examiner sa conscience, & à confesser ses péchez solemnellement, pour acquerir la disposition necessaire à la Communion du Corps & du Sang de Jesus-Christ. Avec une certaine prédiction du bien & du mal, qui aviendra à tous Royaumes, à toutes Communautez, & à toutes personnes; le tout extrait de l'Ecriture Sainte. Paris Jean Poupi* 1576. *in-8°.*

62. *Avertissement des choses necessaires pour gagner le Jubilé; avec une explication des Cas réservez dans la Bulle* In Cœna Domini. *Paris Guill. de la Noue* 1576. *in-8°.*

63. *Sermon sur le Cantique* O Salu-

taris Hostia, *recité en une Procession de la Paroisse de S. Eustache au Convent des Religieuses de Sainte-Claire de l'Ave-Maria : Avec un Traité comme il faut ouir la Messe. Paris. Nicolas Chesneau* 1577. *in*-8°. RENE' BENOIST.

64. *Histoire de la vie, mort & passion & miracles des Saints, desquels principalement l'Eglise Catholique fait fête & mémoire par toute la Chrétienté; extraite & faite Françoise par M. Jacques Tigeon, Angevin, Docteur en Theologie, Chancelier & Chanoine en l'Eglise Cathedrale de Metz. Plus les Epîtres & Evangiles des Dimanches & autres principales fêtes, exposées par scholies & familiaires explications ; revûës & augmentées par Benoist. Paris* 1577. *in-fol.* It. *édition revûë & augmentée. Paris* 1585. *in-fol.* trois vol. *Benoist*, n'avoit pas assez de Critique, pour donner en ce genre quelque chose de meilleur, que ce qui avoit paru jusques-là.

65. *Catechese contre le pernicieux Rabillare des Pénitens hypocrites. Paris Jean Postel* 1577. *in*-8.

66. *Oraison pour être exaucé de Dieu, en faveur de sainte Berthe. Paris Jean*

RENE' BENOIST. *Postel* 1577. *in*-8o.

67. *Admonition charitable aux sinceres Catholiques, de ne revoquer ou détourner, en quelconque maniere que ce soit du saint propos & affection de la Religion votive, ceux ou celles qu'ils voyent y aspirer; comme aussi ceux qui s'y sentent appellez de Dieu, de demeurer constans & se preparer à toutes tentations & afflictions du monde, toujours ennemi de Dieu, & de son pur service. Paris Jean Postel* 1577. *in*-8°.

68. *Histoire véritable d'une guérison avenuë à Amiens. Paris* 1577. *in*-8°.

69. *De l'Institution, & de l'abus survenu ès Confrairies populaires, avec la reformation necessaire en icelles. Paris Nic. Chesneau* 1578. *in*-8°.

70. *Du bâtiment des Temples materiels, où est expliqué par scholies le Prophéte Aggée, le* 4e. *chapitre de Zacharie, & le premier chapitre d'Esdras. Paris Nic. Chesneau* 1578. *in*-8o. It. à la fin du premier volume de la vie des Saints donnée par *René Benoist.*

71. *La maniere & forme de vivre d'un chacun en son état, faite en François du Latin de Jean Gerson. Paris*

Nic. Chesneau 1579. *in*-8°.

RENE' BENOIST.

72. *Réponse à ceux qui prêchent publiquement, & au peuple qui croit, que si aucun oit la Messe dévotement, il ne deviendra point aveugle ce jour-là, & ne mourra point de mort subite; traduite du Latin de Jean Gerson. Paris Nicolas Chesneau* 1579. *in*-8°.

73. *Exhortation au peuple François de prier Dieu dévotement & incessamment pour les Prélats de France assemblés à Melun pour le fait de la Religion. Paris Nic. Chesneau* 1579. *in*-8°.

74. *Oraison pour les Marchands, avec commemoration de S. Matthieu. Paris Jean Postel* 1579. *in*-8°.

75. *Incrépation contre les dissolutions idolatriques, faites les jours de fêtes. Paris Jean Postel* 1570. *in*-8°.

76. *Oraison contre les dissolutions charnelles, avec la commemoration de la Pénitente Madelaine. Paris Jean Postel* 1579. *in*-8°.

77. *Oraison pour avoir patience & constance en toutes adversitez, avec commemoration de S. Eustache. Paris Jean Postel* 1579. *in*-8°.

78. *Traité des causes des Maléfices, Sortileges & Enchantemens, avec un*

RENE' BENOIST. *fragment extrait d'un plus ample traité de la Magie repréhensible & des Magiciens. Paris Jean Poupi* 1579. *in*-8°. A la suite d'un livre de *Pierre Masse du Mans*, Avocat, qui a pour titre : *De l'Imposture & tromperie des Diables, Devins, Enchanteurs, Sorciers, Noueurs d'Eguilletes, Chevilleurs, Necromantiens, Chiromantiens, & autres, qui par art diabolique, arts magiques, & superstitions, abusent le peuple.*

79. *Trois Sermons de S. Augustin, non moins doctes que utiles en ce temps. Les deux premiers traitent du nom & devoir du Chrétien, & l'autre est la nécessité de payer les Dîmes : auxquels il est enseigné, que ceux qui adherent aux Magies, Sorcelleries, superstitions, & infestations diaboliques, pour néant sont Chrétiens, & abusent de leur foi. Traduits en François. Paris* 1579. *in* 8°. pp. 48. non chiffrées.

80. *Exhortation aux François & principalement Parisiens de recevoir humainement les Religieux de l'Ordre de S. François, dits Freres Mineurs, en la célebration de leur chapitre general & élection d'un Ministre general,*

assignée en la Ville de Paris, pour l'an- RENE' BENOIST.
née 1579. *aux jours & aux Octaves de Pentecôte. Paris Nic. Chesneau* 1579. *in*-8°.

81. *Oraisons contre les tentations charnelles, où il est fait mention de S. Laurent. Paris Jean Postel* 1580. *in*-8°.

82. *Traité de la détractation, murmure, calomnie. Paris Guill. de la Noue* 1580. *in*-8°.

83. *Avertissement & exhortation de faire une vraye pénitence; avec une explication de la Prophetie de Jonas. Paris Guill. de la Noue* 1580. *in*-8°.

84. *Exhortation faite au Mont-Valerien en* 1580. *pour la consolation du Fr. Jean de Chaliot Reclus, & la traduction d'un Traité de semblable matiere, écrit par Jean Gerson. Paris Nic. Chesneau* 1580. *in*-8°.

85. *Répons, Antiennes, Versets, Collectes & Oaisons, qui peuvent utilement être dites par tous Chrétiens Catholiques, au temps de peste & de toutes autres divines punitions. Paris Jean Postel* 1580. *in*-8o.

86. *Le grand Ordinaire, ou Instruction commune des Chrétiens. Auquel sont con-*

RENE' BENOIST. *tenus & enseignés les principaux fondemens de la Religion Chrétienne, pour salutairement vivre en l'observation des Commandemens de Dieu, & tenir le chemin du salut. Avec trois Traitez fort utiles à ceux qui desirent vivre chastement, tant en Religion que dehors. Paris Guill. de la Noue* 1580. *in*-8o.

87. *Ad pios & Catholicos scotos, impiæ Genevensis factionis Ministrorum truculenta, atque satanica barbarie & ferocitate divexatos & oppressos, pro fidei & Religionis antiquæ, solius salutaris & veræ, professione semper retinenda, simplex & Catholica cohortatio. Paris. Nic. Chesneau* 1581. *in*-8o.

88. *Livre de dévotes Oraisons, qui peuvent être dites utilement par tous les bons Chrétiens & Catholiques. Paris Guill. de la Noue* 1582. *in*-16.

89. *Manuel des Chrétiens, qui veulent profiter en l'ouie des Sermons & Prédications; comme aussi des Prédicateurs, qui desirent prêcher selon l'intention & intelligence de l'Eglise Catholique, contenant les Epitres & Evangiles des Saints Dimanches & principales fêtes de l'année, accompagnée chacune d'un sommaire au commencement, &*

d'une Oraison à la fin. Paris Guill. de la Noue 1582. *in-16.* RENE' BENOIST.

90. *Traité de la Prédication & ouie de la parole de Dieu. L'Ecclesiaste, ou Prêcheur de Salomon, avec briéve explication & scholies, pour le bien & l'instruction du simple peuple, & aussi des Pasteurs & Prêcheurs. Paris Guill. de la Noue* 1582. *in-16.*

91. *Les Epîtres & Evangiles de tout le Carême, avec un Sommaire de tout l'Office, qui se fais chaque jour, avec breves scholies sur toutes les Fêtes. Paris Guill. de la Noue* 1682. *in-16.*

92. *Méditations Catechistiques, utiles à toutes personnes dévotes, pour profiter en la leçon du Livre dit anciennement* Grand vita Christi. *Et plusieurs particuliers Traitez ès quels il est discouru des choses les plus nécessaires à tous Chrétiens, mais principalement à tous Religieux & Religieuses. Paris Nic. Chesneau* 1582. *in-fol.* Avec la traduction Françoise du *Grand Vita Christi* par *Jean Langlois, Seigneur du Fresnoy.*

93. *Manuel de dévotion, contenant Oraisons dévotes, propres à toutes personnes, en toutes occurences, colligées*

RENE' BENOIST. *premierement en Latin par Simon Verpée. Paris Guill. de la Noue* 1584. & 1596. *in*-16.

94. *La maniere de connoître véritablement & reconnoître salutairement Jesus-Christ, où il est enseigné, comme il faut remarquer la vraye Eglise, hors laquelle il n'y a point de salut. En douze Livres. Paris Guill. de la Noue* 1584. *in*-8°.

95. *Opuscule Catholique, auquel il est enseigné ce que c'est que bénediction, pourquoi les Abbesses sont bénites, les céremonies de leur bénediction. Paris Guill. de la Noue* 1586. *in*-8°.

96. *De la vraye & salutairre connoissance de Jesus-Christ en son Eglise, & infaillible marque d'icelle, laquelle nous instruit & conduit au chemin de la jouissance des biens éternels : Avec un Traité, où il est manifestement prouvé ce qu'elle enseigne du Purgatoire & prieres des Trepassez. Paris Guill. de la Noue* 1586. *in*-8°.

97. *Douze raisons sommaires, utiles à ceux qui bien les gouteront, lesquelles montrent qu'il ne faut laisser la Religion ancienne. Paris Guill. de la Noue* 1586. *in*-8°.

98. *Deux Traités Catholiques : Le premier est de l'existence du Purgatoire des Chrétiens imparfaits après cette vie mortelle : Le second est de la qualité & condition des ames séparées des corps mortels. Paris Michel de Roigni* 1586. *in*-8°. feuil. 42. RENÉ BENOIST.

99. *Advertissement du moyen, par lequel tous troubles & differends de ce temps seront assoupis & ôtez. Paris Jean Bourdin* 1587. *in*-8°. pp. 16. It. *Jouxta la copie à Paris* 1596. *in*-8°. pp. 16.

100. *Advertissement touchant les prieres, lesquelles sont faites pour l'heureux succès de l'union du Roi très-Chrétien avec les Princes & Seigneurs Catholiques; comme aussi l'Assemblée des Etats assignée à Blois le* 15. *Septembre de cette année* 1588. *où il est sommairement traité de la nécessité & de la bonne qualité de pénitence & d'Oraison. Paris Pierre Chevalier* 1588. *in*-8°. pp. 21.

101. *Advertissement aux François; contenant les moyens de bien & paisiblement vivre, suivant l'Edit de l'union de Sa Majesté aux Princes & Seigneurs Catholiques; comme aussi de se gouverner aux prieres publiques ordonnées cette année* 1588. *pour aquerir la grace de*

RENE' BENOIST. *Dieu éternel, & cheminer selon ses Saints Commandemens.* Paris 1588. in-8°. pp. 128.

102. *Advertissement & conseil notable à la France touchant ses presentes extrêmes miseres & calamités, & la crainte de plus grandes, si elle ne fait pénitence, retournant à son Dieu; où elle est avertie de sa maladie, de la cause & du remede d'icelle.* Paris 1589. in 8°. pp. 32. daté du premier Septembre 1589.

103. *Expostulatio ad Sixtum V. pro Ecclesia Gallicana miserrime divexata & proscissa.* (En Latin & en François) *Paris* 1589. *in*-8°.

104. *Second Advertissement & notable conseil à la France, touchant ses presentes extrêmes miseres & calamités, & la crainte de plus grandes, avec changement de Religion; mal extrême & très-pernicieux; contre lequel lui est proposé un certain Antidote & propre remede composé & fait par les trois plus doctes Facultez de Théologie, à Paris, à Louvain & à Cologne. Où est ajouté un brief & parfait Catechisme. Paris* 1589. pp. 46.

105. *Advertissement en forme d'Epître consolatoire & exhortatoire, envoyée à l'Eglise & Paroisse insigne & sincerement Catholique*

Catholique de S. Eustache à Paris. Par René Benoist, leur Pasteur Curé, justement & raisonnablement absent d'icelle pour quelque temps. A S. Denys en France 1593. *in*-8°. pp. 24. Il étoit alors occupé à la conversion du Roi *Henri IV.* RENE' BENOIST.

106. *Troisiéme Advertissement à la France & principalement à la Cour, au peuple ignorant, & aux grandes Villes justement punies. Troyes Jean Moreau* 1594. *in*-8°.

107. *Version, Paraphrase & brieve explication du Pseaume* Exaudiat te Dominus. *Paris François Jacquin* 1595. *in*-8°.

108. *Admonition & increpation Apologetique contre ceux qui malicieusement ou trop légerement & imprudemment calomnient, les uns notre S. Pere le Pape, & les autres notre Roi très-Chrétien, touchant sa conversion, sa bénédiction & sa reconciliation à l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Troyes* 1595. *in*-8°. non chiffrées.

109. *Remontrance à Messieurs de l'Assemblée tenue à Rouen, par le commandement du Roi au mois de Novembre* 1595. *par M. René Benoist, Conseil-*

RENE' BENOIST. *ler, Confesseur du Roi, & nommé à l'Evêché de Troyes. Jouxte la copie imprimée à Rouen.* in-12. pp. 28.

110. *Remontrance & exhortation au Roi très Chrétien Henri IV, de faire chrétiennement, vertueusement & constamment la guerre aux Herétiques & Schismatiques, lesquels sont dangereusement divisés de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine; où est enseigné un notable moyen nécessaire pour détruire l'heresie, en sauvant les personnes. Rouen Richard Lallemant in-8°.* pp. 47. daté du 6. Septembre 1596.

111. *Remontrance charitable, touchant la Religion & les vrayes marques d'icelle à Madame, sœur du Roi Henri IV. Paris Guill. de la Noue 1597. in-8°.* feuil. 20.

112. *Moyen certain & assuré de conserver une ville & un pays contre toutes entreprises de ses ennemis; avec une infaillible prédiction, tant du bien que du mal qui adviendra à toutes personnes & à tous pays tant en general qu'en particulier. Adressé à MM. de Rouen. Rouen 1597. in-8°.* pp. 20.

113. *Abregé d'un Sermon prononcé en la Procession de l'Université de Paris*

faite pour le Roi étant à la guerre le 15. *Septembre* 1600. *Paris* 1600. *in*-8°. feuil. 18. RENE' BENOIST.

114. *Sermon de la disposition requise pour le lavement des pieds, pour l'adoration de la Croix qui se fait le Vendredi Saint, pour gagner le Jubilé, & pour connoître & apprébender l'autorité de notre Saint Pere, en la concession des Indulgences & pardons, fait & prononcé à Orleans le Jeudi absolu devant le Roi. Paris* Pierre Chevalier 1601. *in* - 8°. pp. 24.

115. *Epître consolatoire à M. le Duc de Lorraine, sur l'esperance de la conversion de Madame, sœur du Roi. Paris* 1601. *in*-8°.

116. *Brieve proposition des admirables conversions de S. Paul & de S. Augustin, à la vraye Foi & Religion Catholique, & du Jubilé de l'année* 1600. *Paris Pierre Chevalier* 1601. *in*-8°.

117. *Antithese Catechistique des Assemblées, visitations, & délectations saintes & pures des personnes véritablement Chrétiennes. Paris Pierre Chevalier* 1605. *in*-8°.

118. *Notables Résolutions des presens*

RENE' BENOIST. *differends de la Religion en plus de 50. Carêmes, prêchez tant en ce Royaume que hors d'icelui; divisez en deux tomes. Le tout dressé sur chacun jour de Carême. Paris Pierre Chaudiere* 1608. *in*-8°.

119. *Déclaration de feu M. René Benoist, sur la traduction des Bibles des Bibles & annotations d'icelles. Ensemble la Censure de N. S. Pere* 1608. *in*-8°. pp. 30.

Ce sont-là tous les Ouvrages de *Benoist* dont je connois les dates; il faut maintenant rapporter ceux qui se trouvent dans le Catalogue de M. de *Launoy* sans date.

120. *Réponse modeste aux doutes & objections de quelqu'un touchant la vérité du Corps & Sang de Jesus-Christ en l'Hostie Sacrée par le moyen de la Transubstantiation. Paris Nic. Chesneau in*-8°.

121. *Oraison pour persévérer en la Foi, ou y retourner à l'exemple de saint Thomas. Paris* Jean *Postel in*-8°.

122. *Oraison pour dire devant & après le Sermon. Paris Jean Postel in*-8°.

123. *Oraison pour être préservé de la*

ceste, en faveur de la Vierge Marie. Paris Id. in-8°. RENE' BENOIST.

124. *Homelie de la Fête de Noël. Paris Id. in-8°.*

125. *Oraison de la Conception immaculée de la Vierge. Paris Id. in-8o.*

126. *Abregé de plusieurs Sermons de l'Assomption de la Vierge, avec l'explication de l'*Ave Maria. *Paris Jean Postel in-8°.*

127. *Catechese touchant les Evangiles que lisent les Prêtres sur les Chrétiens. Paris Jean Postel in 8°.*

128. *Oraison à sainte-Geneviève, Patrone de Paris, Jean Postel in-8°.*

129. *Exhortation Catechiste du Mariage, en laquelle est enseigné ce qu'il faut faire pour se marier heureusement avec la grace de Dieu. Paris Jean Postel in-8°.*

130. *Oraison pour obtenir chasteté en faveur de sainte Agnès. Paris Id. in-8o.*

131. *Sermon ou Traité de la Dédicace des Temples, où il est traité de la cause des maladies & contagions. Paris Id. in-8°.*

132. *Oraison que peuvent dire utilement les François pour leur Roi. Paris Id. in-8°.*

RENE' BENOIST. 133. *Sermon pour la Fête de la Dédicace de S. Eustache. Paris in-8°.*

134. *Exhortation à Messieurs de Paris, d'être Aumosniers & misericordieux par une abondante charité vers les pauvres pestiferés. Paris Jean Postel in-8°.*

135 *Oraison utile & dévote pour la délivrance du Purgatoire. Paris Id. in-8°.*

136. *Avertissement pour la vraye & salutaire pénitence. Paris Id. in-8°.*

137. *Catecheses touchant la Méditation de la Passion de Jesus-Christ Ibid. in-8°.*

138. *Oraison adressée à Jesus-Christ en l'Hostie Sacrée Ibid. in-8°.*

139. *Oraison pour se disposer à gagner le Jubilé Ibid. in-8°.*

140. *Oraison avec une Méditation de l'Assomption de Notre-Dame. Ibid. in 8°.*

141. *Oraison pour avoir persévérance en patience, à l'exemple de sainte-Marie Egyptienne Ibid. in-18°.*

142. *Oraison contre les maladies contagieuses & pestiférées, avec Mémoire de saint Gaud. Ibid. in-8°.*

143. *Oraison à tous les Saints pour acquerir disposition à la solemnité de leur Fête. Ibid in-8°.*

RENE' BENOIST.

144. *Oraison pour avoir de bons Pasteurs, avec commémoration de S. Luc. Paris Jean Postel in-8°.*

145. *Oraison pour la persévérance en la Foi, avec commémoration de S. Denys. Ibid. in-8°.*

146. *Oraison contre toutes les tentations du Diable, avec commémoration de S. Michel. Ibid. in-8°.*

147. *Oraison à la Vierge Marie, pour être aidé de Dieu en toutes tentations & tribulations. Ibid. in-8°.*

148. *Oraison pour être dite par ceux sur lesquels on recite des Evangiles. Ibid. in-8°.*

149. *Oraison contre les trop grands scrupules de conscience. Ibid. in-8°.*

150. *Homelie Mystique & Catechitique sur l'Epître & l'Evangile du premier Dimanche de l'Avent. Paris Michel Roigni in-8°.*

151. *Oraison pour avoir des enfans, avec commémoration de sainte-Anne. Ibid. in-8°.*

152. *Avertissement & Oraison pour le Jubilé envoyé pour détourner les dangers de la Peste. Paris Michel Roigni in-8°.*

153. *Oraison contre les Maladies con-*

RENE' BENOIST. *tagieuses, avec mémoire de S. Sebastien, S. Adrien, S. Antoine, S. Gaud. Paris Benoist Blanchot in-8°.*

154. *Oraison pour avoir dévotion, avec commémoration de l'Assomption de la Vierge. Paris Jean Postel in 8°.*

155. *Oraison pour être véritablement le Temple de Dieu. Ibid. in-8°.*

156. *Catechese contenant la raison & l'exposition des Cérémonies de la Procession du jour des Rameaux. Ibid. in-8°.*

157. *Oraison pour porter patiemment toutes sortes de tribulations avec mémoire de S. Eustache. Ibid. in-8°.*

158. *Oraison pour la persévérance en la Foi & Religion Catholique ès temps derniers. Ibid. in-8°.*

159. *Oraison propre & utile pour les femmes grosses, avec mémoire de sainte Marguerite. Ibid. in-8°.*

Ce sont-là tous les Ouvrages de *René Benoît*, au nombre desquels je ne crois pas devoir mettre l'*Examen pacifique de la doctrine des Huguenots*, imprimé à *Caën* en 1590. que M. *le Duchat* lui attribue dans ses notes sur la *Confession de Sancy*, & dont il se sert pour la décrier, comme un Calviniste mitigé, ou plutôt comme un homme

homme sans Religion, qui ne suivoit que celle qui étoit la plus favorable à ses interêts. M. *de Launoy* n'en parle point dans la longue liste qu'il rapporte de ses Ouvrages, & plusieurs prétendent qu'on le lui a attribué mal-à-props. Au reste, c'est à tort que l'on a soupçonné *Benoît* d'Heterodoxie, & d'irréligion; tous les Traités dont j'ai rapporté les titres, font voir d'un côté son attachement à la Religion Catholique, puisqu'il n'y a aucun article controversé sur lequel il n'ait pris sa défense; & d'un autre son attention à inspirer à son peuple des sentimens de pieté & de Religion. RENÉ BENOIST.

V. Joh. Launoii Regii Navarræ Gymnasii Parisiensis Historia tom. 2. p. 776. Oraison funebre par Pierre-Victor Cayet. Paris. 1608. in-8°. Histoire du College Royal, par du Val.

JEAN-CLAUDE SOMMIER.

JEAN-CLAUDE SOMMIER, naquit à Vauvillars dans le Comté de Bourgogne, le 22. Juillet 1661. Ses ancêtres attachés à Charles le Har- J. CLAUDE SOMMIER.

J. CLAUDE SOMMIER.

di dernier Duc de Bourgogne, passerent après la mort de ce Prince, au service des Ducs de Lorraine, & s'y distinguerent. Differens événemens occasionnés par plusieurs révolutions, les ayant obligés de se retirer dans le Comté, ils y oublierent insensiblement leur origine, & préfererent un travail utile à une noblesse onéreuse dans une fortune trop médiocre. Le pere de M. Sommier étoit Bailli de Vauvillars lorsque celui dont il s'agit vint au monde.

On eut un grand soin de son éducation, & il y répondit, tant par ses talens naturels, que par la forte application qu'il apporta pour réussir dans tout ce qui lui fut enseigné. Il fit ses études à Besançon, & y prit le bonnet de Docteur en Théologie & en Droit. Il joignit à un esprit solide une mémoire extrêmement heureuse. La passion qu'il eut toujours pour l'étude en fit un Sçavant dans un âge où l'on ne songe pas ordinairement à le devenir : & ces talens prématurés n'ayant pas tardé à le faire connoître, il fut pourvû successivement des Cures de Gyrancourt & de Champs dans la

Vosge, par la nomination de l'insigne Chapitre de Remiremont. J. CLAUDE SOMMIER.

En 1693. avant que d'être Curé de Champs, le desir de converser avec les Sçavans, le porta à faire un voyage à Paris, où il fit connoissance avec plusieurs, entr'autres avec M. Nicole qui lui donna des conseils fort utiles pour la direction de ses études & la conduite de ses mœurs.

Son voyage avoit encore un autre motif. Feu M. de Bissi, alors Evêque de Toul, qui croyoit appercevoir dans M. Sommier de grands talens pour la prédication, lui avoit conseillé lui-même de venir à Paris, comme au centre du bon goût & de la véritable éloquence, pour s'y former sur le modéle des grands Orateurs, qui remplissoient alors les Chaires de cette grande Ville. M. Sommier les suivit en effet, les goûta, & fit ce qu'il put pour les imiter. A peine fut-il de retour en Lorraine qu'on le nomma le 26. Mars 1696. à la Cure de Champs. Il en prit aussi-tôt possession, résolut de s'y consacrer à la retraite, & à toutes les fonctions de son Ministere qu'il exerça toujours avec beaucoup de zéle

J.CLAUDE SOMMIER.

& d'application : & afin de satisfaire son amour pour l'étude dans un lieu où tous les secours manquoient pour y réussir, il se priva pendant plusieurs années des commodités de la vie pour se former une Bibliotheque convenable à son goût & à ses projets. Il tourna principalement ses études du côté de la Religion : l'état qu'il avoit embrassé l'y engageoit. L'Ecriture Sainte, les Conciles, les Peres, l'Histoire Ecclesiastique, furent l'objet particulier de ses veilles. Mais l'envie de tout connoître ne lui permit pas de se borner à cette étude, quelque vaste qu'elle soit. L'antiquité, la Critique Sacrée & profane, la Philosophie ancienne & nouvelle, tout ce qui a rapport à la belle litterature, l'occuperent aussi : il sçut même allier à la profondeur de la Théologie ; & à tant d'autres recherches pénibles, les jeux d'une Poësie innocente, tant Latine que Françoise.

Quoiqu'une application si forte & si continuelle à l'étude paroisse presque incompatible avec les devoirs du ministere, dans une Cure sur-tout d'une aussi grande étendue que celle de

Champs, dont dépendent huit Egliſes diſpoſées dans les montagnes de la Voſge, ceux qui l'ont connu avouent néanmoins qu'elle ne diminua rien de ſon attention pour ſon troupeau. Il ne manqua jamais une occaſion de l'inſtruire, pendant qu'il l'édifioit par ſa piété, & la candeur de ſes mœurs, & qu'il le gagnoit par ſa charité bienfaiſante. Ses inſtructions étoient ſimples, mais ſolides: mais quand l'occaſion le demandoit, il ſçavoit donner à ſes diſcours de la grace, & une ſorte d'éloquence que l'on pouvoit admirer dans la Province, mais qui à Paris n'eût pû faire qu'une réputation médiocre à l'Orateur. Après avoir prêché un Avent & un Carême à Remiremont, il fut appellé pour la même fonction à la Cour de Lunéville, où il eut l'avantage de plaire à Son Alteſſe Royale Leopold I. Duc de Lorraine, qui lui accorda des Lettres de ſon Prédicateur ordinaire: ce fut en cette qualité que M. Sommier fut chargé de prononcer pluſieurs Oraiſons funebres, entr'autres celles de Charles V. Duc de Lorraine, & d'Eleonor d'Autriche Reine Douairiere de Pologne, Du-

J. CLAUDE SOMMIER.

J. Claude Sommier.

chesse de Lorraine. Il eut l'honneur de présenter ces deux piéces à l'Empereur à Vienne, où le Duc de Lorraine l'avoit envoyé pour quelque affaire particuliere. La réputation qu'il se fit par ces actions d'éclat, & par la varieté & l'étendue de ses talens, le tira souvent depuis de sa retraite. Feu M. de Bissi, étant Evêque de Toul, le mit au nombre de ses Docteurs; il le prenoit presque toujours avec lui lorsqu'il faisoit la visite de son Diocèse; & il se déchargea même sur lui d'une partie de son gouvernement, & quelquefois des affaires les plus épineuses. M. de Camilly, successeur de M. de Bissi, ne lui témoigna gueres moins ni d'estime, ni de confiance. Mais il fut employé principalement par le Duc de Lorraine Leopol, qui le chargea de plusieurs négociations importantes à Venise, à Mantoue, à Parme, à Paris, & à Rome. M. Sommier alla trois fois dans cette capitale du monde Chrétien, en qualité de Résident ou d'Envoyé extraordinaire. Dans un de ces voyages, ayant rencontré dans cette Ville un homme de son nom & de ses parens, il en obtint les titres de

ſa famille dont il ſe ſervit peu après pour faire reconnoître ſa nobleſſe à Rome même, & en Lorraine. J. CLAUDE SOMMIER.

Le Duc Leopold content de ſes ſervices, s'empreſſa de le recompenſer. M. Sommier fut fait ſucceſſivement Conſeiller-Prélat de la Cour Souveraine de Lorraine, & Conſeiller d'Etat. Les Papes Clement XI. Innocent XIII. & Benoît XIII. dont il mérita la confiance, lui donnerent auſſi des marques ſenſibles de leur eſtime. Pendant un de ſes ſéjours à Rome, il fut chargé d'inſtruire dans la Religion Catholique quelques Seigneurs Allemands qui y étoient venus pour s'y réunir au centre de l'unité. Innocent XIII. le fit ſon Chambellan. Benoît XIII. le préconiſa & le ſacra Archevêque de Ceſarée, & lui donna le titre d'Evêque aſſiſtant du Trône Pontifical.

M. Sommier reçut en cette derniere occaſion de grands honneurs, dont il nous a donné lui-même le détail dans un de ſes Ouvrages. »Sa Sainteté, » dit-il, à la premiere audience dont » Elle l'honora; après qu'elle fut infor- » mée qu'il avoit 40. ans de Prêtriſe, » & qu'il lui eut rendu compte de »

J. CLAUDE SOMMIER.

» l'emploi de son temps, Elle le nomma Archevêque. Elle voulut ensuite » le proposer, & le préconiser elle-» même dans le Consistoire, quoique » cette fonction se fasse ordinairement » par un Cardinal. Elle voulut aussi le » revêtir elle-même du Rochet Ar-» chiepiscopal : fonction attribuée au » Cardinal, premier des Diacres de » ce caractere. Elle le fit prendre & » conduire dans un de ses Carosses, » depuis le Vatican jusqu'à une Egli-» se de Dominicains *à Monte Mario*, » peu distante de la Basilique de S. » Pierre. Elle fit elle-même dans cette » Eglise Dominicaine la cérémonie de » sa consécration, ayant pour Evêques » assistans, M. Lercari, Archevêque » de Nazianze, depuis Cardinal, & » M. Coscia Archevêque de Trajano-» poli, aussi depuis Cardinal. Après la cérémonie, Sa Sainteté fit dîner le nouvel Archevêque de Césarée à une table à côté de la sienne, & s'entretint avec lui pendant presque tout le repas. Après quoi le Prélat fut reconduit au Vatican, avecles Prélats assistans, dans le même Carosse qui les y avoit été prendre.

Les récompenses que reçut M. Sommier, ne furent point encore bornées à ces dignités & à ces honneurs. De retour en Lorraine, on lui confera en 1725. la grande Prévôté de l'Eglise collégiale de S. Diez; qualité Ecclesiastique la plus honorable des Etats, & qui jouit de grands priviléges; & l'Abbaye de Sainte-Croix de Bouzonville. La premiere dignité lui facilita l'exercice des fonctions Episcopales dans le territoire de S. Diez & ses dépendances; & le premier usage qu'il en fit, fut de publier un long Mandement d'acceptation de la Bulle *Unigenitus*. Ce Mandement est en François; mais l'Auteur le traduisit & le publia aussi en Latin. Son zéle pour maintenir les droits, les Priviléges, & les prérogatives qu'il attribuoit à son Eglise, lui occasionnerent plusieurs affaires & contestations longues & embarrassantes, sur-tout avec M. l'Evêque de Toul; & il ne cessa de se défendre que lorsqu'il cessa de vivre. Il mourut à S. Diez dans un âge avancé le 5. Octobre 1737. Sa pompe funebre fut une des plus célebres qui se soit vûe depuis long-temps à S. Diez,

J. CLAUDE SOMMIER.

J. CLAUDE SOMMIER. tant par les décorations, que par l'affluence extraordinaire de ceux qui y accoururent. Il fut inhumé dans la grande Eglise, dans la Chapelle des Grands-Prévôts.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Orgia Alicapelllana*, Fêtes d'Alichapelle, en 1702. c'est une piéce de vers Latins & François, divisée en trois Chants, composée à la louange de Leopold Duc de Lorraine. Nous avons dit que M. Sommier faisoit facilement des vers dans les deux langues, & qu'il s'en amusoit quelquefois encore dans sa vieillesse même : mais nous ne connoissons d'imprimés que ceux dont on vient de donner le titre.

2. *Panégyrique de Charles V. Duc de Lorraine, dedié à Sa Majesté Imperiale. A Toul, chez Alexis Laurent*, 1698.

3. *Eloge funebre de Marie Eleonore d'Autriche, Reine Douairiere de Pologne, Duchesse de Lorraine. A Toul, chez le même*, 1698.

4. *Oraison funebre de Madame Charlotte Elizabeth-Gabrielle de Lorraine, Abbesse de Remiremont. A Luné-ville, chez Jean-Louis Bouchard*, 1711.

J. CLAUDE SOMMIER.

5. *Histoire Dogmatique de la Religion, ou la Religion prouvée par l'autorité divine & humaine, & par les lumieres de la raison : à Champs, chez l'Auteur, par Jean-Louis Bouchard, Imprimeur*, 4. vol. *in*-4°. Le premier en 1708. dédié au Pape Clement XI. le 2e. la même année : le 3e. dédié à Leopold I. Duc de Lorraine. Seconde partie, tome 1er. *à Paris*, chez *Florentin Delaulne*, 1711. il y a eu encore depuis deux autres vol. ce qui en forme 6. en tout. Le premier vol. est précedé d'une *Dissertation préliminaire*, qui est intitulée : *Apologie de la Raison & de la Foi contre les Pyrroniens & les Incrédules.* Le Pere Pouget, Prêtre de l'Oratoire, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, parle très-avantageusement de cet Ouvrage, & que M. Sommier a fait imprimer depuis. » Par cette lecture, dit le P. Pouget, j'ai conçu une grande idée du » mérite de l'Auteur, qui m'est inconnu. » Il écrit avec beaucoup de méthode, » & avec une justesse & une précision » qui ne sont pas communes. Il paroît » également habile Philosophe & sçavant Théologien. Il fait voir qu'il est »

J. Claude Sommier.

» fort versé dans la lecture des Philosophes anciens & modernes, & des » Poëtes; & qu'il ne l'est pas moins » dans la Science de l'Ecriture & de » la Tradition. Il se sert à propos de » toutes ces connoissances pour mettre dans un grand jour & une grande » évidence, ce qu'il avance. On ne » peut rien ajouter à la sagesse avec laquelle il traite les matieres Théologiques. Il ne s'écarte en rien de la » Doctrine de l'Eglise. Par-tout il rend » la Religion respectable, & donne » une grande idée de Dieu...Un tel Livre peut faire de grands biens... il » est sur-tout propre à faire impression » dans les esprits cultivés. Mais il n'est » pas si fort à la portée de ceux qui » n'ont aucunes études». Ce jugement fait assurément beaucoup d'honneur à M. Sommier.

6. *Histoire Dogmatique du Saint Siége*, 6. vol. *in*-8°. les 4. premiers *à Nancy, chez Cusson* : le premier dédié à Clement XI. 1716. Le 2e. dédié au même Pape, en 1718. Le. 3e. à Innocent XIII. en 1723. Le 4e. à Benoît XIII. en 1724. Le 5e. au même ; *à saint Diez, chez Dominique-Joseph*

Bouchard, 1728. Le 6e. ibid. dédié à Clement XII. en 1730. Il y a eu depuis un 7e. volume : le Pape Clement XI. félicita l'Auteur sur le 1er. vol. de cet Ouvrage par une Lettre Latine remplie d'expressions honorables pour M. Sommier : elle est du 18. Mai 1717. En France on n'a pas jugé si favorablement de cet Ouvrage. On convient que l'Auteur y fait voir qu'il a lû l'histoire de l'Eglise ; mais on trouve qu'il y manque de critique, & qu'il auroit dû y respecter davantage les sentimens du Clergé de France & de la Faculté de Théologie de Paris sur plusieurs points importants. Aussi l'Auteur dans le Recueil qu'il a publié des defferentes approbations données à ses Ouvrages, n'a-t-il pû produire pour celui-ci, que l'approbation du P. Desirant, Augustin, Lecteur de l'Ecriture-Sainte, au College de la Sapience à Rome. CLAUDE SOMMIER.

7. *Histoire de l'Eglise de S. Diez : avec les piéces justificatives de ses immunités & Priviléges, dédiée à notre S. Pere le Pape Benoît XIII.* (cette Epître Dédicatoire est en Latin) *in*-12. *à S. Diez, chez Dominique-Joseph Bouchard*, 1726. cette Histoire est pro-

J. CLAUDE SOMMIER.

prement l'Ouvrage de M. François de Riguet, Grand-Prévôt de S. Diez, mort vers 1700. M. Sommier ayant eu le manuscrit de l'Auteur, y fit quelques changemens & additions, y ajouta les preuves, & le publia. Il a mis à la fin son Mandement pour l'acceptation de la Bulle *Unigenitus*, en François & en Latin. Cet Ouvrage a souffert beaucoup de contradictions, sur-tout de la part de l'Evêque & du Chapitre de Toul.

8. *Lettres à M. de Begon, Evêque & Comte de Toul*, in-4°. *A saint Diez* 1726.

9. *Statuts publiés au Synode de S. Diez, le* 9. *Mai* 1731. *in*-12. *A saint Diez, chez Joseph Charlot*, 1731.

10. *Apologie de l'Histoire de l'Eglise de S. Diez : & d'un Mémoire touchant les Droits de son Prélat, contre un Livre intitulé : Défense de l'Eglise de Toul, &c. contre les entreprises du Chapitre de S. Diez, & des Abbés de la Vosge*, in-4°. *A saint Diez, chez Joseph Charlot*, 1737. C'est par cet Ouvrage que M. Sommier a fini sa carriere. On sent en le lisant qu'il a été fait avec beaucoup de

précipitation. Il falloit un Ouvrage plus solide, plus abondant en raisons, en faits & en preuves, pour répondre à un écrit tel que *la Défense de l'Eglise de Toul*, volume *in*-4°. imprimé à Toul dès 1727. mais qui ne fut livré au public qu'au commencement de 1737. l'Auteur de cette Défense est *Nicolas Brouilley*, Chanoine de Toul, & Promoteur & Archidiacre dans la même Eglise.

J. CLAUDE SOMMIER.

* Mémoires manuscrits. Biblioth. des Aut. Ecclef. du 18e. siécle par M. Dupin : La continuation de cette Biblioth. par M. l'Abbé Goujet, tome 1. *Défense de l'Eglise de Toul*, sur-tout la 2e. partie, chapitre 1. & 4. Apologie de l'Histoire de S. Diez : c'est l'Ouvrage où M. *Sommier* parle de sa nomination à l'Archevêché de Césarée, & où il publie les approbations données à ses Ouvrages, &c.

AUGUSTIN-CHARLES D'AVILER.

AUGUSTIN-CHARLES D'AVILER, naquit l'an 1653. à Paris, où sa famille, originaire de Nancy en

AUGUSTIN CHARLES D'AVILER.

AUGUSTIN CHARLES D'AVILER.

Lorraine, étoit établie depuis long-temps. Né avec un goût & un penchant décidés pour l'Architecture, son inclination parut dès sa premiere jeunesse : il la suivit, & ne tarda pas à faire de grands progrès. C'est ce qui fait que dans ce qu'il a écrit dans la suite sur l'institution de l'Architecte, il insiste beaucoup sur la nécessité de consulter la nature avant que de faire choix de quelque profession que ce soit.

Ses talens ayant bien-tôt été connus, il fut envoyé à l'âge de 20. ans à l'Académie que le Roi de France entretient à Rome, pour former dans la Peinture & dans les autres Arts qui dépendent du Dessein, les jeunes Eleves qui montrent d'heureuses dispositions pour ce genre de connoissance. Il eut pour compagnon dans ce voyage Antoine Desgodetz, si connus depuis par son exactitude à mesurer les Edifices antiques de Rome. Animés l'un & l'autre d'un desir ardent de se perfectionner dans leur Art, ils s'embarquerent à Marseille sur la fin de l'année 1674. brûlans déja d'impatience de se voir en Italie. Mais un événement imprévû leur fit faire un autre

autre voyage qu'ils étoient bien éloi- AUGUSTIN gnés de désirer. Des Corsaires Algé- CHARLES riens qui rencontrerent la Felouque D'AVILER. sur laquelle ils étoient montés, l'attaquerent, la prirent & firent esclaves tous ceux qui s'y trouverent. De ce nombre étoient le célebre Antiquaire Jean-Foy Vaillant, qui, avec un goût different, ne voyageoit aussi que pour acquerir de nouvelles connoissances. Seize mois s'écoulerent sans que les Algériens voulussent entendre parler de rançons. Mais enfin étant convenu d'un échange contre des Turcs qui avoient été pris par les François, d'Aviler & ses compagnons recouvrerent leur liberté le 22. Février de l'an 1676. le premier n'étoit pas demeuré oisif durant son esclavage, & quoiqu'il fût de son interêt de laisser ignorer ses talens à des Maîtres qui pour en profiter devoient naturellement se rendre plus difficiles pour le relâcher; son amour pour son Art l'emporta sur cette considération. Il chercha à le faire valoir, & il y a lieu de croire qu'on l'employa. On a vû de lui un dessein original qui represente le plan & l'élevation d'une Mos-

AUGUSTIN CHARLES D'AVILER.

quée qui a dû avoir été construite à Tunis sur ses idées dans la grande ruë qui conduit au fauxbourg de Babaluch : l'Architecture en est de fort bon goût.

Dès que *d'Aviler* fut élargi, il reprit la route de Rome, & pendant cinq années qu'il demeura dans cette Ville, il y étudia avec une ardeur proportionnée à son extrême amour pour son Art. Il fit ses observations sur toutes les choses qu'il jugea dignes de son attention, & mesura avec soin les plus beaux Edifices antiques & modernes qu'on y admire. Revenu à Paris, il employa encore quelque temps à étudier en particulier, sans presque se produire; mais peu après, M. *Mansart* premier Architecte du Roi, qui connoissoit son mérite, le reçut au nombre de ceux qui travailloient sous lui dans le Bureau d'Achitecture. D'Aviler y occupa bien-tôt une des premieres places, & comme il ne se faisoit rien pour le Roi qui ne passât par ses mains, l'expérience augmenta considérablement son habileté & ses connoissances.

Ce fut alors que ménageant le peu de loisir qui lui restoit, il entreprit de

composer un Cours d'Architecture, qui renfermât tout ce qu'il est nécessaire de sçavoir pour acquerir une notion complette d'un Art si utile. Il estimoit l'Ouvrage de *Vignole*. Il le regardoit comme un bon Ouvrage, mais qui pouvoit être aisément perfectionné. Et son premier dessein étoit de le donner de nouveau, mais plus correct. Cependant l'examen plus reflechi qu'il en fit, lui ayant fait appercevoir que le discours de cet Auteur qui accompagne ses figures, étoit trop succint, il jugea qu'il falloit pour rendre l'Ouvrage plus intelligible & plus de pratique, y joindre de nouvelles observations; & il les fit en forme de Commentaire. Il s'étendit insensiblement sur toutes les parties de l'Architecture, il embrassa tout ce qui regarde la décoration, & ce qui concerne la construction, & son Ouvrage s'accrut tellement entre ses mains, qu'il devint un Cours complet d'Architecture. Il y joignit un Dictionnaire des termes & des définitions de cet Art, mais dont il fit un volume séparé, pour ne point interrompre son discours par ce grand nombre d'explications qui étoient in-

AUGUSTIN CHARLES D'AVILER.

AUGUSTIN CHARLES D'AVILER. dispensables. Il s'étoit déja fait connoître par une traduction du 6e. Livre de l'Architecture de *Scamozzi* qui contient les Ordres, & il esperoit qu'en travaillant ainsi dans son Cabinet, il se feroit un nom, & qu'il pourroit se produire à Paris par quelque édifice de réputation. Mais ayant vû qu'il l'espereroit inutilement tant qu'il demeureroit attaché à M. *Mansart*, & qu'il travailleroit en sous-ordre; il se dégouta de son emploi, & accepta la proposition qu'on lui fit d'aller à Montpellier. C'étoit pour faire élever à l'honneur de Louis XIV. une porte magnifique en Arc de triomphe. M. *Dorbay* qui s'est acquis une si grande réputation dans l'Architecture, en avoit fourni les Desseins : *d'Aviler* partit en 1691. pour prendre le soin de la construction, & dès l'année suivante, cet édifice qui eut les suffrages de tous les connoisseurs, fut entierement achevé. Depuis ce temps-là M. *de Basville* Intendant de Languedoc, se fit un devoir de produire M. *d'Aviler*, & celui-ci entreprit en effet, & exécuta avec beaucoup de succès, un grand nombre d'Ouvrages.

dans tout le Languedoc, & sur-tout à Beziers, à Carcassone, à Nîmes, à Montpellier, à Toulouse. Ces Ouvrages engagerent au commencement de 1693. les Etats du Languedoc à créer en sa faveur un titre d'Architecte de la Province. *D'Aviler* plein de reconnoissance de cette faveur se fixa en Languedoc, & se maria à Montpellier : mais à peine commençoit-il à jouir des fruits de ses travaux, qu'il mourut dans cette Ville en 1700. n'étant âgé que de 47. ans. AUGUSTIN CHARLES D'AVILER.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oeuvres d'Architecture de Vincent de Scamozzi, traduites de l'Italien, par Augustin-Charles d'Aviler, avec figures, in-folio. A Paris* 1685. Item, *à Leyde, in-folio*, 1713. comme ce n'étoit qu'un extrait d'un plus grand Ouvrage, & que d'ailleurs la méthode de *Scamozzi* n'est pas fort suivie, ce Livre n'a pas eu un grand cours.

2. *Cours d'Architecture, qui comprend les Ordres de Vignole avec des Commentaires & plusieurs nouveaux desseins, par A. C. d'Aviler. A Paris*, 1691. 2. vol. *in*-4°. avec figures. *Item*,

AUGUSTIN CHARLES D'AVILER. sous ce titre, *Cours d'Architecture, qui comprend les ordres de Jacques Barozzio de Vignole, traduit nouvellement de l'Italien avec des Commentaires & des figures, par Aug. C. d'Aviler : nouvelle Edition, revûe & augmentée par le sieur Jean-Baptiste Alexandre le Blond. A Paris, chez Mariette* 1710. 2. vol. *in*-4°. l'Editeur avoit eu les manuscrits de M. *d'Aviler*, & en particulier son exemplaire du Dictionnaire des termes d'Architecture qui étoit déja fort avancé. M. *le Blond* le mit en ordre, l'augmenta & le publia. *Item*, 3e. Edition de Cours d'Architecture en 1720. elle ne differe en rien de la 2e. *Item*, 4e. édition du même Cours seulement, sous ce titre : *Cours d'Architecture qui comprend les ordres de Vignole, avec des Commentaires, les figures & les Descriptions de ses plus beaux Bâtimens & de ceux de Michel Ange, des instructions, des préceptes, & plusieurs nouveaux desseins concernant la distribution & la décoration, la matiere & la construction des Edifices, la Maçonnerie, la Charpenterie, la Couverture, la Serrurerie, la Me-*

nuiserie, le Jardinage, & généralement tout ce qui regarde l'Art de bâtir, par le sieur C. A. d'Aviler, Architecte : nouvelle Edition enrichie de nouvelles Planches, & revûe & augmentée de plusieurs Desseins conformes à l'usage présent, & d'un grand nombre de Remarques. Grand in-4°. A Paris, chez Jean Mariette, 1738. On doit cette édition, qui est dédiée à M. le Comte de Maurepas, aux soins & aux lumieres de M. Mariette lui même, qui est aussi Auteur de la Préface & des vies de Vignole & d'Aviler.

AUGUSTIN CHARLES D'AVILER.

* *Vie de d'Aviler au-devant de la nouvelle édition de son Cours d'Architecture.*

PIERRE-THOMAS DU FOSSE'.

PIERRE-THOMAS DU FOSSE'.

PIERRE-THOMAS, Seigneur du Fossé, qui s'est acquis une si gran- de réputation dans le siécle dernier par sa piété & par ses Ouvrages, étoit d'une famille de Rouen, l'une des plus considerables & des mieux alliées de cette Ville, mais qui étoit originaire de Blois. Son grand-pere *Gen-*

PIERRE-THOMAS DU FOSSE'.

tien *Thomas*, Me. des Comptes en la Chambre de Normandie, avoit toujours montré beaucoup de zéle pour les interêts de nos Rois pendant les troubles de la Ligue ; & Henri III. qui connoissoit sa capacité pour les affaires & son attachement inviolable pour sa personne, le chargea de plusieurs commissions importantes dont M. *Thomas* s'acquitta toujours au gré du Prince. On sçait que ce fut à lui principalement que l'on fut redevable de la réduction des Villes de Rouen, du Havre, du Pont de l'Arche, & de la Fere. *Gentien Thomas*, son fils, qui lui succéda dans ses Charges, n'eut pas moins de part à l'affection de Louis XIII. à qui il rendit aussi de grands services. Il mourut en 1665. au mois de Septembre : de sa femme Madelene Bouselin, morte le 10e. de Novembre 1684. âgée de 78. ans, il eut trois fils dont le plus jeune, *Pierre-Thomas*, est celui dont il s'agit.

Il naquit à Rouen le 6e. d'Août 1634. sur la Paroisse de sainte-Croix-saint-Ouen, & selon un abus qui n'étoit alors que trop commun, il fut destiné à l'état Ecclesiastique par ses parens

parens preſque au moment de ſa naiſ- PIERRE-
ſance. En conſéquence on lui confera THOMAS
la Tonſure dès l'âge de ſept ans lorſ- DU FOSSÉ.
qu'il reçut le Sacrement de Confirmation, mais ſans le revêtir de l'habit Eccleſiaſtique qu'il n'a jamais porté. Environ deux ans après, M. ſon pere ayant changé d'idées & de conduite, prit auſſi d'autres meſures pour l'éducation de ſa famille, & il confia ſes deux fils particulierement aux ſoins de M. Selles pour les lettres, & de M. Baſile Gentilhomme de Bearn, pour l'Inſtruction & les exercices de la Religion. Pierre ſuivit le ſort de ceux qui s'étoient chargés de ſon éducation, & changea avec eux cinq ou ſix fois de demeure, mais ſans jamais rien relâcher de ſon amour pour l'étude. M. Bourgeois, depuis Abbé de la Merci-Dieu, lui apprit la Philoſophie. Antoine le Maître l'inſtruiſit de l'Hiſtoire de l'Egliſe & s'appliqua à former ſon ſtyle. M. du Foſſé dit lui-même qu'il le faiſoit ſouvent venir dans ſa chambre où il lui donnoit des Inſtructions très-ſolides, tant pour les études que pour la pieté. » Il me liſoit, ajoute-t-il, & me faiſoit lire les meil- »

PIERRE-THOMAS DU FOSSÉ.

» leurs endroits des Poëtes & des Orateurs, & m'en faisoit remarquer toutes les beautés, soit pour la force du » sens ou de l'élocution. Il m'apprenoit aussi à prononcer comme il faut » les vers & la Prose ; il me donnoit » des regles pour bien traduire. En un » mot il n'oublioit rien de ce qu'il jugeoit le plus propre pour me donner du goût pour l'étude, & pour me » faciliter les moyens d'y avancer. A l'âge de 20. ou 21. ans, il vint à Paris demeurer avec M. le Nain de Tillemont, avec qui il lia une étroite amitié qui n'a jamais été interrompue depuis. Il y avoit avec eux deux freres, dont l'un, nommé M. du Sac, apprit l'Hebreu à M. du Fossé, qui en acquit en peu de temps assez de connoissance pour être en état d'entendre le texte original de l'ancien Testament, & pour commenter même quelques Pseaumes. La Langue Grecque ne lui étoit pas moins familiere, & il profita des lumieres de M. de Tillemont, pour avancer dans l'étude de l'Histoire Ecclesiastique qu'il avoit déja commencée sous M. le Maître. Ils s'occuperent ensemble à

quelques traductions. Pendant qu'ils revoyoient celle de S. Jean Climaque, M. le Maître ayant sçu que M. le Chancelier Seguier possédoit plusieurs manuscrits Grecs de ce pere, & les Commentaires d'Elie de Crete, qui pouvoient servir beaucoup à l'intelligence des endroits obscurs de saint Jean Climaque, il engagea M. du Fossé à examiner ces manuscrits, & à en prendre ce qui convenoit à leur dessein. Ce travail dura près de trois semaines, & le public en a vû les fruits.

PIERRE-THOMAS DU FOSSE'.

Après la mort de M. le Maître arrivée le 4. de Novembre 1658. M. de Saci son frere, continua à diriger les études de M. du Fossé, & voyant que la vivacité de son esprit demandoit qu'il fût sérieusement occupé, il lui proposa de travailler à la vie de Dom Barthelemi des Martyrs, de l'Ordre de S. Dominique, Archevêque de Brague en Portugal. Comme tout ce qui avoit été écrit de ce S. Prélat étoit en langue Espagnole, M. du Fossé commença par étudier cette langue, & en moins de six semaines, il se vit en état de consulter par lui-même les sources où il devoit puiser pour la

PIERRE-THOMAS DU FOSSÉ. composition de son Ouvrage. Il apprit aussi dans le même temps la langue Italienne avec le secours d'un Gentilhomme nommé Brunetti, qui demeuroit chez M. le Duc de Luynes en son Château de Vaumurier, pendant le Carême de 1660. M. du Fossé alla demeurer au Château des Troux avec M. de Tillemont, & il y acheva sa vie de D. Barthelemi des Martyrs, ou plutôt la traduction de l'Ecrivain Espagnol de la vie de ce Prélat, mais qu'il confera avec plusieurs autres monumens; & peu après il remit son travail entre les mains de M. de Saci, qui s'en servit comme de matériaux pour composer la vie qui a été imprimée depuis. M. du Fossé libre de cet engagement, s'appliqua plus sérieusement qu'il n'avoit encore fait, à l'étude de l'Histoire Ecclesiastique avec M. Burluguay, Curé des Troux, & M. le Nain de Tillemont qui demeuroit avec eux. Ils faisoient ensemble leurs remarques pour servir d'éclaircissement aux difficultés qui se rencontroient dans cette lecture; & M. de Saci qui vint les joindre peu après leur fut aussi d'un grand secours.

M. du Fossé ne demeura que 20. mois aux Troux. Après qu'il en fut sorti il entreprit la vie de saint Thomas Archevêque de Cantorberi, qui fut depuis imprimée & dédiée au Roi. Cependant trouvant le lieu où il demeuroit trop incommode, sur-tout dans les grandes chaleurs & dans les grands froids, il prit le parti de revenir à Paris, où plusieurs affaires l'obligerent encore d'interrompre ses études. Après Pâques de 1665. il accompagna M. son pere aux eaux de Bourbon, & l'ayant perdu au mois de Septembre de la même année, il fut obligé de faire un voyage à Rouen. Il en revint sur la fin de Decembre, & fut arrêté avec M. de Saci le 13. de Mai 1666. On les mit à la Bastille sur la fin du même mois, après avoir été en arrêt dans leur maison pendant 15. jours. Six mois après, M. du Fossé eut sa liberté, avec ordre de se retirer en Normandie, où il devint l'arbitre de presque tous les differends qui naissoient dans le lieu de sa demeure ou aux environs. En 1667. il fit un voyage à Angers où il vit M. Henri Arnauld qui en étoit Evêque, & après

PIERRE-THOMAS DU FOSSÉ.

PIERRE-THOMAS DU FOSSÉ.

y avoir assisté à la cérémonie de la canonisation de saint François de Sales, il retourna à sa terre du Fossé, où il se livra à la priere & à l'étude. Il partagea celle-ci entre la Médecine dont ses infirmités lui rendoient au moins la connoissance utile, & l'explication des Pseaumes qui nourrissoient sa piété.

En 1668. M. du Fossé revint à Paris; après Pâques de l'année suivante, il s'établit avec M. de Tillemont au fauxbourg saint Marceau. Mais cette union de demeure dura peu, parce que Madame du Fossé étant venue se fixer à Paris avec le reste de sa famille, M. du Fossé se joignit à eux. Il travailloit alors à une vie des Saints, tant sur les Mémoires que M. le Maître avoit recueillis, que sur ceux que M. de Tillemont lui fournissoit. Mais il interrompit plusieurs fois ce travail, & il le quitta enfin tout-à-fait après la mort de M. de Saci arrivée le 14. Janvier 1684. & nous n'avons que les mois de Janvier & de Fevrier qui composent chacun un volume *in*-4°. Ce qui obligea M. du Fossé à abandonner cet Ouvrage, c'est qu'après la

mort de M. de Saci, tous ses amis jetterent les yeux sur lui pour continuer le travail du défunt sur l'Ecriture, & qu'il entreprit après avoir été consulter sur cela M. le Tourneux qui étoit alors à son Prieuré de Villiers. Ce travail, & quelques voyages en Anjou & en Normandie, occuperent M. du Fossé le reste de ses jours. En 1697. étant à sa Terre du Fossé, & revenant de visiter aux eaux de Forges Madame la Comtesse de Grammont, il se fit à la jambe une blessure qui eut des suites. On lui conseilla de prendre les eaux de Bourbon ; il y alla, & y tomba malade, & depuis ce temps-là malgré les remedes ausquels on l'assujettit, il ne fit presque plus que languir. Il revint à Paris au mois de Novembre 1697. & autant pour s'édifier lui-même que pour complaire à ceux qui l'en avoient sollicité, il continua les Mémoires qu'il avoit commencés au Fossé : il y avoit peu de temps qu'il les avoit fini lorsqu'il mourut à Paris le 4. de Novembre 1698. il fut inhumé à S. Etienne du Mont.

PIERRE-THOMAS DU FOSSE.

PIERRE-THOMAS DU FOSSÉ.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Vie de Dom Barthelemi des Martyrs, tirée de son Histoire écrite par cinq Auteurs, dont le premier est Louis de Grenade, in-8°. Paris, le Petit*, 1663. Quoique M. du Fossé ne paroisse avoir fait que recueillir & traduire les matériaux de l'Espagnol en François, on sçait cependant qu'il a eu part à la composition même de l'Ouvrage, comme on le voit par plusieurs de ses Lettres manuscrites; entr'autres par une du 10. Août 1660. où il remercie M. *Walon de Beaupuis* d'avoir copié cette vie, & par plusieurs autres.

2. *La vie de S. Thomas Archevêque de Cantorberi & Martyr, tirée des 4. Auteurs contemporains qui l'ont écrite; & des Historiens d'Angleterre qui en ont parlé, des Lettres du Saint, du Pape Alexandre III. & de plusieurs grands Personnages du même temps, & des Annales du Cardinal Baronius. in-4°. & in-12. Paris, Pierre le Petit*, 1674. M. *du Fossé* y a pris le nom de sieur de *Beaulieu.*

3. *Histoire de Tertullien & d'Origene, qui contient d'excellentes Apo-*

logies de la Foi contre les Payens & les Hérétiques ; avec les principales circonstances de l'Histoire Ecclesiastique & profane de leur temps, par le sieur de la Motthe, c'est-dire, M. *du Fossé. Paris, Roulland*, 1675. *in*-8°. Item, *à Lyon, chez Jean Certe*, 1691. *in*-8°. PIERRE-THOMAS DU FOSSÉ.

4. *Vies des Saints pour tous les jours du mois.* Il n'y a que les mois de Janvier & de Fevrier 2. *vol. in*-4°. *A Paris, le Petit*, le premier en 1685. & le deuxiéme en 1687.

5. *Mémoires de Louis de Pontis Officier des Armées du Roi, contenant plusieurs circonstances des Regnes de Henri IV. Louis XIII. & Louis XIV. depuis l'an* 1596. *jusqu'en* 1652. (redigés par M. du Fossé) *Paris, Desprez*, 1678. 2. vol. *in*-12. & plusieurs fois réimprimés depuis.

6. *La Préface du Pöëme contenant la Traduction de l'Eglise sur l'Eucharistie, par Louis le Maître de Saci, Paris, Desprez* 1695. *in*-12.

7. *La continuation de la Grande Bible de M. le Maître de Saci, avec le sens spirituel & litteral.* M. *du Fossé* commença à la moitié des Nombres, & fit le Deuteronome, Josué, les Juges, Ruth, les deux derniers Livres

PIERRE-THOMAS DU FOSSÉ. des Rois, les Paralipomenes & Esdras, Tobie, Judith, Esther, Job, les Pseaumes en 3. vol. le Cantique des Cantiques, Jeremie & Baruch, Ezechiel, Daniel & les Machabées, les 4. Evangelistes & la moitié des Actes. Le tout *in*-8°. *A Paris*, chez *Desprez*, en differentes années. M. *du Fossé* avoit fait une Préface assez longue pour être mise au-devant des Nombres, contenant en particulier un Eloge étendu de la vertu & de la pieté de M. *de Saci*. Cette Préface a été imprimée *in*-8°. mais elle n'a pas été mise dans les impressions suivantes, & il y a très-peu de personnes qui l'aient.

8. Il a fait les *petites notes de la Bible* de la traduction de M. *le Maître de Saci* jusqu'aux Paralipomenes.

9. *Mémoires de Messire Pierre-Thomas, Ecuyer, Seigneur du Fossé, contenant l'Histoire de sa vie, & plusieurs particularités.* On a beaucoup de copie manuscrites de ces mémoires.

* Tiré des Mémoires cités ci-dessus, & de quelques autres Mémoires du temps.

PHILIPPE HECQUET.

PHILIPPE HECQUET, Docteur-Régent en la Faculté de Médecine de Paris, & ancien Doyen de la même Faculté, naquit à Abbeville en Picardie, l'onziéme de Fevrier 1661. de Jacques Hecquet, Bourgeois d'Abbeville, & de Catherine Pigné. Il fut le 5e. de sept enfans qui naquirent du même mariage, & qui furent tous élevés avec beaucoup de soin, & dans une grande innocence de mœurs. Philippe fit ses premieres études à Abbeville, & s'acquit l'estime & l'amitié de ses Maîtres par son application, son exactitude à ses devoirs, & sa fidelité à remplir avec pieté tous ceux de la Religion. PHILIPPE HECQUET

Après avoir fait un Cours de Philosophie à Paris au College des Grassins, il prit les leçons de Théologie de M. Pirot dans les Ecoles de Sorbonne, & celles de M. Roquecourbe au College de Navarre. C'étoit en 1680. & 1681. mais il ne poussa pas plus loin cette carriere. Résolu de se

PHILIPPE HECQUET.

consacrer à l'étude de la Médecine, il fit à Paris un Cours de Botanique & de Pharmacie sous M. Afforty; un autre en 1682. & 1683. de Physiologie & d'Anatomie sous M. Douté, & prit en même temps en 1682. les leçons que M. de Saint-Yon, Docteur en Médecine, dictoit dans les Ecoles de Chirurgie.

En 1684. il alla à Reims où il prit le degré de Maître ès Arts le 6e. de Juillet; & le 8e. du même mois, après avoir subi les examens ordinaires où il montra une capacité au-dessus de son âge, il reçut successivement les degrés de Bachelier, de Licentié & de Docteur en Médecine. Décoré de ce titre de Docteur qu'il étoit en état de soutenir & d'illustrer par sa Science, il retourna dans sa patrie, & dès le premier d'Août de la même année il fut aggregé & incorporé au College des Médecins d'Abbeville. Mais on n'y eut pas long temps l'avantage d'y profiter de ses lumieres. Le séjour qu'il avoit fait à Paris, lui ayant fait sentir que c'étoit le centre des plus solides connoissances, il prit le parti d'y retourner. Comme il n'avoit pas de qua-

lité suffisante pour y exercer librement son Art, il crut en acquerir le droit en se faisant recevoir membre de la Chambre Royale. Cette Chambre établie par M. d'Aquin, Premier Médecin du Roi, formoit un corps de Médecins composé de ceux de Montpellier, & des autres Universités du Royaume. Mais cet établissement ayant été fait malgré la Faculté de Médecine de Paris, M. Hecquet ne tarda pas à éprouver le sort de ses confreres; il fut inquieté : ce qui lui causa tant de peine, qu'il pensoit sérieusement à retourner à Abbeville, lorsque Mademoiselle Catherine Françoise de Vertus, de la Maison de Bretagne, le demanda pour son Médecin ordinaire. C'étoit pour succeder au célebre M. Hamon qui venoit de mourir.

PHILIPPE HECQUET.

M. Hecquet accepta ce parti le 14e. d'Août 1688. il se retira auprès de Mademoiselle de Vertus, mais sa santé ne lui permit pas d'y rester long temps. Plusieurs maladies dangereuses firent craindre pour sa vie : la mort de Mademoiselle de Vertus, arrivée le 21. de Novembre 1693. le détermina à revenir à Paris vers le commencement de 1694.

PHILIPPE HECQUET.

La même année, à la sollicitation de M. Fagon, Premier Médecin du Roi, la Chambre Royale fut cassée. M.Hecquet n'ayant donc plus de titre, même apparent, pour y exercer sa Profession, se mit en état dès la même année d'obtenir un titre réel en prenant des degrés dans la Faculté de Médecine de Paris. Il sortit de Licence le 3e. de Septembre 1696. & le 15e. de Janvier de l'année suivante, il prit le bonnet de Docteur avec un applaudissement général. Il étoit dans sa 37e. année. Peu de temps après il fut choisi pour professer dans les Ecoles la matiere Médicale. La Faculté qui se félicitoit d'avoir acquis un membre d'un mérite si peu commun, lui donna toujours depuis des marques sensibles de son estime. Les plus célebres Médecins s'empresserent de le produire; & M. Finot le pere, qui avoit pour lui une vénération singuliere, l'introduisit chez M. le Prince de Condé dont il étoit Médecin ordinaire. Ce Prince étoit alors malade; & en peu de temps la maladie devint dangereuse. Personne n'osant le lui déclarer, M. Hecquet s'en chargea, & sa liberté lui valut un

redoublement d'eſtime & de confian-ce de la part du Prince. Au com-mencement de 1709. M. de Condé étant tombé dans une nouvelle mala-die dont il mourut le premier d'Avril de la même année, M. Hecquet ne ceſſa point de faire auprès de lui les fonctions d'un Médecin ſage & inſ-truit, & celles d'un Chrétien plein de zéle & de lumiere. Dès que le Prince fut mort, Son Alteſſe Séréniſſime Ma-dame la Princeſſe de Condé, ſa veu-ve, le choiſit pour ſon Médecin ordi-naire, & celui de toute ſa Maiſon. M. *Hecquet* a exercé cette fonction pen-dant 14. ans, c'eſt-à-dire, juſqu'à la mort de la Princeſſe : & il fut en mê-me temps Médecin ordinaire de Son Alteſſe Séréniſſime, Madame la Du-cheſſe de Vendôme, & de toute ſa Maiſon. PHILIPPE HECQUET.

Ces Princeſſes l'honoroient de tou-te leur confiance; & on peut aſſûrer qu'il la méritoit. Rien n'eſt au-deſſus du zéle, de la fidélité & du deſinte-reſſement qu'il a apportés à leur ſer-vice. Quand elles n'avoient aucun be-ſoin de lui, il ne les voyoit qu'autant que la bienſéance le demandoit ou

PHILIPPE HECQUET.

que les besoins d'autrui l'engageoient à solliciter leur charité. Mais avoient-elles la plus légere incommodité, il étoit plein d'attention & d'ardeur pour les secourir, & pour prévenir de plus fâcheux accidens. Comme il ne séparoit jamais la qualité de Chrétien de celle de Médecin, il ne sçavoit point les flater quand il trouvoit l'occasion de leur parler sur les devoirs que la pieté n'éxige pas moins des Grands que des petits. En voici un exemple.

S'étant trouvé une fois chez Madame la Princesse pendant le Carême, à l'heure de la collation, il vit avec peine que l'on mettoit sur la table de la friture & d'autres mets dont le jeûne interdit l'usage à ce repas. Il s'en expliqua librement; sa décision fut écoutée, & la Princesse fit desservir tout ce qu'on lui disoit être contraire à la loi du jeûne; & depuis elle eut plus d'exactitude à la faire observer.

La Science de M. *Hecquet*, & son zéle pour le bien public, étoient si connus, que lorsque le dérangement des saisons, la disette des vivres, ou quelqu'autre accident occasionnoient des

des maladies populaires, les Magiſ- PHILIPPE trats & ceux à qui le ſoin de la police HECQUET. étoit confié, ſe faiſoient ſouvent un devoir de recourir à ſes avis, de lui demander ſes vûes, ſes conſeils, ſoit pour prévenir de plus grands maux, ſoit pour arrêter ceux que l'on éprouvoit. Il y a quelques années que la néceſſité de reparer les fontaines & les canaux qui y conduiſent l'eau, priva les habitans du fauxbourg S. Jacques de leur fontaine. Cette privation eut des ſuites, à cauſe de la difficulté de tirer de l'eau d'ailleurs pour fournir aux beſoins d'un fauxbourg ſi peuplé. M. *Hecquet* fut conſulté, & donna les avis qu'il croioit néceſſaires. Mais ayant vû qu'après les réparations faites, on ne ſe preſſoit pas de rendre l'uſage de la fontaine, il fit un Mémoire ſur les inconveniens & les dangers de la diſette d'eau en général, & en particulier pour le fauxbourg S. Jacques; & l'on eut égard à ſes raiſons. Ce Mémoire n'a point été imprimé.

Pluſieurs Hôpitaux bien informés de ce zéle de M. *Hecquet* pour le bien public, le demanderent avec empreſſement pour leur Médecin. Il le

PHILIPPE HECQUET. fut pendant quelque temps de l'Hôpital de la Charité, & on l'a vû courir souvent plusieurs fois par jour au secours des malades de cet Hôpital, les préferer à ceux que le rang & la naissance distinguoient dans le monde, & s'épuiser lui-même pour les soulager. Il fut demandé avec la même ardeur pour être Médecin de l'Hôtel-Dieu : c'étoit un poste brigué, M. *Hecquet* ne l'ignoroit pas : mais il ne l'envisageoit point par ce qu'il peut avoir de flâteur en lui-même, ou d'utile pour celui qui le remplit : il n'y voyoit que les devoirs qui y étoient attachés, & la difficulté de s'en bien acquitter : & il refusa cette place quelques instances que lui firent ses amis pour l'engager à l'accepter. Il auroit voulu pouvoir donner la même attention à chaque malade dans un lieu où la multitude en est innombrable, que celle qu'il apportoit quand il se chargeoit d'un particulier : & comme il sentoit bien que cela étoit impraticable, il aima mieux ne se point charger de cet emploi que de se voir exposé à ne le remplir qu'à demi. Par les mêmes raisons, il refusoit tous les jours de nou-

veaux engagemens, & faiſoit, pour PHILIPPE l'ordinaire, de longues viſites à ceux HECQUET. qu'il gouvernoit. On lui en fit un jour une eſpéce de reproche en lui allégant l'exemple de pluſieurs Médecins qui ſe conduiſoient autrement. Je ne ſuis point le Juge des autres, répondit-il; je ſçais qu'il y en a qui voyent beaucoup de malades; mais je vois peut être plus de maladies. Il vit encore dans la ſuite moins de malades particuliers; & pluſieurs années avant ſa retraite, il s'étoit preſque borné à quelques Communautés d'hommes & de filles, dont il connoiſſoit le genre de vie, & où l'on trouve pour l'ordinaire, peu de malades en même temps. Mais il leur donnoit ſes ſoins avec tout le zéle, toute l'application, tout le travail d'un homme fort avide de gain; & cependant, malgré la modicité de ſa fortune, il étoit ſi deſintereſſé, qu'il refuſoit ſouvent ce qu'on lui offroit, ou qu'il taxoit lui-même ſes viſites à un prix très-modique.

Il étoit ſi éloigné de toute vûe d'ambition, que lorſque M. Fagon à qui il s'étoit attaché par inclination, & pour profiter de ſes lumieres, fut dé-

PHILIPPE HECQUET.

venu premier Médecin du Roi, il le vit beaucoup plus rarement, & presque jusqu'à s'en faire oublier, si son mérite eût pû l'être. Les honneurs qu'il fuyoit, vinrent le chercher : il fut un des trois Médecins sur qui l'on jetta les yeux pour succeder à M. Fagon, & s'il eût voulu employer le crédit de ses amis, il pouvoit parvenir à la premiere dignité de sa Profession. Il ne fit aucune démarche, & il se réjouit de ce qu'on l'avoit laissé à sa place.

Ses amis auroient peut-être dû suppléer à son indifference. Au moins auroient-ils fait pour lui ce qu'il avoit fait lui-même pour beaucoup d'autres. On ne pourroit nommer personne qui ait eu recours à lui inutilement. Il n'y a point de jeune Médecin surtout, qui n'ait toujours trouvé auprès de lui, non seulement un accès libre & aisé, mais même une tendresse de pere. Il les éclairoit dans leurs études par ses conseils, il les dirigeoit dans leurs lectures, il leur prêtoit ses Livres; il en donnoit même souvent à ceux qui pouvoient en profiter, & qui n'avoient pas le moyen d'en acheter. On pourroit en citer

pluſieurs exemples que ſes Confreres PHILIPPE
n'ont point ignorés. Il avoit le même HECQUET.
zéle & la même affection pour les Médecins de Province. Il s'offroit avec joie d'être en quelque ſorte ici leur commiſſionnaire, il ne ſe contentoit pas de leur indiquer les livres dont ils devoient ſe fournir, de leur marquer en quoi ils étoient plus ou moins utiles; il ſe chargeoit de leur acheter ces Livres & de les leur envoyer; c'eſt un ſervice qu'il a rendu en particulier à MM. le Dran, de Bordegaraye Carrel, lorſqu'ils étoient à la Martinique; & à MM. Allyot & Nogués pendant leur ſéjour à S. Domingue. Pendant plus de 20. ans il a montré le même zéle pour M. Hallays Docteur Médecin de la Faculté de Paris, aggrégé au College des Médecins de la Rochelle. On trouve dans les Lettres qu'il lui a écrites, un grand nombre d'avis utiles, d'inſtructions ſages ſur differens ſujets, mais principalement ſur l'étude de la Médecine theorique & pratique, ſur le choix des Livres, tant anciens que modernes, qui peuvent être les plus utiles à un Médecin. Il étoit dans un pareil com-

PHILIPPE HECQUET. merce de lettres avec MM. Fagon, Dodart, Helvetius pere & fils, Boudin, Burlet; & dans le pays étranger avec MM. Ruysch, Baglivi, Pitcarn, Torti, Garelli, premier Médecin de l'Empereur. Les grands hommes si distingués eux-mêmes dans leur Profession, se faisoient honneur d'être en relation avec M. *Hecquet*. Plusieurs même ne font pas difficulté de l'appeller dans leurs lettres *l'Hippocrate de la France*.

La Faculté de Médecine de Paris qui avoit pour lui les mêmes égards, & l'on pourroit dire, la même vénération, voulut lui en donner des marques en l'élisant pour son Doyen le 5e. de Novembre 1712. Il eut beaucoup de peine à accepter cet honneur, il le refusa même d'abord avec une sorte d'opiniâtreté qui fit peine à ses amis, & il ne se rendit qu'après les plus vives instances. C'est l'usage que chaque Doyen fait frapper un jetton avec son portrait. On pria le nouveau Doyen de n'y point déroger, & de donner cette satisfaction à sa compagnie. Mais comme il refusoit d'y consentir, parce qu'il ne s'étoit point fait peindre,

& qu'il ne pouvoit s'y résoudre, on usa d'adresse pour le tirer, & l'on obtint ensuite à force de sollicitations & de prieres, qu'il fit frapper son jetton. Le 31. de Janvier 1713. il voulut se démettre du Décanat, prétextant sa mauvaise santé ; mais la Faculté qui se faisoit honneur d'avoir un Doyen de son mérite, refusa unanimement d'y consentir. Quelques jours auparavant, la Faculté lui avoit témoigné combien elle lui étoit attachée. Un de ses membres avoit parlé de son respectable Doyen d'une maniere desobligeante dans un discours public. La Faculté dans une assemblée du 27. de Janvier 1713. délibera en conséquence si l'on obligeroit ce Médecin à lui faire réparation. Mais M. *Hecquet* refusa, comme Doyen, de conclure, & celui qui l'avoit offensé devint depuis son ami. PHILIPPE HECQUET

Pendant le même Décanat qui dura 2. ans, M. *Hecquet* fit tout ce que son zéle & son amour pour sa Faculté purent lui suggérer de plus utile & de plus honorable. Il en maintint les Statuts, il en recommanda l'exacte observation ; & afin de les remettre de-

PHILIPPE HECQUET. vant les yeux, il les fit réimprimer en 1714. *in*-12. en conséquence d'une déliberation arrêtée dans une assemblée de la Faculté du Mardi 2e. de Janvier de la même année. C'est le Recueil intitulé : *Decreta, ritus, usus, ac laudabiles saluberrimi Medicorum Parisiensium ordinis consuetudines.* Il y joignit le petit Ouvrage du sçavant Gabriel Naudé sur l'antiquité & la dignité de l'Ecole de Médecine de Paris, & plusieurs Eloges de quelques Médecins célébres prononcés par le même. Ce fut aussi sous son Décanat, & à sa représentation, que l'on commença à travailler au nouveau dispendiaire de remedes, ou à la nouvelle Pharmacopée, qui ne put paroître qu'en 1732. sous le Décanat d'Hyacinthe-Theodore Baron. M. *Hecquet* étant Doyen avoit conçu un autre projet : c'étoit de faire construire un nouveau bâtiment pour les Ecoles de Médecine, qui répondent peu en effet à la dignité de cette Faculté, & dont il fit faire une description exacte qui en représentoit le mauvais état, & à laquelle il joignit le dessein d'un nouveau bâtiment, tracé par M. Bulet de Chamblin habile

Architecte ;

Architecte : mais par differentes raisons qu'il est inutile de rapporter, ce projet n'a point eu d'exécution. PHILIPPE HECQUET.

Les infirmités que M. *Hecquet* avoit alleguées pour engager la Faculté à lui permettre de ne point achever son Décanat, devinrent beaucoup plus sérieuses depuis qu'il l'eut fini. Il continua cependant à rendre au public tout le service dont il fut capable, & ce ne fut que sur la fin de 1726. qu'il prit la résolution de se retirer. Dès que les Carmelites du fauxbourg de saint Jacques dont il étoit Médecin depuis plus de 30. ans, en furent informées, elles le presserent de se retirer auprès d'elles, & y ayant consenti, elles lui firent préparer un petit appartement dans la cour extérieure de leur maison. M. *Hecquet* y entra le 24. Fevrier 1727. & c'est-là où il a passé les dix dernieres années de sa vie, uniquement occupé de la priere & de l'étude ; à répondre aux consultations qu'on lui adressoit de toute part ; à rendre aux Carmelites les mêmes services qu'il leur avoit rendus depuis tant d'années, & à recevoir les visites des pauvres à qui il donnoit ses avis & qu'il mettoit en

PHILIPPE HECQUET. état de les suivre par les secours d'argent qu'il leur fournissoit. Le monastere le nourrissoit, & il vivoit à cet égard comme les Religieuses : faisoit toujours maigre. C'étoit un genre de vie auquel il s'étoit accoutumé depuis 25. ans. Il s'étoit retranché depuis le même temps tout usage du vin. Une vie si pénitente, jointe à une application forte & continuelle, & à de grandes infirmités, l'épuiserent enfin à la fin du mois de Mars 1727. il sentit que ses forces dépérissoient, & que sa fin n'étoit pas loin. Il usa avec soumission des remedes que ses connoissances lui indiquoient : ils furent inutiles. Sa vûe se troubla : il eut recours à plusieurs saignées qui lui donnerent une espece de soulagement qui dura peu. La fiévre le reprit le 10e. d'Avril au soir. Le 11e. au matin il reçut les Sacremens de l'Eglise avec cette pieté & cette foi qui l'avoient toujours animé dans tous les exercices de la vie Chrétienne. Il mourut le même jour sur les 6. heures & demie du soir, âgé de 76. ans & deux mois. Par son testament il laisse à la Faculté de Médecine de Paris environ cent

volumes de Médecine, tant *in-fol.* PHILIPPE
qu'*in*-4°. pour joindre à la donation HECQUET.
de douze à treize cent autres vol. qu'il
lui avoit déja faite, & à celle de plus
de deux mille autres vol. laissés à la
même Faculté, par feu M. Picoté de
Belestre, Docteur en Médecine, dans
le dessein de commencer à former une
Bibliotheque à l'usage de la Faculté.
M. *Hecquet* fut inhumé dans le bas
de l'Eglise des Carmelites, où on lit
son Epitaphe, composée par le célebre M. Rollin.

M. Hecquet avoit une lecture immense, & un profond sçavoir. Outre les anciens Médecins dont il avoit lû les écrits avec attention, dont il avoit fait des extraits étendus accompagnés de ses refléxions, il avoit donné la même application à la lecture de tout ce que les Médecins modernes ont pû écrire en Latin ou en François sur quelque sujet que ce soit concernant leur Profession. Il ne paroissoit rien d'estimable en ce genre qu'il ne se hâtât d'en enrichir sa Bibliotheque, & il donnoit au cabinet tout le temps qu'il pouvoit justement enlever aux autres occupations. Il avoit toujours

PHILIPPE HECQUET. beaucoup pris sur son sommeil pour faire de plus grands progrès dans ses études; & on l'a vû passer jusqu'à 24. nuits de suite sans se coucher, pour approfondir des questions particulieres qui devoient entrer dans les ouvrages dont il vouloit faire part au public. On ne pouvoit presque lui parler d'aucun Livre de Médecine écrit en Grec, en Latin, ou en François, qu'on ne le trouvât prêt d'en rendre un compte si exact, qu'on voyoit bien qu'il les avoit tous lûs avec refléxion; & le jugement qu'il en portoit, étoit presque toujours celui que l'on devoit en porter. La multitude des Ouvrages qu'il a fait imprimer lui-même, font voir qu'il avoit mis toutes ses lectures à profit. C'est dommage qu'il se trouve peu d'ordre & de méthode dans la plûpart, & qu'il ait si fort négligé son style quand il a écrit en François. On lui a reproché aussi d'avoir été trop vif dans ses écrits, & trop attaché à ses propres sentimens; & il avouoit quelquefois qu'il craignoit de donner à l'humeur & au tempérament ce que la vérité seule est en droit d'exiger. Mais d'un autre côté, il n'a jamais défendu un sentiment,

ni ſoutenu un ſyſtême, qu'il n'ait cru ſincérement que c'étoit celui qu'il falloit défendre & ſoutenir, toujours diſpoſé à ſe rétracter ſi on lui eût montré évidemment qu'il ſe trompoit. On ſçait de ceux qui l'approchoient de près, que ſa journée étoit auſſi reglée que celle du Religieux le plus exact; qu'il n'étoit jamais conſulté ſur quelque maladie dangereuſe, ou dont les ſymptômes lui paroiſſoient obſcurs, qu'il n'eût recours à la priere avant que de donner ſa déciſion ou ſes conjectures. Il ne ceſſoit d'exhorter ſes confreres à ſe conduire avec la même attention & la même vigilance, toutes les fois qu'ils viſitoient un malade, & à donner les premiers en toute occaſion l'exemple de la modeſtie & de l'amour pour la Religion. Les défauts contraires lui étoient ſi ſenſibles, qu'il n'en parloit jamais qu'avec la plus vive douleur; & l'on voit par un petit écrit qui s'eſt trouvé parmi ſes papiers, intitulé, *Le Tombeau de la Médecine*, combien ces défauts, ceux ſur-tout qui pouvoient bleſſer la Religion, l'affligeoient.

PHILIPPE HECQUET.

PHILIPPE HECQUET.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Explication Physique & Méchanique des effets de la saignée & de la boisson dans la cure des Maladies, avec une réponse aux mauvaises plaisanteries que le Journaliste de Paris a faites sur cette explication de la saignée. in-12. A Chamberi*, 1707. ce petit Ouvrage contient 3. piéces : 1°. *Explication Physique & Méchanique des effets de la saignée* : C'est une These sur la saignée composée par M. *Hecquet*, soutenue le 26 de Janvier 1695. & traduite par lui-même en François ; une autre de ses Theses sur la boisson, soutenue le 13 d'Octobre de la même année ; & qu'il a aussi traduite en notre Langue. 3°. Un Extrait de la premiere These, tel qu'on le lit dans le Journal des Sçavans, & une Réponse à cet Extrait. Ce petit Recueil paroît imprimé à *Chamberi*, parce que l'Auteur n'avoit pû obtenir un privilege pour le faire imprimer à *Paris*.

2. *De l'Indécence aux hommes d'accoucher les femmes, & de l'obligation aux meres de nourrir leurs enfans, in-12.* 1708. *A Trevoux*, M. *Hecquet* ne montre pas moins de piété que de

science dans ces deux Dissertations. M. de *la Motte*, célébre Chirurgien à Valogne, & quelques autres ont attaqué la premiere. PHILIPPE HECQUET.

3. *Traité des dispenses du Carême; dans lequel on découvre la fausseté des prétextes qu'on apporte pour les obtenir, en faisant voir par la Méchanique du corps les rapports naturels des alimens maigres avec la nature de l'homme. in-12. A Paris*, Fournier, 1709. deuxiéme édition, *ibid.* en 2. volumes *in-12.* augmentée de deux Dissertations *sur les Macreuses & sur le Tabac.* C'est un des meilleurs Ouvrages de M. *Hecquet.* Il est également utile aux Médecins, aux Confesseurs, & même aux fidéles qui aiment la lumiere.

4. *De la digestion, & des maladies de l'estomach, suivant le systême de la Trituration & du broyement, sans l'aide des Levains ou de la fermentation, dont on fait voir l'impossibilité en santé &* en *maladie, in-12. Paris, Fournier*, 1712. deuxiéme édition, *Paris* chez *Cavelier*, 2. vol. *in-12.* 1729. augmentée d'un discours préliminaire, d'une Réponse à M. *Sylva* sur la saignée, & de cinq Lettres, dont deux sur *la Re-*

PHILIPPE HECQUET. *vulsion*, la troisiéme sur *la Saignée*, la quatriéme sur le *Kermès mineral*, & la cinquiéme sur *les maladies des yeux*.

5. *De purganda Medicina à curarum sordibus. in*-12. *Paris*, *Cavelier*; 1714. Cet Ouvrage passe pour le chef-d'œuvre de M. *Hecquet*.

6. *An, ut virginitatis, sic virilitatis certa indicia.* These soutenue le Jeudi 5e. de Janvier 1713. il est certain qu'elle est de M. *Hecquet*, quoiqu'elle porte un autre nom; de même que la Traduction Françoise qui en parut peu après *in*-4°.

7. *Novus Medicinæ conspectus, cum appendice de Peste. in*-12. *Paris*, *Cavelier*; 2. vol. 1722.

8. *Traité de la Peste, avec les moyens de s'en préserver & d'en guérir, le danger des baraques & infirmeries forcées.* Ibid. 1722. *in*-12.

9. *Observations sur la saignée du pied*; *& sur la purgation au commencement de la petite verole, des fiévres malignes, & des grandes maladies; preuves de décadence dans la pratique de la Médecine; confirmées par de justes raisons de doute contre l'inoculation.* Ibid. 1724. *in*-12.

10. *Hippocratis aphorismi, ad mentem ipsius, artis usum, & corporis mechanismi rationem expositi.* Ibid. 1724. 2. vol. *in*-12. Cet Ouvrage a été traduit en François par feu *Jean Devaux*, ancien Prévôt de S. Côme, & cette traduction a paru en 1726. *Ibid.* PHILIPPE HECQUET.

11. *Lettre en forme de Dissertation pour servir de Réponse aux difficultés sur le livre de la saignée du pied.* Ibid. 1725. *in*-12.

12. *Refléxions sur l'usage de l'Opium, des Calmants & des Narcotiques, pour la guérison des maladies.* Ibid. *in*-12. 1726. C'est proprement une Apologie de l'*Opium* contre deux célébres Médecins Etrangers, MM. *Stall* & *Hoffman.*

13. *Remarques sur l'abus des purgatifs & des amers au commencement & à la fin des maladies ; & sur l'utilité de la saignée dans les maladies des yeux, dans celles des vieillards, des femmes, des enfans* : avec deux Lettres Latines, l'une *sur la génération des Insectes*, & l'autre *sur le muscle uterin* découvert par M. *Ruysch.* Ibid. 1729. *in*-12.

14. *La Médecine Théologique, ou la Médecine créée, telle qu'elle se fait*

PHILIPPE HECQUET. *voir ici sortie des mains de Dieu, Créateur de la nature, & régie par les loix : Ouvrage ou s'explique l'Hygieine par les principes du méchanisme ; puis par de semblables notions tirées des Sciences les plus propres à perfectionner la Médecine ; l'on y développe les idées des vrayes causes des maladies, de l'ordre auquel elles appartiennent, & de leurs vrais remedes.* Ibid. 2. vol. *in*-12. 1733. On a joint à la fin du 2. vol. neuf Theses Latines de l'Auteur déja imprimées séparément. La premiere du 26. de Janvier 1695. *si les fonctions de l'œconomie animale sont opérées par des fermens.* La deuxiéme du 13. Octobre de la même année, *si c'est dans l'usage convenable des alimens qu'il faut chercher la guérison des maladies chroniques.* La troisieme du 12. Janvier 1696. *Que les maladies ne tirent point leur origine des sérosités, mais que celles-ci sont seulement la suite des maladies.* La quatriéme du 6. Fevrier 1698. *contre ceux qui prétendent que la Médecine a peu de remedes.* La cinquiéme du 7. Fevrier 1704. *sur la saignée.* La sixiéme du 21. Fevrier 1704. *Que l'on ne doit point interdire la boisson aux malades.* Les 3. dernieres

ont été soutenues en 1712. 1723. & 1732. La 1re. *si les maladies en général sont causées par le dérangement de la trituration des solides.* La 2e. *Que la loi du Carême est une image de l'institution du Créateur & des loix de la nature.* La 3e. *Si la Chimie peut venir à bout des maladies que la Chirurgie ne sçauroit guérir.* PHILIPPE HECQUET.

15. *Le Brigandage de la Médecine, dans la maniere de traiter les petites veroles & les plus grandes maladies par l'émetique, la saignée du pied, & le Kermès mineral, avec un traité de la meilleure maniere de guérir les petites veroles par des remedes & des observations tirées de l'usage.* 2e. partie, *ou après avoir prouvé ce brigandage par les effets, l'on donne le plan de mémoires Académiques, pour ramener la Médecine à ses regles, & la contenir dans ses loix :* 3e. partie, intitulée : *Le brigandage de la Médecine reformé, ou la saignée du pied, le Tartre émetique, & le Kermès mineral disciplinés. in-12.* 1733. *A Utrecht, à Paris*, chez *Alix.*

16. *Lettre Apologetique touchant le brigandage de la Médecine.* Ibid. *in-12.* Cette Lettre n'est pas moins vive

PHILIPPE HECQUET. que l'Ouvrage même dont on y entreprend l'Apologie.

M. Hecquet ne voyant dans le phénomene des *Convulsions* qui paroît depuis quelques années, qu'une maladie réelle dans les unes, les effets d'une imagination dereglée dans d'autres, de la fourberie & de l'imposture dans plusieurs, entreprit de les faire connoître pour ce qu'il les croyoit, & c'est sur cela que roulent les écrits suivans qui coulerent de sa plume avec la plus grande rapidité.

17. *Le Naturalisme des Convulsions dans les maladies de l'Epidémie Convulsionnaire.* 1re. partie. *Le Naturalisme des Convulsions démontré par la Physique, par l'Histoire naturelle, & par les événemens de cette œuvre : & démontrant l'impossibilité du divin qu'on lui attribue dans une lettre sur les secours meurtriers.* 2e. partie. *Le mélange dans les Convulsions, confondu par le Naturalisme.* 3e. partie. *in*-12. 1733. *à Soleure*, si on en croit le titre.

18. *La cause des Convulsions finie, & l'œuvre des Convulsions tombée. in*-12. sans date, & sans marque de lieu de l'impression. (Mais cet écrit est de 1734.)

19. *Réponse à la Lettre à un Confesseur touchant le devoir des Médecins & des Chirurgiens, au sujet des Miracles & des Convulsions.* Datée du 15. Mai 1733. PHILIPPE HECQUET

20. *Lettre sur la Convulsionnaire en extase*, ou *la vaporeuse en rêve*, 1736. *in*-12.

21. *La succeuse Convulsionnaire*, ou *la Psylle miraculeuse*. 1736. *in*-12.

22. *Réponse à la Lettre d'un Docteur en Médecine de la Faculté de* * * (sur le même sujet) 1736. *in*-12.

23. *Le Naturalisme des quatre Requêtes.* (contre les Requêtes presentées par plusieurs filles attaquées de Convulsions.) 1736. *in*-12.

M. Hecquet a laissé beaucoup d'autres écrits manuscrits sur la même matiere. Comme il s'interessoit à tout, il avoit écrit quelques années auparavant, en faveur du Miracle opéré sur la Dame la Fosse, les deux Lettres suivantes.

24. *Deux Lettres d'un Médecin de Paris, à un Médecin de Province sur un Miracle arrivé* (le 31. Mai 1725. jour du S. Sacrement) *sur une femme du fauxbourg S. Antoine.* 1725. *in* 8°.

PHILIPPE HECQUET

M. *Hecquet* avoit fait une 3e. & une 4e. Lettre, principalement contre le Ministre *Saurin*, qui avoit combattu le miracle dans son *Etat du Christianisme en France* : Ces deux Lettres auroient mérité d'être rendues publiques. Les écrits suivans n'ont paru que depuis la mort de M. *Hecquet.*

25. *La Médecine naturelle, vûe dans la Pathologie vivante ; dans l'usage des Calmans & des differentes saignées des veines & des arteres, rouges & blanches, spontanées ou artificielles, & dans les substituées par les sang-sues, les scarifications, les ventouses.* 2. vol. *in*-12. *Paris*, *Cavelier*, 1738. Il donne dans le 2e. vol. les *Tableaux des maladies sur le plan de cette Médecine naturelle Calmante*, & un Essai de méthode pour les guérir.

26. *Le brigandage de la Chirurgie ; ou la Médecine opprimée par le brigandage de la Chirurgie.* Premiere partie. *Le brigandage de la Pharmacie.* Seconde partie. *A Utrecht* (*Paris*, *Alix.*) 1738. *in*-12. Au commencement de la premiere partie, on trouve une Lettre d'un Médecin de la Faculté de Paris (M. *Hecquet* lui-même) *sur*

ce que c'est que le brigandage de la Médecine. Cette Lettre très-injurieuse aux Chirurgiens, avoit déja paru imprimée *in*-8°. du vivant de l'Auteur en 1736. PHILIPPE HECQUET

27. *La Médecine, la Chirurgie & la Pharmacie des Pauvres.* On imprime cet Ouvrage.

* Cette vie a été faite en partie sur les Ouvrages même de M. *Hecquet*, & en partie sur plusieurs mémoires manuscrits, & sur un grand nombre de ses Lettres aussi manuscrites.

THOMAS HEARNE.

THOMAS HEARNE, naquit l'an 1678. en Angleterre, mais on ignore le lieu précis. THOMAS HEARNE.

Après ses premieres études, on l'envoya à *Oxford* où il a passé presque toute sa vie, occupé à tirer de l'obscurité plusieurs piéces anciennes, & à publier differens Ouvrages.

Sous le regne de *Guillaume* III. il fit un écrit pour justifier ceux qui avoient prêté serment de fidélité à ce Prince, mais il ne voulut pas permet-

THOMAS HEARNE.

tre qu'on l'imprimât ; en quoi il agit prudemment, car il devint ensuite un des plus determinés non - Jurants d'Angleterre : ce qui l'empêcha en 1715. d'exercer quelques emplois que l'Université *d'Oxford* lui avoit donnés.

La publication de ses Livres, dont il faisoit seulement imprimer un petit nombre ; & qu'il vendoit fort cher, lui fit gagner environ un millier de Livres sterling, mais il n'en sçut pas jouir ayant toujours mené une vie mesquine & solide.

Il mourut le 10. Juin 1735. âgé de 57. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Table des choses les plus remarquables, qui se trouvent dans la traduction Angloise de Joseph, faite par Roger l'Estrange* (en Anglois) *Londres* 1702. *in-fol.* Cette traduction a été depuis imprimée *in-octavo*, avec la table de *Hearne*.

2. *Reliquiæ Bodleianæ, ou quelques Ecrits posthumes de Thomas Bodley* (en Anglois) *Londres* 1703. *in-8°.* *Hearne* a tiré des Manuscrits les pieces qui composent ce volume, & un de ses amis les a fait imprimer.

3. *C. Plinii Cæcilii secundi Epistolæ & Panegyricus cum variis lectionibus & annotationibus. Accedit vita Plinii ordine Chronologico digesta. Oxoniæ, è Theatro Sheldoniano* 1703. *in*-8°. THOMAS HEARNE.

4. *Eutropii Breviarium Historiæ Romanæ; cum Pæani Metaphrasi Græca. Messala Corvinus de Augusti progenie. Julius Obsequens de prodigiis. Anonymi Oratio funebris Græ. Lat. in Imp. Fl. Constantinum, Constantini M. filium. Cum variis lectionibus & annotationibus. Oxonii.* 1703. *in*-8°.

5. *Indices tres locupletissimi in Cyrilli Hierosolymitani Opera Gr. Lat.* A la fin des Oeuvres de *S. Cyrille* imprimés à *Oxford* en 1703. *in-fol.*

6. *Ductor Historicus* : *ou Abregé de l'Histoire Universelle avec une introduction à l'étude de cette Histoire* (en Anglois) *Tome* 1. *Oxford.* 1704. *in*-8°. 2e. *Edition. Ibid.* 1705. *in*-8°. Il en a paru de nouvelles en 1714. & 1724. à l'insçu de l'Auteur.

7. *Tome* 2e. *Oxford* 1704. *in*-8°. Ce tome a été réimprimé trois fois à *Londres* à l'insçu de l'Auteur. Il vouloit en donner un troisiéme, mais la traduction Angloise de l'*Introduction*

THOMAS HEARNE. *à l'Histoire* de *Puffendorf* ayant paru alors, il ne crut pas devoir aller plus loin, parce que ce qu'il avoit préparé ne contenoit presque que ce qui étoit contenu dans cette Introduction.

8. *Table des quatre parties du Préservatif contre le Socinianisme, du Docteur Edouard.* (en Anglois) *Oxford* 1704. *in*-8°. A la suite de cet Ouvrage. Il dressa cette table à la priere de l'Auteur.

9. *Table de l'Histoire de la Rebellion par Mylord Clarendon* (en Anglois.) Dans l'Edition de cette Histoire faite à *Oxford* en 1704. *in-fol.* & dans les suivantes.

10. *M. Juniani Justini Historiarum ex Trogo Pompeio libri* 44. *Manuscriptorum codicum collatione recogniti annotationibusque illustrati. Oxonii* 1705. *in*-8°.

11. *T. Livii Patavini Historiarum ab Urbe condita, libri qui supersunt; MSS. Cod. collatione recogniti, annotationibusque illustrati. Oxonii* 1708. *in*-8°. six vol.

12. *Lettre sur quelques Antiquitez, trouvées entre Windsor & Oxford. Avec la liste des Peintures, qui sont dans la*

Gallerie voisine de la Bibliotheque Bodleienne. (en Anglois) *Hearne* ayant envoyé cette piece à un de ses amis, celui-ci la fit imprimer à *Londres* en 1708. dans un Recueil Anglois. *in*-8°. intitulé : *Mémoires pour les Curieux.* On en trouve une autre édition plus correcte que cette 1re. mais sous la liste des Peintures, à la fin du 5e. volume de l'Itineraire de *Lelande Hearne* revit depuis l'Ouvrage, & le fit réimprimer en 1725. *in*-8°. mais il n'en fit tirer que cent exemplaires. THOMAS HEARNE.

13. *La vie d'Alfred le Grand, par Jean Spelman, publiée sur le MS. original de l'Auteur, qui est dans la Bibliotheque Bodleienne. A quoi l'on a joint plusieurs remarques historiques, & un discours sur une ancienne Inscription Romaine, trouvée depuis peu près de Bath.* (en Anglois) *Oxford* 1710. *in*-8°.

14. *L'Itineraire de Jean Leland; publié sur le MS. original & sur des copies autentiques.* (en Anglois) *Oxford* 1710. 1711. 1712. *in*-8°. neuf vol. l'Editeur n'a fait tirer que 120. exemplaires de cet Ouvrage, qui est accompagné de ses observations, & de

THOMAS HEARNE. celles de diverses autres personnes sçavantes.

15. *Henrici Dodwelli de Parma equestri Woodwardiana Dissertatio. Accedit Thomæ Neli Dialogus inter Reginam Elizabetham & Robertum Dudleium, Comitem Leycestriæ, & Academiæ Oxoniensis Cancellarium, in quo de Academiæ ædificiis præclare agitur. Oxonii* 1713. *in*-8°.

16. *Joannis Lelandi Antiquarii de rebus Britannicis Collectanea. Ex autographis descripsit ediditque Thomas Hearnius, qui & Appendicem subjunxit; totum opus in sex volumina distributum notis & indice adornavit. Oxonii* 1715. *in*-8°. six volumes. On n'en a tiré que 156. exemplaires, pour autant de souscripteurs, suivant la coutume de l'Auteur.

17. *Acta Apostolorum Græco-Latine; litteris majusculis. E Codice Laudiano, characteribus uncialibus exarato, & in Bibliotheca Bodleiana asservato descripsit, ediditque Thomas Hearnius, A.M. Oxoniensis, qui & Symbolum Apostolicum ex eodem codice subjunxit. Oxonii* 1715. *in*-8°. On n'en a tiré que 120. exemplaires. L'Editeur s'emporte dans

ſa Préface avec beaucoup de violence contre le Docteur *Mill*, quoique ce Sçavant homme l'eût tiré de la baſſeſſe & de la miſere, & l'eût entretenu dans ſon College pendant pluſieurs années, comme on le lui reproche dans l'*Hiſtoire Critique de la République des Lettres*. Tom. 10. p. 376. THOMAS HEARNE.

18. *Joannis Roſſi, Antiquarii Warwicenſis Hiſtoria Regum Angliæ. E codice MSS. in Bibliotheca Bodleiana deſcripſit, notiſque & indice adornavit Thomas Hearnius. Accedit Joannis Lelandi Antiquarii Nænia in mortem Henrici Duddelegi Equitis; cui præfigitur teſtimonium de Lelando amplum & præclarum, hactenus ineditum. Oxonii* 1716. *in*-8°. Il n'en a été tiré que 60. exemplaires.

19. *Titi-Livii Foro-Julienſis Vita Henrici V. Regis Angliæ. Accedit Sylloge Epiſtolarum à variis Angliæ Principibus ſcriptarum. E Codicibus MSS. deſcripſit edidítque Thomas Hearnius, qui & Appendicem & notas ſubjecit. Oxonii* 1716. *in*-8°.

20. *Alvredi Beverlacenſis Annales; ſive Hiſtoria de geſtis Regum Britanniæ libris IX. E Codice pervetuſto calamo*

THOMAS HEARNE.

exarato descripsit, edidiitque Thomas Hearne, qui & præfatione, notis, atque indice illustravit. Oxonii 1716. *in*-8°. On n'en a tiré que 148. exemplaires.

21. *Guilielmi Roperi vita D. Thomæ Mori Equitis aurati, lingua Anglica contexta. Accedunt Mori Epistola de Scholasticis quibusdam Trojanos se appellantibus; Academiæ Oxoniensis Epistolæ, & Orationes aliquammultæ; Anonymi Chronicon Goditovianum, & fenestrarum depictarum Ecclesiæ parochialis de Fairford in agro Glocestriensi explicatio. E Codice vetustissimo descripsit, ediditque, notisque etiam adornavit Thomas Hearnius. Oxonius* 1716. *in*-8°. Il n'en a été tiré que 148. exemplaires.

22. *Guilielmi Camdeni Annales rerum Anglicarum & Hibernicarum, regnante Elizabetha, tribus voluminibus comprehensi. E præclaro Smithiano, propria Auctoris manu correcto, multisque magni momenti additionibus locupletato; eruit ediditque T. Hearne. Oxonii* 1717. *in*-8°.

23. *Guilielmi Neubrigensis Historia; sive Chronica rerum Anglicarum libris quinque. E Cod. MS. pervetusto uber-*

rimis additionibus locupletata, longeque emendatius quam antehac edita. Studio atque industria T. Hearnii, qui & præter Joannis Picardiæ annotationes, suas etiam notas & spicilegium subjecit. Accedunt Homiliæ tres Guilielmo à Viris eruditis ascriptæ, partim è Codice præclaro antedicto, partim è Codice antiquo Lambethano nunc primum editæ. Oxonii 1719. *in*-8°. 3. vol. Parmi les nottes d'*Hearne*, on trouve une dissertation fort longue & très curieuse sur la belle *Rosemonde*. THOMAS HEARNE.

24. *Thomæ Sprotti Chronica. E Codice antiquo descripsit, ediditque T. Hearnius, qui & alia quædam Opuscula, Nicholai speciatim Cantilupi Historiolam de antiquitate & origine Universitatis Cantabrigiensis è Codd. MSS. à se ipso itidem descripta subjecit. Oxonii* 1719. *in*-8°.

25. *Recueil de discours curieux écrits par de sçavans Antiquaires sur diverses Antiquités d'Angleterre* (en Anglois) *Oxford* 1720. *in*-8°.

26. *Textus Roffensis. Accedunt Professionum antiquorum Angliæ Episcoporum formulæ de Canonica obedientia Archiepiscopis Cantuariensibus præstan-*

THOMAS HEARNE.

da, & Leonardi Hutteni Dissertatio, Anglice conscripta de Antiquitatibus Oxoniensibus. E Cod. Mss. descripsit, ediditque Th. Hearnius. Oxonii 1720. *in*-8°.

27. *Roberti de Avesbury Historia de Mirabilibus gestis Eduardi III. Accedunt* 1. *Libri Saxonici qui ad manus Joannis Joscelini venerunt* 2. *Nomina eorum qui scripserunt historiam gentis Anglorum, & ubi extant per Joannem Joscelinum. E Codd. Mss. descripsit ediditque Th. Hearnius, qui & Appendicem subnexuit. Oxonii* 1720. *in*-8°.

28. *Joannis de Fordun Scotichronicon genuinum; una cum ejusdem supplemento ac continuatione. E Cod. MS. eruit ediditque Th. Hearnius, qui & Appendicem subjunxit totumque opus in quinque volumina distinctum præfatione atque indicibus adornavit. Oxonii* 1722. *in*-8°.

29. *L'Histoire & les Antiquités de Glastenbury, ausquels sont ajoutez.* 1°. *La fondation & les obligations de la Chantrerie de Sherington, fondée dans l'Eglise de S. Paul à Londres.* 2°. *Une Lettre du Docteur Plot au Comte d'Arlington sur la ville de Tetford. Avec une Préface*

Préface & un Appendix. (en Anglois) *Oxford* 1722. *in-8°.* THOMAS HEARNE.

30. *Hemingi Chartularium Ecclesiæ Wigorniensis. E Cod. MS. descripsit ediditque Th. Hearnius. Quin & eam partem libri de Dosmeday, quæ ad Ecclesiam pertinet Wigorniensem, aliaque ad Operis (duobus voluminibus comprehensi) nitorem facientia, subnexuit. Oxonii* 1723. *in-8°.*

31. *Chronique de Robert de Glocester transcrite d'un Manuscrit de la Bibliotheque de Harley; avec un glossaire, & une continuation de la Chronique, par le même Auteur, tirée d'un MS. de la Bibliotheque Bottonienne.* (en Anglois) *Oxford* 1724. *in-8°.* Deux vol. Cet Ouvrage est en vers.

32. *Chronique de Pierre Langtoft; depuis la mort de Cadwalader, jusqu'à la fin du Regne d'Edouard I. éclaircie & augmentée par Robert de Brunne, tirée d'un Manuscrit. A laquelle sont ajoutés outre un glossaire* 1°. *Un état des biens qui appartenoient à l'Abbaye de Glastenbury dressé par ordre du Roi Henri VIII. Lorsqu'elle fut supprimée.* 2°. *Une description de l'Hôpital de sainte Marie Madeleine de Scroby dans le*

THOMAS HEARNE. *Comté de Nottingham, par Jean Slacke, Directeur de cet Hôpital.* 30. *Deux Traités d'un Anonyme, l'un sur la Conquête du Comté de Sommerset, & l'autre sur l'amas de pierres appellé Stone-Henge.* (en Anglois) *Oxford* 1725. *in*-8°. deux vol. Ce n'est point proprement l'Ouvrage de *Langtoft* qu'on voit ici, c'est une traduction Angloise fort barbare, faite sur le François de cet Auteur par *de Brunne.*

33. *Joannis, Confratris & Monachi Glastoniensis Chronica, sive Historia de rebus Glastoniensibus. E Cod. MS. Membranaceo antiquo descripsit ediditque Th. Hearnius, qui & ex eodem codice Historiolam de antiquitate & augmentatione vetustæ Ecclesiæ S. Mariæ Glastoniensis præmisit, multaque excerpta è Richardi Beere, Abbatis Glastoniensis, Terrario hujus Cœnobii subjeci. Accedunt quædam eo spectantia, ut Appendix, in qua, inter alia, de S. Ignatii Epistolarum codice Mediceo, & de Johannis de Mathematici celeberrimi vita atque scriptis agitur. Oxonii* 1726. *in*-8°. deux vol.

34. *Adami de Damerham Historia de rebus gestis Glastoniensibus, E Cod. MS.*

perantiquo descripsit primusque in lucem edidit Th. Hearnius. Quin & præter alia, in quibus Dissertatio de inscriptione perveteri Romana, Cicestriæ nuper reperta, Gulielmi Malmesburiensis librum de antiquitate Ecclesiæ Glastoniensis, & Edmundi excerpta aliquammulta satis egregia è Registris Wellensibus præmisit. Oxoniæ 1722. *in*-8°. deux vol. THOMAS HEARNE.

35. *Thomæ de Elmham vita & gesta Henrici Quinti, Anglorum Regis. E codd. MSS. descripsit & primus luci publicæ dedit Th.Hearnius.Oxonii* 1727. *in*-8°.

36. *Liber Niger Scaccarii. E codice, calamo exarato, descripsit, & nunc primus edidit Thom. Hearnius, qui & cum duobus aliis MSS.contulit,Welhelmique etiam Worcestrii Annales rerum Anglicarum, antheac itidem ineditos, subjecit. Oxonii* 1728. *in* - 8°. deux Tomes.

37. *Historia vitæ & Regni Ricardi II. Angliæ Regis, à Monacho quodam de Evesham consignata. Accesserunt, præter alia, Joannis Rossi historiola de Comitibus Warwicensibus, Joannis Berebloci Commentarii de rebus gestis Oxonæ, ibidem commorante Elizabetha Regi-*

THOMAS HEARNE.

na, & *D. Ricardi Wynni*, *Baroneti*; *Narratio historica de Caroli*, *Walliæ Principis*, *famulorum in Hispaniam itinere A. D.* 1623. *E cod. MS. nunc primum edidit Th. Hearnius. Oxonii* 1729. *in-8°.*

38. *Joannis de Trokelowe Annales Eduardi II. Henrici de Blaneforde Chronica, & Eduardi II. vita à Monacho quodam Malmesburiensi fuse enarrata. E Cod. MS. nunc primus divulgavit Th. Hearnius*, *qui & præter Appendicem in qua*, *inter alia*, *Ordinationes Collegii Orelienfis*, *monumenta quædam vetera ab Edmundo Archere communicata subjunxit. Oxonii* 1729. *in-8°.*

39. *Thomæ Caii*, *Collegii Universitatis regnante Elizabetha Magistri*, *vindiciæ Antiquitatis Academiæ Oxoniensis*, *contra Joannem Caïum Cantabrigiensem. In lucem ex Autographo emisit Th. Hearnius*, *porro non tantum Antonii à Wood vitam à se ipso conscriptam*, & *Humphredi Humphreys*, *Episcopi nuper Herefordiensis de viris claris Cambro-Britannicis observationes*, *sed & reliquias quasdam ad familiam religiosissimam Ferrariorum de Gidding parva in agro Huntingdoniensi pertinentes*

subnexuit. Oxonii 1730. *in*-8°. deux vol. THOMAS HEARNE.

40. *Walteri Hemingfort Canonici de Gisseburne, Historia de rebus gestis Eduardi I. Eduardi II. & Eduardi III. Accedunt, inter alia, Eduardi III. Historia per Anonymum; Narratio de processu contra Reginaldum Peacockium, autore Johanne Whethamstedio; Eexcerpta historica è Thomæ Gascoignii Dictionario Theologico; Libellus de Caroli I. ab urbe Oxoniensi fuga sive discessu; Notitiaque Domorum Religiosarum in Diœcesi Batho-Wellensi. E Codd. MSS. nunc primus publicavit Th. Hearnius. Oxonii* 1731. *in*-8°. deux vol.

41. *Duo rerum Anglicarum veteres scriptores; videlicet Thomas Otterbourne, & Joannes Whethamstede ab origine gentis Britannicæ usque ad Eduardum IV. E Codd. MSS. antiquis nunc primus eruit Th. Hearnius. Accedunt inter alia liber de vita & Miraculis Henrici VI. per Joannem Blakmannum &c. Oxonii* 1732. *in*-8°. deux vol.

42. *Chronicon, sive Annales Prioratus de Dunstaple, una cum excerptis è Cartulario ejusdem Prioratus. Thomas Hearnius è Codd. MSS. descripsit pri-*

THOMAS HEARNE. *mus atque vulgavit cum Appendice. Oxonii* 1733. *in*-8°. deux Tomes.

43. *Benedictus, Abbas Petroburgensis, de vita & gestis Henrici II. & Ricardi I. E Cod. MS. descripsit, & nunc primus edidit Th. Hearnius. Oxonii* 1735. *in*-4°. deux vol. C'est-là le dernier Ouvrage qu'il a donné au Public. Il a eu soin de mettre à la fin de chacun la liste exacte de ceux qu'il avoit composés. Ils roulent presque tous sur l'Histoire d'Angleterre, qu'il a tâché d'éclaircir par les piéces qu'il a tirées de l'obscurité, & par les remarques curieuses qu'il y a jointes. Il en promettoit encore plusieurs autres; mais sa mort en a privé le Public. Au reste tout ce qu'il a donné, est imprimé magnifiquement. Il n'a point mis dans la liste de ses Ouvrages celui-ci qui fut publié à son insçu & contre son gré.

44. *Défense de ceux qui prêtent serment de fidelité au Roi à présent regnant.* (en Anglois) 1731. *in*-8°. J'en ai parlé plus haut.

V. La Bibliotheque raisonnée Tome 15. p. 485.

GERARD TITIUS.

GERARD TITIUS, naquit à Quedlinbourg en Allemagne, le 17. Decembre 1620. de *Martin Titius*, en Allemand *Tietze*, Ministre de ce lieu & de *Salome Stisser*. GERARD TITIUS.

Il fit ses premieres études dans sa patrie, & perdit dans ce temps-là en un mois son pere & sa mere.

Chrétien Simonis, Senateur de *Quedlinbourg*, qui devint son tuteur, prit un soin particulier de son éducation, & l'envoya à *Jene*, où il employa deux années à l'étude. La diminution de son bien, causée par les troubles qui regnoient alors, ne lui permettant plus de demeurer dans ce lieu, il se retira chez *George Titius*, Archidiacre d'*Ascheßleben* dans la Principauté d'*Anhalt*, son oncle, & y demeura trois ans, qu'il passa à se perfectionner dans les Belles-Lettres & la Philosophie, par la lecture des livres, que son pere lui avoit laissés

Au bout de ce temps il alla étudier en Théologie à *Helmstadt*. *Geor-*

GERARD TITIUS. *ge Calixte*, Professeur de cette Université, lui ayant trouvé de la capacité & du mérite, le prit chez lui, & le donna pour compagnon d'études à son fils *Frederic Ulric.*

Ses études finies, il ne demeura pas long-temps sans emploi ; il fut d'abord Professeur extraordinaire en Langue Hebraïque à *Helmstadt*, ensuite *Conrad Horneius*, Professeur en Théologie dans cette ville, étant mort en 1649. il fut choisi pour lui succeder dans ce poste.

Titius, reçut la même année le degré de Maître ès Arts & la suivante 1650. celui de Docteur en Théologie. Il remplit depuis jusqu'à sa mort la Charge de Professeur avec beaucoup d'application.

Il mourut le 7. Juin 1681. âgé de 60. ans. Il s'étoit marié, plus de trente ans auparavant, & avoit épousé *Dorothée Agnès Bremer*, fille d'un Avocat de *Wolfenbutel*, dont il avoit eu six enfans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De simplicibus Entis affectionibus, uno, vero bono, hujusque cognato perfecto. Helmstad.* 1649. *in*-4°.

2. *Disputatio de gratuita justificatione hominis peccatoris coram judicio Dei. Ibid.* 1650. *in*-4°. C'est la These qu'il soutint sous *George Calixte*, pour recevoir le degré de Docteur en Théologie. GERARD TITIUS.

3. *Programma ad auscultationem Epistolæ Paulinæ ad Romanos. Ibid.* 1650. *in*-4°.

4. *Oratio de gravissimis corruptelis; quibus in Occidente Ecclesia Christi ultimis & sequioribus præsertim est oppressa, habita, cum ei Professio Theologica ordinaria demandata esset. Ibid.* 1650. *in*-4°.

5. *De supremo judicio & æterna beatitudine. Ibid.* 1650. *in*-4°.

6. *Theses Theologicæ de S. Scriptura. Ibid.* 1650. *in*-4°.

7. *De Angelis. Ibid.* 1651. & 1665. *in*-4°.

8. *De Meritis operum. Ibid.* 1651. *in*-4°.

9. *De peccato ejusque differentiis atque causis. Helmstad.* 1652. *in*-4°.

10. *Exercitationes Academicæ, quibus pleraque inter Pontificios & Protestantes controversa excutiuntur; & Erhardus S. R. I. Comes Truchses de*

GERARD TITIUS. *Werzhausen, S. Cæs. Maj. Camerarius & Colonellus à puriore Ecclesia devius ostenditur. Ibid.* 1652. *in*-4°.

11. *Exercitatio de Controversiis quæ circa Eucharistiam inter Catholicos Protestantes, & Pontificios intercedunt. Ibid.* 1652. *in*-4°.

12. *De Jesu Christo Mundi Salvatore. Ibid.* 1653. *in*-4°.

13. *In primum & secundum Motiva Ill. Hassiæ Landgravii Ernesti nomine ab Adriano & Petro de Wallenburg consignata, Animadversiones Theologicæ. Ibid.* 1653. *in*-4°.

14. *Responsio ad* 12. *postulata Jodoci Keddii Jesuitæ; una cum discussione Paraneseos ejusdem, quâ Postulata sua contra Protestantium Responsiones defendere laborat. Helmstadii* 1653. *in*-4o.

15. *Declaratio locorum quorumdam Epitomes Theologicæ D. Georgii Calixti.* Avec cet Abregé dans les Éditions de *Brunswic* 1653. *in* - 8o. d'*Helmstad.* 1661. *in*-4°. & dans d'autres.

16. *Examen de la Pierre de touche Papistique d'Hildesheim, pour connoître la vraye & fausse Eglise, qui a paru depuis quelque temps sous le nom de Conrad Hennies.* (en Allemand) *Helmstad*,

1653. *in*-4o. L'Auteur caché sous le nom d'*Hennies* est *Othon Sonneman.* Celui-ci ayant prétendu que *Titius* étoit tombé en des erreurs considerables dans son *Examen*, notre Auteur lui repliqua par l'Ouvrage suivant. GERARD TITIUS.

17. *Courte réfutation d'Othon Sonneman, ou découverte de quelques prétendues erreurs grossieres, qu'il lui a attribuées.* (en Allemand) *Helmstad.* 1654. *in*-4°.

18. *De principio fidei Christianæ, seu Canonica scriptura Helmst.* 1654. *in*-4o.

19. *De Ministris Ecclesiæ. Ibid.* 1655. *in* 4°.

20. *De homine ad imaginem Dei condito, ejus lapsu, conditione post lapsum. Ibid.* 1655. *in*-4°.

21. *De Magistratu & rebus Civilibus. Ibid* 1655. *in*-4°.

22. *Laudatio funebris in obitum Georgii Calixti habita; cum Programmate. Helmstad.* 1656. *in*-4°.

23. *De Conciliis. Ibid.* 1656. *in*-4°.

24. *De Statu animarum separatarum. Ibid.* 1657. *in*-4°.

25. *De viribus humanis, sive libero hominis post lapsum arbitrio, conversione,*

GERARD TITIUS. *perseverantia, ejusdem certitudine, Dissertatio Theologica. Ibid.* 1657. *in*-4°.

26. *Réfutation d'un Ecrit Papistique calominieux, qui est intitulé : Relation véritable de la conduite que George Calixte a tenu dans sa derniere maladie, où l'on examine dans quelle Religion il est mort* (en Allemand) *Ibid.* 1657. *in*-40.

27. *Ostensio summaria, quod Pontificii dogmata sua sibi peculiaria non possint unanimi Scriptorum Ecclesiasticorum è quinque prioribus post natum Servatorem saeculis superstitum consensu probare.* Helmstad. 1658. *in*-4°. It. *Editio secunda priori correctior, & insertis passim testimoniis & argumentis auctior. Ibid.* 1663. *in*-4°.

28. *Vindicatio Augustanae Confessionis, ab impactis ipsi à Roberto Cardinale Bellarmino per summam injuriam, libello cui Indicii de formula Concordiae titulum fecit, XXII. Mendaciis. Ibid.* 1658. *in*-4°.

29. *Theses Theologicae, orthodoxam Christianae fidei doctrinam breviter complexae, XII. disputationibus publicis propositae. Ibid.* 1658. *in*-4°.

30. *De quatuor Novissimis. Ibid.* 1660. *in*-4°.

31. *De Beatitudine ac damnatione æterna ex Mischnajoth & Commentariis Rabbinorum considerata. Ibid.* 1660. *in*-4°. GERARD TITIUS.

32. *Castigatio Animadversionis Viti Erbermanni in Ostensionem summariam. Ibid.* 1660. *in*-4°.

33. *De perspicuitate S. Scripturæ, ejus interpretatione & lectione omnibus permittenda. Ibid.* 1661. *in*-4°.

34. *De æterna quorumdam hominum electione ad vitam æternam, & reprobatione quorumdam ab eadem. Helmstad.* 1661. *in*-4°.

35. *De Theopaschitarum hæresi. Ibid.* 1661. *in*-4°.

36. *Vindiciæ Lutheranæ, Melchioris Cornæi Appendici pro disputatione Pitzliputzlii cum anima Monopistæ opposita. Ibid.* 1661. *in*-4°.

37. *De S. Scripturæ ad Militantis Ecclesiæ plenam informationem apta perfectione & de traditionibus Pontificiorum. Ibid.* 1662. *in*-4°.

38. *De Christiana morum doctrina. Ibid.* 1662. *in*-4°.

39. *De universali Redemptione omnium & singulorum hominum per Christum. Ibid.* 1661. *in*-4°.

GERARD TITIUS.

40. *Repetitio Doctrinæ Protestantium, quod Corpus & Sanguis Domini nostri Jesu Christi cum pane & vino in Sacrâ Cœnâ ore communicantium accipiantur: cum confutatione Epistolæ Joh. Vorstii, quâ ille Warneri Freundii homiliam Germanicam de hoc ipso argumento conscriptam vellicare laboravit. Helmst.* 1662. *in*-12.

41. *De Verbi Divini authentica. Ibid.* 1663. *in*-12.

42. *De pœnitentia & absolutione Sacerdotali. Ibid.* 1663. *in*-4°.

43. *De veris falsisque Ecclesiæ notis. Ibid.* 1663. *in*-4°.

44. *De Prædestinatione credentium ad vitam æternam, & reprobatione incredulorum. Ibid.* 1663. *in*-4°.

45. *De merito Christi pro omnibus & singulis hominibus præstito. Ibid* 1663. *in*-4°.

46. *Responsum Joh. Vorstii verbosæ Epistolæ priori, super illius libello, quem pro homilia Werneri Freund de vera & reali præsentia Corporis & Sanguinis Christi evulgaverat. Ibid.* 1664. *in*-4°.

47. *De Orthodoxa fidei Christianæ doctrina. Ibid.* 1664. *in*-4°.

48. *De insufficientia mere naturalis*

Religionis ad consequendam vitam æternam & necessitate revelationum divinarum supernaturalium ; contra Ed. Helbertum. Ibid. 1667. in-4°. GIRARD TITIUS.

49. De Pactis, Legali & Evangelico ; & de justificatione. Ibid. 1670. in-4°.

50. De Papa & de Papatu Romano. Helmstad. 1672. in-4°.

51. De Jesu Christi Officio Prophetico, Sacerdotali, Regio. Ibid. 1673. in-quarto.

52. De doctrina Sacramentorum Novi Testamenti, Ibid. 1673. in-4°.

53. De Ministerio Ecclesiastico, & in specie de Ministrorum Ecclesiæ vocatione ordinatione & conjugio. Ibid. 1674. in-4°.

54. Viri cujusdam in scriptis Calixtinis probe versati plenior repræsentatio Consilii Calixtini de studio Concordiæ Ecclesiasticæ. Avec Frid. Ulrici Calixti Pietatis Officium erga Parentem suum, contra Abrah. Calovium. Helmstad. 1675. in-4°. Cet Ouvrage est de Titius.

55. De Heresi Photiniana. Ibid. 1675. in-4°.

56. De Phrasibus, sive locutionibus Veterum Ecclesiæ Doctorum, quibus pro fucandis novitatibus suis Romano-Ponti-

GERARD TITIUS. *ficiæ Ecclesiæ Doctores hodie abutuntur. Helmstad.* 1676. *in*-4°.

57. *Disputatio de pœnitentia relapsorum, & potestate Clavium Ecclesiæ à Christo commissa Ibid.* 1677. *in*-4°.

58. *Animadversiones exegeticæ ad Scripturæ Sacræ insigniora loca. Ibid* 1715. *in*-4°. Cet Ouvrage est fort imparfait, aussi ne l'avoit-il pas destiné à l'impression.

59. *De morte & Christiana præparatione ad eam Commentatiuncula. Ibid. in*-4°. J'ignore la date de cet Ouvrage, aussi-bien que des 12. Dissertations suivantes.

60. *De Judice Controversiarum. Ibid. in*-4°.

61. *De Deo uno & trino. Ibid. in*-4°.

62. *De Divinitate Christi contra Socinianos. Ibid. in*-4°.

63. *De peccatorum culpa & reatu. Ibid. in*-4°.

64. *De errore Flacii circà peccatum originis. Ibid. in*-4°.

65. *De Ecclesia. Ibid, in*-4°.

66. *De Sacrificio Missæ. Ibid. in*-4°.

67. *De regimine sacro civili. Ibid.*

68. *De fide justificante. Ibid. in*-4°.

69.

69. *De SS. Cœna Domini. Ibid. in-*4°. GERARD TITIUS.

70. *De quæstione : an homo nondum renatus in actionibus mere spiritualibus polleat libero arbitrio. Ibid. in-*4°.

71. *De confessione peccatorum auriculari. Ibid. in-*4°.

V. Henrici Meibomii Programma in funere Gerhardi Titii. Dans les *Memoriæ Theologorum Henningi Witten, Decade* 16. p. 2079.

JEAN RAY.

JEAN RAY, naquit l'an 1628. à *Black-Notley*, dans le Comté d'*Essex* en Angleterre. JEAN RAY.

Son pere, quoique de basse naissance, & Serrurier de profession, l'envoya étudier à *Cambridge*, où il fut membre du College de la Trinité, & reçut le degré de Maître ès Arts. De toutes les Sciences, ausquels il s'y appliqua, aucune ne lui plut davantage que la Botanique, & il la cultiva dès-lors avec soin, parcourant tous les environs de cette Ville, pour connoître les Plantes qui s'y trouvoient.

JEAN RAY.

Il étoit cependant destiné au Ministere, & il étudia dans cette vûe en Théologie, & fut ordonné Prêtre de l'Eglise Anglicane par le Docteur *Sanderson*, qui étoit alors Evêque de *Lincoln*; mais il n'exerça presque point les fonctions de Ministre, aimant mieux se livrer à son goût particulier pour la Botanique.

Depuis l'an 1658. jusqu'en 1673. il fit differens voyages en Angleterre, en Ecosse, & en Irlande, pour s'instruire des choses naturelles particulieres à ces pays. Il accompagna aussi *François Willughby* dans ceux qu'il fit dans les Pays-Bas, en Allemagne, en Italie, & en France, & sçut les mettre à profit pour augmenter ses connoissances.

Mais voyant enfin, que tous ces voyages ne l'enrichissoient point, il retourna en Angleterre & s'y maria en 1673. Ce fut apparemment vers ce temps qu'il fut reçu dans la Societé Royale de *Londres*.

Il demeura dans le Comté de *Warwic* pendant quatre années, au bout desquelles renonçant à toutes vûes d'ambition pour ne s'occuper que de ses études cheries, & se contentant

du peu qu'il avoit, il se retira avec sa femme à *Black - Notley*, sa patrie, où il vécut toujours depuis. JEAN RAY.

Il y mourut en 1705. âgé de 77. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Catalogus Plantarum circa Cantabrigiam nascentium; in quo exhibentur, quotquot hactenus inventæ sunt, quæ vel sponte proveniunt, vel in agris seruntur: una cum synonymis selectioribus, locis natalibus, & observationibus quibusdam oppido raris. Adjiciuntur in gratiam Tyronum Index Anglico-Latinus, index locorum, etymologia nominum, & explicatio quorumdam terminorum. Cantabrigiæ.* 1660. *in*-8°. On voit par ce titre, que l'Auteur n'a rien oublié pour rendre son livre utile. L'Ouvrage a été fondu depuis dans celui qu'il a donné sur toutes les Plantes de l'Angleterre.

2. *Catalogus Plantarum Angliæ & Insularum adjacentium, tùm indigenas tùm in agris passim cultas complectens. In quo præter Synonyma, facultates quoque summatim traduntur: una cum observationibus & experimentis novis Medicis & Physicis. Londini* 1670. *in*-8°. It. *Ibid.* 1678. *in*-8°.

JEAN RAY.

3. *Nomenclator Classicus, sive Dictionarium trilingue, Anglicanum, Latinum, Græcum, secundum locos communes. Londini* 1672. 1689. 1696. *in*-8°.

4. *Observationes Topographicæ, Ethicæ & Physiologicæ, factæ in itinere per Belgium, Germaniam, Italiam & Galliam. Item Catalogus Stirpium in exteris Regionibus observatarum, quæ vel non omnino, vel parce in Anglia proveniunt.* (en Anglois) *Londini* 1673. *in*-8°. On trouve encore dans cet Ouvrage plusieurs choses sur l'Histoire Litteraire & les Sçavans des Pays, que l'Auteur avoit visités.

5. *Recueil de mots Anglois, qui ne sont pas communément en usage, avec leur signification & leur origine.* [en Anglois] *Londres* 1674. *in*-12. It. 2e. *Edition augmentée. Ibid.* 1691. *in*-12.

6. *Francisci Willughbei Ornithologiæ libri tres, in quibus Aves omnes, hactenus cognitæ, in methodum naturis suis convenientem redactæ accurate describuntur. Cum figuris. Londini* 1676. *in-fol.* Cet Ouvrage a été mis en ordre, corrigé & publié par *Jean Ray*. It. traduit en Anglois avec un *Appendix* contenant trois Traités de *Ray*.

1ª. *De Aucupio, juncta descriptione diversi generis tendicularum.* 2ª. *De Instructione Avium Cantantium.* 3ª. *De re Accipitraria. Londini* 1678. *in-fol.* JEAN RAY.

7. *Recueil de Proverbes Anglois, ausquels sont joints quelques autres Ecossois & Hebraïques.* [en Anglois] *Cambridge* 1678. *in-8°.*

8. *Methodus Plantarum nova, brevitatis & perspicuitatis causa synoptice in tabulis exhibita; cum notis generum, tum summorum, tum subalternorum characteristicis, & observationibus nonnullis de seminibus Plantarum. Londini* 1682. *in-8°.* It. *Emendata & aucta. Accedit Methodus Graminum, juncorum & Cyperorum specialis. Londini* 1703. *in-8°.* It. *Amstelod.* 1710. *in-8°.*

9. *Historia Plantarum, species hactenus editas, aliasque insuper multas noviter inventas & descriptas complectens. Tomus I. Londini* 1686. *in-fol. Tomus II. Cui accessit Nomenclator Botanicus Anglo-Latinus. Londini* 1688. *in-fol. Tomus III. qui est supplementum duorum praecedentium. Accessit P. Georgii Josephi Camelli Historia Stirpium insulae Luxonis & reliquarum Philippinarum; item D. Josephi Pitton Tourne-*

JEAN RAY.

fort Corollarium Institutionum Rei Herbariæ. Londini 1704. *in-fol.*

10. *Francisci Willughbei de Historia Piscium libri IV. recogniti, coaptati, suppleti, librisque duobus prioribus aucti à Joanne Raio. Oxonii* 1686. *in-fol.*

11. *Fasciculus Stirpium Britannicarum. Londini* 1688. *in-8°.*

12. *Synopsis Methodica stirpium Britannicarum; additis notis generum characteristicis, specierum descriptionibus, & Virium Epitome. Londini* 1690. *in-8o.* It. *Editio.* 2a. *Auctior. Londini* 1696. *in-8°.* It. *Editio* 3a. *Ibid.* 1724. *in-8°.* L'Editeur de cette troisiéme Edition y a ajouté près de 450. Plantes nouvellement découvertes.

13. *La Sagesse de Dieu dans les Ouvrages de la Création.* [en Anglois] *Londres* 1691. *in-8°.* Il s'est fait plusieurs éditions de cet Ouvrage, dont la 6e. est de l'an 1714. & la 7e. de 1717. Il a été traduit en François, sous ce titre : *L'existence & la Sagesse de Dieu manifestées dans les œuvres de la création. Utrecht* 1714. & 1729. *in-8o. Gaspar Calvoer* en a aussi donné une traduction Allemande, accompagnée de ses notes, à *Goslar* en 1717. *in-4°.*

14. *Discours mêlés sur la dissolution & les changemens du Monde.* [en Anglois] *Londres* 1692. *in*-8°. It. augmentée sous ce titre : *Trois Discours Physico-Théologiques.* 1. *Sur le premier Chaos & la Création du Monde.* 2. *Sur le Déluge universel, ses causes & ses effets.* 3. *Sur la dissolution & l'embrasement du monde.* [en Anglois] 3e. *Edition augmentée. Londres* 1713. *in*-8°. It. *traduits en Flamand. Rotterdam* 1719. *in-octavo.* JEAN. RAY.

15. *Synopsis methodica Animalium Quadrupedum & Serpentini generis, vulgarium notas characteristicas, rariorum descriptiones integras exhibens; cum historiis & observationibus Anatomicis perquam curiosis. Præmittuntur nonnulla de Animalium in genere sensu, generatione, divisione, &c. Londini* 1693. *in*-8°.

16. *Recueil de voyages curieux, divisé en deux volumes; dont le premier contient le voyage de Leonard Rawollf en quelques contrées de l'Orient, comme la Syrie, la Palestine, ou la Terre-Sainte, l'Armenie, la Mesopotamie, l'Assyrie, la Chaldée, &c. Le second, qui traite de quelques endroits de la Grece, de*

JEAN RAY.

l'Asie Mineure, de l'Egypte, de l'Arabie heureuse & Pétrée, de l'Ethiopie, de la Mer Rouge, &c. est tirée des Observations de MM. Belon, & de Vernon, & des Docteurs Spon, Smith, Huntington, & autres. Aquoi sont ajoutés trois Catalogues des Arbres, des Arbrisseaux & des Plantes, qui croissent dans le Levant, par Jean Ray [en Anglois] *Londres* 1693. *in*-8°. * *Ray* a eu soin de revoir ces Relations.

17. *Stirpium Europaearum extra Britannias nascentium Sylloge. Londini* 1694. *in*-8°.

18. *Epistola ad D. Rivinum de methodo Plantarum. Londini* 1696. *in*-8°.

19. *Dissertatio de variis Plantarum Methodis. Ibid.* 1696. *in*-8°.

20. *Methodus Insectorum. Londini* 1705. *in*-8°.

21. *Historia Insectorum. Opus Posthumum; cui subjungitur Appendix de Scarabæis Britannicis, auctore M. Lister. Londini* 1710. *in*-4°.

22. *Synopsis methodica Avium & Piscium. Opus Posthumum, in quo multas species in ipsius Ornithologia, Ichthyologia desideratas adjecit; methodumque*

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

suam

suam Piscium Naturæ magis convenientem reddidit. Londini 1713. *in* 8°. JEAN RAY.

23. *Recueil de Lettres Philosophiques, écrites par M. Ray & d'autres personnes. On y a joint celles de M. François Willughby.* [en Anglois] *Londres* 1718. *in*-8°. Ce Recueil de Lettres, qui roulent sur l'Histoire Naturelle a été publié par *Guillaume Derham.*

24. *Exhortation à une vie sainte, fondée sur le bonheur qu'elle procure en ce monde & en l'autre.* [en Anglois] *Londres* 1719. *in*-8°.

V. A. Jussieu Botanographorum Elogia. Bibliotheque Angloise tom. 4. p. 40.

PHILIPPE NAUDE'.

PHILIPPE NAUDE', naquit à *Metz*, le 28. Decembre 1654. PHILIPPE NAUDE'
Vers l'âge de douze ans, il fut demandé pour servir à la Cour d'*Eisenach* en qualité de Page, & pour tenir compagnie aux jeunes Princes. Il s'y fit fort aimer, & ce fut-là qu'il apprit l'Allemand, qui dans la suite lui fut très-utile. Il l'apprit même

PHILIPPE NAUDE'. assez bien pour devenir Auteur en cette Langue.

Il ne demeura cependant à *Eisenach* qu'en viron quatre ans ; son pere alla l'y redemander lui-même, & l'ayant obtenu, quoiqu'avec peine, il le ramena à *Metz*.

On n'avoit ni le dessein, ni les moyens de le pousser aux études, mais le jeune *Naudé* s'y appliqua de lui-même ; & sans avoir jamais eu de Précepteur, qui lui ait enseigné un seul mot de Latin, ni de Professeur, qui l'ait guidé en Théologie ou dans les Mathématiques, sa passion pour les Livres & pour l'étude fut si forte, qu'elle surmonta tous ces obstacles, & qu'elle lui fit faire des progrès très-considerables, mais qu'il ne connoissoit pas alors lui-même, & dont il ne prévoyoit pas pouvoir tirer aussi bon parti qu'il le fit dans la suite.

Comme il professoit la Religion Calviniste, il sortit de France à la révocation de l'Edit de *Nantes* en 1685. Il étoit alors marié & avoit un fils âgé seulement de neuf mois. Le même jour que le temple fut fermé, il quitta *Metz*, & tout ce qu'il y avoit de biens & de

parens, n'emmenant que sa femme & fon fils, avec lesquels, après bien des fatigues & des périls, il arriva à *Sarbruck*. De-là se rendit à *Hanau*, où il séjourna environ deux ans, au bout desquels il alla s'établir à *Berlin*. PHILIPPE NAUDE.

Pendant qu'il déliberoit sur ce qu'il pourroit entreprendre pour gagner sa vie, il acquit la connoissance & l'amitié de M. *Langerfeld*, qui étoit Mathématicien de la Cour, & qui enseignoit les Pages. Ce sçavant homme ayant reconnu la capacité de *Naudé* dans les Mathématiques, l'exhorta à Professer cette Science. *Naudé*, qui se défioit de ses forces, & qui n'ayant jamais enseigné, ni vû donner de leçons, craignoit de s'exposer, ne se rendit qu'avec peine aux instances de *Langerfeld*, qui lui procura d'abord quelques disciples. Celui-ci étant mort peu d'années après, *Naudé* lui succéda en *1696*. tant dans la charge de Mathématicien de la Cour & d'Informateur des Pages, que dans celle de Professeur en Mathématiques dans l'Académie des Sciences.

Dès l'année 1687. le College illustre de Joachim l'avoit appellé à y ensei-

PHILIPPE NAUDE'. gner l'Arithmétique, & les Principes des Mathématiques.

En 1690. il fut établi Secretaire-Interprête. En 1701. la Societé des Sciences l'aggrégea à son Cours. Enfin lorsqu'en 1704. le Roi de Prusse fonda l'Académie des Princes, *Naudé* y fut attaché par Patente particuliere, comme Professeur en Mathématique.

Il mourut à *Berlin* au mois de Mars 1729. âgé de 74. ans ; laissant une famille assez nombreuse.

C'étoit un homme d'un caractére très-estimable, & d'une probité reconnue. Quoique les Mathématiques fussent sa Profession, la Théologie étoit son étude favorite. Aussi a-t-il beaucoup plus écrit en Théologie qu'en Mathématiques,

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Géometrie.* [en Allemand] *Berlin in-4°.* Je ne sçai quand a paru cet Ouvrage qu'il a fait pour l'usage de l'Académie des Princes,

2. *Méditations saintes. Berlin 1690. in-8°.*

3. *Morale Evangelique. Ibid. 1699. in-8°.* deux tomes.

4. *La souveraine perfection de Dieu*

dans ses divins Attributs, & la parfaite PHILIPPE
integrité de l'Ecriture, prise au sens des NAUDE'.
anciens Réformés, défendue par la droite raison contre toutes les objections du Manicheisme, répandues dans les Livres de M. Bayle. Par P. N. D. L. S. R. D. B. E. P. E. M. D. L. A. I. [C'est-à-dire *Philippe Naudé de la Societé Royale de Berlin, & Professeur dans l'Académie Illustre.*] *Amsterdam* 1708. *in-8°.* Deux tomes. L'air triomphant que prend *Naudé* dans cet Ouvrage, lui a suscité un adversaire Anonyme, qui ne l'a pas épargné dans une brochure, publiée sous ce titre : *Lettre à M... sur le Traité de la souveraine Perfection de Dieu, par un Auteur d'un nom à seize lettres in-12.* pp. 43. *Naudé* lui répondit, aussi-bien qu'à quelques autres personnes qui l'avoient attaqué, par l'Ouvrage suivant.

5. *Recueil des Objections, qui ont été faites jusqu'à présent contre le Traité* de la souveraine perfection de Dieu, *avec les Réponses. Amsterdam.* 1709. *in-12.* pp. 195.

6. *Examen de deux Traités nouvellement mis au jour par M. de la Placette, dont le premier a pour titre :* Réponse

PHILIPPE NAUDÉ. à une Objection, qu'on applique à divers sujets, &c. Avec une addition, où l'on examine le dogme de la Promotion Physique; *& le second* éclaircissemens sur quelques difficultés, qui naissent de la considération de la liberté nécessaire pour agir moralement. Avec une addition, où l'on prouve contre *Spinosa*, que nous sommes libres, *Amsterdam* 1713. *in*-12. deux vol.

7. *Examen impartial de la Théologie Mystique* [en Allemand] *Zerbst*. 1713. *in*-8°. Ce lieu de l'impression n'est pas le véritable; ce fut l'Imprimeur, qui, par je ne sçai quelle raison, voulut cacher à l'insçu de *Naudé*, & son nom, & celui du lieu où il imprimoit.

8. Comme à la fin de l'Ouvrage contre *la Placette*, *Naudé* avoit ajouté des Remarques sur le Traité *des sources de la Corruption*, & sur le Catechisme de M. *Osterwald*, on vit bien-tôt courir en manuscrit une Lettre Apologetique en faveur de M. *Osterwald* contre ces Remarques. Cette Lettre étant parvenue à *Naudé* en 1716. il la fit imprimer à *Berlin* avec la réponse.

9. *Entretiens Solitaires. Berlin*, 1717. *in*-8°. C'est un Ouvrage de pieté traduit en partie du Hollandois de *Guillaume Teclinck.* PHILIPPE NAUDE'.

10 *Réfutation du Commentaire Philosophique ; ou solution générale & renversement de tous les Sophismes que l'Auteur y employe à dessein d'établir en tous lieux une tolérance sans bornes, pour l'exercice public de toutes les erreurs & les héréfies, dont l'esprit humain peut être capable. Berlin* 1718. *in*-8°. deux tomes.

11. *Traités de la Justification. Leyde* 1736. *in*-12. C'est un Ouvrage posthume, mais qu'il avoit achevé.

V. Son Eloge dans la Bibliotheque Germanique, Tome 36. p. 177.

CLAUDE GRUGET.

CLAUDE GRUGET, ne nous est connu que par ses Ouvrages, & par le peu de choses qu'en disent *du Verdier & la Croix du Maine.* CLAUDE GRUGET.

Il étoit Parisien, & il en prend la qualité dans le titre de toutes ses traductions. On voit par l'Epître Dédi-

CLAUDE GRUGET. catoire de celle des *Dialogues d'honneur* de *Possevin*, adressée à *Louis de Bourbon*, Prince de *Condé*, & datée du 20. Août 1557. qu'il étoit alors Secretaire de ce Prince.

Comme il possédoit fort bien les Langues Espagnole & Italienne, il employoit ses heures de loisir à traduire en François des Ouvrages écrits en ces deux Langues ; & il en auroit publié un plus grand nombre qu'il n'a fait, si la mort ne l'eût enlevé dans la fleur de sa jeunesse, comme *du Verdier* nous l'apprend.

Nous ignorons l'année de sa mort : mais comme son dernier Ouvrage est de 1560. & qu'il y avoit déja dix ans qu'il avoit commencé à en donner au Public, il est à croire, qu'il n'a été gueres au delà de cette année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les Epîtres de Phalaris, Tyran Agrigentins en Sicile, mit en vulgaire François, par Claude Gruget, Parisien. Paris, Jean Longis* 1550. *in*-8°. feuil. 71. It. Avec quelques autres pieces sous ce titre : *Les Epîtres de Phalaris & d'Isocrates, avec le Manuel d'Epictete. Le tout traduit du Grec en François.*

Anvers 1558. *in-16.* feuil. 186. La traduction des Epîtres d'*Isocrates* est de *Louis de Matha.* Celle du Manuel d'*Epictete* est d'*Antoine du Moulin*, qui est aussi le Traducteur des *Sentences des Philosophes de Grece*, ajoutées à cette édition. Ainsi *la Croix du Maine* s'est trompé, quand il a dit absolument, sur la simple inspection du titre, que *Gruget* avoit traduit en François les Epîtres de *Phalaris* & d'*Isocrates* avec le Manuel d'*Epictete*; il n'auroit pas parlé ainsi s'il avoit vû les titres particuliers de ces traductions, qui portent les noms de leurs Auteurs.

CLAUDE GRUGET.

2. *Les Dialogues des Messire Speron Sperone Italien, traduicts en François. Paris, Etienne Groulleau* 1551. *in-8°.* feuil. 229. Ces Dialogues, qui roulent sur differens sujets de Morale & de galanterie, sont au nombre de dix.

3. *Les diverses leçons de Pierre Messie, Gentilhomme de Seville, contenant variables & mémorables histoires, mises en François. Paris, Etienne Groulleau* 1554. *in-8°.* It. *de nouveau revûes, corrigées, & augmentées de la 5e. partie, & de trois Dialogues touchant la nature*

CLAUDE GRUGET. *du Soleil, de la Terre & des Méteores:* *Paris* 1560. *in*-8°. Les trois Dialogues. sont aussi traduits de l'Espagnol de *Pierre Messie*. It. *Lyon* 1577. *in*-8°. *Antoine du Verdier* a ajouté à cette édition sept livres de *diverses leçons*, qui se trouvent dans les éditions suivantes. It. *Paris*, *Nicolas Bonfons*, 1583. *in*-16. feuil. 616. It. *Lyon* 1584. *in*-8°. It. *Tournon* 1603. *in*-8°. It. *Avec sept Dialogues de Pierre Messie, dont les quatre derniers ont été de nouveau traduicts en cette édition. Tournon* 1609. *in*-8°. Je ne sçai si ces quatre Dialogues n'ont point paru dans quelqu'une des éditions précedentes. *Louis Guyon* a donné une suite des diverses leçons de *Pierre Messie* & de *du Verdier* en trois volumes *in*-8°. *Gruget* marque dans l'Epître Dédicatoire de sa traduction, qu'il a été aidé par un de ses Cousins qui porte son nom; c'est *François Gruget*, dont je parlerai plus bas.

4. *Les Dialogues d'honneur de Messire Jean-Baptiste Possevin, Mantouan; esquels est amplement discouru & resolu de tous les points de l'honneur entre toutes personnes; mis en François par Claude*

Gruget. Paris, Jean Longis 1557 *in-* CLAUDE
4°. feuil. 238. *Du Verdier* met une édi- GRUGET.
tion faite à *Lyon in*-4°. par *Guillaume Rouille* la même année 1557. Il est à présumer qu'elle n'est pas differente de celle que j'ai rapportée, & de celle que *la Croix du* Maine met chez *Vincent Sertenas*.

5. *Le plaisant jeu des Eschecs renouvellé, avec instruction pour facilement l'apprendre & le bien jouer, traduit de l'Italien. Paris, Guillaume le Noir* 1560. *in*-8°.

6. *L'Heptameron, ou Histoire des Amans fortunés des Nouvelles de Marguerite de Valois, Royne de Navarre; remis en son vrai ordre, confus auparavant en sa premiere impression, par Claude Gruget. Paris, Gilles Robinot* 1560. *in*-40. It. *Paris* 1574. *in*-16. It. *Lyon; Loys Cloquemin* 1578. *in*-16. pp. 812. Ces premieres éditions ont été suivies d'un grand nombre d'autres.

V. Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de Du Verdier.

LOUIS MEIGRET.

LOUIS MEIGRET LOUIS MEIGRET, étoit natif de *Lyon*; c'est la seule particularité que nous sçachions de lui. Il ne nous est connu que par ses Ouvrages, & par les efforts qu'il fit pour introduire une nouvelle Ortographe dans la Langue Françoise.

La meilleure partie de sa vie s'est passée à composer, & à traduire en François divers Ouvrages; & ce qu'on a de lui s'étend depuis 1540. jusqu'en 1558. Comme on n'entend plus parler de lui après cette derniere année, il est à présumer qu'il ne la passa pas de beaucoup.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le second Livre de Caius Plinius Secundus sur l'Histoire des Oeuvres de Nature, traduit de langue Latine en Françoise par Loys Meigret. Paris, l'Angelier* 1540. *in*-8°. It. *derechef, par lui corrigé tant de langage que de sens. Paris, Chrétien Wechel*, 1552. *in*-8°. feuil. 96.

2. *Le livre du Monde fait par Arif-*

tote & envoyé à Alexandre le Grand, *traduit en François par Meigret. Paris*, *Denys Janot* 1541. *in*-8°. *La Croix du Maine* s'est trompé, quand il a attribué à *Platon* ce livre du Monde. LOUIS MEIGRET

3. *Traité touchant le commun usage de l'Ecriture Françoise, fait par Loys Meigret, Lyonnois, auquel est débattu des faultes & abus en la vraye & ancienne puissance des lettres. Paris* 1542. *in*-4o. pp. 56. non chiffrées. *La Croix du Maine* marque une édition faite en 1545. à *Paris. Meigret* commença dans cet Ouvrage à vouloir introduire dans la langue Françoise une Ortographe entierement conforme à la prononciation. Mais son systême n'a pas fait fortune ; Il fut même attaqué dès-lors par *Guillaume des Autels*, qui publia contre lui sous le nom de *Glaumalis de Vezelet* un *Traité touchant l'ancienne Ecriture de la langue Françoise & de sa Poësie, contre l'Orthographe des Meygretistes. Lyon in*-16.

4. *Les troisiéme & quatriéme livres de Lucius Moderatus Columella, traitans du labeur des vignes, traduits en François. Paris, Denis Janot*, 1542. *in*-8°.

5. *La troisiéme Oraison d'Isocrates*

LOUIS MEIGRET *faite en la personne de Nicocles, Roi de Chipre, touchant le devoir des Subjets à leur Prince. Paris, Chrétien Wechel* 1544. *in-8o.*

6. *Les trois Livres de Marc-Tulle Ciceron des Offices ou devoirs de bien vivre. Paris, Chrétien Wechel* 1547. *in-4°.*

7. *Le Menteur ou l'incrédule de Lucian, traduit de Grec en Françoes par Louis Meigret, Lionnoes, aveq une écriture q'adrant à la prolacion Françoese, è les résons. Paris Chrétian Wechel* 1548. *in-4°.* pp. 56. L'Epître aux Lecteurs, qui va jusqu'à la page 29. tend à justifier sa nouvelle Ortographe.

8. *Le Tretté de la Grammere Françoese, fet par Louis Meigret, Lionoes. Paris, Chrétien Wechel* 1550. *in-4°.* feuil. 143.

9. *Réponse à l'Apolojie de Jaqes Pelletier. Paris, Chrest. Wechel* 1550. *in-4o.* [*Pelletier* étoit du sentiment de *Meigret*, qu'il falloit écrire comme on parle ; mais ils ne s'accordoient pas dans l'exécution, comme il paroît par un Ouvrage de *Pelletier*, intitulé ; *Dialogues de l'Orthographe è prononciation Françoese. Avec une Apologie à*

Loys Meigret. Poitiers 1550. *in*-8°. C'est à cet Ouvrage que *Meigret* répond ici. LOUIS MEIGRET

10. *Défense de Louis Meigret touchant son Orthographe Françoise contre les Censures & calomnies de Glaumalis. Paris* 1550. *in*-4°. On a vû ci-dessus au n°. 3. Que *Guillaume des Autels* avoit attaqué l'Ortographe de *Meigret*, qui lui répondit par cette *Défense*. *Des Autels* revint aussi-tôt à la charge, & publia une *Replique de Guillaume des Autels aux furieuses Défenses de Louis Meigret. Lyon* 1551. *in*-8°. Ce nouvel Ouvrage en attira un autre de *Meigret*, qui y opposa le suivant.

11. *Réponse de Louis Meigret à la dézesperée replique de Glaomalis de Vezelet, transformé en Gyllaome des Aotels. Paris Chr. Wechel* 1551. *in*-4°. pp. 95. Cet Ouvrage termina cette dispute. *Meigret* se desabusa apparemment de son Ortographe, puisqu'il ne s'en est point servi dans les Ouvrages qu'il donna depuis au Public.

12. *Les cinq premiers Livres des Histoires de Polybe Megalopolitain; avec trois parcelles du premier, une du septiéme, une du huitiéme & une du seiziéme. Paris, Etienne Groulleau* 1552.

LOUIS MEIGRET. *in-8°.* It. *Autrefois traduit & mis en lumiere par Louis Meigret, & derechef revûs, corrigés, & rendus plus entiers par lui sur l'exemplaire Grec. Ausquels de nouveau sont ajoutées les subsequentes parcelles des livres* 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 17. *toutes traduites par lui sur l'exemplaire Grec. Ensemble le dessein du Camp des Romains, extrait de la description de Polybe. Lyon, Jean de Tournes* 1558. *in-fol.* Cette seconde édition est le dernier Ouvrage que je trouve de la façon de *Meigret*, & le seul que je connoisse, où son nom soit écrit *Meigret.*

13. *Discours touchant la Création du Monde, & d'un seul Créateur par raisons naturelles. Paris, André Wechel* 1554. *in-4°.*

14. *Les deux Livres de Robert Valturin touchant la discipline militaire, translatés de langue Latine en Françoise. Par Loys Meigret. Paris, Charles Perier* 1555. *in-folio.*

15. *L'Histoire de C. Crispe Saluste de la conjuration de L. Serge Catilin; avec la premiere harangue de M. T. Ciceron contre icelui : ensemble la guerre Jugusthine, avec l'invective de Portius Latro contre ledict Catilin. Paris, Chrétien*

tien Wechel in-fol. J'ignore la date de cette édition. It. *Lyon*, *Jean de Tournes* 1556. *in*-16. LOUIS MEIGRET.

16. *Les quatre Livres d'Albert Durer, de la proportion des parties & pourtraits des corps humains, traduits de Latin. Paris, Charles Perier* 1557. *in-fol.*

V. Les Bibliotheques Françoises de Du Verdier & de la Croix du Maine.

JEAN KIRCHMANN.

JEAN KIRCHMANN, naquit *à Lubec* le 18. Janvier 1575 de *Gerard Kirchmann*, Marchand de cette Ville, & de *Gesa Huneriger.* J. KIRCHMANN.

Il étudia dans sa patrie jusqu'à l'âge de 18. ans & se rendit ensuite à *Francfort* sur *l'Oder*, où il passa quatre années, pendant lesquelles il fut fort assidu aux leçons, & au travail de son Cabinet, s'éloignant avec beaucoup de soin des débauches ordinaires aux Ecoliers des Académies.

Il alla après étudier dans l'Académie d'*Iene*, & ensuite dans celle de *Strasbourg*. Il demeura deux ans dans cette derniere, où il s'appliqua avec

J.KIRCHMANN. beaucoup d'ardeur à perfectionner ses connoissances.

Il souhaitoit après cela voyager dans les pays étrangers ; mais le peu de bien qu'il avoit ne lui permettoit pas de satisfaire ses desirs. Cependant cet obstacle fut bien-tôt levé. *Henri Witzendorff*, Bourguemaistre de *Lunebourg*, instruit de sa sagesse & de sa prudence, le chargea d'accompagner son fils, qu'il envoyoit voyager en France & en Italie, & *Kirchmann* profita avec plaisir d'une occasion si favorable.

Ils furent de retour en Allemagne en 1602. & *Kirchmann* s'étant arrêté à *Rostoch*, y fit tellement connoître sa capacité, que dès l'année suivante 1603. on lui donna une Chaire de Professeur en Poësie. L'Ouvrage qu'il composa en 1604. *de funeribus Romanorum*, lui fit beaucoup d'honneur, & lui acquit la réputation d'un sçavant homme.

Il se maria la même année, & épousa *Emerence Schel*, fille d'un Senateur de *Rostoch*, dont il eut quatre enfans, trois garçons, & une fille.

Comme il étoit connu pour un homme qui sçavoit fort bien élever la

jeunesse, on lui envoyoit beaucoup J. KIRCH-MANN.
d'Ecoliers des autres Villes d'Allemagne. Sa réputation en ce genre le fit souhaiter dans sa patrie ; ainsi la place de Recteur de l'Ecole de *Lubec* ayant vaqué, on la lui offrit, & il l'accepta volontiers. Il en prit possession en 1613. & la remplit jusqu'à la fin de sa vie avec une extrême application, quoiqu'il eut le déplaisir d'être exposé à beaucoup de jugemens desavantageux, à l'occasion des desordres des Ecoliers ; mais il méprisoit tout cela, ne songeant qu'à faire son devoir, le mieux qu'il lui étoit possible.

Il mourut le 20. Mars 1643. âgé de 68. ans, & le 4. Mai suivant son Oraison funebre fut prononcée dans l'Auditoire de *Lubec* par *Jacques Stolterfhot*, son gendre, qui avoit épousé *Dorothée* sa fille aînée.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De funeribus Romanorum libri IV. Hamburgi* 1605. *in*-8°. It. *Cum Appendice. Lubecæ* 1623. 1637 *in*-8°. It. *Francofurti* 1672. *in*-8°. On a ajouté dans cette édition le *Funus Parasiticum Nicolai Rigaltii*, seulement pour grossir le volume ; car cet Ouvrage n'a

J. KIRCHMANN. gueres de rapport à celui auquel on l'a joint. Il se trouve cependant encore dans l'édition suivante. It. *Lugd. Bat.* 1672. *in*-12. Avec des figures de *Romain de Hooge.*

2. *In funere Pauli Merulæ, Historiarum Professoris in Academia Batavorum Oratio. Rostochii* 1607. *in*-4°. It. *Lugd. Bat.* 1672. *in*-12. & la suite de l'Ouvrage précedant. It. dans les *Memoriæ Philosophorum Henningi Witten.* tom. 2. p. 6.

3. *Gratulatio ad Carolum ad Ducem Megapolitanum. Rostochii* 1605. *in*-4°.

4. *De ira cohibenda Disputatio. Rostochii* 1611. *in*-40.

5. *Oratio funebris Amplissimo Viro Jacobo Bordingo, Consuli Reip. Lubecensis scripta. Rostochii* 1616. *in*-40.

6. Εὐχαριστήριον *de Pacificatione Boitzenburgensi ad Legatum Ordinum unitarum Belgii Provinciarum. Lubecæ* 1620. *in*-4°.

7. *Oratio de vita & obitu Georgii Stampelii Ecclesiæ Lubecensis Superintendentis. Ibid.* 1622. *in*-40.

8. *De Annulis liber singularis. Lubecæ* 1623. *in* 8°. It. *Slevigæ* 1657. *in*-80. Cette édition s'est faite par les soins

de *Jean Kirchmann*, fils de l'Auteur. J.KIRCH-
It. *Accedunt Georgii Longi*, *Abrahami* MANN.
Gorlei; *& Henrici Kornmanni de iisdem tractatus absolutissimi. Lugd. Bat.* 1672. *in*-12. It. *Francofurti* 1672. *in*-8o. Cet Ouvrage est estimé, de même que celui *de funeribus Romanorum.*

9. *Genethliacon Illustrissimi Principis Adolphi Friderici, Ducis Megapolitani, primogenito folio scriptum. Lubecæ* 1624. *in*-4°.

10. *Rudimenta Rhetorica. Bremæ* 1652. *in*-12.

11. *Rudimenta Logica Peripatetica. Lubecæ* 1669. *in*-8°. Réimprimé plusieurs fois depuis.

12. *Tabula Logica & Rhetorica. Ibid. in-fol.*

13. *Epistola ad Michaëlem Piccartum.* Cette Lettre qui est datée de *Lubec* le 29. Septembre 1616. se trouve dans les *Amœnitates litterariæ* de *Schelhorn*, tom. 4. p. 528.

14. *Commentarii Historici duo hactenus inediti; alter de Regibus vetustis Norvagicis; alter de profectione Danorum in Terram Sanctam circa annum* 1185. *susceptam, eodem tempore ab incerto Auctore conscriptus: cura olim & opera*

J. KIRCHMANN. *Joh. Kirchmanni è MS. Bibliotheca Lubecensis protracti, nunc primum editi ab hujus Nepote, Bernhardo Caspare Kirchmanno J. V. D. Amstelod.* 1684. *in-8°. Jean Kirchmann* se disposoit à publier ces deux Ouvrages avec des notes, lorsqu'il mourut : son petit fils a suppléé en quelque chose à son défaut en les donnant au Public ; mais il n'y a point ajouté de notes.

V. Son Oraison funebre par Jacques Stolterfhot., dans les Memoriæ Philosophorum Henningi Witten. Tome I. p. 516. *Bayle, Dictionnaire.*

FERDINAND UGHELLI.

FERD. UGHELLI. FERDINAND *UGHELLI*, naquit à *Florence* le 21. Mars 1595. d'une bonne famille de cette ville.

Après avoir fait ses études d'Humanités, il entra dans l'Ordre de Citeaux, où il se distingua d'une maniere particuliere.

On l'envoya achever ses études à Rome, & il y eut pour Maître *François Piccolomini*, & *Jean de Lugo*, tous deux Jesuites, dont le premier fut

dans la suite Général de son Ordre, & le second devint Cardinal. FERD. UGHELLI.

Il passa depuis en differens Monasteres, où il fut chargé de divers emplois. Retourné à *Rome*, il forma le dessein de son *Italia Sacra*, & y travailla depuis avec application, autant que ses occupations le lui permettoient. Car outre la dignité d'Abbé à laquelle il avoit été élevé, il fut Théologien du Cardinal *Charles de Medicis*, & Consulteur de la Congrégation de l'*Index*. Il présida souvent aux Chapitres de son Ordre, & fut plusieurs fois élu Général de la Congrégation d'Italie; mais il réfusa toujours constamment d'accepter cette dignité, se contentant d'être Abbé du Monastere des Trois Fontaines à *Rome*, & Procureur de sa Province; emplois qu'il a conservé jusqu'à la fin de sa vie.

Le Pape *Alexandre* VII. le mit au nombre de ses Prélats domestiques, & lui donna une pension, que *Clement* IX. son successeur, augmenta jusqu'à la somme de cinq cens écus.

On lui offrit plusieurs fois des Evêchés, mais il s'excusa toujours de les accepter.

FERD. UGHELLI. Il mourut à *Rome* le 19. Mai 1670. âgé de 75. ans, & fut enterré avec cette Epitaphe.

D. O. M.

Ferdinando Ughello, hujus Monasterii Abbati.

Mirare nostri grande sæculi decus, virtutibus, laboribus, & modestia; cui debet Italia Sacros Antistites: Qui traxit è mortis sepuchro tot viros, perire mortis in sinu numquam potest.

Obiit 14. Cal. Junii ann. 1670. ætatis 75.

Franciscus, Episcopus Ostiensis, de suo, cæterisque Episcopatibus B. M. P.

Plusieurs Evêques d'Italie en considération de son *Italia Sacra*, lui firent faire un service solemnel dans leurs Eglises.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Italia Sacra, sive de Episcopis Italiæ & Insularum adjacentium, rebusque ab iis præclare gestis, deductâ serie ad nostram usque ætatem, Opus singulare. Auctore Ferdinando Ughello, Florentino, Abbate SS. Vincentii & Anastasii ad Aquas salvias, Ordinis Cisterciensis. Romæ in-fol.* neuf volumes, dont le premier est de l'an 1643. & le dernier de

de 1662. It. *Editio secunda aucta & emendata cura & studio Nicolai Coleti*, *Ecclesiæ S. Moysis Venetiarum Sacerdotis alumni. Venetiis in-fol.* dix volumes, dont le premier est de l'an 1717. & le dernier de 1722. Cette seconde Edition est fort augmentée & perfectionnée, & onamis dans le dixiéme volume des Tables fort amples, qui manquoient dans la premiere. Mais il y a un nombre prodigieux de fautes d'impression, qui la défigurent extrêmement. Au reste l'Ouvrage a été fait avec soin, & il s'y trouve bien des choses singulieres, qui ne sont point ailleurs. On en a donné un abregé, suivant la premiere édition, sous ce titre : FERD. UGHELLE.

Italia Sacra R. P. Ferdinandi Ughelli restricta, aucta, veritati magis commendata, opera & studio D. Julii Ambrosii Lucentii, ejusdem Ordinis Abbatis. Opus singulare, tribus tomis novissime distinctum, subsequente quarto, in quo Ecclesiarum origines, Urbium conditiones, jura, Principum donationes, & recondita Monumenta proferuntur, cum certis notis & præclaris animadversionibus. Romæ. 1704. *in-fol.* Je n'ai vû

FERD. UGHELLE. que le premier volume de cet Ouvrage ; & je ne sçai si les trois autres ont été publiés.

2. Il a fait quelques additions aux Vies des Papes de *Ciaconius ;* & ces additions se trouvent dans l'édition de 1630. publiée sous ce titre : *Alphonsi Ciaconii vita & gesta summorum Pontificum ; cum additionibus Andreæ Victorelli, Operam conferentibus Ferdinando Ughello, Hieronymo Alexandro, Luca Wadingho, & Cæsare Becillo. Romæ 1630. in-fol.*

4. *Cardinalium Elogia, qui ex S. Ordine Cisterciensi floruere. Florentiæ 1624. in-fol.*

4. *Columnensis Familiæ Cardinalium Imagines ad vivum expressæ & æri incisæ, summatimque Elogiis exornatæ à Ferdinando Ughello. Romæ 1650. in-4°.*

5. *Difesa della Nobilta Napoletana ; contro il libro di Francesco Elio Marchesi, tradotta dal Latino di Carlo Borrelli. In Roma 1655. in-8°.*

6. *Albero & Istoria della familia de' Conti di Marsciano. In Roma 1667. in-folio.*

7. *Genealogia de' Capisucchi. In Roma 1653. in-fol.*

V. son Eloge par Jules Lucenti à la tête de la 2e. édition de son Italia Sacra. C'est par une faute d'impression qu'on y a mis sa naissance en 1594. *Bibliotheca scriptorum Ordinis Cisterciensis per Carolum de Visch.* p. 108. *Leonis Allatii Apes Urbanæ* p. 96 *Jules Negri, Istoria d' Scrittori Fiorentini.* L'article que cet Auteur en donne n'est qu'une suite de fautes; d'ailleurs la plupart de ses Ouvrages y sont oubliés. FERD. UGHELLI.

PHILIPPE MEYER.

PHILIPPE MEYER, naquit à *Arras* avant l'an 1567. d'*Antoine Meyer*, Principal du College de cette Ville, & d'*Isabelle Rose*. PHILIPPE MEYER.

Il s'appliqua aux Belles-Lettres & à la Poësie à l'exemple de son pere, & lorsqu'il l'eut perdu en 1597. il fut son successeur dans la principalité du College d'*Arras*.

Il remplit cette place jusqu'à la fin de sa vie, & mourut dans cette ville en 1637. âgé de plus de 70. ans. Il fut enterré dans le Cimetiere de *S. Ni-*

PHILIPPE MEYER.

caise auprès de son pere, & de *Jacques Meyer*, son grand-oncle.

On n'a de lui, que les piéces de Poësie suivantes.

1. *Mahometi Arabis Pseudo-Prophetæ vita, Carmine Heroico.*

2. *Epicedium Alexandri Farnesii, Parmæ & Placentiæ Ducis. Atrebati 1594. in-4°.*

3. *Elogia Principum aliquot bellica laude illustrium.*

4. *Panegyricus de Caleto expugnato.*

5. *Epinicium de Atrebato ab Henrico IV. Galliarum Rege frustra tentato.* Les Bibliothecaires des Pays-Bas ne nous marquent point si tous ces Ouvrages sont imprimés.

V. Sweertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica.

PIERRE KIRSTENIUS.

P. KIRSTENIUS.

PIERRE KIRSTENIUS, naquit à *Breslau* en Silesie le 25. Decembre 1577. de *Pierre Kirstenius*, Marchand de cette Ville, & de *Marthe Meusling*.

Il les perdit l'un & l'autre dans sa

premiere jeuneſſe ; mais ſes Tuteurs P. KIRSTENIUS.
ſuppléerent à leur défaut, & eurent
grand ſoin de ſon éducation. Dès l'âge de dix ans, il ſçavoit déja les principes de la Doctrine Chrétienne, de la langue Latine, & l'Arithmetique. On l'envoya alors à *Poſnanie* en Pologne, pour y apprendre la langue du Pays ; & il en vint à bout en ſix mois d'étude. Ses Tuteurs, qui le deſtinoient au commerce, vouloient lui faciliter par-là le moyen de commercer avec la Pologne. Mais à ſon retour de ce pays, il ſe tourna tout entier du côté des Lettres, pour leſquelles il avoit des diſpoſitions naturelles.

Il reprit l'étude de la langue Latine, à laquelle il joignit celle de la Grecque, de l'Hebraïque & de la Syriaque. Comme il ſe deſtinoit particulierement à la Médecine, il s'appliqua avec ſoin à la Phyſique, à l'Anatomie, & à la Botanique, avant que de ſe donner tout entier à cette Science.

Le deſir de ſe perfectionner dans les connoiſſances qu'il avoit acquiſes dans ſa patrie, l'en fit ſortir pour aller viſiter les Académies les plus célébres d'Alle-

P. KIRS-TENIUS. magne. Il passa quatre années dans celles de *Leipsic*, de *Wittemberg*, & d'*Iene*, & après avoir reçu le dégré de Maître-ès-Arts, il se rendit en France & ensuite dans les Pays-Bas, où il étudia en Médecine, sous les plus habiles Professeurs qu'il y trouva.

Ayant entendu dire, que pour se distinguer dans la Pratique de la Médecine, il falloit posseder parfaitement *Avicenne*, & sçachant que la Traduction Latine des Oeuvres de ce Médecin étoit fort mauvaise, il résolut d'apprendre l'Arabe, pour l'entendre par lui-même, aussi bien que les autres Médecins, qui avoient écrit en la même langue; & il fut confirmé dans cette pensée par *Joseph Scaliger* & *Isaac Casaubon*, qui le jugerent capable de réussir dans cette étude.

La passion qu'il conçut pour cette langue, ne l'empêcha pas de continuer ses voyages, qu'il voulut finir, avant que de s'y donner tout de bon. S'étant rendu à *Basle*, il y prit le degré de Docteur en Médecine à l'âge de 24. ans, c'est-à-dire en 1601. Il voyagea ensuite en Italie, en Espagne, en Angleterre & même en Grece &

en Asie, non-seulement pour connoître le génie & les mœurs de chaque nation, mais encore pour acquerir de nouvelles connoissances par rapport à la Médecine. P. KIRSTENIUS.

De retour dans sa patrie après sept années de voyages, il alla faire un tour à *Jene* pour y revoir ses amis. Ayant trouvé dans cette Ville un parti qui lui convenoit, il s'y maria, & épousa *Barbe Schroter*, dont il eut huit enfans.

Quelque temps après, c'est-à-dire en 1610. les Magistrats de *Breslau* le rappellerent dans cette Ville, pour avoir la direction de leur College & l'inspection des Ecoles particulieres. Il remplit ces deux postes avec beaucoup de capacité & de fruit, jusqu'à ce qu'une maladie fâcheuse l'obligea de renoncer à cette pénible Charge, dont il étoit d'ailleurs assez dégoûté.

Il s'appliqua alors tout entier à la Médecine, & à l'étude de l'Arabe, à laquelle il donnoit tout le temps qu'il déroboit à la Médecine, consacrant même à l'impression des Livres Arabes toutes les épargnes de son gain.

Quoiqu'il fût appellé par *Charles*

P. KIRSTENIUS. Archiduc d'Autriche, Frere de l'Empereur *Ferdinand II.* par l'Empereur même, par l'Electeur de Saxe, & par d'autres Princes, pour être leur Médecin, il préfera toujours le travail de son Cabinet, & les services qu'il pouvoit rendre à sa Patrie, à tous les avantages qu'on lui offrit.

On ne sçait point les raisons qui l'engagerent dans la suite à se transplanter en Prusse avec sa famille. Ce changement lui donna occasion de se faire connoître au Chancelier de Suede, *Oxenstiern*, qu'il accompagna en Allemagne en qualité de son Médecin. Il étoit avec lui, lorsque la Ville d'*Erford*, l'appella pour professer la Médecine. S'étant rendu dans cette Ville pour prendre possession de ce poste, il alla faire un tour à *Hall* & à *Magdebourg* pour ses propres affaires; mais lorsqu'il voulut retourner à *Erford*, il trouva tous les chemins remplis de troupes ennemies, & fut obligé de retourner à *Magdebourg*, d'où il suivit *Oxenstiern* à *Meckelbourg*, & delà en Suede.

Il y fut fait en 1636. Professeur en Médecine à *Upsal*, & Médecin de la

Reine *Christine.* Il commençoit dès-lors à ressentir les infirmités de la vieillesse, & étoit déja fort cassé. Aussi ne remplit-il ces postes que quatre ans. **P. KIRSTENIUS.**

Il mourut le 8. Avril 1640. âgé de 62. ans, & *Jean Locenius* prononça son oraison funbre.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Grammatica Arabica. Liber 1. sive Orthographia & Prosodia Arabica. Liber 2. Etymologia Arabica. Liber 3. Syntaxis. Breslæ 1608. & 1610. in-folio.*

2. *Tria specimina Characterum Arabicorum; nempe Oratio Dominica, Psalmus 50. & surata prima Alcorani. Breslæ 1609. in-fol.*

3. *Decas Sacra Canticorum & Carminum Arabicorum ex aliquot Manuscriptis; cum Latina ad verbum interpretatione. Accessit quoque schema, priore luculentius, characterum Arabicorum. Ibid. 1609. in-8°.*

4. *Vita quatuor Evangelistarum ex antiquissimo Codice Mss. Arabico erutæ. Breslæ 1609. in-fol.*

5. *Liber secundus Canonis Avicennæ; typis Arabicis ex Mss. editus, & ad verbum in Latinum translatus, notisque textum concernentibus illustratus. Ibid.*

P. KIRSTENIUS.

1610. *in-fol. George-Jerôme Welschius*, qui étoit fort habile dans la langue Arabe, méprisoit fort cette traduction de *Kirstenius*, & vouloit qu'on lui sçût gré de n'en avoir pas traduit davantage.

6. *Liber de vero usu & abusu Medicinæ. Breslæ* 1610. *in-8°.* It. *Traduit en Allemand. Francofurti* 1611. *in-8°.*

7. *Oratio introductoria in Gymnasio Vrastislaviensium habita. Breslæ* 1610. *in-4°.* C'est le discours qu'il prononça, lorsqu'il fut installé dans la Charge de Recteur du College de *Breslau*.

8. *Epistola ad Guilielmum Fabricium Hildanum.* Cette Lettre, qui est datée de *Breslau* le 27. Fevrier 1610. est la 84. de la Centurie de Lettres, qui se trouve à la suite des Oeuvres de *Guillaume Fabrice*, imprimées à *Francfort* en 1646. *in-fol.*

9. *Notæ in Evangelium S. Matthæi ex collatione textuum Arabicorum, Syriacorum, Ægyptiacorum, Græcorum & Latinorum. Breslæ* 1611. *in fol.*

10. *Epistola S. Judæ ex MS. Heidelbergensi Arabico ad verbum translata, additis notis ex textuum Græcorum & Versionis Latinæ vulgaris collatione. Ibid.* 1611. *in-folio.*

II. Ὑποτύπωσις, *sive infirmatio Medicæ artis studioso perutilis, aliquandiu in Pharmacopolio versaturo, Gaspari Peuceri, édita è MS. Petri Kirstenii, cum ejus Præfatione. Upsaliæ* 1638. *in-octavo.* J. Kirstenius.

V. Oratio funebris Petri Kirstenii à Johanne Loccenio. Upsaliæ 1640. *in-4°. & dans les Memoriæ Medicorum Henningi Witten p.* 112. *Joannis Schefferi Suecia litterata, cum Hypomnematis Johannis Mölleri.*

GEORGE KIRSTENIUS.

GEORGE KIRSTENIUS, naquit à *Stetting*, Ville de Pomeranie le 20. Janvier 1613. de *Nicolas Kirstenius* Boulanger de cette Ville, & d'*Anne Loeffers.* G. Kirstenius.

Après avoir fait ses premieres études dans sa patrie, il passa à *Hall* pour les continuer. Lorsqu'il eut dix-sept ans, il se disposa à aller à *Leipsic* étudier dans l'Académie de cette Ville, mais les courses fréquentes des troupes en ces quartiers-là l'en empêcherent. Il se rendit donc à *Jene*, & passa

G. KIRSTENIUS. ensuite à *Strasbourg* où il demeura quatre années entieres, occupé de l'étude de la Philosophie & principalement de la Médecine, à laquelle il avoit résolu de se fixer. Il y soutint deux Theses sur cette derniere Science, l'une *de Lactatione & de Lactis generatione*, & l'autre *de vulneribus capitis*.

Il étoit à *Tubinge* appliqué aux mêmes études, lorsqu'il apprit la mort de son pere ; il ne retourna pas cependant pour cela dans sa patrie, sa mere souhaitant qu'il continuât ses études Académiques.

Pour répondre à ses intentions, il profita d'une occasion qu'il trouva d'aller à *Leyde* ; mais il n'y demeura que six mois, au bout desquels la peste l'en chassa. Il passa l'hyver à *Franeker* & à *Groningue*, & au commencement de l'Eté il passa à *Utrecht*, où il assista à l'ouverture de l'Académie de cette Ville.

De retour à *Leyde*, il continua à s'y appliquer à la Médecine & aux Sciences qui en dépendent, sous *Schrevel*, *Hearnius*, *Falckenburg*, *Walæus*, & *Vorstius*. Il y fit sur-tout de grands progrès dans la Botanique, & y sou-

tint deux Theſes ſous *Walæus*, l'une *de Symptomatibus viſus & auditus*, & l'autre *de Symptomatibus Olfactus & Tactus*. G. KIRSTENIUS.

Son deſſein étoit après avoir paſſé cinq années à *Leyde*, d'employer encore quelque temps à voyager dans les autres pays. Mais les Conſeils de *Christophe Albinus*, Médecin de *Stettin*, l'en détournerent, & il prit, ſuivant ſon avis, le bonnet de Docteur en Médecine à *Leyde*. On lui offrit alors des poſtes en differens endroits; mais les prieres de ſa mere le déterminerent à ſe fixer à *Stettin*, & il obtint par la protection d'*Oxenſtiern*, Chancelier de Suede, une Chaire de Profeſſeur en Médecine dans le College Royal de cette Ville.

Il la remplit avec beaucoup d'application, ſans négliger la pratique de la Médecine, juſqu'à l'an 1660. qu'il mourut le 4e. Mars âgé de 47. ans. Freher s'eſt trompé en mettant ſa mort au onze de ce mois, qui fut le jour de ſes funerailles.

Il avoit épouſé en 1652. *Elizabeth Rechlin*, dont il avoit eu deux enfans.

G. KIRSTENIUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oratio de Medecinæ dignitate & præstantia, contra Platonem & Plinium. Stetini* 1647. *in*-4°.

2. *Disquisitiones Phylologicæ. Stetini in*-4°.

3. *Adversaria & Animadversiones in Johannis Agricolæ Commentaria in Poppium & Chirurgiam parvam. Stetini* 1648. *in*-4°.

4. *Disputatio Anatomica de Natura & constitutione Anatomiæ. Ibid.* 1649. *in*-4o.

5. *Disputatio de generatione Lumbricorum in corpore humano. Lugd. Bat. in*-4°. C'est la These qu'il soutint lorsqu'il fut reçu Docteur.

V. Le Programme funebre sur sa mort par Henri Schævius, Docteur en Médecine, dans les Memoriæ Medicorum Henningi Witten p. 209. *Pauli Freheri Theatrum Virorum Doctorum. Tom.* 2. p. 1387.

LOUIS ABELLY.

LOUIS ABELLY.

LOUIS ABELLY, naquit à Paris, d'une honnête famille l'an 1603.

Après avoir pris le bonnet de Docteur en Théologie de la Faculté de *Paris*, il fut fait Curé de *S. Josse* dans la même Ville. LOUIS ABELLY.

M. *de Perefixe* Evêque de *Rhodez*, ayant été transferé au mois d'Avril 1662. à l'Archevêché de *Paris*, *Abelly* fut nommé pour lui succeder dans l'Evêché de *Rhodez*, & il fut sacré par ce Prélat au mois de Septembre 1664.

Cette Ville est trop éloignée de *Paris*, pour que le séjour en fût agréable à *Abelly*, qui avoit passé la plus grande partie de sa vie avec les personnes de Lettres. Ce fut en partie ce qui l'engagea à se démettre de l'Episcopat deux ans après, c'est-à-dire en 1664. Il revint alors à Paris, & établit sa demeure à *S. Lazare*, chez les Peres de la Mission, où il composa plusieurs Ouvrages.

Il mourut en ce lieu le 4. Octobre 1691. âgé de 88. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Medulla Theologica ex Sacris Scripturis, Conciliorum, Pontificumque Decretis & sanctorum Patrum ac Doctorum placitis expressa. Paris.* 1650. *in-*

LOUIS ABELLY. 12. deux tomes. C'est la premiere édition, qui a été suivie d'un grand nombre d'autres en même forme. Cet Ouvrage a été cause que *Boileau des Preaux* a nommé l'Auteur dans le 4. chant de son *Lutrin*, le *Moeleux Abelly*. Il déplut à plusieurs personnes ; ce qui a produit ce bon mot de M. *le Camus*, depuis Cardinal, rapporté dans le *Menagiana*. Comme on parloit de la Moelle d'*Abelly*, il dit : *la Lune étoit en décours, quand il fit cela.*

2. *Tradition de l'Eglise touchant la dévotion des Chrétiens envers la sainte Vierge. Paris* 1652. *in*-8°. It. 2e. *Edition. Ibid.* 1662. *in*-8°. It. *Augmentée. Ibid.* 1672. *in*-8°. *Bayle* prétend que cet Ouvrage fit plaisir aux Protestans, qui s'en servirent pour l'opposer à l'*Exposition* de M. *Bossuet*.

3. *Sentimens & Maximes du bienheureux François de Sales, Evêque de Geneve, touchant la véritable pieté, & les moyens de parvenir à la perfection du Chrétien. Paris* 1653. *in*-12.

4. *De l'Obéissance & soumission qui est dûe à Notre S. P. le Pape en ce qui regarde les choses de la Foi. Paris* 1654. *in*-8°. It. *Caen* 1686. *in*-12. Cet Ouvrage

vrage est un effet du zéle qui animoit l'Auteur contre le Jansenisme, de même que plusieurs autres qu'il a publié dans la suite. LOUIS ABELLY.

5 *Sacerdos Christianus; seu ad vitam Sacerdotalem pie instituendam Manuductio. In qua quidquid ad Christiani Sacerdotis mores & actus debitè componendos, juxta Sacrorum Canonum normam, & sanctorum Patrum doctrinam requiritur, breviter ac dilucide, & quam maximè ad praxim accommodate proponitur. Paris.* 1656. *in*-4°. It. *Romæ* 1658. *in*-12. It. *Paris.* 1685. *in*-12.

6. *Præcipuorum Consecrationis Episcopalis rituum Mysticus & Moralis sensus. Paris.* 1656. *in*-12.

7. *Defense de la Hierarchie de l'Eglise & de l'Autorité legitime du Pape & des Evêques, contre un libelle Anonyme; avec des reflexions sur la relation des déliberations du Clergé touchant la Constitution d'Innocent X. Paris* 1659. *in*-4°.

8. *Les Lettres de S. François Xavier, traduites en François, Paris* 1660. *in*-8°.

9. *Traité des Heréśies, contenant les*

LOUIS ABELLY. *causes des heresies, & les mœurs & les artifices des Heretiques depuis la publication de l'Evangile jusqu'à present. Paris* 1661. *in*-4°.

10. *La vie du vénérable serviteur de Dieu Vicent de Paul, Instituteur & premier Supérieur Général de la Congrégation de la Mission. Divisée en trois livres. Paris* 1664. *in*-4°. Cette édition est préferable aux suivantes, dans lesquelles on a retranché plusieurs choses que l'Auteur y avoit fait entrer sur le Jansenisme. It. *Paris* 1668. 1684. 1698. *in*-4°. It. traduite en Italien par *Dominique Acami. Rome* 1677. *in*-4°. Cet Ouvrage déplut à quelques personnes à cause de ce que l'Auteur avoit dit sur le Jansenisme, & il fut attaqué par un Ecrit intitulé : *Défense de feu M. Vincent de Paul contre le faux discours de sa vie, publié par M. Abelly. Paris* 1668. *in*-4°.

11. *Abelly* répondit par un Ouvrage, dont j'ignore le titre, & qui fut refuté par une *Replique à l'Ecrit publié par M. Abelly pour défendre son Livre de la vie de M. Vincent. Paris* 1669. *in*-4°.

12. *Défense de l'honneur de la sainte*

Mere de Dieu, contre un attentat de l'Apologiste de Port-Royal. Avec un projet d'examen de son Apologie. Paris 1666. *in-*12. LOUIS ABELLY.

13. *Eclaircissement des vérités Catholiques touchant le très-Saint Sacrement de l'Eucharistie; contre un Livre intitulé:* Réponse aux deux Traités de la Perpétuité. *Paris* 1667. *in-*12.

14. *Episcopalis sollicitudinis Enchiridion, ex insignium Antistitum, præsertim D. Caroli Borromæi Theoria & praxi collectum. Paris.* 1668. *in-*4°.

15. *Les fleurs de la solitude Chrétienne, ou Méditations sur divers sujets de pieté, propres pour les exercices spirituels des Retraites. Paris* 1673. *in-*12.

16. *Sentimens des Peres & des Docteurs de l'Eglise, touchant les excellences, les prérogatives, & le culte de la sainte Vierge; ou Réponse aux Avertissemens salutaires, &c. Paris* 1674. *in-*8°. Cet Ouvrage ayant été attaqué dans une *Lettre à M. Abelly touchant son livre des excellences & prérogatives de la sainte Vierge* 1674. *in-*4°. *Abelly* y répondit par le suivant.

17. *Réponse de M. Abelly à la Lettre qu'on lui a écrite au sujet des Aver-*

teur des Religieuses de saint Thomas. Paris 1691. *in-*12. Louis Abelly.

25. *Opuscules Spirituels.* J'ignore la date de cet Ouvrage, & des suivans, qui sont rapportés par *Du Pin* dans sa *Table des Auteurs Ecclesiastiques.*

26. *Manuel de Prieres.*

27. *Instruction sommaire pour la confession.*

28. *Institution Chrétienne.*

29. *De la Vénération & du culte qui est dû aux neuf Ordres des Anges.*

30. *Vies de S. Josse & de S. Fiacre.*

31. *Avis Spirituels.*

32. *Assurance du Salut.*

33. *Adresse au Salut.*

V. Gallia Christiana Tom. I. Bayle, Dictionnaire.

VALERE ANDRE'.

VALERE-ANDRE', naquit à *Derschel*, bourg du Brabant dans le quartier d'*Anvers*, le 17. Novembre 1588. Valere Andre'.

Il commença ses études dans sa patrie, & alla les continuer à *Anvers*, où il fut pendant trois ans Secretaire

VALERE ANDRE'. du P. *André Schott*, qui le conduisit dans l'étude de la langue Grecque. Il apprit aussi dans la même Ville les principes de l'Hebraïque du P. *Jean Hay*, Jesuite Ecossois.

Après avoir fait sa Philosophie à *Douay*, il retourna à *Anvers*, & y vécut quelque temps auprès d'*Aubert le Mire* & de *François Schott.*

L'année suivante, il fut appellé à Louvain pour y être Professeur en langue Hebraïque, & il prit possession de cette place le 27. Mars 1612.

Il s'appliqua depuis à la Jurisprudence, & s'étant fait recevoir Docteur en Droit à *Louvain* le 22. Novembre 1621. il y fut fait l'année 1628. Professeur Royal des Constitutions Impériales.

Enfin le 31. Août 1636. il fut choisi pour avoir la conduite de la Bibliotheque de l'Académie, qui étoit nouvellement établie.

Quelques-uns ont cru qu'il mourut peu de temps après avoir donné la seconde édition de sa *Bibliotheca Belgica*, c'est-à dire, peu après l'an 1643. mais ils se trompent. Il donna encore depuis en 1650. une seconde édition de ses

Fasti Academici studii Lovaniensis. Il vivoit même encore en 1652. puisque M. *Huet*, qui passa cette année à *Louvain*, marque dans le Commentaire de sa vie, qu'il l'y vit & fit amitié avec lui. Mais comme on n'entend plus parler de lui depuis ce temps, il est à présumer qu'il n'alla gueres plus loin. VALERE ANDRE'.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Petri Nannii in Artem Poëticam Horatii Commentarius Posthumus, quem ex Prælectionibus ejus descripsit & supplevit Valerius Andreas.* Dans l'Edition d'*Horace* avec le Commentaire de *Lævinus Torrentius. Antuerpiæ*, Plantin 1608. *in*-4°.

2. *Catalogus Clarorum Hispaniæ scriptorum, qui Latine disciplinas omnes Humanitatis, Jurisprudentiæ, Philosophiæ, Medicinæ, ac Theologiæ illustrando, etiam trans Pyrenaos evulgati sunt. Nunc primum ex omnibus Nundinarum Catalogis ac Bibliothecis diligenter collectus; opera Valerii Andreæ Taxandri. Moguntiæ* 1607. *in*-4°. pp. 107. Ce n'est ici qu'une simple liste de Livres rangés par l'ordre Alphabetique des noms des Auteurs. Elle ne peut être que fautive, étant faite seulement sur des

non chiff. chaque page contient le portrait en bois de quelque Sçavant, avec quelque chose de sa vie en quatre ou cinq lignes au bas. *Valere-André* n'a point fait entrer cet Ouvrage dans la liste qu'il a donnée des siens, comme n'en valant pas la peine. VALERE ANDRE'.

6. *Collegii Trilinguis Buslidiani in Academia Lovaniensi exordia & progressus, & linguæ Hebraïcæ encomium publice pronunciatum 6. Kal. Aprilis* 1612. *ab Andrea Valerio Desselio in Professionis auspiciis. Lovanii* 1614 *in*-4°. pp. 71. Je ne sçai pourquoi *Valere André* est appellé ici par une transposition de nom *Andreas Valerius*. Son discours d'installation finit à la page 30. & est suivi des éloges que divers Auteurs ont donnés à ce College de *Louvain*. On voit ensuite à la p. 43. *Vita & scripta Professorum Collegii Trilinguis Buslidiani ab Andrea Valerio breviter commemorati.*

7. *De Toga & Sago, sive litterata armataque militia Dissertatio. Coloniæ* 1618. *in*-8°. It. *Accedit Panegyris dicta D. Yvoni, Jurisconsultorum & Advocatorum tutelari. Lovanii* 1625. *in*-8°.

8. *Notationes ad Ovidii Pœmation*

VALERE ANDRÉ. *in Ibin.* Avec *Jacobi Pontani Electa in Ovidii Metamorphoses. Antuerpiæ* 1618. *in-fol.*

9. *Erycii Puteani Bruma, sive chimonopægnion de laudibus Hyemis; cum fig. Raphaëlis Sadulerii & notis Val. Andreæ. Monachii* 1619. *in*-8°. It. *Lovanii* 1622. *in*-8°.

10. *Bibliotheca Belgica, de Belgis vita scriptisque Claris. Præmissa Topographica Belgii totius, seu Germaniæ inferioris descriptione. Lovanii* 1623. *in*-8°. It. *Editio renovata, & tertia parte auctior. Lovanii* 1643. *in*-4°. Cette Bibliotheque est fort bien faite, quoiqu'il y ait quelques fautes; ce qui est presque inévitable dans ces sortes d'Ouvrages. On l'a réimprimé en 1739, sous ce titre *Bibliotheca Belgica, sive variorum in Belgio vita scriptisque illustrium Catalogus, librorumque nomenclatura continens scriptores à Clariss. viris Valerio Andreæ, Auberto Miræo, Francisco Swertio, aliisque recensitos usque ad annum MDCLXXX. Cura & studio J. F. Foppens Brux. S. T. L. Metr. ac Prim. Eccl. Mechl. Canonici grad. ac Penit. in*-4°. 2. *vol. Bruss.* 1739.

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

11. *Henrici Kinschotii Responsa, sive Concilia Juris, & alia opera; cura Valerii Andreæ. Lovanii* 1533. *in-fol.* VALERE ANDRE'.

12. *Fasti Academici studii Generalis Lovaniensis. Lovanii* 1635. *in-4°.* It. *Editio iterata accuratior & altera parte auctior. Lovanii* 1650. *in-4°.* C'est une faute de n'avoir point mis de Table à cet Ouvrage, dont l'utilité diminue beaucoup par cette omission.

13. *Oratio auspicalis pro Bibliotheca Lovaniensi.* Dans *Erycii Puteani Auspicia Bibliothecæ publicæ Lovaniensis. Lovanii* 1639. *in-4°.* Ce discours fut prononcé le premier Octobre 1636. à l'ouverture de cette Bibliotheque.

14. *Joannis Rami* J. C. *Commentarii Methodici ad Regulas Juris utriusque; Tractatus de Analogia Juris & facti. Oratio Apologetica pro Jurisprudentia. Cura Valerii Andreæ. Lovanii* 1641. *in-4°.*

15. *Erotemata Juris Canonici. Coloniæ Agrip.* 1660. *in-12.* It. *Editio* 4a. *cum animadversionibus G. A. Struvic. Jenæ* 1709. *in-8°.*

V. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica p. 852.

FRANÇOIS JUNCTINI.

F. JUNCTINI.

FRANCOIS JUNCTINI, naquit à *Florence* le 7. Mars 1523.

Il entra de bonne heure dans l'Ordre des Carmes, où il fut ordonné Prêtre, & reçu Docteur en Théologie; il passa même par les Charges & parvint à celle de Provincial.

Après avoir demeuré plusieurs années dans cet Ordre, il s'en dégoûta, & l'ayant abandonné, il vint en France, où il renonça même à la Religion Catholique. Mais les remontrances charitables de quelques personnes dévotes le remirent dans la suite en quelque maniere dans le bon chemin. Il abjura puliquement ses heréfies dans l'Eglise de sainte Croix à *Lyon*, & il donna pendant quelque temps lieu de croire, qu'il avoit dessein de travailler à l'avantage de l'Eglise Catholique. Mais il ne songea pas à retourner dans son Ordre, ni à rétracter les Livres qu'il avoit composés sur l'Astrologie Judiciaire, pour laquelle il avoit une prévention extraordinaire. Il s'appli-

qua même jusqu'à la fin de sa vie à cette prétendue Science F. JUNCTINI.

Il demeura presque toujours à *Lyon* depuis son arrivée en France, & il y fut long-temps Correcteur d'Imprimerie chez les *Junctes*. Il donna ensuite dans la Banque, fit le commerce de papier, & prêta à interêt. Il amassa par ce moyen soixante mille écus, dont on ne trouva cependant rien après sa mort. Il avoit fait un legs de mille écus aux *Junctes*; mais cette marque d'amitié ne leur servit de rien par l'enlevement furtif de tout ce qu'il avoit amassé.

Il mourut vers l'an 1590. âgé d'environ 67. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Tractatus judicandi revolutiones Nativitatum. Lugduni* 1570. *in*-8°. C'est le premier Ouvrage de sa façon, que je connoisse. Il passa apparemment vers ce temps-là d'Italie à *Lyon.*

2. *Francisci Junctini speculum Astrologiæ, quod attinet ad Judiciariam rationem Nativitatum, atque annuarum revolutionum. Ejusdem Tabulæ resolutæ Astronomicæ de supputandis siderum motibus secundùm observationes Nicolai Co-*

F. JUNCTINI. *pernici, Prutenicarumque Tabularum. Lugduni* 1573. *in*-4°. Avec de grandes augmentations sous cet autre titre : *Speculum Astrologiæ, universam Mathematicam Scientiam in certas classes digestam complectens. Accesserunt Commentaria absolutissima in duos posteriores Quadripartiti Ptolemæi libros, innumeris observationibus referta, & certissimis Aphorismis [quatenus ex siderum positione liceat Christiano more aliquid conjicere] ex probatissimorum Astrologorum scriptis depromptis ; insignita. Lugduni* 1581. *in-fol.* deux vol.

3. *Commentaria in Sphæram Joannis de Sacro Bosco accuratissima. Lugduni* 1578. *in*-8°. pp. 597. Le Commentaire, qu'on voit ici, ne regarde que les deux premiers chapitres de l'Ouvrage ; l'Epître est datée de *Lyon* le 1. Juin 1577. & c'est cette année que ce Commentaire parut, quoiqu'on y ait mis par anticipation 1578.

4. *Commentaria in tertium & quartum Capitulum Sphæræ Joannis de Sacro Bosco. Lugduni* 1577. *in*-8°. pp. 476.

5. *Sphæra Joannis de Sacro Bosco emendata à Fr. Junctino, qui etiam in*

capite libri adjunxit Principia Geometrica ad cognitionem Sphæricorum Elementorum necessaria, ex variis Authoribus decerpta. In calce libri habes scholia Eliæ Vineti. Lugduni, apud Philippum Tinghium, Florentinum 1578. *in*-8°. pp. 107. F. JUNCTINI.

6. *Discours sur ce que menace devoir advenir la Comete apparue à Lyon le* 12. *de ce mois de Novembre* 1577. *laquelle se voit encore à présent. Par M. François Junctini, grand Astrologue & Mathématicien. Lyon François Didier* 1578. *in*-8°. It. *Paris, Gervais Mallot* 1577. *in*-8°. pp. 16. Dans ce Discours daté de *Lyon* le 13. Novembre 1577. l'Auteur superstitieux en toutes manieres prétend que les Cometes présagent des malheurs & des disgraces.

7. *Synopsis de restitutione Calendarii. Lugduni* 1579. *in*-8°.

8. *Tractatio utilis & lectu digna de Cometarum causis, effectibus, differentiis, & eorumdem proprietatibus ex Fr. Junctini voluminibus excerpta. Lipsiæ* 1580. *in*-8°. pp. 41. Ouvrage publié par une personne aussi superstitieuse que lui.

9. *Defensio bonorum Astrologorum de Astrologia Judiciaria, adversus calum-*

F. JUNCTINI. *niatores : in qua simul declaratur quæsit si ista divinatio, & quomodo ab illicitis divinationibus differat.* Dans un Recueil intitulé : *De divinatione quæ fit per Astra diversum ac discrepans duorum Catholicorum S. Theologiæ Doctorum Judicium. Coloniæ* 1580. *in*-8°. Depuis la p. 1. jusqu'à la p. 61.

10. *Discorso sopra il tempo dello innamoramento del Petrarca. Con la sposizione del sonetto* : Gia fiammegiava l'amorosa stella. *Per Francesco Giuntini. In Lione* 1580. *in*-8°. It. dans l'Edition des Poësies de *Petrarque* faite à *Venise* en 1585.

11. *Discours sur la Réformation de l'An*, faite *par le Pape Gregoire XIII. Avec les causes pour lesquelles ont été ôtez dix jours & le nombre d'Or. Lyon Benoist Rigaud* 1582. *in*-8°.

12. *Ephemerides Joannis Stadii. Quibus schemata & prædicationes annorum Mundi & Eclipsium Luminarium accesserunt ; auctore Franc. Junctino. Lugduni, Phil. Tinghi.* 1585. *in*-4°. L'Epître Dédicatoire de *Junctini* est datée de *Lyon* le 17. Juin 1584.

V. Possevini Bibliotheca Selecta tom. 2. *lib.* 15. *cap.* 15. *Nicolai Angeli Ca-*

ferrii Synthema Vetustatis p. 58. *au* 7e. *Mars. Bayle , Dictionnaire. Jules Negri , Istoria de' Scrittori Fiorentini.* Ce que cet Auteur en dit , est très-imparfait , & rempli de fautes grossieres. F. JUNCTINI.

PATRICE ADAMSON.

PATRICE ADAMSON , naquit vers le 15. Mars 1536. à *Perth* , Ville d'Ecosse. *Wilson* , son gendre , dit dans sa vie qu'il étoit d'une honnête famille , *Parentibus ingenuis & stirpe honesta natus* ; un autre Auteur spécifie plus les choses , & nous apprend qu'il étoit fils d'un Boulanger , nommé *Patrice Constan* , dont il quitta le nom , lorsqu'il vint en France , pour prendre celui d'*Adamson*. P. ADAMSON.

Il fit ses premieres études dans sa patrie , & passa ensuite à l'Académie de *S. André* , où il se perfectionna dans les Belles-Lettres , & s'appliqua à la Philosophie.

Il y enseigna ensuite lui-même les Humanités pendant quelques années , jusqu'à ce qu'il vint en France. L'Auteur Anonyme de sa vie , qui a pris à

P. ADAMSON. tâche de le décrier, dit qu'il fut pendant quatre ou cinq ans Pasteur de l'Eglise de *Sire*, mais que son revenu ne pouvant suffire à ses débauches, il abandonna son troupeau pour passer en France; *Wilson* ne rapporte rien de cette particularité, qu'on peut regarder du moins comme douteuse.

Il passa en France avec *Jacques Mackgill*, fils aîné d'un Seigneur Ecossois, qu'il y conduisit en qualité de Précepteur. Il passa deux années à *Paris*, & employa ce temps à differentes études. Il alla ensuite à *Poitiers*, où il se donna à la Jurisprudence, à laquelle il alla après s'appliquer à *Padoue*.

Revenant en France, il passa à *Geneve* & s'y donna quelque temps à la Théologie sous *Theodore de Beze*. Enfin après sept années d'absence, il se rendit à Paris; mais les troubles qui y regnoient ne lui permettant pas d'y demeurer, il se retira à *Bourges*, où il se tint caché pendant sept mois.

C'est ainsi que *Wilson* raconte ses voyages, qui sont traités de fabuleux par l'Anonyme, lequel prétend qu'il n'alla pas plus loin que *Bourges*, où

ſe terminerent toutes ſes courſes. P. ADAMSON.

Wilſon dit tout de ſuite, que s'étant retiré heureuſement en Ecoſſe, il fut fait Archevêque de *S. André* l'an 1576. l'Anonyme fait préceder ſon élevation à l'Epiſcopat par les particularités ſuivantes. Il dit qu'arrivé en Ecoſſe avec une légere teinture de la Juriſprudence, il ſe deſtina au barreau, & épouſa la fille d'un Avocat; mais que ne réuſſiſſant point dans cette Profeſſion, & deſeſperant de pouvoir la faire d'une maniere honorable & lucrative, il l'abandonna, & revint au Miniſtere; qu'on lui donna par l'entremiſe d'*André Hay* la conduite de l'Egliſe de *Paſle*, qu'il quitta dans la ſuite pour s'introduire à la Cour en qualité de Prédicateur, & qu'il y fit ſi bien qu'il parvint à l'Epiſcopat.

Les differends des Epiſcopaux & des Preſbyteriens d'Ecoſſe lui cauſerent bien des embarras & des chagrins. Ceux-ci ayant eu le deſſus, *Adamſon* fut obligé de retracter tout ce qu'il avoit avancé juſques-là en faveur de l'Epiſcopat, & l'on a trois Actes ſur ce ſujet, ſignés de lui, & datés, les deux

F. ADAMSON. premiers du 8. Avril 1591. & l'autre du 10. Juin suivant.

Il ne survécut pas long-temps à cette démarche, & mourut la même année 1591. *Wilson* met sa mort vers le 15. Mars 1591. mais cette date ne peut subsister avec celle des Actes que le Synode Presbyterien l'obligea de signer, & il doit y avoir faute, de même que dans ce qu'il ajoute qu'il étoit alors âgé de 54. ans; suivant son calcul *Adamson* devoit avoir alors 55. ans.

Il laissa quelques enfans, & une de ses filles épousa *Thomas Wilson*, qui a écrit sa vie.

Catalogue de ses Ouvrages.

Patricii Adamsoni Poëmata sacra; *cum aliis opusculis, studio ac industria Thomæ Voluseni J.C. expolita & recognita. Londini.* 1619. *in*-4°. *Thomas Wilson* est l'Editeur de ces Ouvrages de son beau-pere, où il s'est caché sous le nom de *Volusenus*. Ceux qu'on trouve ici sont les suivans.

1. *Jobus, sive de Constantia liber* pp. 102. C'est un Poëme, qu'*Adamson* composa à *Bourges* en 1572.

2. *Threnorum, sive Lamentationum*

Jeremiæ Prophetæ libellus, latino carmine redditus pp. 19. Ce Poëme est de l'an 1590. P. ADAMSON.

3. *Apocalypsis S. Joannis Theologi, Latino carmine reddita* pp. 57. Cette version est datée du 1. Mai 1590.

4. *Ser. Principis, Henrici Stuardi;* Illustrissimi *Herois & Reginæ Mariæ amplissimæ filii Genethliacum à Patricio Adamsono Parsiis conscriptum & ibidem typis audacius 25. Junii sexto à partu die* 1566. pp. 11. Cette piece de vers sur la naissance de *Jacques VI.* Roi d'Ecosse, a été réimprimée à *Amsterdam* en 1637. *in*-8°.

5. *Cathechismus Latino Carmine redditus, & in libros quatuor digestus. feuil.* 36. daté du 15. Fevrier. 1572.

6. *De Papistarum superstitionibus ineptis Carmen.* Daté du 29. Août 1564.

7. *Confessio fidei & doctrinæ per Ecclesiam Reformatam Regni Scotiæ receptæ; exhibitæ Ordinibus Regni ejusdem in publicis Parliamenti, ut vocant, comitiis, & eorum communi consensu approbatæ, uti certissimis fundamentis verbi Dei innixæ & consentaneæ; per Patricium Adamsonum descripta anno* 1572. Cette piece est en Prose.

P. ADAMSON. 8. *Selectiora quædam ex aliis permultis Epigrammata.*

Ce sont-là toutes les piéces de ce Recueil dont les titres particuliers sont datés de l'année 1618. quoique le Général le soit de la suivante. Il faut parler maintenant des autres Ouvrages d'*Adamson.*

9. *De Sacro Pastoris munere tractatus brevis & accuratus ; opera Thomæ Voluseni, J. C. recognitus & expolitus. Londini* 1619. *in*-8°. pp. 76. *Wilson*, qui a pris encore ici le nom de *Volusenus*, y a joint la vie de son beau-pere.

10. *P. Adamsoni Palinodia.* Inserée avec la vie d'*Adamson* à la suite d'*Amelvini* Musæ. 1620. *in*-4°. pp. 45. 56. Cette Palinodie renferme les trois Actes, dont j'ai parlé ci-dessus, que l'Editeur a traduits de l'Anglois.

11. *Déclaration des Intentions du Roi sur les derniers Actes du Parlement* (en Anglois) *Edimbourg* 1584. *in*-4°. Il retracte dans le troisiéme des Actes marqués au n°. précedent cet Ouvrage, qu'il avoue être de lui.

V. Sa vie par Wilson, & par l'Auteur Anonyme.

NICOLAS GURTLER.

NICOLAS GURTLER, né à *Basle* en Suisse le 8. Décembre 1654. étoit fils aîné de *Nicolas Gurtler* Marchand, dans la même Ville; & de *Jeanne Coxe* (*Coccia*) fille, petite fille, & arriere-petite fille de Ministres. N. GURTLER.

Les parens de *Nicolas Gurtler* dont nous écrivons la vie, eurent un grand soin de son éducation; il fit ses premieres études auprès d'eux & fut reçu Maître ès Arts dans l'Académie de Basle sur la fin du mois de Juin 1672.

Il y étudia ensuite en Théologie pendant quatre ans avec beaucoup d'assiduité sous les Illustres Professeurs *Jean-Rodolphe Wetstein, Jean Zuinger*, & *Pierre Werenfelz*, & y prit les leçons de la Théologie Polemique, ou des Controverses, sous *Luc Garnler* aussi Professeur & Pasteur de la même Ville, qui lui aida particulierement à y faire ses épreuves Académiques, dans lesquelles il se distingua si fort, que dès la troisiéme année de ses études de Théologie, pendant les vacances que

N. GURTLER. les Professeurs de cette Académie prennent l'Eté, on lui confia le soin d'y faire en leur place les leçons publiques de Théologie, dont il s'acquitta avec succès. En sorte qu'au mois de Mars 1676. il fut approuvé & reçu Ministre, après avoir soutenu avec distinction sa These ordinaire, dont la matiere fut *de l'Ordre des Décrets de Dieu*; ayant pour président *Claude Werenfelz*. Il commença ensuite à prêcher lorsque l'occasion se présentoit, & continua avec ferveur ses études principalement sur l'Ecriture Sainte.

En 1678. il fit un voyage à *Geneve* pour y entendre les Professeurs de cette Ville, & suivit quelque temps les leçons de *François Turretin*; delà il fit un voyage en France, & se rendit à *Saumur*. L'Academie de cette Ville avoit perdu en 1664. les célébres Professeurs *Amyrault* & *Capel*; & *Josué la Place*, en 1665. & étoit regie par *Philippon d'Hautcourt*, aussi célébre Professeur en Théologie, dont *Gurtler* prenoit attentivement les leçons, & qui depuis, par un hazard assez singulier, après la dispersion de l'Académie de *Saumur* se trouva son Collegue

Collegue dans l'Académie de *Franeker*, où *Gurtler* fut appellé pour y professer la Théologie avec lui. N. GURTLER.

Après que *Gurtler* eut employé environ six mois à son voyage de France, il revint à *Basle* sa patrie, où il s'occupa à donner des leçons particulieres de Théologie, de Philosophie, d'Histoire à de jeunes Etudians. Son mérite ayant été bien tôt connu en Allemagne, il fut appellé à *Herborn* en 1685. pour y avoir soin des Ecoles, & y être Professeur ordinaire d'Eloquence & de Philosophie : il ne négligea point cependant la Théologie, qui étoit son étude favorite ; en sorte que deux ans après, il fut fait Professeur en second de Théologie à *Hanau* près de *Francfort*, où il fut appellé. L'année suivante, il parut avec distinction à l'Académie d'*Heidelberg* dans les Disputes & Discours publics du troisiéme Jubilé de cette Académie. M. *Louis-Jean Fabricius*, Pasteur, & Professeur en Théologie, Conseiller intime à la Cour d'Heidelberg, conçut tant d'estime pour *Gurtler* qu'il s'employa beaucoup à lui procurer une Chaire dans cette Ville ;

N. GURTLER. mais les conjonctures ne le permirent point alors.

Gurtler publia en 1691. pendant qu'il étoit à *Hanau*, son Histoire des Templiers, dont il donna une seconde Edition en 1702. avec des augmentations.

Ce fut dans la même Ville qu'en 1693. il épousa *Anne-Madeleine Baron*, veuve de *Jean-David de Philippe*, Médecin de ladite Ville, dont elle n'avoit eu qu'un fils qui vécut peu, & de son second mariage avec elle, notre Auteur a eu deux fils, Nicolas & Frederic, & une fille nommée Marie.

En 1696. Gurtler alla s'établir à *Brême*, où il étoit appellé pour être premier Professeur en Théologie & Recteur de l'Académie ; il y resta trois ans & demi, après lesquels trouvant cet emploi trop fatiguant, il accepta les offres avantageuses de la Ville de *Deventèr*, qui le nomma Professeur en Théologie : il exerça cet emploi près de huit ans & fut ensuite appellé en 1705. à la Chaire de Théologie de *Francker* en Frise, où deux ans après, par une distinction rare & particulie-

re, on lui augmenta de moitié ses appointemens. N. GURTLER.

Il avoit publié à Basle en 1682. un Dictionnaire Latin, Allemand, Grec & François, lequel avant 1711. avoit déja été imprimé trois fois.

Environ l'année 1707. il publia ses *Origines Mundi* * dont il prétendoit donner une deuxiéme Edition plus parfaite, s'il n'avoit été prévenu par la mort.

Tandis qu'il demeuroit à *Hanau* il publia en 1694. un Corps ou Systême de Théologie sous ce titre, *Institutiones Theologicæ, quibus fundamenta reformatæ religionis ordine naturali succinctis positionibus traduntur, Scripturæ Sacræ testimoniis probantur, Consensu veteris Ecclesiæ confirmantur, adversus placita dissentientium summa fide ipsorum verbis relata vindicantur, & ad pietatem & consolationem ubique applicantur.* Cette Edition parut *in*-4°. chez *Westein*; les *Acta Eruditorum Lipsiensia* en firent un bon Extrait dans le mois d'Août de ladite année, pag. 346. & suivantes.

L'on peut dire à la louange de cet Auteur qu'il a dans ce Livre rempli ce

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

N. GURTLER. qu'il y promet par le titre, en y expliquant la Théologie suivant la méthode des Cocceïens ; c'est-à-dire, en suivant les differentes œconomies des alliances de Dieu avec les hommes, & y explicant les Types de l'Ancien Testament. L'on y voit régner une grande équité en rapportant au long & avec exactitude les passages des adversaires qu'il y combat, ce qu'il fait toujours avec douceur ; mais ce qui est encore plus estimable dans ce Livre, c'est la grande pieté que l'Auteur y marque par-tout ; puisque tous ses Chapitres finissent par des reflexions & des méditations pour porter ceux qu'il enseigne, à la sainteté & à la vertu, qui est la vraye maniere d'enseigner la Théologie, & doit être un exemple pour tous les Professeurs de cette Science, puisque la Théologie doit moins être employée à nous rendre sçavans qu'à nous rendre Saints. C'est ainsi, qu'en ont usé les Apôtres lorsque par leurs Prédications & leurs Ecrits ils ont annoncé, & enseigné la Religion.

Ce Livre que Gurtler dit avoir commancé & achevé dans l'espace de trois

ans & demi, ayant beaucoup contri- N. GURT-
bué à faire connoître le mérite de LER.
l'Auteur, les *Weſteins* en donnerent une ſeconde Edition à *Amſterdam*, & la troiſiéme a été imprimée à *Hall* en 1721. après la mort de l'Auteur, par les ſoins de ſon fils aîné, qui y a joint l'Oraiſon funebre de ſon pere faite dans l'Académie de *Franeker* par M. *Jean Vanderwaeyen* le jeune, Docteur & Profeſſeur en Théologie, le 9. Octobre 1711. L'on a ajouté auſſi quelques notes à cette Edition, que l'Auteur avoit laiſſées à ſon fils, qui a mis à tout l'Ouvrage une ample Table, & qui a promis au public de lui donner deux Ouvrages que ſon pere lui a laiſſé en manuſcrits, qui ſont *Exegeſis analytica in textus nonnullos propheticos veteris Teſtamenti*, & une explication du Catechiſme d'*Heidelberg* qu'il dictoit à ſes Ecoliers. L'on eſt perſuadé que le public recevra favorablement ces Ouvrages. En 1731. l'on a fait une troiſiéme Edition du Livre ci-deſſus à *Marpurg*, chez *Philippe Caſimir Muller*, laquelle Edition, ſi l'on s'en fie au titre, eſt beaucoup augmentée, *variis acceſſionibus aucta.* Comme l'on

N. GURTLER. n'a pas vû encore cette Edition dont il est fait mention dans la Republique des Lettres de 1732. Tome premier pag. 120. L'on ne sçait si ces additions annoncées dans le titre concernent le corps de l'Ouvrage, ou si ce titre regarde seulement un abregé de Théologie de Mathias Martinius, qu'on a joint à l'Ouvrage Latin de Gurtler, sous ce titre *Mathiæ Martinii Epitome sanctæ Theologiæ methodice disposita.* M. J. Fabricius Professeur à *Helmstad* dans le premier Tome du Catalogue raisonné de sa Bibliotheque qu'il a commencé de publier à *Wolfembutel* en 1718. remarque que notre *Nicolas Gurtler* engagea les Libraires de *Francfort* à réimprimer les *Critici Sacri* d'Angleterre qui étoient fort chers, & à y ajouter un Supplément, dont Gurtler se chargea de faire le Recueil, & la Préface ; ce qu'il exécuta ; & cette Edition de *Francfort* parut en 1696. en neuf volumes *in-folio*, les Imprimeurs ayant réduit en sept vol. l'Edition d'Angleterre qui est en neuf, & les 8e. & 9e. vol. comprirent le Supplément des Traités qu'on ajoutoit à cette Edition, & qui ne se trouvent

pas dans celle d'Angleterre. N. GURTLER.

Il fit part au public en 1698. de son *Explicatio brevis vocum Typicopropheticarum*, dont il alloit donner une seconde Edition fort augmentée, lorsqu'en 1711. la mort l'enleva.

En 1702 il fit imprimer *Vaticiniorum & Oraculorum divinorum Systema*; Livre qu'on dit être estimé des connoisseurs. L'on a de lui quelques Dissertations sur differens Passages de l'Ecriture & sur quelques matieres de Théologie, tels sont ses *Dialogi Eucharistici*, qu'il composa en 1699. & ses *Sani Sermones*, qu'il avoit composé & donné au public deux ans avant sa mort, pour servir à l'usage des Ecoles particulieres. L'on a encore de lui en cinq feuilles seulement, où il ne mit pas son nom, *Idea doctrinæ de conscientia*, qui étoit le projet d'un grand Traité qu'il prétendoit donner au public. Il n'a pas mis son nom pareillement à *l'Histoire de l'Eglise de France* qu'il a publié en Allemand, non plus qu'à *la Défense du Catechisme d'Heidelberg*, & particulierement de l'article 80. qu'il composa & publia à la priere des Théologiens de cette Université;

N. GURTLER. sur-tout de Messieurs *Fabrice* & *Miege*, lors des troubles qui s'éleverent en 1697. dans l'Université & dans les Eglises du Palatinat touchant cet article 80. dudit Catechisme. Où l'on croyoit que ce Catechisme s'exprimoit trop fortement sur le Sacrifice de la Messe, & dont on vouloit faire adoucir les expressions.

Au commancement du mois de Juin 1711. Gurtler ayant fini le temps de son Rectorat dans l'Académie de *Franeker*, dont il avoit parfaitement rempli les fonctions, il fit, suivant la Coutume, un discours qui n'a pas été imprimé, dont le sujet fut *de Corporum & spirituum hominumque & Angelorum harmonia divina, in terra & in Cœlo.*

Peu après ce Discours public, qui a été le dernier qu'il ait fait, il tomba malade : sa maladie ne parut point d'abord dangereuse, mais quoiqu'il fût naturellement d'un bon temperament, l'ayant depuis long-temps alteré par une trop grande application à l'Etude, il mourut d'épuisement entre les bras de sa famille, regretté de tous ceux qui le connoissoient, le 28. Septembre

1711.

1711. âgé de 57. ans neuf mois & dix jours. M. *Wanderweyen* son Collegue, comme nous l'avons remarqué, & qui ne lui a survécu que de quelques années, fit son Oraison funebre de laquelle nous avons tiré la plus grande partie des particularités rapportées ci-dessus.

* *Ce Mémoire a été communiqué par un sçavant d'un mérite rare & distingué, qui demeure en Bourgogne.*

JEAN BESLY.

JEAN BESLY, naquit l'an 1572. à *Fontenay-le-Comte*, ville du Poitou. J. Besly.

Il fit ses études d'Humanités & de Philosophie à *Poitiers*, & passa ensuite à *Toulouse*, où il s'appliqua à la Jurisprudence.

De retour à *Fontenay*, il suivit le Barreau, & s'y distingua dans la Profession d'Avocat. Son mérite & sa capacité lui procurerent un mariage avantageux, & il épousa *Catherine Brisson*, parente du fameux *Barnabé Brisson*.

Cette femme étant morte, il traita de la Charge d'Avocat du Roi au Siége Royal de *Fontenay*, & s'y fit recevoir. Après quoi il épousa en secondes noces *Claudine Bolé*.

J. BESLY. Il fut député par la Province en 1614. aux Etats qui se tinrent cette année à *Paris*, & il profita de cette occasion pour faire connoissance avec les Sçavans les plus illustres qui y vivoient alors.

Se sentant chargé d'années & tourmenté par les douleurs de la pierre, il se démit de sa Charge d'Avocat du Roi en faveur de *Jean Besly* son fils, & obtint la qualité d'Avocat du Roi honoraire.

Il mourut à *Fontenay* le 18. Mai 1644. âgé de 72. ans. Le P. *le Long*, s'est trompé en mettant sa mort en 1641.

Il étoit fort versé dans les Antiquités de France, & ce que nous avons de lui fait voir qu'il étoit un Historien exact, profond, & judicieux.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Commentaire sur les Hymnes de Ronsard.* On a eu tort de dire dans le Supplément du *Morery* de l'an 1735. que ce Commentaire n'avoit point paru. Il a été imprimé avec les Oeuvres de *Ronsard. Paris* 1604. *in*-12. & quelques autres fois.

2. *Généalogie des Comtes de Poitou & Ducs de Guyenne. Paris* 1617. *in-fol*, en une feuille.

3. *Evêques de Poitiers, avec les preuves.* Paris 1647. in-4°. pp. 273. Cet Ouvrage a été publié par J. *Besly* son fils, aussi-bien que le suivant. J. BESLY.

4. *Histoire des Comtes de Poitou & Ducs de Guyenne, contenant ce qui s'est passé de plus mémorable en France depuis l'an* 811. *jusques au Roi Louis le jeune vérifiée par titres & par anciens Historiens. Ensemble divers Traités Historiques. Paris* 1647. *in-fol.* Cette Histoire, à laquelle *Besly* a travaillé pendant quarante ans, a été revûe par *Pierre du Puy*, comme il est marqué dans la Préface. Les Pieces qui l'accompagnent, & qui en font la seconde partie, sont les suivantes.

Préface sur la Table de la Généalogie des Comtes de Poitou & Ducs de Guyenne, publiée l'an 1617.

Ducs de Guyenne sous la premiere lignée des Rois de France avec les preuves.

Rois de Guyenne depuis l'an 778.

Du Duc Hugues, dit l'Abbé, fils de Charlemagne.

La vraye origine de Hugues Rois d'Italie, contre Gaspar Scioppius.

Nota in Stemma Gonzagicum Casp. Scioppii.

J. BESLY. *Traité par lequel il est prouvé de quelle Lorraine Charles fils du Roi Louis d'Outremer étoit Duc.*

De Philippe I. Roi de France, de son mariage avec Bertrade de Montfort, comme il fut excommunié pour adultere, & absous avec condition.

Empeschemens du Mariage du Roi Philippe I. & de Bertrade de Montfort.

Premier Traité de la clause Regnante Christo, *qui se trouve en la date de plusieurs titres, avec les preuves.*

Second Traité de la clause, Regnante Christo, *s'il est vrai que durant l'excommunication de Philippe I. On datoit les Actes publics.* Regnante Propheta Jesu, *ou* Regnante Christo.

Remarques sur les Mémoires & Recherches de France & de la Gaule Aquitaine, qu'on attribue faussement au sieur de la Haye.

De l'Origine du mot de Roture & Roturier. Lettre sur le mot de Podium fagi.

5. Fragment d'une Lettre à *André du Chesne* écrite de *Fontenay* le 26. Juin 1617. Elle se trouve à la tête de Oeuvres d'*Alain Chartier*, publiées par *du Chesne*, *à Paris* 1617. *in*-4°.

6. *Præfatio ad Petri Tudebodi Sacer-*

dotis Sivracensis Historiam de Hierosolymitano itinere. Dans le quatriéme Tome des Historiens de France de *du Chesne.* J. MAGGIO.

7. Lettre à M. l'évêque de *Poitiers* sur une inscription, qui est à la clef de la voûte du Chœur de l'Egise Cathédrale de cette Ville. Elle se trouve à la suite des *Annales d'Aquitaines* de *Jean Bouchet*, dans l'Edition de 1644. *in-fol.*

8. On voit un Sonnet de sa façon à la tête de l'*Histoire Généalogique de la Maison de France*, *par MM. de Sainte-Marthe.*

9. Il a fait à la louange de *Nicolas Rapin* dix vers François mesurés, qui ont été inserés dans le second Livre des vers mesurés de ce Poëte. On y reconnoît sans peine que la Poësie n'étoit pas le talent de *Besly.*

V. Joannis Beslii Elogium, *Actore Nicolao Marquino*, *Fonteniacensi Juridico.* Il a été imprimé à part *in-fol.* pp. 3. & mis depuis à la tête de l'*Histoire des Comtes de Poitou.*

JUNIEN MAGGIO.

JUNIEN *MAGGIO*, en Latin *Junianus Maius*, étoit natif de

J. MAC- de Naples & Gentilhomme.
CIO. Ayant pris du goût pour les Belles-Lettres, ils les enseigna dans sa Patrie vers la fin du 15. Siécle, & contribua beaucoup par ses leçons & par ses Livres à rétablir le bel usage de la langue Latine ; c'est la louange que *Sabellicus* lui a donnée. Il forma un grand nombre de disciples, entr'autres le fameux *Sannasar*, & *Alexandre ab Alexandro*.

Il se mêla aussi d'expliquer les songes & se distingua encore davantage parlà. Tous les matins sa maison étoit pleine de gens, qui lui alloient dire leurs songes, pour en apprendre l'interprétation, & il se trouvoit parmi eux des personnes de consideration. Il leur répondoit, non point d'une maniere ambigue & en peu de mots, comme font ordinairement ceux qui se mêlent de ce métier, mais clairement & amplement. Si l'on en croit *Alexandre ab Alexandro*, qui rapporte ceci, toutes ses réponses étoient comme des Oracles, & plusieurs personnes en s'y conformant se sont garantis de la mort & ont prévenu de grands chagrins, *Sannasar* en parle sur le même ton dans une de ses Elegies adressée

à *Maggio*; mais *Martin Delrio*, ſi crédule d'ailleurs, traitant des ſonges dans ſes *Diſquiſitiones Magicæ*, regarde toutes ſes prédictions, comme des jeux d'eſprit, auſquels la crédulité ſeule pouvoit ajouter foi. J. MAGGIO.

Au reſte on ignore les particularités de ſa vie, & le temps de ſa mort.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Juniani Maii Parthenopei ad invictiſſimum Regem Ferdinandum Liber de priſcorum proprietate verborum. Editum opus ſub Ferdinando Rege inclyta Neapolis. Impreſſere Matthias Moravus impreſſor ſolertiſſimus, & venerabilis Monachus Blaſius Theologus. Opus edidit Junianus Maius, cum annus ſæcularis celebraretur, orbis fere terrarum hominum inſolentia præter Italiam bello turbulentiſſimus eſſet* 1475. *in-fol.* Cette édition eſt fort belle & fort correcte. On voit à la tête une Epître Dédicatoire de *Maggio* à *Ferdinand* I. Roi de *Naples*, & une autre à la fin à *Henri*, Archevêque d'*Acerenza* & Confeſſeur de ce Prince. It. *Tarviſii*, *Bernardus de Colonia* 1477. *in-fol.* It. *Ibid. Bartholomæus Confalonerius Brixienſis, impreſſor ſolertiſſimus impreſſit pridie Cal.*

J. MAGGIO. *Aprilis* 1480. *in fol.* Cette édition est précedée d'une Epître de *Bartholomaus Parthenius Gir. Francisco Throno Ludovici F. Patritio Veneto*, dans laquelle il marque, qu'il a fait plusieurs additions à cet Ouvrage, & qu'il y a joint les mots Grecs, qui manquoient aux éditions précedentes. It. *Venetiis*, *per Octavianum Scottum*, *III. Nonas Junii* 1482. *in-fol.* It. (*Neapoli*) 1490. *die* 23. *Februarii in-fol.* Avec la seule Epître au Roi *Ferdinand.* Cette édition est fort peu correcte. L'Ouvrage est un Dictionnaire Latin, dont les mots sont dispersés par ordre alphabetique. On croit qu'il a pillé celui que *Chalcidius* le jeune qui enseignoit les Belles-Lettres à *Rome*, avoit composé quelque temps auparavant, & que c'est de lui que *Volaterran* a voulu parler dans le 21. Livre de ses *Commentarii Urbani*, lorsqu'il a dit : *Chalcidius Græcorum non erat ignarus, nec imperitus Grammaticus, attamen infans & absque genio. Dictionibus in primis invigilabat, Lexiconque condiderat, quod obitu ipsius superveniente Jovinianus ejus discipulus sibi vindicavit.* D'un autre côté *Toppi* remarque que

Calepin a beaucoup profité du Livre de *Maggio*. J. MAGGIO.

2. *Opus Epistolarum C. Plinii Junioris. Neapoli* 1476. *mense Julii Impressit Matthias Moravus. Recognovit Junianus Maius Rhetor publicus, summa cura summaque diligentia. in-fol.*

3. *Epistola ad Robertum Salviatum.* Cette Lettre, qui est datée de *Naples* le 4. Juin 1490. se trouve parmi les œuvres de *Jean Pic de la Mirandole* p. 276. de l'édition de *Basle* de 1601.

V. Tritheme de scriptoribus Ecclesiasticis. Toppi Bibliotheca Napolitana, & les additions de Nicodemo. Bayle, Dictionnaire.

MARIO EQUICOLA.

MARIO EQUICOLA, étoit natif d'*Alveto*, Bourg de l'Abruzze; pays qu'il croyoit faussement être celui des Peuples, nommés anciennement *Æquicoli*, dont il a pris pour ce sujet son nom d'*Equicola*. *Leandre Alberti*, qui n'a fait attention qu'à ce nom, l'a fait naître dans la Campagne de *Rome*, quoiqu'il n'y ait point M. EQUICOLA.

M.EQUI-COLA. de bourg appellé *Alveto.*

On ignore toutes les particularités de sa vie. *Bandel*, qui parle souvent de lui avec éloge, nous apprend, qu'il avoit été Précepteur & Secretaire d'*Isabelle d'Est*, femme de *François de Gonzague*, II. du nom, Marquis de *Mantoue*. C'est tout ce que nous sçavons de lui.

M. *de la Monnoye* dans ses notes manuscrites sur les Bibliotheques Françoises doute fort qu'il ait vécu au delà de 1520. & même qu'il ait été jusqu'à cette année ; mais son doute est mal fondé. Il vivoit encore en 1524. puisqu'on a une Lettre de *Celio Calcagnini* du 10. Janvier de cette année, qui lui est adressée. C'est la 13e. du 8e. Livre.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *D. Isabellæ Estensis, Mantuæ Principis Iter in Galliam Narbonensem per Marium Æquicolam. In-4°.* sans date ni nom de lieu.

2. *Epistola ad Maximilianum Sfortiam Mediolani Ducem de liberata Italia* 1513. *in-4°.*

3. *Chronica di Mantoua in-4°.* sans date ; mais apparemment de l'année

1521. puisque la Chronique y finit. M. EQUI-
It. Sous cet autre titre : *Dell' di Man-* COLA.
toua libri cinque scritta in Commentarii da Mario Equicola d'Alveto ; Riformata secondo l'uso moderno di scrivere Istorie per Benetto Osanna, Mantuano. 2ª. impressione. In Mantoua 1608. *in*-4°. pp. 305.

4. *Marius Æquicolus de Opportunitate. Neapoli* 1507. *in*-4°. C'est un Dialogue, à la tête duquel on voit cette inscription. *Maius Æquicolus Olivetanus Eutyco Augustino Nipho Suessano.*. L'Auteur prend ici la qualité d'*Olivetanus*, parce qu'*Alveto*, dont il étoit natif, s'appelloit aussi *Olivetum*, à cause des Oliviers, dont le pays étoit rempli.

5. *Libro di Natura d'Amore. In Venetia* 1526. *in*-8°. It. *Ristampato & corretto. Ibid.* 1536. *in*-8°. It. *Di nuovo con somma diligenza ristampato, è corretto da M. Lodovico Dolce. In Vinegia* 1554. *in*-12. It. *Ibid.* 1562. 1583. *in*-12. It. en François, sous ce titre : *Les six Livres de Mario Equicola d'Alveto de la nature d'Amour tant humain, que divin, & de toutes les differences d'icelui ; mis en François par Gabriel*

M. EQUI- *Chappuys. Paris* 1584. *in*-8°. & 1589.
COLA. *in*-12. *& Lyon* 1598. *in*-12.

6. *Epistola Eloquentissimi Oratoris ac Poëtæ Clarissimi D. Marii Æquicolæ in sex linguis in*-4° pp. 5. C'est une Lettre, écrite d'abord en trois sortes de Latin, datée de *Mantoue* le 22. Novembre 1512. & en suite en trois sortes d'Italien, avec la date du jour précedent.

7. *Institutioni di Mario Equicola al comporre in ogni sorte di Rima della lingua volgare, con un erudissimo discorso della Pittura, è con molte segrete allegorie circa le Musé e la Poësia. In Milano* 1541. *in*-4°. pp. 50. non chiff. It. *In Venetia* 1555. *in*4°.

8. *Apologie de Marius Equicola, Gentilhomme Italien, contre les Médisans de la Nation Françoise, traduite de Latin en François. Par Michel Roté, Clerc d'Office de Madame Renée de France, Duchesse de Ferrare. Paris Vincent Sertenas* 1550. *in*-8°. Je ne sçai quand le texte Latin a été imprimé.

9. *Possevin* nous apprend dans son *Apparat*, qu'il a pris la défense de *Baptiste Mantuan*, dans un Ouvrage

intitulé : *Defensorium adversus Sycophantas*. Je ne sçai, si cela a été imprimé. J. MAGGIO.

Toppi lui donne encore dans sa Bibliotheque Napolitaine un Ouvrege intitulé : *Libellus in quo tractatur, unde Antiquorum Latria, & vera Catholica Religio incrementum sumpserunt. Cum Epistola Anselmi Stocklii, Equitis. Monachii* 1585. *in*-4°. Mais cet Ouvrage est de *Marius Æquivolus*, Moine Olivetain, qui vivoit du temps de *Possevin*, & dont on a un autre Ouvrage *de laudibus trium Philosophiæ facultatum. Ibid.* 1585. *in*-4°.

V. Toppi & Nicodemo, Bibliotheca Napoletana. Possevini Apparatus sacer Tome 2. *pag.* 395.

FRANÇOIS GRIMAUDET.

FRANÇOIS, GRIMAUDET, naquit à *Angers* vers l'an 1520. de *Pierre Grimaudet*, Echevin de cette Ville, & de *Guillemine Beraut*. FR. GRIMAUDET.

Après avoir exercé quelque temps avec réputation la fonction d'Avocat dans sa Patrie, il fut Conseiller au

FR. GRIMAUDET. Présidial de cette Ville, & ensuite en 1558. Avocat du Roi. Outre cela *Henri*, Duc d'Anjou, depuis Roi de France, le fit Chef de son Conseil & son Maître des Requêtes, apparemment pour l'Anjou.

Il se vit souvent troublé dans les fonctions de sa Charge d'Avocat du Roi par les guerres civiles & par les troubles que les Herétiques causerent de son temps; mais au milieu de ces agitations, il demeura toujours fidélement attaché à l'Eglise Catholique & au Roi. On l'accusa cependant d'avoir favorisé les Novateurs dans la Harangue qu'il fit aux Etats d'Anjou en 1560. parce qu'il y parla fortement contre les vices des Ecclesiastiques, & les abus qui s'étoient introduits dans le Clergé; mais on n'a jamais douté que ses intentions n'ayent été droites, que la vivacité qu'on y voit n'ait été un effet du zéle qu'il avoit pour la Réformation des mœurs. Cependant *Raoul Surguin*, Premier Avocat du Roi d'*Angers* écrivit contre ce discours, mais d'une maniere si outrée, qu'il fut obligé de se retracter. La Sorbonne condamna aussi la Harangue

de *Grimaudet.* On prétend que depuis il ne parut plus au Barreau, & qu'il se livra tout entier à la composition & aux consultations. FR. GRIMAUDET.

Il mourut à *Angers* le 29. Août 1580. âgé de 60. ans; & *Dorat* lui fit cette Epitaphe.

Franciscus situs hîc Grimoaldus : nomen Avitum
Nobile in externis
Nobile & in patria.
Ambiguum, magis an Juris laudandus ob artem,
Moribus an, per quos floruit ille, probis.
Namque gradus per tot quibus est evectus in altum,
Ejus spectata est inviolata fides.
Primum à Consiliis Regis, Regisque Patronus,
Andibus integram præstitit usque fidem.
Pauperibus, Viduis, pupillis, innocuisque
Maximus usque favor, terror & usque malis.
Tales ob dotes ultro Regique Polonum
Henrico adicitus Andegavumque Duci,
Ejus Consiliis præfectus, & deinde libellis

FR.GRIMAUDET.

Supplicibus ; post sex lustra bis acta abiit.
Uxori & natis, popularibus atque propinquis,
Morte sua linquens perpetuas lacrymas.
Talia qui legis & luges, pia fata, Viator,
Ne luge ; potius facta beata lege.

Le premier vers fait allusion à une prétention de la famille des *Grimaudet*, qui croit descendre de *François Grimaldi*, qui vint d'Italie en Anjou vers le commencement du quinziéme siécle avec *Louis II.* Duc d'Anjou, dont il étoit Trésorier. Mais cette prétention a besoin de preuves.

François Grimaudet avoit épousé *Guionne* Bonvoisin, dont il eut un fils nommé *François*, dont les descendans furent Conseillers au Parlement de Bretagne, & une fille nommée *Renée*, qui épousa *Jean-Jacques Lanier*, Avocat du Roi à *Angers*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oeuvres de François Grimaudet, sur les matieres du Droit Ecclesiastique, du Droit Public & du Droit Civil. Amie:* 1669.

1669. *in-fol.* Les Ouvrages contenus dans ce Recueil sont les suivans. FR. GRIMAUDET.

2. *Paraphrase du Droit des Dixmes Ecclesiastiques & Inféodées. Paris Robert Etienne* 1574. *in*-8°. It. *Ibid.* Patisson 1586. *in*-8°. Ce Traité & les suivans sont estimés.

3. *Paraphrase du Droit de Retrait Lignager, recueillie des Coutumes de France. Paris* 1564. *in*-8°. *Pierre Ayrault*, qui donna cet Ouvrage au Public, mit à la tête un discours *de la nature, varieté & mutation des loix.* It. *Paris* 1567. *in*-4°. It. *Ibid.* 1577. *in*-8°.

4. *Paraphrase du Droit des Usures & Contrats pignoratifs. Paris, Nicolas Chesneau* 1578. *in*-8°. It. *Ibid. Marnef* 1586. *in*-8°.

5. *Traité des causes qui excusent de Dol. Paris, Martin le jeune*, 1569. *in*-8°. It. Avec l'Ouvrage précédent. *Paris* 1586. *in*-8°.

6. *Des Monnoyes, augment, & diminution de prix d'icelles, livre unique. Paris* 1576. 1579. & 1586. *in*-8°.

7. *Opuscules Politiques. Paris, Gabriel Buon* 1580. *in-octavo.* Il y en a quatorze.

F. GRIMAUDET. 8. *Commentarii ad Edictum Judicium Præsidialium.*

9. *De la puissance Royale & Sacerdotale. Opuscule Politique* 1579. *in*-12.

Ajoutez à ces Ouvrages.

10. *Remontrance aux Etats d'Anjou assemblés le* 14. *Octobre* 1560. *Poitiers* 1561. *in*-12. Ces Etats étoient assemblés pour nommer des Députés aux Etats Généraux, convoqués à *Orleans.* La Remontrance de *Grimaudet* fut attaquée par *Raoul Surguin* dans un Ouvrage qu'il publia sous le tire de *Traité contre certaines Remontrances faites à la premiere Assemblée des Etats tenus à Angers le* 14. *jour d'Octobre* 1560. *Paris*, *Nicolas Chesneau* 1562. *in*-8°.

V. Remarques de Menage sur la vie de Pierre Ayrault p. 237. *les Bibliotheques Françoises de Du Verdier & de la Croix Du Maine.* L'Histoire *d plusieurs grands Capitaines*, *Malingre p.* 263. *Le Supplément de Morery de* 1735.



MATTHIEU GRIBALDI.

MATTHIEU GRIBALDI, que M. *Bayle* a appellé mal à propos *Gribaud*, naquit à *Quiers* en Piémont au commencement du 16e. siécle. **GRIBALDI.**

Il s'appliqua à la Jurisprudence avec succès, & se fit par-là de la réputation. Il la professa en divers endroits d'Italie, comme à *Quiers*, à *Pise*, à *Perouse*, à *Pavie*, mais on ignore les dates de ses differens changemens. Il l'enseigna aussi en France, & remplit pendant quelque temps une Chaire à *Toulouse*, d'où il passa vers le mois d'Août de l'an 1541. à *Valence*.

Il dédia de-là à ses anciens Ecoliers de *Toulouse* son Traité *de Ratione & Methodo studendi*, par une Epître du 1. Janvier 1541. C'est-à-dire, 1542. suivant le calcul usité à présent.

Il fut appellé à *Padoue* en 1548. & commença à y professer le 22. Mars de cette année. Il eut d'abord 800. florins de gages, qu'on augmenta jusqu'à 900. en 1550. & jusqu'à 1100. en 1553.

M. GRIBALDI. S'étant laissé entraîner aux nouvelles opinions, qui commençoient à se répandre en Italie, il songea à se ménager une retraite, & acheta la Terre de *Farges* dans le voisinage de *Geneve*. Il y alloit tous les ans, & faisoit toujours un tour à *Geneve*. Etant dans cette Ville en 1553. pendant le Procès de *Servet*, il demanda à conferer avec *Calvin*.

Celui-ci sçachant, qu'à l'exemple de quelques Italiens, qui avoient embrassé la Religion Protestante, il donnoit dans les erreurs des Anti-Trinitaires, lui fit dire qu'il l'admettroit à une Conférence à laquelle ses Collegues & trois anciens du Consistoire assisteroient.

Gribaldi se rendit au lieu assigné; mais il en sortit avec précipitation, dès qu'il eut vû que *Calvin* ne vouloit point lui tendre la main, & refusa d'écouter les excuses qui lui furent faites sur ce qu'il ne pouvoit la lui tendre, à moins qu'ils ne fussent d'acord sur les principes de la Foi, c'est-à-dire sur le dogme de la Trinité & de la divinité de *Jesus-Christ*.

On le fit citer devant les Magistrats

pour rendre raison de sa croyance, M. GRIBALDI. mais comme il ne répondit que d'une maniere ambigue, & qu'on ne put rien tirer de lui de positif, on prit des précautions pour l'empêcher de répandre ses erreurs dans *Geneve*, comme *Calvin*, qui nous instruit de ce détail, le marque dans une Lettre du deux Mai 1557. c'est-à-dire, apparemment qu'on lui ordonna de sortir de cette Ville.

Il retourna encore probablement depuis à *Padoue*, où ses sentimens n'étoient pas bien connus, puisqu'on ne lui donna de successeur dans sa Chaire qu'en 1556. Mais enfin s'étant fait connoître à force de dogmatiser pour ce qu'il étoit, il fut obligé de sortir de l'Italie & de se retirer ailleurs.

Vergerio, qui l'avoit connu à *Padoue*, & qui étoit alors à *Tubinge*, l'attira dans cette derniere Ville, où il lui fit donner de l'emploi, c'est-à-dire apparemment une Chaire de Droit. Mais *Gribaldi* n'y fit pas un grand séjour; la crainte d'y être poursuivi pour ses sentimens, qu'il ne dissimuloit point, l'obligea bien-tôt d'abandonner son poste.

M. GRIBALDI. Il fut cependant dans la suite arrêté à *Berne*, où il auroit été puni du dernier supplice, s'il n'avoit abjuré ses erreurs Anti-Trinitaires. Mais comme c'étoit une abjuration simulée, il recommença bien-tôt à dogmatiser, & donna même dans sa terre de *Farges* une retraite aux Anti-Trinitaires, que *Calvin* avoit fait chasser de *Geneve*, & particulierement *Valentin Gentilis*.

Il auroit eu tôt ou tard la destinée que *Servet* avoit eu auparavant & que *Gentilis* eut dans la suite, si la peste, qui l'enleva au mois Septembre de l'an 1564. ne l'eût garanti de tout procès d'Herésie.

On voit par une Lettre de *Languet* du 13. Fevrier 1560. que *Gribaldi* devoit succeder à *Cujas* dans une Chaire de Professeur en Droit à *Valence*, où il en avoit déja rempli une précedemment; mais on ne sçait si cela a eu lieu.

Jacques Salomoni, Jacobin, marque dans ses *Inscriptions Urbis Patavinæ*, qu'on trouvoit dans les Papiers du Couvent de *S. Augustin* à *Padoue*, où il demeuroit, que *Gribaldi* étant allé de *Geneve* à *Lyon*, y abjura ses

erreurs, & mourut dans le sein de l'Eglise Catholique, après avoir écrit aux Inquisiteurs de *Padoue* une sçavante Lettre datée de l'an 1570. Cette date, & le témoignage de *Beze*, qui nous apprend le temps précis de la mort de *Gribaldi*, suffisent pour faire voir la fausseté de ces Mémoires rapportés par *Salomoni*. M. GRIBALDI.

Il a pris à la tête de quelques-uns de ses Ouvrages le surnom de *Mopha*, dont j'ignore l'Origine.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Methodo ac ratione studendi in Jure Civili, libri tres. Lugduni* 1544. & 1556. *in*-16. It. *Ibid.* 1574. *in*-8°. Il composa en huit jours cet Ouvrage, qui a son mérite.

2. *Recentiores Jureconsulti singuli singulis distichis comprehensi, Matthæo Gribaldo Auctore.* Ces Distiques se trouvent à la suite du *Catalogue Jureconsultorum veterum, quotquot aut vita aut scriptis celebres sunt, succincto carmine descriptus. Joanne Lorichio Hadamario Auctore. Basileæ* 1545. *in*-4°. *Chrétien Godefroy Hoffman* les a inserés à la p. 531. d'un Recueil de differens Auteurs qui ont écrit sur les Juris-

M. GRIBALDI. consultes, qu'il a publiés de nouveau à la suite de l'Ouvrage de *Gui Pancirole de Claris legum Interpretibus. Lipsiæ* 1721. *in*-4°. sous cet autre titre, qui lui convient moins *Matthæi Gribaldi Morphæ Jurisconsulti Chenani, Catalogus aliquot interpretum Juris Civilis.*

3. *Commentarius in* §. *vulgò ad legem Falcidiam. Papiæ* 1548. *in*-8°.

4. *Epistola Matth. Gribaldi in mortem Francisci Spieræ.* A la p. 33. d'un Recueil publié par *Cœlius secundus Curion*, sous ce titre : *Francisci Spieræ, qui quod suscepta semel Evangelicæ veritatis professionem abnegasset, damnassetque, in horrendam incidit desperationem, Historia, à quatuor summis viris summa fide conscripta. Basileæ* 1550. *in*-8°. Le Catalogue de la Bibliotheque d'*Oxford*, en marque une traduction Angloise, imprimée la même année *in*-8°.

5. *De Jure Fisci subtiles atque perutiles interpretationes in L. Rerum mistura, & L. si is qui pro emptore, de Usucaptione. Venetiis* 1552. *in*-8°.

6. *Commentaria in aliquot præcipuos Digesti, Infortiati novi & Codicis Justiniani titulos atque leges, utilissimis con-*

conclusionibus illustrati, cum additionibus Conradi ab Offenbach. Ejusdem Axiomata, seu Conclusiones & Regulæ 149. in materia testium & probationum. Communium opinionum in jure loci communes. Regulæ causarum criminalium. Francofurti 1567. *in-fol.* M. GRIBALDI.

7. *De omni genere Homicidii. Spiræ Nemetum* 1583. *&* 1592. *in-8°.*

V. André Rossotti syllabus Scriptorum Pedemontii. Riccoboni Gymnasium Patavinum. Tomasini idem Gymnasium. Nicolai Comneni Papadoli Historia Gymnasii Patavini Tom. I. p. 252. *Sandius Bibliotheca Anti-Trinitariorum p.* 17. *Bayle, Dictionnaire. Remarques de l'Abbé le Clerc sur ce Dictionnaire.*

MELCHIOR ADAM.

MELCHIOR ADAM, naquit dans le territoire de *Grotkaw* en Silesie, & fit ses études dans le College de *Brieg*, où les Ducs de ce nom faisoient fleurir les Belles-Lettres. M. ADAM

Il y fut élevé dans la Religion Calviniste, à laquelle il a été attaché pendant toute sa vie.

M. ADAM. Ses études finies, on lui donna de l'emploi. Il fut d'abord Précepteur d'un College à *Heidelberg*, & il en devint depuis Recteur. Il remplissoit ce dernier poste en 1615. lorsqu'il publia le premier volume de ses *Hommes Illustres*, & le conserva apparemment tant qu'il vécut.

Il mourut en 1622. C'est à ce peu de particularités que se termine tout ce que nous sçavons de lui.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Vitæ Germanorum Philosophorum, qui sæculo superiori, & quod excurrit, Philosophicis, ac Humanioribus litteris clari floruerunt, collectæ à Melchiore Adamo. Heidelbergæ* 1615. *in*-8°.

2. *Decades duæ, continentes vitas Theologorum exterorum Principum, qui Ecclesiam Christi superiori sæculo propagarunt & propugnarunt. Francof.* 1618. *in*-8°.

3. *Vitæ Germanorum Theologorum qui superiori sæculo Ecclesiam Christi voce scriptisque propagarunt & propugnarunt. Heidelbergæ* 1620. *in*-8°.

4. *Vitæ Germanorum Jureconsultorum & Politicorum, qui superiori sæculo & quod excurrit floruerunt. Ibid.* 1620. *in*-8°.

5. *Vita Germanorum Medicorum, qui superiori sæculo claruerunt. Ibid.* 1620. *in*-8°. M. ADAM.

Ces cinq volumes réimprimés à *Francfort* en 1653. *in*-8°. ont été réunis en un seul volume *in-fol.* imprimé au même lieu en 1705. sous ce titre : *Dignorum laude Virorum, quos Musa vetat mori, Immortalitas; seu vitæ Theologorum, Jureconsultorum & Politicorum, Medicorum, atque Philosophorum, maximam partem Germanorum, nonnullam quoque exterorum. Editio tertia.* Il est constant, dit *Baillet*, dans ses *Jugemens des Sçavans* n°. 144. qu'*Adam* a apporté à cet Ouvrage beaucoup de soin & d'industrie; mais il est accusé par les Protestans d'avoir été trop interessé & trop passionné, & d'avoir même insulté à la memoire de ceux qui avoient rendu les plus grands services à la nouvelle Religion. Ce mécontentement ne vient que du côté des Lutheriens, ausquels il n'est pas si favorable qu'aux Calvinistes dont il suivoit les dogmes. Au reste il faut avouer que c'est un Ouvrage de grand travail, parce qu'il s'est donné la peine de tirer ce qu'il dit de la vie &

M.Adam. des Ecrits de ceux dont il parle, de leurs Ouvrages mêmes, aussi-bien que des Eloges qu'on en a fait après leur mort.

2. *Apographum Monumentorum Heidelbergensium. Accessit Mantissa Neoburgicorum ad Nicrum, & aliorum. Item Oratio in funere Marsilii ad Inghen primi Rectoris Academiæ Heidelbergensis anno 1396. habita. Heidelbergæ* 1612. *in*-4°. pp. 132. C'est un Recueil d'Epitaphes.

3. Il fit réimprimer en 1617. à *Heidelberg* le Dialogue d'*Erasme*, *de Optimo genere dicendi*, comme il le marque dans l'Epître du Livre suivant.

4. *Julii Cæsaris Scaligeri Oratio pro M. Tullio Cicerone, contra Ciceronianum Erasmi, notis editioni nuperæ Ciceroniani respondentibus illustrata à Melch. Adamo. Accessit Justi Lipsii Oratio pro defendendo Cicerone in criminibus sibi objectis. Item vita Julii Cæsaris Scaligeri. Heidelbergæ* 1618. *in*-8°. pp. 166. On ne voit ici de *Melchior Adam*, qui a fait réimprimer ces Ouvrages, que de petites notes marginales sur le discours de *Scaliger*, lesquelles ne font qu'indiquer les endroits du

Ciceronianus d'Erasme qui y sont refu-tés. M.ADAM.

5. *Parodiæ & Metaphrases Horatianæ. Francofurti* 1616. *in-8°.*

V. Bayle, Dictionnaire.

ADRIEN BARLAND.

ADRIEN BARLAND, naquit le 28. Septembre de l'an 1488. ou environ à *Barland*, village de la Zelande, d'où il a pris son nom. A. BARLAND.

Son pere l'envoya à l'âge de douze ans à *Gand* où il étudia pendant quatre années sous *Pierre Scot*, homme habile pour ce temps, qui, charmé de son application, n'oublia rien pour l'instruire & le former.

Il passa ensuite à Louvain, où il se donna à la Philosophie, mais assez mal; car il avoue qu'il perdit tout le temps qu'il s'y appliqua. Il fut cependant reçu Maître ès Arts à l'âge de 20. ans, & reprit alors l'étude des Belles Lettres, qu'il avoit interrompue malgré lui pour la Philosophie.

Lorsqu'il s'y fut rendu suffisamment habile, il commença à enseigner lui-

A. BARLAND.

même les autres avec succès. Les talens qu'il parut avoir pour l'instruction de la jeunesse le firent choisir le premier pour professer la langue Latine dans le College de *Busleiden*, qui venoit d'être fondé à Louvain. Il commença ses exercices le premier Septembre 1518. & enseigna pendant 4. mois, après lesquels il quitta son poste dans lequel il eut *Conrad Glocenius* pour successeur, & passa en Angleterre avec *Antoine de Grimberge*, fils du Seigneur de *Bergues*, qu'il fut chargé d'y accompagner.

Il fut appellé depuis à *Affinghem* auprès de *Charles de Croy*, qui avoit déja été son disciple à *Louvain*, pour diriger de nouveau ses études.

Enfin rappellé à *Louvain* en 1526. pour remplir une Chaire d'Eloquence, il en alla prendre possession, & la conserva jusqu'à la fin de sa vie.

Il mourut dans cette Ville vers l'an 1542. âgé d'environ 54. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

Histoirica Hadriani Barlandi, Rhetoris Lovaniensis, nunc primum Collecta, simulque edita. Coloniæ 1603. in-8°. pp. 434. Les differens Ouvrages;

qu'on voit ici, avoient éja été imprimés. En voici la liste, avec la date des éditions. A. BARLAND.

1. *De litteratis urbis Romæ Principibus liber. Lovanii in-4°.* sans date, mais de l'an 1515. puisque l'Epître Dédicatoire est du mois d'Août de cette année. L'Auteur y parle de 40. Empereurs Romains, dont le premier est *Jules Cesar*, & *Theodose* le dernier, qu'il a trouvé dans quelques Auteurs avoit aimé ou cultivé les Belles-Lettres.

2. *Historiarum liber quo res maxime memorabiles continentur quæ à Christo nato usque ad annum* 1532. *contigerunt. Lovanii* 1566. *in-16.* A la suite de la Chronique des Ducs de Brabant. *Valere André* & *Sweertius* se sont trompés en faisant commencer cet Ouvrage à la création du Monde.

3. *De Ducibus Venetorum liber. Lovanii* 1532. *in-8°.* L'Epître Dédicatoire est datée du 28. Avril de cette année.

4. *Rerum gestarum à Brabantiæ Ducibus Historia conscripta usque in annum* 1526. *Lovanii* 1532. *in-8°.* It. *Antuerpiæ* 1551. *in-8°.* It. *Lovanii* 1566.

A. BARLAND. *in-16.* It. dans les *Annales seu Historiæ Rerum Belgicarum. Francofurti* 1580. *in-fol.* Tom. II. p. 5. It. sous le titre de *Ducum Brabantiæ Chronica, iconibus illustrata ære ac studio Joannis Baptistæ Vrientii, opera Antonii de Succa. Antuerpiæ* 1600. *in-fol.* It. traduite en François : *Chronique des Ducs de Brabant, enrichie de leurs portraits & figures. Anvers* 1603. *in-fol.* It. *Ibid.* 1612. *in-4°.*

5. *Catalogus insignium Oppidorum inferioris Germaniæ.* Cet Ouvrage a été joint aux Dialogues de *Barland*, dans la plûpart des éditions. It. *Lovanii* 1566. *in-8°.* A la suite de la Chronique des Ducs de Brabant. On y a joint dans le Recueil un petit Supplément tiré de *Corneille Loos*, & de *Gerard de Nimegue*, & *de Hollandiæ & Zelandiæ situ & Moribus Chrisostomi Zanchii Epistola*, avec quelques autres petites piéces.

6. *Hollandiæ Comitum libellus, cum Scholiis Andreæ Barlandi* : Imprimé avec l'Ouvrage suivant, *Lugd. Bat.* 1584. *in fol.* It. *Francofurti* 1585. *in-8°.* L'un & l'autre se trouve aussi dans la *Batavia illustrata Petri Scriverii. Lugd. Bat.* 1609. *in-4°.*

7. *Catalogus Episcoporum Trajecten-sium.* Tout cela est fort abregé. A. BARLAND.

8. *Jocorum veterum ac recentium libri tres. Auctore Adr. Barlando. Cum ejusdem scholiis. Antuerpiæ* 1529. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1529. *in*-8o. L'Epître de *Barland* est datée du premier Mars de cette année. Les deux premiers Livres contiennent des bons mots tirés de differens Auteurs; le troisiéme est composé de quelques Epigrammes de *Martial.*

9. *Institutio Christiani hominis Aphorismis digesta. Lud.* 1639. *in*-8°.

Ce sont-là tous les Ouvrages contenus dans le Recueil; il faut maintenant parler des autres qui ne s'y trouvent pas.

10. *In omnes Erasmi Adagiorum Chiliadas Epitome. Coloniæ* 1524. *in*-8°. It. *Cum additamentis & accurata J. Cheredami Hippocratis recognitione. Paris.* 1526. *in*-8o. It. *Basileæ* 1528. *in*-8°.

11. *Historica Narratio Papiensis Obsidionis anni* 1525. *& eorum quæ in ea acciderunt.* Dans le second Tome des Ecrivains d'Allemagne de *Schardius.*

A. BARLAND. 12. *Dialogi 63. per Hadrianum Barlandum ad profligandam è Scholis Barbariem. Longe utilissimi, quibus jam recens accesserunt duo antehac non excusi. Ejusdem opusculum de insignibus Oppidis inferioris Germaniæ. Coloniæ* 1530. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1534. *in*-8°. It. *Paris. Wechel* 1535. *in*-8°. It. *Antuerp.* 1539. *in*-8°. It. *Paris. Wechel* 1541. *in*-8°. L'Epître Dédicatoire est datée de *Louvain* l'an 1524. Ainsi la premiere édition, qui n'a que 61. Dialogues, doit être de cette année. Il s'en faut bien que ces Dialogues soient de l'élegance & de la naïveté de ceux d'*Erasme*.

13. *Adriani Barlandi de litteratis Urbis Romæ Principibus Opusculum. Elisii Calentii oppido quam elegantes Epistolæ, à Barlando & recognitæ & argumentis auctæ. Menandri dicta eximia ab eodem Barlando adnotationibus illustrata. Lovanii in*-4°. Sans date; mais l'Epître est de l'an 1515.

14. *Epistola de ratione studii ad Gulielmum Zagarum, Juventutis Zirizææ moderatorem.* Cette Lettre est rapportée par *Valere André*, comme imprimée séparément : je ne sçai si

elle l'a été effectivement ; mais elle se trouve à la tête du Livre des *Barland* sur les Comtes de Hollande, du moins dans l'édition du Recueil de ses Ouvrages Historiques. A. BARLAND.

15. *Commentarii in Terentii Comœdias, in quibus & artificium ostenditur Oratorium ; & multi difficiles Poëtæ nodi explicantur, quos interpretes alii intactos reliquerant.* Dans les éditions de *Terence* de *Paris* 1522. & 1552. *in-fol.* & de *Francfort* 1537. *in-fol.*

16. *Enarrationes in quatuor libros priores Æneidos Virgilianæ è vetusto codice desumptæ, & additionibus auctæ. Antuerpiæ*, 1529. & 1535. *in-4°.* It. dans quelques éditions de *Virgile*, *cum notis variorum.*

17. *Scholia in Selectas Plinii Secundi Epistolas.* Ces Scholies ont été imprimées ; mais j'ignore la date de leur impression, de même que des suivantes.

18. *Scholia in Menandri Carmina.*

19. *Versuum e x Bucolicis Virgilii Proverbialium Collectanea, & de Laudibus Lovanii. Lovanii* 1514. *in-4°.*

20. Il a fait des notes sur la premiere Catilinaire, & sur la neuviéme

A. BARLAND. Philippique de *Ciceron* : mais je ne sçai où elles se trouvent.

21. *Institutio artis Oratoriæ.*

22. *Fabulæ diversæ Guil. Goudani, Adriani Barlandi & aliorum. Argent.* 1515. *in*-4°.

V. Fr. Sweertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Ejusdem Collegii Trilinguis Buslidiani Historia p. 45. *Auberti Miræi Elogia Belgica. Adriani Barlandi Epistola ad Joannem Borsalum de vita sua & scriptis. A la tête de son Histoire des Comtes de Hollande. Sa vie à la tête de ses Ouvrages Historiques.*

BASILE ZANCHI.

BASILE ZANCHI. BASILE ZANCHI, naquit à *Bergame* en Italie, dans l'Etat de *Venise*, de *Paul Zanchi*, Magistrat de cette ville.

Etant entré de bonne heure dans la Congrégation des Chanoines Réguliers de *Latran*, il se livra au goût qu'il avoit pour l'étude, & en fit depuis sa principale occupation, sans s'embarrasser de parvenir aux digni-

tés, qu'il regarda toujours avec une indifference parfaite. BASILE ZANCHI.

Sa capacité le fit appeller à *Rome* pour y être Garde de la Bibliotheque du Vatican, & il remplit cette place sous le Pontificat de *Paul* IV. & de *Pie* IV. jusqu'à la fin de sa vie. Il mourut en 1560.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Basilii Zanchii in omnes divinos libros notationes. Ejusdem in IV. Regum & II. Paralipomenon quæstiones. Romæ* 1553. *in*-4°. It. *Spiræ* 1558. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1602. *in*-8°. Les questions ont été imprimées à part avec les deux livres *de Horto Sophiæ. Romæ* 1548. *in*-8°.

2. *De Horto Sophiæ libri duo ad Petrum Bembum Cardinalem. Ejusdem varia Poëmata, quæ olim sub L. Patrei Zanchi nomine edidit. Romæ* 1540. *in*-4°. It. sous ce titre : *Basilii Zanchii editio copiosior. Romæ* 1550. *in*-8°. feuil. 92. sous cet autre titre. *B. Zanchii Poëmatum libri septem. Romæ* 1553. *in*-8°. feuil. 109. Cette derniere édition est encore beaucoup plus ample. Les deux livres *de Horto Sophiæ*, qui sont en vers, en font le premier

BASILE livre. It. *Basileæ* 1555. *in*-8°.

ZANCHI. 3. *Hymnus Pacis æternæ. Paris.* 1546. *in*-8°. Je ne trouve point cette piece dans le Recueil de ses Poësies.

4. *Basilii Zanchii Epithetorum Commentarii. Romæ* 1542. *in*-4°. pp. 131. sans une fort longue Table, intitulée: *Index eorum quæ in hisce Commentariis extra ordinem litterarum continentur.* La plus grande partie de ce Commentaire, qui est rangé par l'ordre Alphabetique des noms que l'Auteur y explique, est Historique. It. sous cet autre titre: *Dictionarium Poëticum & Epitheta veterum Poëtarum; accurata item Historiarum ac Fabularum Poëticarum ex optimis utriusque linguæ Autoribus enarratio. Auctore Bas. Zanchio Opus nunc secundo trans Alpes editum. Montibus* 1612. *in*-8°. pp. 347. Avec l'*Index* à la fin.

5. *Bas. Zanchii Verborum Latinorum ex variis Autoribus Epitome. Ejusdem verborum, quæ in Marii Nizolii observationibus in Ciceronem desiderantur, Appendix. Romæ* 1541. *in*-4°. It. *Basileæ* 1543. *in*-8°. On ne voit ici que les mots rangés par ordre Alphabetique, avec un renvoi

abregé aux Auteurs qui s'en sont servis, & dont on a mis la Table à la tête du Livre. BASILE. ZANCHI.

6. On voit quelques-unes des ses Poësies dans les *Deliciæ Pcëtarum Italorum*, parmi les *Carmina Illustrium Poëtarum Italorum* donné par *Matthieu Toscan.*

V. Ghilini, Theatro d'Huomini letterati, parte 1. *Celsi de Rosinis Lycæum Lateranense Tom.*1. *p.* 127. *Telleri Monumenta inadita p.* 506.

LOUIS MARRACCI.

LOUIS MARRACCI, naquit à *Lucques* en Toscane, sur la fin de l'année 1612. L. MARRACCI.

Après avoir fait ses premieres études, il entra dans la Congrégation des Clercs Réguliers de la Mere de Dieu, dans laquelle il se distingua par son mérite & par sa Science.

Il y enseigna pendant sept ans la Rhétorique, & passa par differentes Charges, comme celle de Maître des Novices, de Supérieur, de Procureur Général, d'Assistant.

L. MARRACCI. Tous ces emplois ne l'empêcherent point de s'appliquer à l'étude des langues, & d'apprendre de lui-même le Grec, l'Hebreu, le Syriaque, le Chaldéen & l'Arabe; il enseigna même pendant quelque temps cette derniere langue à *Rome* dans le College de la *Sapience*, & dans celui de la *Propagande* par ordre du Pape *Alexandre VII.*

Il fut aussi membre de diverses Congrégations, entre autres de celles de l'*Index*, des Indulgences, des Reliques, de l'examen des Evêques.

Ce qu'il fit à l'occasion de certaines lames de plomb très-anciennes, sur lesquelles il y avoit plusieurs choses écrites en Arabe, mérite d'être rapporté. Ces lames avoient été trouvées en Espagne, & les Espagnols les attribuoient à l'Apôtre *S. Jacques* & à ses disciples, parce qu'on y lisoit plusieurs choses conformes à la foi Chrétienne. *Marracci* ayant eu ordre de l'Inquisition de les examiner, en jugea tout autrement. Il les trouva remplies d'erreurs Mahometanes, & fit voir manifestement au tribunal de l'Inquisition, que *S. Jacques*, ni aucun

cun de ses disciples n'en pouvoient être les Auteurs, mais que c'étoit une production de quelques imposteurs Mahometans, qui avoient voulu en imposer aux Chrétiens. Ce sage jugement de *Marracci* donna lieu à un décret du Pape *Innocent X.* qui proscrivit ces Tables, qu'on conservoit auparavant avec vénération. L. MARRACCI.

Le Pape *Innocent XI.* l'avoit choisi pour son Confesseur, & avoit beaucoup de confiance en lui. Il l'auroit même élevé aux honneurs Ecclesiastiques, si l'humilité de *Marracci* ne s'y étoit toujours opposée.

Il mourut à *Rome* le 5. Fevrier 1700. âgé de 87. ans & quatre mois.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Prodromus ad refutationem Alcorani, in quatuor partes divisus. Romæ* 1691. *in-8°.* * 4. vol. It. Avec l'Alcoran. *Patavii* 1698. *in-fol.*

2. *Alcorani textus universus ex correctioribus Arabum exemplaribus descriptus, ac ex Arabico idiomate in Latinum translatus; appositis unicuique capiti notis atque refutatione. Præmissus est Prodromus totum priorem tomum im-*

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

L. MARRACCI. *plens. Patavii* 1698. *in-fol.* deux vol. Cette édition, qui est fort belle, a été contrefaite à *Francfort* en 1715. dans une autre, qui lui est inferieure en toutes manieres. La version latine de *Marracci* a été aussi imprimée séparément sans le texte Arabe sous ce titre : *Mohammedis, filii Abdaliæ, Pseudo-Prophetæ, fides Ismaëlitica, id est, Alcoranus ex idiomate Arabico, quo primum à Mohammede conscriptus est, Latine versus per Ludovicum Marraccium, & ex ejusdem animadversionibus aliorumque observationibus illustratus & expositus, præmissa brevi introductione & totius Religionis Mohammedicæ Synopsi, ex ipso Alcorano ubique suris & surarum versiculis adnotatis, congesta; cura & opera M. Christiani Reineccii, S. Th. Baccalaurei. Lypsiæ* 1721 *in*-8°. Quoique *Marracci* ait travaillé à cet Ouvrage pendant quarante ans, & qu'il y ait apporté une grande application & une grande connoissance de la langue Arabe, les Sçavans en cette langue y ont cependant trouvé plusieurs fautes; mais elles n'ôtent rien au mérite de son travail: les remarques qu'il a ajoutées

à sa traduction sont sçavantes ; mais ses réfutations ne sont pas toujours assez solides, & on y reconnoît qu'il étoit plus versé dans la lecture des Auteurs Mahometans, que dans la Philosophie & la Théologie. C'est le jugement que M. *Simon* porte de son Ouvrage dans sa *Bibliotheque choisie* Tom. II. p. 222. L. MARRACCI.

3. *L'Ebreo preso per le buone ; o vero discorsi familiari & amichevoli fatti con i Rabbini di Roma intorno al Messia. Opera postuma del P. Lodovico Marracci. In Roma* 1701. *in*-4°.

4. *Biblia Sacra Arabica, sacræ Congregationis de Propaganda fide jussu edita ad usum Ecclesiarum Orientalium. Additis è regione Bibliis vulgaribus Latinis. Romæ* 1671. *in-fol.* 3. volumes. Pour faire connoître la part que *Marracci* a eu à cet Ouvrage, il est bon d'en donner ici l'Histoire.

Vers l'an 1624. quelques Prélats de l'Eglise d'Orient, particulierement l'Archevêque Grec d'*Alep*, qui fut depuis Patriarche de *Damas*, & le Patriarche des Coptes en Egypte, prierent le Pape *Urbain VIII.* de leur envoyer la version Arabe de la

L. MARRACCI. Bible imprimée, n'en ayant chez eux qu'un petit nombre d'exemplaires Manuscrits, qui encore n'étoient ni entiers, ni fort fidéles. Leur supplique ayant été renvoyée à la Congrégation de la Propagande, il y fut ordonné que M. *Sergio Risio*, Maronite, Archevêque de *Damas*, qui étoit alors à *Rome*, & avoit entre les mains quelques Manuscrits Arabes de la Bible, travailleroit avec d'autres qu'on lui associa à cet Ouvrage, & l'on convint qu'ils rendroient la version conforme, autant qu'il seroit possible, au sens de la vulgate, sans cependant la changer dans les endroits où elle étoit conforme au texte Hebreu.

On commença dès la même année à travailler chez M. *Risio*, à qui l'on donna pour associés l'Abbé *Vittorio Scialac*, Maronite, Professeur en langue Arabe & Syriaque, au College de la Sapience, les PP. *Louis Cappella*, & *Bonaventure Malvasia*, Cordeliers, le P. *Hilarion Rancati*, de l'Ordre de Cîteaux, le P. *Philippe Guadagnoli*, Clerc Régulier Mineur, & le P. *Thomas de Novare* Mineur

Reformé ; & on leur joignit encore *Jean Leopard Hesronite*, & *Gabriel Sionite*, tous deux Maronites, le P. *Pierre*, Jacobin, Prédicateur des Juifs, & quelques autres.

L. MARRACCI.

Pour éviter la confusion, on partagea le travail de maniere que M. *Risio* & *Guadagnoli* furent chargés de travailler à la version ; que *Jean Leopard Hersronite* & le P. *Thomas de Novare* eurent ordre de la revoir ; & que les autres furent commis pour examiner leur Ouvrage en pleine Congrégation, en collátiónnant ce qu'ils avoient fait avec les Manuscrits Arabes les plus corrects, avec l'original Hebreu, & avec les versions Grecque & Syriaque, & pour prendre garde qu'il ne s'y trouvât rien de contraire au sens de la vulgate.

Le Pentateuque ne fut pas plutôt achevé, qu'on commença à l'imprimer en deux colomnes, dont l'une contenoit la vulgate Latine, & l'autre la version Arabe.

Vers l'an 1636. on leur donna un nouvel ajoint qui fut *Abraham Echellensis*, Maronite, fort habile dans les langues Arabe & Syriaque.

L. MARRACCI. Mais *Risio* étant mort le 29. Août 1638. les assemblées furent transferées chez le P. *Nicolas Riccardi*, Maître du sacré Palais qui y assistoit avec le P. *Lupi*, son compagnon, comme firent depuis ses successeurs les Peres *Gregoire Donati*, *Vincent Macolano*, *Michel Mazzarini*, & *Vincent Candido*.

Après la mort du P. *Riccardi* les Assemblées se firent dans le Palais du Cardinal *Jean-Baptiste Pallotta*, qui y assistoit avec beaucoup d'application & d'assiduité ; mais quelques-uns des plus habiles dans la langue Arabe ayant manqué alors, *Guadagnoli* se vit chargé de toute la peine de la composition, & *Abraham Echellensis* de celle de la revision. Encore celui-ci abandonna-t-il bien-tôt l'Italie, pour venir en France travailler à la Polyglotte. Tout cela retarda beaucoup l'Ouvrage, & en fit suspendre pendant quelque temps l'impression.

Le Pape *Innocent* X. étant parvenu au Pontificat en 1644. songea à faire avancer l'entreprise ; & l'on recommença de nouveau à s'assembler en 1646. par son ordre dans le Palais

du Cardinal *Pallotta*. Ceux qui travaillerent alors furent *Guadagnoli*, le P. *Antoine d'Aquila*, Mineur Reformé, le P. *Bonaventure Malvasia*, les PP. *Jean-Baptiste Ferrari* & *Athanase Kircher*, Jesuite, *Jean-Baptiste Giona*, Professeur en Hebreu, le P. *Avila*, Jacobin, le P. *Gregoire*, Augustin Déchaussé, *Jean Nichea*, & d'autres, ausquels on joignit cette même année *Louis Marracci*. Peu de temps après le P. *Ferrari* ayant manqué, on lui substitua le P. *Jean-Baptiste Giattini*, Jesuite.

L. MARRACCI.

Guadagnoli continua de travailler à la traduction, & *Marracci* fut chargé de la revoir; & ils présentoient ensuite ce qu'ils avoient fait à l'assemblée générale qui se faisoit une fois la semaine chez le Cardinal.

Pour avancer davantage, on ordonna le 5. Novembre 1646. que *Guadagnoli*, *Antoine d'Aquila* & *Louis Marracci* s'assembleroient trois fois la semaine dans le College de la Propagande; & M. *Persichi*, Napolitain, assista à ces Assemblées à la place du Cardinal *Pallotta*, qui étoit incommodé de la goutte.

L. MARRACCI. C'est ainsi que l'on finit l'Ancien Testament, qui fut présenté au Pape le 10. Septembre 1647. On passa ensuite au nouveau, qui fut achevé au commencement de l'année 1650. Mais le P. *Giattini* ayant dit dans la Préface, qu'on l'avoit chargé de faire, que l'on s'étoit attaché principalement à la vulgate, dont on ne s'étoit éloigné que dans des endroits où l'on n'auroit pû faire des changemens dans l'ancien texte Arabe, sans choquer les peuples pour qui on travailloit ; ces paroles déplurent au Cardinal *Capponi*, à qui on communiqua cette Préface en qualité de Préfet de la Congrégation, & qui prétendit qu'il falloit que la Bible Arabe fût en tout conforme à la vulgate.

On suspendit donc l'impression, jusqu'à ce qu'elle eût été revûe & corrigée suivant cette nouvelle idée, ce qu'on commença à faire au mois de Mai de l'an 1551. dans le Palais du Cardinal *Capponi*.

Le 12. Janvier de l'année suivante 1552. *Denis Massari*, les Peres *Giattini*, *Kircher*, *Guadagnoli*, *Marracci*, *Brice*, & *Abraham Echellensis*, que

que la Congrégation avoit rappellé de *Paris* s'aſſemblerent pour convenir des moyens d'avancer l'Ouvrage. Les quatre derniers furent chargés de s'aſſembler deux fois la ſemaine pour travailler à la nouvelle correction, & de rapporter enſuite dans l'Aſſemblée générale les changemens qu'ils ſeroient convenus de faire. L. MARRACCI.

Malgré cet ordre, on ne fit preſque rien juſqu'en 1656. & même *Guadagnoli* étant mort le 27. Mars de cette année, & la peſte s'étant fait ſentir peu de temps après à *Rome*; le travail fut arrêté juſqu'au mois de Mai de l'année ſuivante 1657. *Alberici*, qui avoit ſuccedé à *Maſſari* dans la Charge de Secretaire de la Congrégation, ayant alors ordonné à *Abraham Ecchellenſis* & au P. *Marracci* de ſe remettre à l'Ouvrage, en leur délcarant que l'intention de la Congrégation étoit que la verſion Arabe fût entierement conforme à la vulgate quant aux paroles & quant au ſens, ils recommencerent à travailler.

Ils prirent chacun un exemplaire imprimé de la verſion Arabe, & l'exa-

L. MARRACCI. minant verset à verset; ils marquoient chacun séparément à la marge les differences qu'il y avoit entre elle & la vulgate. Ils convenoient ensuite des changemens qu'il falloit y faire, & les communiquoient à deux hommes sçavans qui s'assembloient deux ou trois fois la semaine, pour les examiner & en dire leur sentiment. Ces sçavans étoient le P. *Marc de Lucques*, Mineur Réformé, & le P. *Antoine d'Aquila*, ausquels on joignit depuis le P. *Celestin de Sainte Liduvine*, Carme Déchaussé, & *Fauste Nairon*, Maronite. Ceux-ci proposoient les nouvelles corrections dans des Assemblées générales, où se trouvoient les Cardinaux *Pallotta*, *Brancacci*, & *Albici*.

On continua de cette maniere la révision jusqu'au commencement de Juillet de l'an 1664. qu'elle fut achevée. Le Secretaire de la Congrégation de la Propagande voyant par les nouveaux changemens qu'on avoit faits, que la premiere impression pourroit fort bien servir, en y mettant seulement quelques cartons, communiqua sa pensée au Pape *Alexandre VII.*

qui l'approuva ; & on commit le P. *Marracci*, pour examiner les endroits où il faudroit mettre des cartons, & ceux qu'il suffiroit de corriger dans un *Errata*. L. MARRACCI.

Le Pape *Clement IX.* résolu à faire finir enfin cet Ouvrage, ordonna en 1668. qu'on fist de nouvelles assemblées pour convenir des feuilles qu'on réimprimeroit, des choses qu'on mettroit seulement dans l'*Errata*, du titre qui seroit mis à la tête, & de la Préface. Tout cela fut réglé ; le P. *Marracci* fut chargé de faire la Préface, & de veiller à la réimpression de 25. feuilles & demie, & à l'*Errata*.

C'est ainsi que fut terminé ce grand Ouvrage, après 46. années de travail. Telles sont les particularités de cette édition, comme elles sont rapportées par l'Abbé *Nazari* dans son Journal des Sçavans de Rome du 29. Janvier 1672.

5. *Lo Stendardo Ottomannico spiegato, o vero dichiarazione delle parole Arabiche poste nello Stendardo Reale preso dal Ser. Rè di Polonia Giovanni III. al Grad Visire de Turchi, e dal*

L. MARRACCI. *medesimo Rè inviato per tributo della sua pieta alla santita di Papa Innocentio XI. In Roma* 1683. *in-fol.*

6. *Vita del P. Gio. Leonardi Lucchese, fondatore della Congregatione de' Chierici della Madre di Dio. In Roma* 1673. *in-4°.*

7. *Vita della venerabile Madre Passitea Crogi, Senese, fondatrice del Monasterio delle Capuccine della Citta di Siena. In Venetia* 1682. *in-4°.*

8. *Grammatica volgare di Methodo facile & Chiaro.* Imprimée plusieurs fois.

9. *Breve compendio della vita del S. Pontefice Innocentio XI.* J'ignore la date de cet Ouvrage, & des suivans.

10. *L'Historia della miraçolosa imagine di S. Maria in Portico, Campitelli.*

11. *Trattato contro la vanita delle donne.*

12. Il a travaillé aussi à la correction du Breviaire Syriaque.

13. Il a traduit en Latin les Hymnes Grecques de *S. Joseph* de Sicile, qu'*Hippolyte Marracci* son frere a données au public en 1661. *in-8°.*

V. Son Eloge dans la Préface de son Ouvrage posthume, marqué au n°. 3.

JEAN JONSTON.

J. JONS-TON.

JEAN JONSTON, naquit le 3. Septembre 1603. à *Sambter* dans la grande Pologne, de *Simon Jonston*, & d'*Anne Becker*, & sortoit de l'Illustre famille Ecossoise de *Jonston de Crogborn*.

Au mois de Mars de l'an 1611. on l'envoya à *Ostrorog* pour y faire ses études, & il demeura en ce lieu jusqu'en 1614. qu'on le fit passer à *Beuten* sur l'*Oder* pour le même sujet.

Son pere étant mort en 1617. & sa mere l'année suivante, ses parens le rappellerent dans sa patrie, d'où après quelque séjour il se rendit en 1619. à *Thorn*, où il continua ses études avec une nouvelle ardeur.

En 1622. il passa en Angleterre, & de là en Ecosse, où il étudia avec beaucoup d'application dans le College de *Saint André* jusqu'en 1625. Il y fit de grands progrès dans la langue Hebraïque, & dans l'Histoire; mais il

J. JONS-TON. regretta toujours depuis le temps qu'il y avoit donné à la Scholastique.

Il retourna en 1625. à *Sambter*, & y mit ordre à ses affaires dans le dessein de se rendre de nouveau en Ecosse ; mais divers obstacles l'en empêcherent. La peste regnoit alors en Pologne, & il fut obligé, pour la fuir, de demeurer pendant quelques semaines dans une forêt. Le Comte de *Kurtzbach* le chargea ensuite de l'éducation de ses deux enfans, & il demeura avec eux à *Lesno* jusqu'en 1628.

Il partit au mois de Juin de cette année pour aller visiter les Académies d'Allemagne. Il fit quelque séjour dans celles de *Francfort*, de *Leipsic*, & de *Berlin*, & se rendit l'année suivante 1629. à *Franequer*, où il se donna pendant une année à l'étude de la Médecine, à laquelle il avoit résolu de se fixer.

Au commencement de l'année 1630. il alla à *Leyde*, & s'y appliqua à l'Anatomie sous *Heurnius* & *Falckerburg*, & à la Botanique sous *Adolphe Vorstius*.

Etant ensuite passé en Angleterre,

il s'y perfectionna à *Londres* & à *Cambridge* dans les connoissances qu'il avoit acquises. J. JONSTON.

Retourné en Pologne, il se chargea en 1632. de conduire en Hollande deux jeunes Seigneurs ; & il partit pour ce nouveau voyage au mois de Fevrier de cette année. Ils firent quelque séjour à *Leyde*, où *Jonston* prit le degré de Docteur en Médecine le 15. Avril suivant.

Ils passerent delà en Angleterre, & *Jonston* profita de l'occasion pour se faire aggreger en la même qualité à *Cambridge*.

Ils vinrent depuis en France, & en virent les principales villes, visitant par tout avec soins les Sçavans distingués par leur mérite & leur capacité. Ils firent la même chose par rapport à l'Italie, d'où ils retournerent en Pologne au mois de Novembre 1636. après un voyage de quatre années & demie.

Jonston se maria en 1637. & épousa *Rosine Hortense*, qui mourut peu de temps après son mariage. Il se remaria l'année suivante 1638. & prit pour seconde femme *Anne Rosine*

J.JONSTON. *Vechner*, dont il eut plusieurs enfans.

En 1642. l'Electeur de Brandebourg lui offrit une Chaire de Médecine à *Francfort*. Les Curateurs de l'Académie de *Leyde* lui en présenterent une semblable dans un autre temps, mais l'amour qu'il avoit pour la vie privée, lui fit refuser l'une & l'autre. Il auroit même toujours demeuré en Pologne si les guerres ne l'avoient obligé d'aller chercher ailleurs une demeure plus tranquille.

Il se retira dans le Duché de *Lignits* en basse Silesie, & y acheta la terre de *Ziebendorf*, où il vécut toujours depuis, occupé de ses études particulieres, & de la pratique de la Médecine, comme il l'avoit été jusques-là.

Il mourut le 8. Juin 1675. dans sa 72. année, fut enterré le 30. Septembre suivant à *Lessno* dans la grande Pologne, où son corps fut transporté.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Thaumatographia naturalis in Classes X. divisa. In quibus admiranda Cœli, Elementorum, Meteorum*,

Fossilium, Plantarum, Avium, Quadrupedum, Exanguium, Piscium, Hominis. Amstelod. 1632. *in*-12. It. *Ibid.* 1633. *in*-12. It. *Ibid.* 1661. 1665. *in*-12. J. JONSTON.

2. *Historia Universalis, Civilis & Ecclesiastica, res præcipuas ab orbe condito ad annum* 1633. *gestas brevissime exhibens. Lugd. Bat.* 1633. *in*-12. It. *editio secunda aucta & emendata. Ibid.* 1638. *in*-12. It. *Amstel.* 1644. *in* 12. It. *continuata ad annum* 1672. *Francofurti* 1672. *in*-12. On en a fait depuis une autre continuation jusqu'en 1690.

3. *De naturæ constantia. Amstelod.* 1632. *in*-16. It. *Ibid.* 1634. *in*-12.

4. *Idea universæ Medicinæ practicæ libris XII. absoluta. Amstelod.* 1644. *in*-12. It. *Ibid.* 1652. *in*-8°. It. *Lugduni* 1655. *in* 8°. It. *Francofurti* 1664. *in* 4°. It. sous ce titre: *Syntagma Universæ Medicinæ practicæ libris* 14. *Vratislaviæ* 1674. *in*-8°.

5. *Historiæ Naturalis de Piscibus & Cetis libri V. Item de Exanguibus Aquaticis libri IV. Francofurti* 1649. *in-fol.* Avec figures.

6. *Historiæ Naturalis de Quadrupe-*

J. JONSTON. *dibus libri. Francofurti* 1652. *in-fol.* Avec figures.

7. *Historia Naturalis de Insectis, libri III. de Serpentibus & Draconibus libri II. Ibid.* 1653. *in-fol.* Avec figures.

8. *Historia Naturalis de Avibus; libri VI. Francofurti* 1650. *in-fol.* Avec figures.

9. *Syntagma Dendrologicum. Lesnæ* 1646. *in-4°.*

10. *Dendrologias, sive Historia Naturalis de Arboribus & Fructibus tam nostri, quàm peregrini Orbis libri X. Figuris æneis adornati, & ex Veterum ac Neotericorum Commentariis, propriaque observatione summa fide, concinnati. Francofurti* 1662. *in-fol.* pp. 477. tab. 135.

11. *Notitia Regni Vegetabilis, seu Plantarum à Veteribus observatarum, cum Synonymis Græcis & Latinis, obscurioribusque differentiis, in suas classes redacta series. Lipsiæ* 1661. *in-*12.

12. *Notitia Regni Mineralis, seu subterraneorum Catalogus; cum præcipuis differentiis. Ibid.* 1661. *in-*12.

13. *Idea Hygicines recensita libris II. Jenæ* 1661. *in-*12. It. *Francofurti* 1664. *in-8°.*

14. *Magni Hippocratis Coi Coacæ præenotiones, Græcè & Latinè, cum versione D. Anutii Foesii & notis Joan. Jonstoni. Amstelod.* 1660. *in*-12. J. JONSTON.

15. *Polymathia Philologica, seu totius rerum Universitatis ad suos ordines revocatæ adumbratio. Francof.* 1667. *in*-8°.

16. *De Festis Hebræorum & Græcorum Schediasma. Vratislaviæ* 1660. *in*-8°. It. *Accessit Lectionum Philologicarum Miscella. Jenæ* 1670. *in*-12. It. Dans le septiéme Tome des Antiquités Grecques de *Gronovius*.

17. *Polyhistor, seu rerum ab ortu Universi ad nostra usque tempora per Asiam, Africam, Europam & Americam in sacris & profanis gestarum succincta & methodica enarratio. Jenæ* 1660. *in*-8°. *Polyhistor continuatus, seu rerum toto orbe à Carolo Magno ad Albertum II. Austriacum succincta & methodica Series. Jenæ* 1660. *in*-8°. Ces deux parties ont été réimprimées ensemble à *Leipsic* en 1667. *in*-8°. par les soins de *Jean-André Bosius*.

18. *Enchiridion Ethicum. Ludg. Bat.* 1643. *in*-24.

J. JONSTON. Il faut prendre garde de confondre notre Auteur avec un autre *Jean Jonston*, Ecossois, qui vivoit un peu avant lui ; & dont on a quelques Ouvrages en vers.

V. Gasparis Sagittarii introductio in Historiam Ecclesiasticam p. 217. Sa vie y est décrite fort au long.

MARC ANTOINE MAJORAGIO

M. A. MAJORAGIO. MARC ANTOINE MAJORAGIO, naquit le 26. Octobre 1514. au rapport de *Jerôme Cardan*, dans son Livre *de Exemplis centum geniturarum*, à *Majoragio*, bourg du territoire de *Milan* en Italie ; dont il prit le nom, à l'exemple de son pere *Julien de Conti*, qui en avoit usé de même, parce qu'il habitoit dans ce lieu.

On lui donna au baptême le nom d'*Antoine*, que portoit son grand-pere, auquel *Madeleine de' Conti*, sa mere, ajouta de son chef & par un esprit de dévotion, celui de *Marie*.

Quoique ses parens fussent d'une famille noble, ils n'étoient pas riches.

Cependant comme il étoit le seul garçon qu'ils eussent, ils confierent son éducation à un habile Précepteur. Il avoit déja fait quelques progrès dans les Belles-Lettres, lorsque les troubles & les guerres qui survinrent, obligerent à le retirer de l'étude; & malgré le goût & l'inclination qu'il avoit pour elle, il fut plus de huit ans sans pouvoir s'y appliquer. M. A. MAJORAGIO.

Les temps étant devenus plus tranquilles, *Primo de' Conti*, son parent, se chargea de son instruction & l'emmena à l'âge de 18. ans, c'est-à-dire en 1532. à *Come*, où il professoit. *Majoragio* y fit en peu de temps de si grands progrès dans les Humanités, qu'il se vit en état non-seulement d'entendre tous les Auteurs Grecs & Latins, mais encore de les expliquer aux autres.

Il passa après cela à *Milan*, d'où ses ancêtres étoient originaires, du vivant du Duc *François Sforce* qui mourut en 1535. c'est-à-dire apparemment au commencement de cette année, ou à la fin de la précedente. Il y trouva un bon protecteur en la per-

M. A. MAJORAGIO.

sonne de *Laucelotti Fagnano*, qui le prit chez lui. Pendant les cinq ans que *Majoragio* y demeura, il se livra au travail avec tant d'application & si peu de ménagement qu'il en tomba plusieurs fois dangereusement malade.

Il se mit alors en tête de faire revivre l'ancienne coutume de déclamer, & il assembloit pour cela chez lui plusieurs jeunes gens nobles, qu'il se faisoit un plaisir d'instruire & de dresser à ces sortes d'exercices.

Cette occupation & ses études particulieres ne suffisoient pas à son avidité. Il s'appliqua encore alors à la Logique sous *Arunce Bateleo*, & aux Mathématiques sous *Jerôme Cardan*.

Le desir d'être utile au public, & d'acquerir de la réputation, l'engagea à solliciter une Chaire de Professeur en Eloquence à *Milan*, & on la lui accorda avec plaisir. Il en prit possession ayant à peine 26. ans, c'est-à-dire, au commencement de l'an 1541.

Il s'acquitta fort bien de son emploi ; mais au bout de deux ans tous les Professeurs ayant été congediés, parce que le *Milanez* se trouvoit me-

nacé d'une guerre sanglante, il se retira sur la fin de l'année 1543. à *Ferrare*. Se voyant alors sans occupation, il s'appliqua à la Jurisprudence sous *André Alciat*, & à la Philosophie sous *Vincent Magi*, persuadé que ces deux Sciences pouvoient être de quelque utilité pour l'Eloquence qui faisoit le principal objet de son étude. M. A. MAJORAGIO.

La tranquillité ayant été rendue au Pays, *Majoragio* retourna à *Milan* en 1545. & il fut rétabli dans sa Chaire avec des appointemens plus considérables que ceux qu'il avoit auparavant. Ses ennemis, qui avoient tâché inutilement de l'empêcher, se déchaînerent contre lui, & lui firent un crime d'avoir changé son nom d'*Antoine-Marie* en celui de *Marc-Antoine*. *Majoragio* plaida sur ce sujet sa cause publiquement, & gagna son procès. Il avoit fait ce changement, parce que le nom feminin *Marie* ne lui paroissoit pas s'accorder avec le masculin *Antoine*; & avoit outre cela quitté le nom de sa famille *Conti*, en Latin *Comes*, qui donnoit lieu à de fréquentes équivo-

M. A. MAJORAGIO. ques, pour prendre, comme son pere, celui de *Majoragio*.

Il continua depuis d'enseigner avec une forte application, qui abregea ses jours.

Il mourut le 4. Avril 1555. dans sa 41. année, & fut enterré dans le portique de l'Eglise de *S. Ambroise* de *Milan*, avec cette Epitaphe.

M. Antonio Majoragio, dicendi Magistro singulari, Latinis Græcisque litteris perpolito, & libris editis illustri, qui publice docuit annis 14. *Vixit* 41.

Bartholomæus Comes Uxoris fratri B. M. Posuit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Antonii Mariæ Comitis Majoragii Oratio habita in Nuptiis Jacobi Philippi Sacci, inclyti Senatus Mediolanensis Præsidis, quæ dum seni quoque uxorem ducendam esse persuadet, tanti viri numquam satis laudatam sapientiam commendat. Mediolani* 1540. *in*-4°. pp. 43. non chiffrées. It. dans le Recueil de ses discours.

2. *Antonii Comitis pro Decreto Ill. Principis Alphonsi Avali Istonii Marchionis, & Senatus Mediolanensis in*

Aleat

M. A. MAJORAGIO.

Aleatores Oratio. Mediolani 1541. *in*-4°. pp. 30. non chiffrées. It. dans le Recueil de ses discours.

3. *De Mutatione Nominis M. Antonii Majoragii Oratio Judicialis, qua variis rationibus probatur unicuique licere sibi nomen immutare. Mediolani* 1547. *in*-4°. pp. 55. non chiffrées. It. dans le Recueil de ses discours.

4. *Panegyricus Joanni Angelo Arcimboldio, Mediolanensium Archiepiscopo dictus.* J'ignore la date de cet Ouvrage & du suivant, qui ont été d'abord imprimés à part, & ensuite insérés dans le Recueil de ses discours.

5. *Laudatio Magdalenæ Comitis, Matris suæ, Morinæ.*

6. *Encomium Luti.* Cette piece badine, imprimée d'abord séparément a été inserée ensuite dans l'*Amphitheatrum Sapientiæ Socraticæ Jocoseriæ Gasp. Dornavii* Tom. I. p. 173. où on l'a mis mal à propos sous le nom de *Joannes Majoragius*; & depuis dans quelques Recueils de pieces semblables. Il se trouve aussi au nombre de ses discours.

7. *Decisiones* 25. *quibus M. Tullium Ciceronem ab omnibus Calii Cal-*

M. A. MAJORAGIO. *cagnini criminationibus liberat. Lugduni*, *Gryphius* 1544. *in*-8°. pp. 124. Daté du 8. Juillet 1543. *Majoragio* défend ici avec beaucoup de force *Ciceron*, dont *Calcagnini* avoit critiqué dans un Ouvrage fait exprès le livre des Offices. *Jean George Grævius* a mis cet Ouvrage à la suite de celui de *Ciceron* dans l'édition qu'il en a donnée à *Amsterdam* en 1688. *in*-8°.

8. *Antiparadoxon libri sex, in quibus M. Tullii Ciceronis omnia paradoxa refelluntur. Lugduni, Gryphius* 1546. *in*-8°. pp. 238. daté de *Ferrare* le 15. Mai 1545.

9. *Apologia, sive recusatio contra Marium Nizolium, qua & sua Antiparadoxa ab ejus criminationibus liberat, & in ipsum crimina retorquet. in*-4°. pp. 23. non chiffrées.

10. *Reprehensionum libri duo, contra Marium Nizolium Brixellensem. Huc accessit Recusatio omnium eorum quæ Nizolius in Decisionibus ejusdem M. A. Majoragii tamquam male posita notavit. Mediolani* 1549. *in*-4°. pp. 231. *Nizolius* répondit à cet Ouvrage dans son *Antibarbarus Philosophicus. Parmæ* 1553. *in*-4°. Il fut dit de

part & d'autre bien des injures & des duretés dans cette dispute, comme il arrive d'ordinaire dans celles qui roulent sur des bagatelles.

11. *De Senatu Romano libellus. Mediolani* 1561. *in*-4°.

12. *Epistolicarum Quæstionum libri duo. Mediolani* 1563. *in*-4°. pp. 113.

13. *In Oratorem M. T. Ciceronis ad M. Brutum Commentarius. Basileæ* 1552. *in-fol.*

14. *Commentarius in Dialogum de Partitione Oratoria M. Tullii Ciceronis, opera Joannis Petri Ayroldi Marcellini Mediolanensis nunc primum editus. Venetiis* 1587. *in*-4°. feuil. 181.

15. *Commentarius in Dialogum, seu librum primum de Oratore ad Quintum Fratrum M. T. Ciceronis, J. P. Ayroldi Marcellini opera in lucem prolatus Venetiis* 1587. *in* - 4°. feuill. 165.

16. *Paraphrasis in quatuor Aristotelis libros de Cœlo. Basileæ* 1554. *in-folio.*

17. *Paraphrasis in duos Aristotelis libros de Generatione & Interitu. Basileæ* 1554. *in-fol.*

18. *M. Antonii Majoragii in tres*

M. A. MAJORAGIO.

Aristotelis libros de arte Rhetorica, quos ipse latinos fecit, explanationes. Nunc primum à Primo Comite, Auctoris Amitino, in lucem prolatæ. Venetiis 1572. *in-fol.* pp. 458. La version de *Majoragio* a été réimprimée, avec un commentaire de *Jean Marinelli*, qui est beaucoup plus court que le sien, à *Venise* en 1575. *in-8°.*

19. *Orationes & Præfationes omnes nunc primum à Joanne Petro Ayroldo Marcellino Philosopho & Medico editæ; unà cum Dialogo de Eloquentia. Venetiis* 1582. *in-4°.* feuill. 210. Ce Dialogue de l'Eloquence de *Majoragius* se trouve aussi dans les éditions suivantes. It. *Denuo editæ, operâ M. Danielis Cæsaris Ositiensis. Monasterii Westphal.* 1599. *in-8°.* It. *Lipsiæ* 1600. & 1606. *in-8°.* It. *Coloniæ* 1614. *in-8°.* It. *Recens correctæ, argumentis & dispositione Rhetorica marginali perpetua adornata à Valentino Hartungo, Medicinæ D. & Pathologices publico Professore, Lipsiæque editæ* 1528. *in-8°.* pp. 688. On voit dans toutes ces éditions 25. Harangues & 14. Prefaces. On n'y trouve point les deux discours suivans.

20. *Orationes duæ, una de laude auri, altera Apologetica contra Gaudentium Merulam, primum typis descripta. Ultrajecti* 1666. *in*-4°. *Marquard Gudius* ayant trouvé ces deux pieces à *Milan*, prit soin de les publier. La premiere est une satyre contre les Ecclesiastiques, que *Daniel George Mortof* a fait réimprimer avec un discours de sa façon sur le même sujet, sous ce titre, *Philochrysus, sive de laudibus Auri Orationes duæ. Lubecæ* 1690. *in*-4°. It. *Kilonii* 1698. *in*-4°. M. A. MAJORAGIO.

V. Son discours de Mutatione Nominis. On y trouve les principales circonstances de sa vie. *Picinelli, Ateneo de i letterati Milanesi.* p. 409. *Joannis Imperialis Musæum Historicum* p. 126. *Ghilini, Teatro d'Huomini letterati part.* 1. *p.* 164. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Bayle, Dictionnaire.*

VIRGILE MALVEZZI.

VIRGILE MALVEZZI, appellé communément le Marquis *Malvezzi*, naquit à Boulogne V. MALVEZZI.

V. MALVEZZI. en Italie, l'an 1599. du Marquis *Piriteo Malvezzi.*

Après avoir fait ses études d'Humanités & de Philosophie, il passa à celle du Droit, & s'y fit recevoir Docteur à *Boulogne* le 2. Octobre 1616. n'ayant pas encore 17. ans accomplis. Il voulut après cela parcourir les autres Sciences, & donna quelque temps à la Médecine, aux Mathématiques, & à la Théologie. Il s'appliqua même à l'Astrologie, pour laquelle il conserva jusqu'à la fin de sa vie un attachement particulier & une forte prévention, quoiqu'il témoignât à l'exterieur y ajouter peu de foi.

Pour se délasser de ses études sérieuses, il cultiva la Musique & la Peinture, & y réussit assez pour s'en amuser agréablement.

Ayant pris le parti des Armes, il servit d'abord sous le Duc *Feria*, Gouverneur du Milanez Le Roi d'Espagne *Philippe* IV. l'employa depuis en diverses affaires, & lui donna entrée dans son Conseil de guerre.

Les lettres occuperent une partie de son temps, & il fut membre de

l'Académie des *Gelati* de *Boulogne.* V. MALVEZZI.
Il mourut dans cette ville le 11. Août 1654. âgé de 55. ans, & non point de 59. comme le dit *Orlandi*, & il fut enterré dans l'Eglise de *saint Jacques.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Discorsi sopra il libro primo degli Annali di Cornelio Tacito. In Venetia* 1622. *in*-4°. It. *Ibid.* 1635. *in*-4°. Il composa cet Ouvrage à l'âge de 23. ans, & le dédia à *Ferdinand II.* Grand Duc de Toscane. » Il y montre beaucoup d'érudition; mais il a gâté » son travail, à force de citer l'Ecri» ture Sainte & les SS. Peres, qui » n'ont pas grand rapport à *Tacite*, » ni avec la politique moderne. Il » raisonne même quelquefois en Pé» dant, usant de certaines distinctions » de Logique, qui sont bonnes en la » bouche d'un Professeur en Philoso» phie (Science, où il a voulu mon» trer qu'il excelloit) mais qui ne va» lent rien en matiere d'Etat. Peut» être qu'il a écrit ainsi, pour s'accom» moder au goût de son pays ». C'est le jugement que M. *Amelot de la Houssaye* porte de cet Ouvrage.

V. MALVEZZI. 2. *Il Romulo. In Bologna* 1629. *in*-4°. It. *in Macerata* 1632. *in*-12. It. *Nella Haya* 1633. *in*-12. It *in Bracciano* 1634. *in*-24. It. *In Venetia* 1635. *in*-12. * It. traduit en François sous ce titre. *Le Romulus, avec des considerations politiques & morales sur sa vie. Paris* 1645. *in*-24. It. *Traduit en Espagnol par François de Quevedo. Pampelune* 1632. *in*-12. & *Madrit* 1636. *in*-16. It. en Latin avec l'Ouvrage suivant *Romulus & Tarquinius, seu de Principe Tyranno, Latinitate donati. Lugd. Bat.* 1636. *in*-8°. *Francofurti* 1656. *in*-12 It. *Traduit en Anglois par H. Comte de Montmouth. Londres* 1648. *in*-12. J'en trouve une autre traduction faite par un Anonyme, designé par les Lettres *J. C. L.* & imprimée à *Londres* en 1637. & 1650. *in*-12. Cette derniere est marquée dans le Catalogue de la Bibliotheque d'*Oxford*. Le *Tarquin* y est joint au *Romulus*. C'est sans raison qu'on a fait entrer ces deux Ouvrages dans la *Bibliotheque des Romans*. C'est une véritable Histoire accompagnée de refléxions politiques.

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

litique. *Malvezzi* avoit composé de V. MALVEZZI.
même les vies des autres Rois de *Rome*;mais il n'a publié que ces deux.

3. *Il Tarquino superbo. In Bologna* 1632. *in*-4°. It. *In Macerata* 1632. *in*-12. It. *Nella Haya* 1634. *in*-12. It. *In Venetia* 1635. *in*-12. It. En François sous ce titre: *Reflexions sur la vie* de *Tarquin, traduites en François par Louys de Benoist. Avignon* 1646.*in*-16.L'Ouvrage a été aussi traduit en Latin & en Anglois, comme je l'ai marqué an N°. précedent.

4. *Considerationi con occasione d'alcuni luoghi delle vite d'Alcibiade è di Coriolano. In Bologna* 1648. *in*-4°. It. *Traduit en Anglois par Robert Gentilis. Londres* 1650 *in*-8°.

5. *Davide perseguitato. In Bologna* 1634. *in*-4°. It. *In Venetia* 1636. *in*-12. It. en Frnçois. *David persécuté, traduit en François par Louys de Benoist. Avignon* 1646. *in*-12. It. *en Latin* : *Historia Politica de persecutione Davidis. Lugd. Bat.* 1660. *in* 12. It. *Traduit en Anglois par R. Ashley. Londres* 1637. & 1650. *in*-8°.

6. *Il Ritratto del privato politico Christiano, estratto dall' Originale d'al-*

V. MALVEZZI. *cune attioni del Comte Duca di san Lucar. In Bologna* 1635. *in*-4°. It. *in Milano* 1635. *in*-4°. It. *In Venetia* 1635. *in* 8°. It. traduit en Latin par *Joseph Rapamonte* & inseré dans le 4. Tome de son *Historia Ecclesiæ Mediolanensis* It. *Traduit en Anglois. Londres* 1647. *in*-8°.

7. *Opere Istoriche & Politiche ; cioè Romulo, Tarquinio surperbo, Davide persequitato, & il privato Politico In Geneva* 1635. & 1656. *in*-12. It. *In Venetia* 1662. *in* 12. Tous ces Ouvrages avoient été imprimés déja séparément.

8. *Ragioni per le quali i letterati credono di non potersi avanzare nelle corti ; Discorso Academico recitato in Roma nell' Accademia del Cardinale Principe di Savoia.* Ce discours se trouve dans les *Saggi Accademici raccolti da Agostino Mascardi. In Venetia* 1630. *in*-4°.

9. *Lettera di consolatione scritta à Gio. Vicenzo Imperiali esiliato di Ostracismo dalla Patria. Ghilini* dit que cette Lettre fut imprimée à son insçu ; mais il n'en marque pas la date.

10. *La libra de Grivilio Vezzalmi, traducida de Italiano en lengua Castellana, Pesanse las ganancias y las perdidas de la Monarquia de España en el felicissimo Reynado de Filipe IV. el Grande. En Pamplona* 1639. *in*-4°. pp. 188. Les noms de *Grivilio Vezzalmi* sont l'anagramme de ceux de *Virgilio Malvezzi*, qui est l'Auteur de cet Ouvrage. Il l'a apparemment composé originairement en Espagnol, quoique le titre feigne qu'il a été traduit de l'Italien. V. MALVEZZI.

11. *Successos principales de la Monarquia d'España en el anno 1639. escritos por el Marques Virgilio Malvezzi. En Madrit* 1640. *in*-4°. feuilles 131.

12. *Historia de los principales successos acontecidos à la Monarquia de España en tiempo de Felipe IV. el Grande. Escriviola el Marques Virgilio Malvezzi. Parte primiera. In-fol.* sans date pp. 199. en deux livres. *Malvezzi* étant en Espagne trouva plusieurs Mémoires sur l'Histoire des Rois *Philippe III.* & *Philippe IV.* & se détermina à les mettre en œuvre. Il en composa une Histoire en sept livres,

V. MAL-VEZZI. dont il fit imprimer à *Madrit* ces deux premiers, qui finissent à la mort de *Philippe III.* mais ils ne furent point rendus publics, sans qu'on en sçache les raisons : pour les cinq autres, ils ont été entierement supprimés. Il nous instruit lui-même de ces particularités dans l'Epître liminaire de l'Ouvrage suivant.

13. *Introduttione al racconto de'i principali successi accaduti sotto il commando del potentissimo Re Felippo quarto. Libro primo. Lo scrisse il Marchese Virgilio Malvezzi. In Roma* 1651. *in*-4°. pp. 107. C'est une traduction Italienne du premier des deux Livres, qu'il avoit fait imprimer d'abord en Espagnol, & dont je viens de parler, mais dans lequel il a changé beaucoup de choses. Ces changemens tendoient apparemment à réformer ou à ôter des particularités qui avoient déplu, & qui avoient contribué à sa suppression ; puisqu'il déclare qu'il ne sçait s'ils ont amelioré ou gâté son Ouvrage.

V. L. Crasso, Elogii d'Huomini Letterati. Tom. I. p. 364. *Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati part.* 1. *p.* 222.

Gio. Nicolo Pasquali Alidosi, li Dottori Bolognesi di legge p. 231. *Joan. Ant. Bumaldi Bibliotheca Bononiensis p.* 232. *Pellegrino Antonio Orlandi, Notizie degli scrittori Bolognesi p.* 260.

CORNEILLE DE LA PIERRE, vulgairement connu sous le nom de Cornelius à Lapide.

CORNEILLE DE LA PIERRE, plus connu sous le nom Latin de *Cornelius à Lapide*, naquit vers l'an 1566. à *Bockolt* dans le Diocèse de *Liége*, de *Corneille de la Pierre*, dont il a pris le nom de *Cornelius Cornelii*. C. DE LA PIERRE.

Après avoir fait ses études, il se fit Jésuite le 8. Juillet 1592. Il s'appliqua depuis avec beaucoup d'ardeur à la Théologie, à la lecture de l'Ecriture Sainte & des Peres, & aux langues Grecque & Hebraïque.

Sa capacité le fit choisir pour professer l'Ecriture Sainte & l'Hbreu à *Louvain*, & il s'acquitta avec réputation de cet emploi pendant plus de 20. ans; après lesquels ses Supérieurs

C. DE LA PIERRE. l'appellerent à *Rome* pour y professer aussi l'Ecriture Sainte, & il remplit ce nouveau poste jusqu'à la fin de sa vie.

Il mourut à *Rome*, où il avoit toujours souhaité de finir ses jours le 12. Mars 1637. ayant passé sa 70. année.

Le P. *Simon* ne paroît pas faire grand cas de ses Commentaires sur l'Ecriture, car voici comment il en parle dans son *Histoire Critique du Vieux Testament*. „ Les Commentaires de *Cornelius à Lapide*, ont le défaut „ de contenir de l'érudition & des „ questions éloignées de leur texte, „ & cependant cet Auteur fait pro- „ fession dès le commencement de „ son Ouvrage d'être court, & de „ recueillir en peu de mots ce qui „ a été déja remarqué par les au- „ tres avec le plus d'étendue. Je sçai „ que ces sortes de Commentaires, „ qui sont remplis d'érudition, plai- „ sent à une infinité de gens, & sur- „ tout aux Prédicateurs, mais ils ne „ peuvent être au goût de personnes „ judicieuses, qui veulent que cha- „ que chose soit traitée séparément „ & en son lieu.

J'ajoute à ceci qu'il a fait entrer dans ses Commentaires de Contes de Legendes, & des bagatelles, qui ne méritoient point d'y avoir place, & qui ne peuvent que défigurer des Ouvrages de cette nature. J'en rapporteai ici un exemple singulier.

Sur le verset 9. du chap. 2. d'*Osée* il parle ainsi. *Audivi in Belgio celebrem concionatorem, qui calumniatoribus nonnullis objectantibus Clericos & Religiosos quosdam laute vivere, pro concione respondit, primo hanc esse calumniam & mendacium; secundo, esto id verum esset, non esse iniquum, sed secundùm ordinem rerum; Deus enim creavit Creaturas ut servirent piis, non impiis; famulis, non hostibus. Quocirca, inquit, si panis, si vinum, si ova, perdices loqui possent, clamarent: Comedant nos vivi sancti, servi Dei nostri, non comedamur ab inimicis Domini nostri. Substantia nostra, caro nostra incorporetur sanctis ut in iis ad gloriam resurgat, non peccatoribus, in illis enim resurget ad Gehennam. Quæ enim creatura non malit esse in Cœlo & gloriâ, quàm in inferno & igne?*

C. DE LA PIERRE. Au reste, malgré ces défauts ces Commentaires ont leur mérite & peuvent être lûs avec fruit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In Pentateuchum Mosis Commentaria. Antuerpiæ* 1616. 1623. 1648. 1659. 1661. *in-fol.* It. *Paris.* 1617. 1621. 1626. 1630. *in-fol.* On voit à la tête *Encomium S. Scripturæ*, que *Freher* a marqué mal à propos comme un ouvrage imprimé à part.

2. *Commentaria in libros Josue, Judicum, Ruth, Regum & Paralipomenon. Antuerpiæ* 1642. 1653. 1664. 1676. *in-fol.* It *Paris.* 1642. *in-fol.*

3. *Commentaria in Esdræ, Nehemiæ, Tobiæ, Judith, Ester & Machabæorum libros. Antuerpiæ* 1645. 1659. 1661. 1669. *in-fol.* It. *Paris.* 1645 *in-fol.*

4. *Commentaria in Proverbia Salomonis. Antuerpiæ* 1635. 1645. 1659. 1671. *in-fol.* It. *Paris.* 1635. *in fol.*

5. *Commentaria in Ecclesiasten & in librum Sapientiæ. Antuerpiæ* 1638. 1649. 1657. 1670. 1680. *in-fol.* It. *Paris.* 1639. 1642. *in-fol.*

6. *Commentaria in Canticum. Lugduni* 1637. *in-fol.* It. *Antuerpiæ* 1638. *in-fol.*

7. *Ecclesiasticus Syracidis expositus accurato Commentario. Antuerpiæ* 1634. 1642. 1664. *in-fol.* It. *Lugduni* 1634. *in-fol.* It. *Parif.* 1642. *in-fol.* C. DE LA PIERRE.

8. *Commentaria in quatuor Prophetas Majores. Antuerpiæ* 1622. 1625. 1634. 1664. 1676. *in-fol.* It. *Parif.* 1622. *in-fol.*

9. *Commentaria in duodecim Prophetas Minores. Lugduni* 1625. *in-fol.* It. *Antuerpiæ* 1628. 1635. 1646. 1661. 1673. *in-fol.* It. *Parif.* 1628. 1630. *in-fol.*

10. *Commentarii in Evangelia, in duo volumina divisi. Antuerpiæ* 1617. 1627. 1639. 1649. 1660. 1670. 1681. *in-fol.* It. *Lugduni* 1625. 1638. 1641. 1687. *in-fol.* It. *Parif.* 1639. *in-fol.*

11. *Commentaria in Acta Apostolorum. Antuerpiæ* 1627. 1648. 1662. 1672. *in-fol.* It. *Lugduni* 1627. *in-fol.* It. *Parif.* 1631. *in-fol.*

12. *Commentaria in omnes D. Pauli Epistolas. Antuerpiæ* 1614. 1617. 1622. 1627. 1635. 1656. 1665. 1679. *in-fol.* It. *Parif.* 1621. 1625. 1628. 1631. 1638. *in-fol.* It. *Lugduni* 1644. 1683. *in-fol.*

13. *Commentarius in Epistolas Cano-*

C. DE LA PIERRE. *nicas. Antuerpiæ* 1627. 1648. 1662. 1672. *in-fol.* It. *Lugduni* 1627. *in-fol.* It. *Parif.* 1631. *in-fol.*

14. *Commentaria in Apocalypsim S. Joannis Apostoli. Antuerpiæ* 1627. 1672. *in-fol.* It. *Parif.* 1631. *in-fol.*

Tous ces Ouvrages ont été réimprimés plusieurs fois ; la derniere édition connue de Lyon en 11. vol. *in-fol.*

V. Alegambe & Sotwel, Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu. Freteri Theatrum Virorum Doctorum p. 430. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica.*

JEAN HENRI ALSTEDIUS.

J.H. ALSTEDIUS. JEAN HENRI ALSTEDIUS, naquit à *Herborn*, dans le Comté de *Nassau* en Allemagne, l'an 1588.

Il enseigna long temps la Philosophie & la Théologie en cette ville ; & il y étoit Professeur en cette derniere Faculté, lorsqu'il fut député au fameux Synode de *Dordrecht.* Il y étoit en 1619. & l'on voit par l'Histoire de ce Synode, qu'il y défendit avec chaleur les sentimens des Calvi-

nistes contre les Remontrans. J.H. ALSTEDIUS.

Il quitta depuis *Herborn* pour aller enseigner à *Weissembourg* (en Latin *Alba Julia*) en Transilvanie.

Les occupations, que lui donna l'instruction de ses disciples, ne l'empêcherent point de composer un grand nombre d'Ouvrages, qui font connoître que c'étoit un Ecrivain infatigable, & que ceux qui avoient trouvé par Anagramme dans son nom d'*Alstedius* le mot *Sedulitas*, avoient rencontré précisément ce qui lui convenoit le mieux.

On y voit aussi que son érudition étoit fort diversifiée, & s'étendoit sur toutes sortes de genres de litterature. Il a travaillé à réduire en systêmes toutes les parties des Sciences & des Arts ; & s'il n'a pas toujours réussi, c'est moins la faute de sa capacité & de son jugement, que du temps où il vivoit.

Il mourut à Weissembourg l'an 1638. à l'âge de 50. ans. Il avoit été marié, & une de ses filles épousa *Jean-Henri Bisterfeld*, qui donna comme lui dans les visions des Millenaires.

J.H. Alstedius. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Clavis Artis Lullianæ & vera Logices. Accessit speculum Logices minime vulgaris. Argentorati* 1609. *in*-12. *Alstedius* étoit grand partisan de *Raimond Lulle.*

2. *Consiliarius Academicus & Scholasticus, id est, Methodus formandorum studiorum. Accessit consilium de copia rerum & verborum, id est, methodo disputandi de omni scibili. Argentorati* 1610. *in*-4°. It. *Editio secunda aucta Ibid.* 1627. *in*-4°.

3. *Panacæa Philosophica, id est, Methodus docendi & discendi Encyclopædiam. Herbornæ* 1610. *in*-8°.

4. *Theatrum Scholasticum, in quo Consiliarius Philosophicus proponit & exponit. I. Systema & Gymnasium Mnemonicum de perfectione Memoriæ & reminiscentiæ II. Gymnasium Logicum de perfectione Judicii. II. Systema Oratorium de perfectione linguæ & methodo Eloquentiæ. Herbornæ* 1610. & 1620. *in-octavo.*

5. *Compendium Physices. Ibid.* 1610. *in*-12.

6. *Systema Mnemonicum duplex. Francofurti* 1610. *in*-8°.

7. *De Harmonia Philosophiæ Aristotelico-Lulliana & Rameæ. Herbornæ* 1610. *in*-8°. J.H. ALSTEDIUS.

8. *Hexiologia, sive doctrina de habitibus intellectualibus. Ibid.* 1611. *in*-12.

9. *De nonnullis utilibus & necessariis quæstionibus in Schola Philosophiæ, tam Theoreticæ quàm practicæ, controversis. Ibid.* 1611. *in*-12.

10. *Elementale Mathematicum, in quo continentur Arithmetica, Geometria, Geodæsia, Astronomia, Geographia, Musica, Optica. Francofurti* 1611. *in*-4°.

11. *Methodus S. Theologiæ in sex libros tributa; quorum. I. Theologia Naturalis. II. Catechetica. III. Didactica, seu loci communes. IV. Soterologia, seu schola tentationum & Casus Conscientiæ. V. Prophetica, ubi Rhetorica & Biographia Ecclesiastica VI. Acroamatica. Offenbachii* 1611. *in*-8°. It. *Hanoviæ* 1623. *in*-4°. It. *Ibid.* 1634. *in*-12.

12. *Metaphysicæ brevissima delineatio. Herbonæ* 1611. & 1613. *in*-12.

13. *Lexicon Theologicum, in quo S. Theologiæ termini dilucide explicantur juxta seriem locorum communium.*

J.A. ALSTEDIUS. *Hanoviæ* 1612. 1620. 1634. *in*-12.

14. *Consilium de locis communibus recte adornandis. Heborna* 1612. *in*-8°.

15. *Triga Canonica, quarum I. est dillucida artis Mnemo-Logica explicatio. II. Artis Lulliana Architectura & usus. III. Artis Oratoria novum Magisterium. Francofurti* 1612. *in*-8°.

16. *Philosophia digne restituta, libros quatuor pracognitorum Philosophicorum complectens. Herborna* 1612. *in*-8°.

17. *Systema Physica Harmonica, quatuor libellis methodice propositum. Ibid.* 1612. *in*-12.

18. *Bernardi de Lavenheta Opera omnia, quibus tradidit Artis Raymundi Lullii compendiosam explicationem & ejusdem applicationem ad Logica, Rhetorica, Physica, Mathematica, Mechanica, Medica, Metaphysica, Thelogica, Ethica, Juridica, Problematica. Edente Joanne Henrico Alstedio. Colonia* 1612. *in*-8°.

19. *Artificium perorandi Jordani Bruni, communicatum à Joan. Henrico Alstedio. Francof.* 1612. *in*-8°.

20. *Hermanni Witekindi Logistica;*

Opusculum Posthumum. Accessit Joan. Henrici Alstedii Methodus universæ Matheseos. Francofurti 1612. *in*-12. J.H.ALSTEDIUS.

21. *Orator sex libris informatus, quorum I. Præcognita. II. Oratoria communis. III. Epistolica. IV. Methodus Eloquentiæ. V. Rhetorica Ecclesiastica. Herbornæ* 1612. *in*-8°.

22. *Methodus admirandorum Mathematicorum novem libris exhibens universam Mathesim. Herbornæ* 1613. & 1657. *in*-12.

23. *Pastor confirmatus ab Henrico Bullingero, officium boni Pastoris ita ob oculos ponens, ut simul contineat totius Christianæ Religionis elementa; jam in lucem productus à Joan. Henr. Alstedio. Francof.* 1613. *in*-12.

24. *Compendium Grammaticæ Latinæ Mauritio-Philippo-Rameæ. Herbornæ* 1613. *in*-8°.

25. *Præcognitorum Theologicorum libri duo, naturam Theologiæ explicantes, rationem studii illius plenissime monstrantes. Francof.* 1614. *in*-4°. It. *Hanoviæ* 1623. *in*-4°.

26. *Logicæ Systema harmonicum, in quo universus bene disserendi modus ex Autoribus Peripateticis juxta & Rameis*

J.H. ALSTEDIUS. *traditur per præcepta brevia, Canones Selectos, & Commentaria dilucida.* Herbornæ 1614. in-8°.

27. *Theologia naturalis, exhibens Scholam Naturæ, in qua Creaturæ Dei communi Sermone, ad omnes pariter docendos, utuntur, adversus Atheos, Epicureos & Sophistas hujus temporis.* Francof. 1615. in-4°. It. Hanoviæ 1623. in 8°.

28. *Theologia Casuum Conscientiæ.* Hanoviæ 1616. 1621. 1630. in-4°.

29. *Rhetorica, quatuor libris proponens universum ornate dicendi modum.* Herbornæ 1616. in-8°.

30. *Theologia Catechetica, exhibens sacratissimam Novitiolorum Christianorum scholam, in qua summa fidei & operum, duarum Christianismi columnarum, ex Bibliis parvis methodice proponitur & exponitur.* Hanoviæ 1616. 1622. in-4°.

31. *Physica Harmonica.* Herbornæ 1616. 1642. in-12.

32. *Metaphysica.* Ibid. 1616. 1631. in-12.

33. *Compendium Lexici Philosophici.* Herbornæ 1616. in-12.

34. *Logica Petri Rami perpetuis tabulis*

bulis M. Samuelis Sabatecii delineata, & succincto Commentario Joan. Henrici Alstedii illustrata. Francofurti 1617. *in*-4°. J.H. ALSTEDIUS.

35. *Theologia Scholastica didactica, exhibens locos communes Theologicos methodo scholastica, quatuor in partes tributa. Hanoviæ* 1618. 1627. *in*-4°.

36. *Logica Theologica, seu de modo argumentandi in Theologia. Hanoviæ* 1618. 1627. *in*-12. It. *Francof.* 1625. 1629. *in*-8°.

37. *Theologia Polemica, exhibens præcipuas hujus ævi in Religionis negotio controversias. Hanoviæ* 1620. 1627. *in*-4°. Cet Ouvrage a été attaqué par *Jean Himmelius*, Lutherien, dans un Ecrit intitulé : *Anti-Alstedius, sive examen Theologiæ Polemicæ Joannis Henrici Alstedii, Lutheranis sophistice opposita. Jenæ* 1629. *in*-4°.

38. *Cursus Philosophici Encyclopædia, libri* 27. *complectens universæ Philosophiæ Methodum, serie præceptorum, regularum & commentariorum perpetua. Herbornæ* 1620. *in*-4°.

39. *Memoriale Biblicum, & Oeconomia Bibliorum, cum Trivio Philosophiæ, sive Grammatica, Rhetorica &*

J.H. ALSTEDIUS. *Logica. Herbornæ* 1620. *in*-8°. It. sous le titre de *Philomela Theologico Philosophica, recitans fundamenta pietatis & humanitatis. Ibid.* 1627. *in*-12.

40. *Encyclopædia. Herbornæ* 1620. *in*-4°. It. *secunda, cura limata & aucta Ibid.* 1630. *in-fol.* deux vol. It. *Lugduni* 1649. *in-fol.* deux vol. l'Auteur s'y est proposé de donner un abregé Méthodique de toutes les Sciences. Quoiqu'il soit peu exact en beaucoup d'endroits, son livre n'a pas laissé d'être reçu du Public avec de grands applaudissemens, lorsqu'il parut la premiere fois, & il peut-être utile à ceux qui étant destitués d'autres secours, veulent acquerir quelque connoissance des termes de chaque Profession & de chaque Science. On ne peut trop louer la peine qu'il s'est donnée pour tirer des meilleurs Auteurs, qui avoient écrit de son temps, de quoi composer son Ouvrage, dans lequel il rapporte les principes des Sciences & des Arts avec beaucoup d'ordre ; il s'est cependant quelquefois trop embarrassé, pour avoir voulu se rendre trop clair,

& trop méthodique, & en servant pour cela de trop de divisions & de subdivisions. J.H. ALSTEDIUS.

41. *Triumphus Bibliorum Sacrorum, sive Encyclopædia Biblica, exhibens triumphum Philosophiæ, Jurisprudentiæ, & Medicinæ sacræ, itemque sacræ Theologiæ, quatenus illarum fundamenta ex scriptura veteris Novi Testamenti colliguntur. Francofurti* 1620. 1625. 1642. *in*-12. *Alstedius* prétend prouver ici, qu'il faut chercher dans l'Ecriture Sainte les principes & les materiaux de toutes les Sciences & de tous les Arts.

42. *Theologia Prophetica, exhibens I. Rhetoricam Ecclesiasticam, seu artem Concionandi. II. Politicam Ecclesiasticam. Accessit Theologia Acroamatica. Hanoviæ* 1622. *in*-4°.

43. *Compendium Logicæ Harmonicæ. Herbornæ* 1623. *in*-12.

44. *Compendium Theologicum, exhibens Methodum SS. Theologiæ, octo partibus absolutam. Hanoviæ* 1624. *in*-8°.

45. *Thesaurus Chronologiæ, in quo universa temporum & Historiarum series in omni vitæ genere ita ponitur ob*

J.H.ALSTEDIUS. *oculos, ut fundamenta Chronologiæ ex sacris litteris & calculo Astronomico eruantur, & deinceps tituli homogenei in certas classes memoriæ causa digerantur. Herbornæ* 1624. 1637. 1650. *in*-8°. La Chronologie étoit trop imparfaite du temps de l'Auteur, pour qu'il pût faire quelque chose de bon.

46. *Analysis Novi Testamenti*, 17. *Titulis vel* 12. *Tabulis comprehensa. Norибergæ* 1625. *in*-8°.

47. *Paratitta Theologica. Francofurti* 1626. *in*-4°. *Thomasius* a remarqué dans son Traité *de Plagio litterario*, qu'*Alstedius* a copié presque mot pour mot tout ce qu'il dit *de Sacro Silentio*, au titre *Initiati* p. 166. de la 16. Exercitation de *Casaubon* sur *Baronius*, sans cependant le nommer. Il est à présumer qu'il en a usé de même en bien d'autres occasions.

48. *Compendium Philosophicum exhibens Methodum, definitiones, Canones, distinctiones, & quæstiones per universam Philosophiam. Herbornæ* 1626. *in*-8°. 2. vol.

49. *Quæstiones Theologicæ. Francof.* 1627. It. *Hanoviæ* 1634. *in*-12.

50. *Regulæ Theologicæ, quibus corpus doctrinæ Chrstiianæ illustratur. Hanoviæ* 1627. *in*-8°. J.H. ALSTEDIUS.

51. *Diatribe de mille annis Apocalypticis. Francofurti* 1627. *in*-8°. It. En Allemand. *Ibid.* 1630. *in*-12. *Alstedius* a prétendu faire voir dans ce livre que les Elûs regneroient avec *Jesus-Christ* sur la terre pendant mille ans; après quoi arriveroit la Resurrection des hommes & le Jugement dernier. Il avoit fixé le commencement de ce régne à l'année 1694. On a eu le temps de se convaincre de la fausseté de son Systême.

52. *Synopsis Theologiæ. Hanoviæ* 1627. *in*-8°. It. *Francofurti* 1653. *in*-12.

53. *Summa Casuum Conscientiæ nova Methodo elaborata. Accedunt opuscula duo ejusdem argumenti I. Explicatio terminorum, quibus utuntur Casuitæ II. Arithmologia sacra & quotidiana Conscientiæ luctantis. Francof.* 1628. *in*-12. It. *Hanoviæ* 1643. *in*-12.

54. *De Manducatione spirituali, Transubstantiatione, Sacrificio Missæ Dissertatio. Item de Ecclesia ejusque*

J.H.ALSTEDIUS. *partibus & proprietatibus adversus Bellarminum. Genevæ 1629. & 1630. in-fol.* La premiere Dissertation sert de Supplément au 4e. volume de la *Panstratia Catholica* de *Daniel Chamier*, & le Traité de l'Eglise en fait le 5e.

55. *Distinctiones per universam Theologiam sumptæ ex Canonibus sacrarum litterarum & Classicis Theologicis. Hanoviæ 1630. in-12.*

56. *Pentateuchus Mosaïca & Pleias Apostolica; id est quinque libri Mosis, & septem Epistolæ Canonicæ notationibus illustratæ. Herbornæ 1631. in 8°.*

57. *Turris David de qua pendent mille Clypei; hoc est, Sylloge Demonstrationum quibus invictum robur Religionis asseritur. Hanoviæ 1634. in-12.*

58. *Turris Babel destructa; hoc est, refutatio argumentorum, quibus stabilitur confusio in negotio Religionis. Herbornæ 1639. in-12.*

59. *Trifolium Propheticum, seu Canticum Canticorum, Prophetia Danielis, & Apocalypsis, explicata. Herbornæ 1640. in-4°.*

60. *Loci communes Theologici perpetuis similitudinibus illustrati. Hanoviæ 1641. & 1658. in-12.* It. *Francofurt. 1653. in-12.*

61. *Epistola ad Josuam von der Tann, de peregrinatione prudenter instituenda.* Dans le 3e. Tome des *Variorum Autorum Consilia & studiorum methodi, collecta à Thoma Crenio. Roterodami* 1699. *in*-4°. J.H. ALSTEDIUS.

V. Lorenzo Crasso, Elogii d'Huomini letterati Tome II. p. 212. *Adriani Regenvolscii Historia Ecclesiastica Slavonicarum Provinciarum* p. 379. *Bayle, Dictionnaire.*

THEOPHILE BRACHET DE LA MILLETIERE.

THEOPHILE BRACHET, sieur de *la Milletiere*, naquit vers l'an 1596. d'*Ignace Brachet*, sieur de *la Milletiere*; Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi, & Intendant de sa Maison de Navarre, & d'*Antoinette Faye*, fille de *Barthelemi Faye*, Seigneur d'*Espaisses*, Conseiller au Parlement de *Paris*, & ensuite Président aux Enquêtes. T. DE LA MILLETIERE.

Il naquit dans la Religion Protestante, dans laquelle il vécut jusqu'à l'âge de 30. ans, & pour laquelle il témoigna beaucoup de zéle.

T. DE LA MILLETIERE.

On l'envoya dans sa jeunesse étudier à *Heidelberg*, d'où il revint à *Paris* fréquenter le Barreau en qualité d'Avocat. *Samuel des Marets*, qui n'a rien oublié pour le déchirer, prétend qu'il devint alors si amoureux de la fille d'un Procureur, qu'il en tomba dangereusement malade, & qu'il ne put guérir qu'en l'épousant ; qu'esperant avoir des causes par le moyen de son beau pere, il s'attacha à la Profession d'Avocat, mais qu'étant demeuré court dans un plaidoyer, il s'en dégoûta, & s'érigea en Théologien ; qu'il crachoit de l'Hebreu, lorsqu'il disputoit au Palais sur des matieres de Religion.

Quoiqu'il en soit de ces faits, qui ne sont pas fort interessans, il est sûr qu'il quitta bientôt la pratique du Droit, pour se donner à l'étude des Matieres Théologiques.

Il acquit de bonne heure par son habileté du crédit dans son parti, & fut bientôt honoré de la Charge d'Ancien au Consistoire de *Charenton*.

Pierre du Moulin ayant l'an 1618. à entrer en conference avec M. *de Raconis*, qui fut depuis Evêque de *Lavaur*,

Lavaur, eut assez bonne opinion de *la Milletiere* pour le prendre en qualité de second, malgré sa grande jeunesse. T. DE LA MILLETIERE.

Deux ans après, c'est-à-dire en 1620. il ménagea une conférence entre *Daniel Tilenus* & *Jean Cameron*, dans le dessein de ramener le premier au pur Calvinisme sur les matieres de la Prédestination & de la Grace, qui divisoient alors les Protestans. Les mesures ayant été prises pour cela, il se rendit au Château de *l'Isle* près *d'Orleans* avec *Tilenus*, & y trouva *Cameron*, qui y étoit arrivé avec *Louis Cappel*, son confrere. La conférence commença le 24. Avril, & fut terminée le 28. suivant. Elle eut l'issue ordinaire; chacun demeura dans ses sentimens, & s'attribua la victoire. *La Milletiere*, & *Cappel* en furent les Secretaires, & le premier en fit l'ouverture.

La même année *la Milletiere* fut député à l'Assemblée de la *Rochelle*; & cette Assemblée l'envoya quelque temps après en Hollande, pour demander du secours aux Etats Généraux; mais sa négociation ne réussit

T. DE LA MILLETIERE.

pas, parce que les Etats, qui étoient alors Alliés de la France, ne voulurent pas rompre ouvertement avec elle.

Son zéle pour son parti l'engagea depuis dans bien des démarches, qui lui causerent du chagrin. Il fut arrêté en 1627. & conduit à *Toulouse*, où on lui fit son procès. Il vit même l'Arrêt de sa mort dressé de la main du Premier-Président *Masuyer*; mais il en fut quitte pour une prison de quatre années.

Il est vrai qu'une année avant son emprisonnement, il avoit bien changé de vûe. Les guerres que les Calvinistes entreprenoient pour défendre les priviléges, qu'ils n'avoient obtenus que les armes à la main, commencerent à lui paroître criminelles; il n'eut pas de peine à se convaincre qu'elles l'étoient, à mesure qu'il fit de nouvelles refléxions: & il commença dès-lors à chercher les moyens de réunir les Calvinistes avec les Catholiques. Le premier ouvrage qu'il écrivit sur cette matiere parut en 1634. & fut deux ans après suivi de quelques autres, mais il

mécontenta également les Calvinistes & les Catholiques. T. DE LA MILLETIERE.

Les premiers regardant la perte de *la Milletiere* comme presque assurée, firent de grands efforts pour le retenir par eux, ou le déchirerent par leurs ouvrages. Il se trouva entre les Catholiques des Docteurs qui se plaignirent de ces Ecrits. Il y eut un ordre à la Sorbonne de les Censurer; mais il s'y trouva des oppositions, & un second ordre de la Cour fit cesser l'examen qu'on en faisoit.

Le peu de succès de ces premiers Ouvrages ne le dégoûta pas de son projet, & ne l'empêcha pas de travailler depuis sur le même plan. Ce qui irrita tellement les Calvinistes, qu'ils le retrancherent enfin de leur Communion, & l'excommunication étoit prononcée contre lui dès avant l'année 1642. lorsqu'il publia sa *Profession sincere de la Foi Catholique.*

Ce coup auroit sans doute engagé la *Milletiere* à se presser d'entrer dans le sein de l'Eglise Romaine, s'il n'avoit eu des principes particuliers sur les liens interieurs & exterieurs de l'Eglise. Mais il lui fallut du temps

T. DE LA MILLETIERE. pour surmonter cette difficulté, & il ne fit son abjuration que le 2. Avril 1645. dans l'Eglise de Notre-Dame, entre les mains de l'Achevêque de *Paris*, comme nous l'apprenons des Ephemerides de *Pierre de S. Romuald.*

La Milletiere depuis sa conversion composa plusieurs Ouvrages contre les Protestans, qui se sont vengés par les peintures desavantageuses qu'ils ont faites de lui.

Il mourut au mois de Mai 1665. âgé d'environ 69. ans.

Il avoit épousé *Marie Georgeau*, qui mourut en Janvier 1660. & dont il eut un fils, qui fut tué dans la guerre d'Allemagne en 1643. & une fille nommée *Susanne*, qui fut mariée à *François Catelan*, Secretaire du Conseil, & qui mourut en Juillet 1686. laissant posterité.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Discours des vrayes raisons pour lesquelles ceux de la Religion en France peuvent, & doivent en bonne conscience résister par armes à la persécution ouverte que leur font les ennemis de leur Religion & de l'Etat; par un des Députés de l'Assemblée de la Rochelle*

1622. *in*-8°. Au commencement du mois de Mars 1621. on vit paroître sous le nom d'*Abraham Elintus*, un Avertissement à l'Assemblée de *la Rochelle*, dans lequel ceux de la Religion étoient fortement exhortés à se soumettre à leur Prince, & à ne point entreprendre à se conserver, par la guerre, la possession des Edits. Ce fut pour répondre à cet Ouvrage de *Daniel Tilenus*, qui s'y étoit caché sous le nom d'*Elintus*, anagramme du sien, que *la Milletiere* publia le discours dont on voit ici le titre. Il choqua toutes les personnes moderées de son parti ; mais on ne se contenta pas de cela. La chambre de l'Edit seante à *Beziers*, fit brûler l'Ouvrage par la main du bourreau ; son Arrêt est du *6*. Octobre *1626*. *Tilenus* repliqua aussi par un Ecrit intitulé : *Examen d'un Ecrit intitulé* : Discours des vrayes Raisons, &c.

T. DE LA MILLETIERE.

2. *Epistola ad Cardinalem Richelium de univesi Orbis Christiani concordia & per ipsum Cardinalem constituenda. Paris.* 1634. *in*-8°. pp. 54. non chiffrées. It. en François sous ce titre. *Discours des moyens d'établir une paix*

T. DE LA MILLE-TIERE. *en la Chrétienté par la réunion de l'Eglise prétendue Réformée, proposé à M. le Cardinal de Richelieu. Paris* 1635. *in*-4°.

3. *Lettres de Rivet, du Moulin & la Milletiere. Sedan* 1635. *in*-12. Elles roulent sur le projet de réunion de *la Milletiere.*

4. *Christianæ Concordiæ inter Catholicos, & Evangelicos in omnibus Controversiis instituendæ consilium, unà cum elucidatione primariæ controvesiæ de fidei per Christi gratiam dono & divina Prædestinatione* 1636. *in*-8°. Cet Ouvrage fut attaqué par diverses Critiques : on vit paroître la même année *Jugement de du Moulin sur le Livre de la Milletiere* 1636. *in*-8°. *Examen de l'Avis de M. de la Milletiere sur l'accommodement des differends de Religion. Par Jean Daillé* 1636. *in*-8°. en Latin & en François.

5. *Le Moyen de la Paix Chrétienne en la réunion des Catholiques & des Evangeliques, sur les differends de la Religion. Premiere partie, contenant la réfutation de la procedure de Daillé en son examen, & l'éclaircissement de la doctrine de la justification.* 1637. *in*-8°.

C'est une réponse à l'Ouvrage de *Daillé*, dont j'ai parlé ci-dessus. Quelques Docteurs de Sorbonne obtinrent, par l'entremise du célébre Pere *Joseph le Clerc*, un ordre du Roi à la Faculté de Théologie, pour censurer cet Ouvrage. L'affaire étoit en train, lorsque le Cardinal *de Richelieu* s'étant informé de ce qui la concernoit, jugea que la Censure n'aboutiroit à rien, & envoya un nouvel ordre de ne point passer outre. T. DE LA MILLETIERE.

6. *Déclaration faite par le sieur la Milletiere à Messieurs les Pasteurs, Anciens & Consistoire de son Eglise, sur l'Acte dressé par le Synode national d'Alençon, & la Lettre dudit Synode audit la Milletiere, concernant son Livre intitulé* : Le Moyen de la Paix Chrétienne. *Paris* 1637. *in*-8°. Ce Synode assemblé cette année avoit condamné le Livre de *la Milletiere*, & lui avoit écrit, que s'il ne donnoit dans six mois une déclaration autentique de sa repentance au Consistoire de *Paris*, on ne le tiendroit plus pour membre des Eglises Réformées.

7. *Réponse à M. Amyraut sur une conference amiable entr'eux pour l'exa-*

T. DE LA MILLETIERE. *men des moyens par lui proposés pour la réunion avec les Catholiques. Paris* 1638. *in*-8°.

8. *Admonition à M. Amyraut de sa contradiction manifeste avec MM. Mestrezat & Testard sur la matiere de la justification. Paris* 1638. *in*-8°.

9. *Lettre à M. Testard Ministre de Blois, sur le sujet de la réunion par lui proposée avec les Catholiques. Paris* 1638. *in*-8°.

10. *Conviction de M. Amyraut sur sa contradiction avec ses Collegues, à l'Evangile, & à soi-même, touchant la Justification du Fidéle & son mérite* 1638. *in* 8°.

11. *La Prédication de J. C. aux esprits captifs. I. Pier. III.* 19. *Adressée à M. Daillé sur le sujet de son dernier prêche du* 9. *Mai* 1638. *Paris* 1638. 5.

12. *Jugement déferé aux Ministres de Paris, & à M. du Moulin sur la vérité démontrée en la doctrine Catholique touchant la Justification du Fidéle, & un discours des raisons nécessaires de la réunion du Schisme en l'Eglise. Paris* 1639. *in*-8°.

13. *Censure du Sermon de M. Mes-*

trezat de la justification par la Foi sans les œuvres de la Loi. Paris 1639. *in*-8o. T. DE LA MILLETIERE.

14. *Sommaire de la doctrine Catholique du Franc Arbitre, de la Grace, de la Predestination divine, & de la justification du Fidéle. Paris* 1639. *in-octavo.*

15. *Lettre au sieur de Limbourg, sur le sujet pour lequel il lui mande qu'il s'est rangé à la Communion des Catholiques. Avec une autre Lettre à M. Rambour sur le même sujet. Paris* 1639. *in*-8o. pp. 45. On voit à la tête la Lettre du sieur *de Limbour*, qui s'étoit fait Catholique.

16. *Lettre à un de ses amis, où sont résolues les difficultés formées par le mal entendu des Evangeliques contre la doctrine Catholique de la présence réelle. Paris* 1639. *in*-8°.

17. *La nécessité de la puissance du Pape en l'Eglise pour remede contre le Schisme, & pour une légitime Réformation. Paris* 1640. *in*-8°. Cet Ouvrage a été attaqué par le suivant. *Lettre de M. Blondel à M. de la Hays touchant la prétendue nécessité de la puissance du Pape en l'Eglise, proposée*

T. DE LA MILLETIERE. *par le sieur de la Milletiere. Charenton* 1640. *in*-8o. Il répondit sous ce titre.

18. *Réponse à la Lettre d'un de ses amis sur la nécessité de la puissance du Pape en l'Eglise, & sur la doctrine du Purgatoire. Paris* 1640. *in*-8°.

19. *Priere Chrétienne & Catholique pour l'usage ordinaire de tous les fidéles avec d'autres Traités. Paris* 1640. *in*-8°.

20. *Jugement sur le Livre de l'Eucharistie de M. Blondel, ou la vérité des fondemens de la doctrine Catholique. Paris* 1641. *in*-8°.

21. *La vérité du S. Sacrement de l'Eucharistie, & du Sacrifice de l'Eglise, familiairement expliqué en neuf Dialogues, par les Ecrits des Apôtres & des Peres, selon les définitions du Concile de Trente, pour la réunion de tous les Chrétiens en un même sentiment catholique. Paris* 1641. *in*-4°. pp. 344. Il n'y a ici que le premier Dialogue.

22. *Le Catholique Réformé, professant l'adoration du S. Sacrement, l'invocation des Saints, l'usage des Images, sans superstition ni idolatrie, suivant les définitions de la Foi de l'Eglise.*

Paris 1642. *in-octavo* pp. 203. T. DE LA MILLETIERE.

23. *Défense de la Methode nouvelle introduite pour soutenir l'autorité de la foi Catholique, contre ceux qui la veulent renverser par leur autorité propre, sous le prétexte de l'Ecriture.* 1641. *in*-8°. pp. 38.

24. *Remonstrance à Messieurs de la Faculté de Théologie, assemblés en l'Ecole de Sorbonne au premier jour d'Août* 1642. *sur la nullité de la Censure du sieur Chapelas. Avec la Profession Catholique du sieur de la Milletiere.* 1642. *in*-8°.

Il y fait voir que la Censure de son Livre du *moyen de la Paix Chrétienne* étoit l'Ouvrage particulier de Monsieur *Chapelas*, Syndic de la Faculté; & non point celui de la Faculté, qui ne l'avoit pas approuvée. Cette Censure avoit été publiée par *André Rivet*, avec douze Theses extraites du Traité de la *Milletiere* sur la puissance du Pape, à la suite de ses *Animadversiones in Hugonis Grotii, Adnotata ad consultationem Cassandri. Ludg. Bat.* 1642. *in*-8°. Ce qu'il y avoit de personnel dans la Remontrance de *la Milletiere*, par rapport à *Rivet*, lui

T. DE LA MILLETIERE.

attira de sa part une réponse, qu'il voulut faire regarder simplement comme le prélude d'une réfutation plus ample, en l'intitulant : *Prodromus contra calumnias Th. Milletierii. Lugd. Bat.* 1642. *in*-8°. *La Milletiere* lui répliqua par une dissertation Latine qu'il intitula :

25. *Rivetiani Prodromi Milleterium turbarum & calumniarum inique arcessentis crucifragium. Ejusdem serioludicra Milleterii Opera, suam in pacificandis Religionis controversiis fidem & constantiam tuentis. Paris.* 1642. *in*-8°. pp. 111.

26. *La facilité de réunir & de réformer l'Eglise, dans une Lettre à M. Amyraut. Paris* 1642. *in*-8°.

27. *Replique à la Réponse de M. Amyraut. Paris* 1642. *in*-8°.

28. *Le Pacifique véritable sur le débat de l'usage légitime du Sacrement de Pénitence, expliqué par la doctrine du S. Concile de Trente. Paris* 1644. *in*-8°. *pp.* 158. Cet Ouvrage fut censuré par la Sorbonne. Comme *la Milletiere* prétendoit n'y avoir enseigné, que ce qui étoit contenu dans le Livre de la *fréquente Communion* de M. *Arnault*, ce Docteur persuadé

qu'il n'avoit pas bien exposé ses sentimens, détruisit sa prétention dans un écrit qu'il intitula : *Lettre de M. Arnauld, par laquelle il défend la vérité Catholique contre les erreurs du sieur de la Milletiere dans son Pacifique véritable.* 1644. *in*-8°.

T. DE LA MILLETIERE.

29. *Lettre à MM. de la Faculté de Théologie, assemblés en l'Ecole de Sorbonne sur le sujet de son Livre, de l'usage du Sacrement de Pénitence. Paris* 1644. *in*-8°. pp. 14.

30. *Remontrance à la Reyne sur l'empêchement qui lui est donné de publier les raisons pour lesquelles il desire entrer en la Communion Catholique. Paris* 1644. *in*-4°.

31. *Application de la Censure du Livre intitulé : Le Pacifique véritable, au Livre de la Fréquente Communion.* 1645. *in* 8°.

32. *Déclaration des causes de sa conversion à la Foi Catholique. Paris* 1645. *in*-8°.

33. *Discours aux Synodes des Eglises P. R. contenant la proposition des causes nécessaires de leur réunion à l'Eglise Catholique. Paris* 1645. *in*-4°.

34. *Instruction à tout Protestant, qui*

T. DE LA MILLE-TIERE.

a le jugement sain & la conscience droite, pour le réduire à la Communion de l'Eglise Catholique, par l'évidence de la nécessité de son Sacrifice attestée par toute l'Antiquité, & vérifiée par l'explication de toutes les parties de la Sainte Messe. Paris 1646. *in*-4°. pp. 294.

35. *La Paix de l'Eglise fondée sur la vérité de la Foi Catholique pour la Transubstantiation au S. Sacrement de l'Eucharistie, où toutes les réponses & les objections du sieur Aubertin en son Livre de l'Eucharistie, sont refutées. Paris* 1646. *in*-4°. pp. 886.

36. *L'extinction du Schisme, ou le retour des Protestans à l'Eglise. Paris* 1650. *in*-8°.

37. *La victoire de la vérité pour la paix de l'Eglise, au Roi de la Grande-Bretagne, pour convier Sa Majesté, d'embrasser la Foi Catholique. Paris* 1661. *in*-8°. Il a paru une Critique de l'Epître Dédicatoire de cet Ouvrage sous ce titre : *Réponse faite par le commandement du Roi de la Grande-Bretagne, à l'Epître Dédicatoire du Triomphe Imaginaire de M. de la Milletiere. Geneve* 1655. *in*-8°. L'Au-

teur a, par méprise, donné au Livre de *la Milletiere* le titre de *Triomphe de la Vérité*, au lieu de *victoire de la vérité*. T. DE LA MILLETIERE.

37. *Lettre à M. de Courcelles sur la conversion de Madame la Comtesse de la Suze, à la Foi Catholique. Paris* 1653. *in*-8°.

38. *Le Flambeau de la vraye Eglise ; pour la faire voir à tous ceux qui en sont dehors. Paris* 1653. *in* 8°.

39. *Le Flambeau de la vraye Foi, pour la faire connoître à ceux qui l'ont délaissée. Paris* 1654. *in*-8°. pp. 77.

40. *La Présence Corporelle de J. C. au Ciel & à la Terre en même temps, démontrée par l'Ecriture Sainte. Paris* 1654. *in*-8°. pp. 24.

41. *La raison certaine de terminer les differends de la Religion entre les Catholiques & les Protestans, adressée aux Ministres, qui sont dans Paris, pour être appellés sur ce sujet à une conference amiable par ordre du Roi. Paris* 1658. *in*-4°. pp. 200.

42. *Explication Catholique de la vérité du S. Sacrement de l'Eucharistie, & du Sacrifice de la Sainte Messe. Paris* 1664. *in*-8°.

T. DE LA MILLETIERE. *V. Bayle*, *Dictionnaire.* L'article qu'il en donne est plein de fautes. *Lettre Critique sur le Dictionnaire de Bayle, par M. l'Abbé le Clerc.* p. 50. *Dictionnaire de Morery.*

FRANCOIS PONA.

FRANCOIS PONA, naquit à *Verone*, en 1594 d'une famille noble & ancienne.

Après ses études d'Humanités, il s'appliqua à la Philosophie & à la Médecine, & fut reçu Docteur en ces deux Facultés à Padoue, à l'âge de 20. ans, c'est-à-dire en 1614.

Retourné depuis à *Verone*, il fut aggregé au College des Médecins de cette Ville, & s'y donna jusqu'à la fin de sa vie non-seulement à l'exercice de sa profession, mais encore à la composition d'un nombre prodigieux d'Ouvrages de differens genres, tant Italiens que Latins.

L'Empereur *Ferdinand III.* l'honora en 1651. du titre de son Historiographe, comme on le voit par une Lettre de *Jean Rhodius* à *Nicolas Hei*

mius

mius datée de *Padoue* le 29. Juin de cette année, que *Burman* a inserée dans le premier tome de sa *Sylloge Epistolarum* p. 455. F. PONA.

On ignore le temps de sa mort. Le dernier Ouvrage de sa façon que je connoisse est de l'an 1652. Or comme l'on n'entend plus parler de lui après cette année, il est à présumer qu'il ne la passa pas de beaucoup.

Il étoit de l'Academie des *Filarmonici* de *Verone*, & de celle des *Incogniti* de *Venise*.

Catalogue de ses Ouvrages.

Comme j'ignore la date de plusieurs, je suivrai ici la liste qu'il en a donnée à la fin de ses Saturnales, & que je crois être son dernier Ouvrage, & qu'il a divisée par matieres, sans marquer le temps où ils ont parû, & je suppleerai, autant que je pourrai, à cette omission.

Ouvrages de Médecine.

1. *Medicinæ anima, sive rationalis praxis Epitome, selectiora remedia ad usum Principum continens. Veronæ.* 1629. *in*-4°.

2. *Anulus Physicus.*

F. PONA. 3. *Consiliorum Medicinalium Centuria.*

4. *De Veneriis eorumque natura.*

5. *De Vitiata respiratione.*

6. *Del modo di conoscer le malatie pestilenti.*

7. *La Remora, overo del modo d'impedirne i progressi.*

8. *Trattato de' Veleni e lor cura. In Verona* 1643. *in*-4o. pp. 96.

9. *De Lycanthropis.*

10. *Il Lince, Dialogo.*

11. *L'Amalthea, Dialogo.*

12. *De Lue Venerea Tractatus.*

13. *Farrago Medica, peregrina remedia contiens.* Cet Ouvrage, qui a été apparemment imprimé d'abord à part, fait la huitiéme de ses Saturnales.

Ouvrages Philosophiques.

14. *De Amentia multiformi Dialogus.* C'est la premiere de ses Saturnales.

15. *Thermopolium.* C'est la deuxiéme des Saturnales.

Ouvrages Historiques.

16. *Il gran contagio di Verona nel* 1630. *descritto da F. Pona. In Verona* 1631. *in*-4°. pp. 139. Cet Ouvra-

ge est divisé en quatre livres. F.PONA.

17. *La Messalina. In Venetia* 1633. *in*-40. It. *Paris. in*-12.

18. *Apotheosis Amicorum Heroum.*

19. *Vita di San-Antonio di Padoua.*

20. *Vita del B. Gaetano.* Il a donné cette vie sous le nom d'*Eureta Misoscolo*, qu'il a pris dans quelques autres Ouvrages, & qui signifie l'*Inventeur, ennemi de l'oisiveté.*

21. *Vita de' Beati Confessori Evangelista è Pellegrino di Verona, de' SS. Benigno è Caro, e de' BB. Padri Theabaldo ed Albertino di Verona, & Arrigo di Bolzano, dell' Ordine Eremit. di S. Agostino. In Verona* 1636. *in*-4°.

22. *Vita della Beata Elena Anselmini.*

Ouvrages Académiques.

23. *Genius liber, satyra togata, sive somnium in somnio.* C'est la quatriéme des Saturnales.

24. *Medica dignitas asserta, eandemque Nobilitati non derogare.* C'est la sixiéme des Saturnales.

25. *La Maschera Jatropolitica.*

26. *Lettioni sopra le Morali.*

27. *Lettioni sopra la Poëtica.*

F.PONA. 28. *La Lucerna di Eureta Misoscolo.* J'ignore la date de la premiere édition de cet Ouvrage, qu'il a composé dans sa premiere jeunesse, suivant *Ghilini* It. *In questa nuova edizione da lui accresciuta è corretta in molti luoghi. In Venetia* 1627. *in*-4°. pp. 180. C'est un Dialogue entre *Pona* & sa lampe, où pestant d'abord contre elle de ce qu'elle n'éclairoit pas bien, il entend sortir du milieu de la lumiere une voix, qui, après quelques discours, lui apprend que cette lampe étoit animée par une ame, qui, après avoir passé par plusieurs corps, suivant la doctrine des Pythagoriciens, étoit à la fin venue dans cette lampe. Elle fait un récit assez plaisant de ses differentes transmigrations, & raconte plusieurs histoires amusantes. L'Ouvrage est divisé en quatre Soirées. L'Auteur de la *Bibliotheque des Romans* fait voir qu'il ne sçavoit ce que c'étoit, lorsqu'après en avoir bien rapporté le titre p. 30. il veut dans la table qu'au lieu de Lucerna, on mette *Luccina*, comme il l'avoit mis plus

bas dans le corps du Livre p. 32. F. PONA.

29. *L'Antilucerna, Dialogo.*

30. *Sileno, overo delle bellezze del Luogo dell' Ill. sign. Giacomo Giusti, Dialogo. In Verona* 1620. *in*-8°. pp. 83.

31. *La Galeria delle donne celebri. In Roma* 1641. *in*-12. pp. 260. en tout. Cet Ouvrage est divisé en trois parties, dont chacune traite de quatre femmes. *Quatro Lascive; Leda, Helena, Derceto, Semiramide. Quatro Caste; Lucretia Romana, Penelope, Artemisia, Ipsicratea. Quatro sante; la Maddalena, Barbara, S. Monica, S. Elizabetha, Regina d'Ungheria.*

32. *Il primo d'Agosto, celebrato ad una fonte.*

33. *L'Ormondo. In Padoua* 1635. *in*-4°. pp. 204. C'est un Roman en sept livres, que *Pona* a donné en même temps en Latin. It. *Traduit de l'Italien en Allemand. Francfort* 1648. *in*-16.

34. *L'Adamo.*

35. *Il perfetto Morate.*

Ouvrages Poëtiques.

36. *Rime, prima & secunda parte.*

37. *Scietta di Rime.*

F. PONA. 38. *J. Baci Cambievoli. Idilio.*

39. *Le Notturne querele. Idilio.*

40. *La Sfinge.*

41. *Sonetti Berneschi.*

42. *Oda nelle nozze de' Serenissimi Carlo Gonzaga, e l'Archiduchessa Clara Isabella d'Austria.*

43. *Sextus decimus Taxi Cantus exametrali paraphrasi redditus.* Cette traduction Latine du 16. Chant de la *Jerusalem* du *Tasse* fait sa dixiéme Saturnale.

Ouvrages Anatomiques.

44. *Plantarum juxta Humani corporis dissertationem, Historia Anatomica.*

Ouvrages Dramatiques.

45. *Il Christo passo, Tragedia sacra in prosa, con l'intermedii. In Verona* 1632. *in*-4°.

46. *Il Panthenio; Comedia sacra morale. In Venetia* 1627. *in*-8°.

47. *Cleopatra, Tragedia. In Venetia* 1635. *in*-12.

48. *L'Angelico. In Verona* 1650. *in*-8°. Avec des intermedes de *Pona*, intitulés : *Il Gioseffo.*

49. *La Virgiliana, Drama libero. In Verona* 1635. *in*-8°.

50. *Il Giudicio di Paride*, *favola Musicale. In Verona* 1632. *in*-8°. F. PONA.

Ouvrages Sacrés.

51. *Il Rosario delle B. Vergine.*

52. *Parafrasi de' sette Salmi di Davide pentito.*

53. *Apostrofe alla Penna propria.*

54. *Predica sopra le parole di San Giovanni*, & verbum caro factum est.

55. *Concentrazione dell' Anima in se medisima.*

56. *Cardio morphoseos*, *sive ex corde desumpta Emblemata sacra. Verona* 1645. *in*-4°. pp. 208. Il y a 101. Emblemes, dont les figures sont fort mal faites & encore plus mal imaginées. L'explication, qui les accompagne, est fort courte.

Ouvrages d'érudition.

57. *XII. Cæsares*, *quibus Amicorum accessere Epigrammata. Verona* 1641. *in*-8°. Le même Ouvrage en Italien *I. Dodici Cæsari.*

58. *Elogia utroque Latii stilo conscripta. Verona* 1629. *in*-4°. pp. 167. Ces Eloges sont partie en prose, & partie en style lapidaire; les uns en Latin, les autres en Italien. Ils ne

F. PONA. renferment que des généralités.

Traductions.

59. *Transformatione del primo libro delle Metamorfosi d'Ovidio.*

60. *Le Nozze dell' Eloqnenza di con Mercurio, tradotte da Martiano Capella.* C'est ici que finit le Catalogue daté du 15. Novembre 1692. L'Auteur y a marqué aussi les Ouvrages qu'il avoit achevés, mais qui n'avoient pas encore été mis sous presse, & ceux qu'il n'avoit pas achevés. Mais le Catalogue n'est pas complet, il en a omis qui étoient imprimés alors, & il faut en parler.

61. *Antidotus Bezoartica adversus omnia Venena. Veronæ* 1622. *in*-12.

62. *Prudentia Medica. Venetiis* 1650. *in*-12.

63. *Montebaldo descritto da Giovanne Pona, in cui si figurano molte piante degli Antichi, da moderni non cognosciute, tradotto da Francesco Pona. In Venetia* 1617. *in*-4o.

64. *Il. Commenti di Nic. Marogna sopra l'Amomo degli Antichi, tradotti da Fr. Pona. In Venetia* 1617. *in-quarto.*

65. *Orazione funerale del Sign. Andrea:*

drea Chiocco. In Verona 1624. *in*-4°. F. PONA.

66. *Il Paradiso de' Fiori, o vero lo Archetypo de' Giardini: Discorso. In Verona* 1622. *in*-4°.

67. *Della contraria forza di due begli occhi Discorso di Franc. Pona in*-4°. Rapporté par *Cinelli* dans sa *Scanzia, in*-4°.

68. Il a fait une traduction Italienne de l'*Argenis* de *Barclay*, à laquelle il a joint la vie de l'Auteur, & cette traduction a été imprimée à *Venise* en 1625. *in*-8°.

69. *Notæ in Pcëmata selectiora Jacobi Gaddii. Venetiis* 1635. *in*-16. sous le nom d'*Eureta Misoscolor*.

70. *Gli amori discordi*: Rapporté dans *le Glorie degli Incogni*, de même que le suivant.

71. *Oratio Panegyrica ad Andream Cornelium Veronæ Prætorem.*

72. *Fr. Ponæ Academico-Medica Saturnalia. Veronæ* 1652. *in*-8°. pp. 178. C'est un Recueil de dix Discours. On a vû ci-dessus les sujets de plusieurs; ceux dont je n'ai rien dit, sont le troisiéme intitulé: *De Morbis Hereditariis, inter quos quædam de Podagra*; le cinquiéme *Strenuus*

Aretin, & ensuite de *Barthelemi Bellincini*, dont il fut disciple pendant trois années. F. SANDEI.

Ayant pris le dégré de Docteur en Droit, il fut choisi pour enseigner le Droit Canon à *Ferrare*; ce qu'il fit pendant quelques années, après lesquelles il fut appellé à *Pise* pour y être Professeur en Droit Civil.

On prétend qu'il consultoit *Philippe Decius*, son ami, quand il trouvoit de la difficulté dans l'explication de quelques loix; & on se fonde en cela sur les écrits qu'ils firent l'un contre l'autre, lorsqu'ils furent brouillés dans la suite.

Ayant entrepris d'expliquer le titre *de Probationibus*, *Decius* proposa plusieurs questions à résoudre sur diverses loix de ce titre. *Sandei* promit d'y répondre; mais il changea depuis de pensée dans la crainte de perdre sa réputation, en se tirant mal de cette dispute. Cette circonstance l'engagea à abandonner sa Chaire, & il se rendit à *Rome* dans le dessein de s'y avancer dans les dignités Ecclesiastiques; car il avoit pris le parti de l'Eglise, & avoit même déja

F.SANDEI un Canonicat à *Ferrare*.

Ses esperances ne furent point vaines ; car le Pape *Innocent VIII.* le fit Auditeur de Rote vers l'an 1488. & il fut reçu dans ce poste, après avoir soutenu suivant la coutume, des Theses, où il donna des preuves de sa grande mémoire, en repetant avec beaucoup d'ordre trente argumens qui lui avoient été proposés de suite.

Le 4. Mai 1495. il fut nommé aux Evêchés d'*Atri* & de *Penna*, qui sont unis, & le 25. Septembre de la même année il fut fait coadjuteur de *Nicolas Sandonini*, Evêque de *Lucques*. Un Clerc de *Penna*, nommé *Sigismond Nardi*, protegé par *Gabriel de Bourbon* Général des troupes Françoises en Italie, s'empara des Eglises d'*Atri* & de *Penna* à son préjudice ; mais le Pape *Alexandre VI.* reprima sa hardiesse, & engagea le Duc de *Bourbon* à lui retirer sa protection.

L'Evêque de *Lucques* étant mort au mois de Juin 1499. il prit possession de ce siége, qui lui fut disputé 5. mois après par le *Cardinal Julien de la Rovere*, qui fut depuis Pa-

pe sous le nom de Jules II. Ce Cardinal en avoit obtenu l'administration du Pape *Alexandre VI.* & *Sandei* eut beau faire valoir son droit, il fut accablé par le crédit de son adversaire & obligé de lui ceder. Le Cardinal fit gouverner l'Eglise de Lucques par *George Francitti* son Vicaire, jusqu'à l'an 1501. que *Sandei* trouva moyen de se faire rendre justice, & qu'il fut mis en possession de l'Evêché de *Lucques.* Il avoit conservé jusque-là les Evêchés d'*Atri* & de *Penna*, mais il s'en démit l'année suivante 1502. F. SANDEI.

Il ne jouit pas long-temps d'une place, qu'il n'avoit acquise que par beaucoup de peines; car il mourut au mois d'Octobre 1503. âgé de 76. ans. *Pancirole* place sa mort au 18. Août, & cite pour cela la *Sylva Nuptialis* de *Nevizanus*, qui ne marque point cette date, mais dit seulement qu'il mourut à peu près dans le même temps que le Pape *Alexandre VI.* dont la mort tombe effectivement à ce jour-là.

C'étoit un homme, qui avoit beaucoup lû & recueilli, ayant tou-

F. SANDEI. jours eu la plume à la main pour transcrire ce qu'il trouvoit de bon & d'utile dans le cours de ses lectures. Il avoit beaucoup d'attachement pour les opinions reçues parmi les habiles Jurisconsultes, & ne s'en écartoit que le moins qu'il pouvoit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Ad quinque libros Decretalium Commentaria cum annotationibus virorum eruditorum. Lugd.* 1519. *in-fol.* trois volumes. It. *Ibid.* 1535. *in-fol.* It. *Ibid.* 1549. *in-fol.* It, *Ibid.* 1555. *in-fol.* It. *Basileæ* 1567. *in-fol.* It. *Lugduni* 1587. *in-fol.* It. *Venetiis* 1600. *in-fol.* 4. vol.

2. *Consilia, seu Responsa. Lugduni* 1553. *in-fol.* It. *Venetiis* 1574. *in-4°.* It. *Ibid.* 1582. *in-fol.* It. *Lugduni* 1587. *in-fol.*

3. *De Indulgentia plenaria Tractatus.* Au feuil. 283. du 9e. volume des *Tractatus Juris* de l'édition de *Lyon* 1544. & au feuil. 157. du 14e. Tom. de celle de *Venise* 1584.

4. *Additiuncula ad Monarchiam Petri de Monte.* Avec cet Ouvrage. *Lugduni* 1512. *in-8°.*

5. *De Regibus Siciliæ & Apuliæ in*

quis, & nominatim de Alphonse Rege F.PONA.
Arragonum Epitome Felini Sandei, edita à Michaele Ferno. Mediolani 1495 *in*-4°. It. *A Marquardo Frehero. Hanoviæ, Wechel* 1611. *in*-4°. avec d'autres piéces.

V. Guidi Panciroli de claris legum interpretibus lib. 3. *cap.* 42. Ce qu'il en dit est tiré des Ouvrages mêmes de *Sandei*, ainsi on peut s'en rapporter à lui plus qu'à tout autre. *Ughelli, Italia Sacra.* L'article qu'il donne sur lui est peu exact. *Augustin superbi, Gli huomini illustri della Citta di Ferrara p. 6.* Auteur superficiel, qui n'apprend presque rien.

LATINO LATINI.

LATINO LATINI, naquit à L.LATINI. *Viterbe*, vers l'an 1513. de *Bernardin Latini*, & de *Françoise Closi*, tous deux de bonnes familles, mais peu riches.

Après avoir fait ses premieres études dans sa patrie, il alla les continuer à *Sienne*, où il demeura onze ans. Il y étudia en Droit, mais les

L LATINI maladies fâcheuses qui lui survinrent l'obligerent d'abandonner cette étude. Cependant comme la médiocrité de son bien ne lui permettoit pas de se borner à une vie oisive, il se tourna vers les Belles-Lettres, dans lesquelles il réussit parfaitement, & acquit sur-tout la réputation d'un habile Critique.

La lecture assidue qu'il fit alors des Ouvrages de *Ciceron* lui inspirerent une affection particuliere pour les Auteurs qu'il se proposa avec succès d'imiter. Mais il ne se borna pas aux Auteurs Profanes; il s'appliqua aussi à la lecture de l'Ecriture & des Peres. Une chose qui lui manqua, fut la connoissance de la langue Grecque; ce qui le mettoit souvent dans la nécessité d'avoir recours aux autres, pour entendre certains endroits des Auteurs sur lesquels il travailloit.

Il alla à *Rome* en 1554. & y prit l'habit Ecclesiastique. Après y avoir employé cinq ans à solliciter les affaires de quelques pupilles ses parens, il entra au service du Cardinal *Jacques du Puy*, en qualité de Secretaire, & ce Prélat, qui étoit Archevêque

de *Bari*, lui donna un Bénéfice dans cette ville. L. LATINI

Ce Cardinal étant mort peu de temps après, c'est-à-dire le vingt-six Avril 1563. *Latini* se vit recherché par plusieurs autres Cardinaux, & il se détermina pour *Rodolphe Pio*, Doyen du Sacré College, qui le fit son Bibliothecaire.

Il perdit peu de mois après ce nouveau maître, qui mourut le 2. Mai 1564. & qui lui donna une marque de son affection & de son estime en lui laissant sa Bibliotheque.

Il fit alors un voyage dans sa Patrie, pour se remettre d'une longue maladie, qui avoit épuisé ses forces; en prenant des eaux de ce pays.

De retour à *Rome*, le Cardinal *Ranuce Farnese* le prit en 1565. au nombre de ses domestiques; & *Latini* recommença alors ses travaux litteraires, que ses maladies & d'autres occupations avoient interrompus depuis long-temps. Mais ce Cardinal mourut le 28. Octobre de la même année, & *Latini* se vit réduit à cherchr une autre condition. La mort précipitée des trois, ausquels il avoit été

L. LATINI attaché, le faisant regarder comme un homme de mauvais présage, il ne trouva plus personne qui voulût le prendre à son service, & il songea à se retirer à *Viterbe*, où il pourroit vivre plus commodément en son particulier du peu qu'il avoit, qu'à *Rome*.

Quelques affaires qu'il avoit dans cette ville l'y retinrent cependant encore; & il y trouva un nouveau Patron en la personne du Cardinal *Marc-Antoine Colonne*, qui ne voulut pas, à la vérité, le prendre chez lui, mais qui lui donna un logement dans le voisinage de son Palais. *Latini* l'accompagna en 1573. dans un voyage qu'il fit à *Salerne*, & il contracta en passant à *Naples* une étroite amitié avec *Alphonse Salmeron*, Jesuite.

Lorsqu'il fut retourné à *Rome*, on le chargea de revoir le Décret de *Gratien*, & il y travailla pendant 13. ans avec plusieurs Sçavans hommes de ce temps. Cet Ouvrage achevé, le Pape *Gregoire XIII.* lui donna une pension de 150. Ducats sur la Chantrerie de l'Eglise de *Sylves*.

Quoiqu'il fût sujet à divers maux, il ne laissa pas de travailler jusqu'à la

fin de sa vie à la correction de divers L.LATINI
Auteurs. Dans sa derniere vieillesse il ne sortoit point de son lit, mais il ne discontinua point pour cela ses occupations ordinaires, dictant de jour ce qu'il composoit à un Secretaire, & faisant la nuit des vers pour se divertir pendant ses insomnies.

Après avoir langui long-temps, il mourut le 21. Janvier 1593. âgé de 80. ans, & fut enterré dans l'Eglise de *Sainte Marie in via lâta*, avec cette Epitaphe, qu'il s'étoit faite lui-même.

In spem resurrectionis, Viterbiensis, ultimum gentis latiniæ caput, Latinus hic Latinius, novissimum ad diem jacet.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Loci in Tertulliano restituti vel aliter lecti.* A la suite de l'édition de *Tertullien* donnée par *Jacques Parmelius* en 1584. & de quelques suivantes.

2. *Opinio de ea Historia Socratis Sozomenique parte, qua Nectarii Episcopi factum de abrogata Pœnitentiario Presbytero continetur. Romæ.* 1587. *in*-8°. pp. 39. It. dans le premier

L.LATINI tome de ses *Epistolæ, Conjecturæ*, &c. p. 326.

3. *Rei novæ proposita consideratio. Romæ* 1590. *in-8°.* pp. 15. Cet Ouvrage, qui traite de la grande année, dont il est fait mention dans le songe de *Scipion*; se trouve aussi avec le livre d'*André Schott*, *de nodis Ciceronis. Antuerpiæ* 1613. *in-8o.* On l'a encore inseré dans le premier volume des *Epistolæ*, *Conjecturæ*, &c. de *Latini p.* 356.

4. *Epistolæ*, *Conjecturæ*, *&* *observationes*, *Sacra profanaque eruditione ornatæ. Ex Bibliotheca Cathedralis Ecclesiæ Viterbiensis à Dominico Magro*, *Melitensi*, *ejusdem Ecclesiæ Canonico Theologo*, *studio ac triennali labore collectæ. Romæ* 1659. *in-4o.* pp. 395. Ce volume est divisé en deux parties, dont la premiere contient les lettres écrites par *Latini* au nom du Cardinal *Du Puy. Tomus secundus. Studio ejusdem Dominici Magri. Vierbii* 1667. *in-4o.* pp. 214.

5. *Bibliotheca Sacra & profana*, *sive observationes*, *correctiones*, *conjecturæ*, *&* *variæ lectiones in sacros & profanos scriptores. E marginalibus notis*

codicum ejusdem collectæ à Dominico L. LATINI.
Magro. Romæ 1677. *in-fol.* pp. 213. pour les Auteurs Ecclesiastiques, & 79. pour les profanes. L'Editeur a mis à la tête la vie de *Latini*, de même que dans le deuxiéme volume de ses *Epistolæ.* Tout ce qu'on voit ici, a été tiré des marges des livres de *Latini*, qui les avoit laissés au Chapitre de l'Eglise Cathédrale de *Viterbe.*

6. *Observationes in Carolum Sigonium de Antiquo Jure Civium Romanorum, & in Nicolaum Gruchium de Comitiis Romanorum.* Dans la Préface du premier volume des Antiquités Romaines de *Grævius.*

7. *Observationes in Car. Sigonium de antiquo Jure Italiæ.* Dans la Préface du deuxiéme volume des Antiquités Romaines.

Teissier cite comme un Ouvrage particulier ses *Lucubrationes*; mais il n'a pas pris garde que c'est-là le premier titre du premier volume de ses *Epistolæ*, *Conjecturæ*, &c.

V. Sa vie par Dominique Magri. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.

HUGOLIN MARTELLI.

H. MARTELLI. HUGOLIN *MARTELLI*, né à *Florence*, d'une famille noble, vint en France avec *Catherine de Medicis* en 1533. & cette Princesse lui procura l'Evêché de *Glandeve* en 1572.

C'est à cela que se termine tout ce que nous sçavons de sa vie; nous ignorons même la date précise de sa mort, qu'il faut mettre apparemment en 1593. puisque *Clement Isnard*, son succésseur dans l'Episcopat fut sacré le 19. Decembre de cette année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Anni integra in integrum restitutione. Florentiæ* 1578. *in*-4°. pp. 43. It. *Una cum Apologia, quæ est sacrorum temporum assertio. Lugduni* 1582. *in*-8°.

2. *In Odem secundam libri Quarti Carminum Q. Horatii Flacci Commentatio. Florentiæ* 1579. *in*-4°.

3. *La Chiave del Calendario Gregoriano. In Lyone* 1583. *in*-8°. pp. 362.

4. *Expositio primi Psalmi Gradua*-

lium, juxta Propheticum sensum, partim completum, partim complendum. Florentiæ 1588. *in*-4°. H. MARTELLI.

5. *Sermone sopra la translatione del corpo di S. Antonino, Archivescovo di Firenze, fatto nella chiesa di S. Marco. In Firenze* 1589. *in*-4°.

6. *Epistola ad Robertum Titium; in qua loci aliquot Bucolicorum Calpurnii & Memesiani vel declarantur vel emendantur. Florentiæ* 1590. *in*-4°.

7. *De expedita dicendi ratione ad Ausonii carmen inscriptum de Demosthene Commentatio. Florentiæ* 1591. *in*-8°. *Gabriel Naudé* a parlé dans son *Syntagma de studio liberali* de cet Ouvrage avec beaucoup de mépris.

8. On trouve une de ses lettres à *Pierre Aretin*, datée de *Padoue* le 15. Juin 1539. dans le second livre des lettres écrites à cet Auteur, publiées par *François Marcolini*, à *Venise* en 1552. On voit par cette lettre, & par quelques-uns de ses Ouvrages, que depuis son arrivée en France, il fit plusieurs voyages en Italie.

V. Gallia Christiana. Bayle, Dictionnaire. Negri, Istoria de' scrittori Fiorentini. Il y a bien des fautes dans

H. MARTELLI. l'article que cet Auteur en donne.

ISAAC ABRABANEL.

I. ABABANEL. ISAAC *ABRABANEL*, Rabin célebre, que divers Auteurs appellent *Abarbanel*, *Abrabaniel*, *Abarbinel*, *Abravanel*, *Auravanel*, ou *Abarbenel*, naquit à *Lisbonne*, l'an 1437. d'une famille Juive, qui se disoit descendue du Roi *David*.

Il fut élevé dans sa ville natale, & se poussa à la Cour du Roi *Alphonse* V. Roi de Portugal, où il fut honoré des plus grandes Charges. Sa faveur dura jusqu'à la mort de ce Prince arrivée en 1481. Mais il éprouva un étrange changement sous le nouveau Roi *Jean II*.

Tous ceux qui avoient gouverné les affaires sous le Régne précedent furent chassés, & si nous ajoutons foi à *Abrabanel*, on machina sourdement leur mort, sous prétexte qu'on ne pouvoit arrêter que par ce moyen le dessein qu'ils avoient formé de livrer au Roi d'Espagne la Couronne de Portugal. Il

Il ne sçavoit rien de cela, lorsque pour obeir à l'ordre qu'il avoit reçu du Roi, de se rendre auprès de lui, il s'en alloit en diligence à *Lisbonne*. Mais ayant appris en chemin ce qu'on tramoit contre sa vie, il se sauva promptement dans les Etats du Roi de Castille. I. ABRABANEL.

Le Roi voyant que les soldats, qu'il avoit envoyé au-devant de lui pour l'amener mort ou vif, avoient manqué leur coup par sa fuite, confisqua tous ses biens.

Quelques Auteurs Chrétiens disent qu'il méritoit bien le traitement qu'on lui fit; & qu'il auroit été puni très-févérement, lorsqu'on eut découvert ses mauvais desseins, si le naturel débonnaire du Roi *Jean II.* ne se fût contenté d'un bannissement. Ils ajoutent que les remords de sa conscience lui firent prendre la résolution de quitter le Portugal, & de se sauver de nuit en Castille avec une précipitation extraordinaire.

Quoiqu'il en soit, s'étant établi dans ce Royaume, il se mit à enseigner, & à composer, & fut peu de temps après appellé à la Cour de *Fer-*

I. ABRA-BANEL. *dinand* & *Isabelle*. Il y eut divers emplois jusqu'à l'an 1492. que les Juifs furent chassés des Etats du Roi de Castille. Il fit tout ce qu'il put pour détourner cette tempête ; mais il ne put y réussir, & il fallut, qu'il sortît, comme tous les autres, avec sa femme & ses enfans.

Il passa à *Naples*, où il s'insinua dans les bonnes graces du Roi *Ferdinand*, & après sa mort arrivée en 1494. dans celles d'*Alphonse II.* son fils & son successeur, par la connoissance qu'il avoit des affaires du Portugal & de l'Espagne.

Il suivit la fortune de ce dernier ; lorsque *Charles VIII.* Roi de France, le chassa de *Naples* l'année suivante 1495. & passa avec lui en Sicile.

Après la mort d'*Alphonse* arrivée la même année, *Abrabanel* se retira à *Corfou*, d'où il repassa l'année suivante 1496. en Italie, & alla se confiner à *Monopoli* dans la Pouille, où il composa divers Ouvrages.

Il passa en 1503. à *Venise*, apparemment par ordre de quelque Puissance, pour y terminer les differends qui s'etoient élevés entre les Veni-

tiens & les Portugais au sujet du commerce des épiceries; & il fit paroître dans cette affaire tant de prudence & de capacité, qu'il s'acquit l'estime des parties interessées. I. ABRABANEL.

Il demeura probablement depuis ce temps-là à *Venise*, & y mourut l'an 1508. âgé de 71. ans. Son corps fut transporté à *Padoue*, & enterré dans un Cimetiere hors de la ville.

» *Abrabanel*, dit M. *Simon* dans son *Histoire Critique du Vieux Testament* p. 380. est celui de tous les « Rabbins dont on puisse le plus pro- « fiter pour l'intelligence de l'Ecri- « ture. Il a écrit d'un style pur & fa- « cile à entendre, bien qu'il soit trop « étendu, & qu'il ait plutôt les quali- « tés d'un Recteur dans sa maniere d'é- « crire, que d'un Interpréte de la Bi- « ble. Il rapporte de plus ordinaire- « ment dans ses Commentaires l'ex- « plication des autres Rabbins, qu'il « examine quelquefois, & il dit mê- « me son sentiment avec assez de li- « berté. Sa Méthode est cependant « ennuyeuse, parce qu'il fait quantité « de questions, qu'il résout ensuite. « D'ailleurs il ne fait assez souvent «

I. ABRABANEL.

„ que rafiner sur les explications des
„ autres Rabbins, & il est en plusieurs
„ endroits trop subtil.

C'étoit un homme infatigable dans le travail ; il y passoit les nuits entieres, & pouvoit jeûner fort longtemps. Il écrivoit avec beaucoup de facilité ; mais la haine qu'il avoit pour les Chrétiens, qu'il regardoit comme les Auteurs de ses disgraces, se repandoit dans tous ses écrits, où il les traite avec le dernier emportement. Il vivoit cependant avec eux d'une maniere civile & polie.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Commentarius in Pentateuchum Hebraïce. Venetiis* 1579. *in-fol.* It. *Ibid.* 1584. *in-fol.* On a fait dans cette édition des changemens & des retranchemens par ordre des Inquisiteurs. It. *Secunda vice editus à Henrico Jacobo van Bashuysen Hanoviensi. Hanoviæ* 1710. *in-fol.* Celle ci est faite sur la premiere.

2. *Exordium, seu Proœmium Commentariorum in Leviticum, quo omnis omnium sacrificiorum ratio breviter disputatur, Latine per Ludovicum de Compiegne de Veil. Londini* 1683. *in*

4°. A la suite de *R. Mosis Maimo-nidæ de sacrificiis liber*, traduit par le même. I. ABRABANEL.

3. *Currus secundanus, seu Commentarii in Deuteronomium; Hebraïce. Sabionetæ* 1551. *in-fol.*

4. *Corona senum, seu Commentarii in Exodi XXIII. 20. & versus sequentes. Hebraïcè. Sabionetæ* 1557. *in-4°.* Il s'y agit des promesses faites aux Juifs, & du caractere & de l'excellence de la Prophetie.

5. *Sacrificium Paschatis, seu Commentatio de ritibus festum Paschatis celebrandi. Constantinopoli* 1496. *in-4°.* It. *Venetiis* 1545. *in-4°.* It. *Cremonæ* 1557. *in-4°.* It. *Bistrovitzii* 1593. *in-4°.*

6. *Commentarius in Prophetas priores, hoc est, Josuam, Judices, librum utrumque Samuelis & Regum. Hebraïcè. Thessalonicæ* 1493. *in-fol.* It. *Neapoli* 1593. *in-fol.* It. *Lipsiæ* 1686. *in-fol.* Cette édition a été faite par les soins d'*Auguste Pfeiffer.* It. *Haburgi* 1687. *in-fol.*

7. *Prudentiæ Civilis Rabbinicæ specimen; sive R. Isaaci Abarbanelis Dissertatio de Principatu Abimelechi ob-*

gæ 1676. *in*-4°. It. *latinitate donatus*, *cum notis à Francisco ab Hussen. Lugd. Bat.* 1686. *in*-4°. I. ABRABANEL.

12. *Commentarius in Aggæum, Hebraïcè & Latinè, cum notis; per Joan. Adamum Scherzerum. Lipsiæ* 1663. *in*-4°.

13. *Commentarius in Jonam, Latinè, ex versione Joannis Palmrooth. Upsaliæ* 1696. 1699. *in*-8°.

14 *Commentarius in Nathum & Habacuc, Latio donatus à Joan. Dieterico Sprechero. Helmstadii* 1703 *in*-4°. Le Commentaire sur *Habacuc* a été réimprimé à part avec la traduction de *Sprecher* à *Utrecht* 1710. *in*-8°.

15. *Fontes salutis, seu Commentarius in Danielem. Hebraicè. Neapoli* 1497. *in*-4°. It. *Venetiis* 1612. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1647. *in*-4°.

16. *Præco salutis in linguam Latinam translatus à Joanne Henrico Maio. Francofurti* 1711. *in*-4°.

17. *Isaaci Abrabanelis Dissertationes octo ex Hebræo in Latinum versæ à Joanne Buatorfio, filio scilicet.*

De Longævitate primorum parentum.

De statu & jure Regio.

I. ABRABANEL. *De Judicum & Regum in Veteri Testamento convenientia & differentia.*

De miraculosa statione solis, tempore Josuæ.

De peccato David numerantis populum.

De nomine Mosis.

De idolatriæ speciebus, quarum in S. Scriptura fit mentio.

De librorum Biblicorum divisione. Basileæ 1662. *in*-4°.

18. *Opera Dei. Hebraïcè. Venetiis* 1592. *in*-4o.

19. *Hæreditas Patrum; seu Commentarius in Picke Avoth. Constantinopoli* 1506. *in*-4o. It. *Venetiis* 1545. *in*-4°. & 1567. *in-fol.*

20. *Caput fidei. Hebraïcè. Constantinopoli* 1506. *in*-4o. It. *Venetiis* 1557. *in*-4o. C'est un traité des articles de foi des Juifs.

21. *Responsiones ad XII. quæsita R. Saulis. Venetiis* 1574. *in*-4o.

V. Bartolocci, Bibliotheca Rabbinica. Bayle, Dictionnaire.



R. BACHOVIUS.

REINHARD BACHOVIUS.

REINHARD BACHOVIUS d'*Echt*, naquit à *Leipsic*, de *Reinier Bachovius*, dont je viens de parler, & de *Barbe Gruben de Maltzdorf*, vers l'an 1575.

Après les études ordinaires, il se tourna du côté de la Jurisprudence, à laquelle il s'appliqua à *Heidelberg*, où son pere s'étoit retiré en 1594. sa capacité en cette Science lui procura une Chaire de Droit en cette ville vers le commencement du 17e. siécle, après qu'il eut été quelque temps Professeur en Politique, & il y avoit déja plus de 20. ans qu'il la remplissoit, lorsque les troubles de Boheme arriverent. Après la prise d'*Heidelberg*, par le Comte de *Tilli*, au mois de Septembre 1622. l'Université fut dissipée.

Bachovius se retira d'abord à *Heilbron*; mais il retourna l'année suivante 1623. à *Heidelberg*; car à la tête de son Traité *de Actionibus*, qu'il fit imprimer alors, il date d'*Heidel-*

R. BACHOVIUS. *berg* le premier Septembre l'Epître Dédicatoire aux Magistrats d'*Heilbron*, chez qui il dit qu'il avoit achevé la composition de cet Ouvrage.

Il vécut depuis à *Heidelberg* dans un loisir desagréable pour lui, étant fort à l'étroit, tant par les pertes qu'il avoit faites dans la désolation commune du Palatinat, que faute de trouver dequoi gagner quelque chose en enseignant.

Cependant le nouvel Electeur Palatin pensoit à retablir l'Université; mais il la vouloit faire Catholique, & n'avoir que des Professeurs de sa Religion. *Bachovius*, qui étoit Protestant, témoigna sur cela en 1625. à *Pierre Cuneus*, Professeur de *Leide*, avec qui il avoit fait connoissance par Lettres l'année précédente, le dessein où il étoit de quitter *Heidelberg*, & d'aller chercher fortune ailleurs.

Il avoit d'abord jetté les yeux sur *Leyde*, esperant qu'on voudroit bien lui permettre d'y donner des leçons en particulier aux Ecoliers, & il s'informoit s'il y avoit jour à cela.

On faisoit alors courir le bruit qu'il venoit d'embrasser la Religion

Catholique, & en se défendant là-dessus, il avoue à *Cuneus*, que, depuis qu'il a lû, même avant les troubles de Boheme, plusieurs Peres de l'Eglise, il s'est convaincu, que plusieurs Dogmes de l'Eglise Romaine, qu'on fait passer chez les Protestans pour des inventions de l'Antechrist, étoient généralement reçus, il y avoit plus de douze cens ans. Comme il avoit parlé là-dessus un peu librement, on en avoit pris occasion de répandre le bruit de son changement de Religion. Mais il déclare à *Cuneus*, qu'il ne pourroit jamais se résoudre à assister à la Messe, ni à adorer l'Hostie. R. BACHOVIUS.

Sur ces entrefaites, il vint à vaquer une Chaire de Professeur en Droit dans l'Université de *Francker*. *Cuneus*, à qui on l'offrit, ne trouva pas qu'il lui convînt de l'accepter, & proposa *Bachovius*. Mais tous les mouvemens qu'il se donna auprès des amis qu'il avoit en Frise, pour le faire accepter, ne produisirent rien, par des raisons bien differentes des obstacles que pouvoient former les sentimens de *Bachovius* sur la Religion.

R. BACHOVIUS. Ce Jurisconsulte avoit critiqué, sans beaucoup de menagement, sur quelques questions de Droits *Marc Lycklama*, autrefois Professeur à *Franeker*, & qui étoit alors un des Curateurs de l'Académie. Celui-ci eut seul assez de crédit pour empêcher la vocation de *Bachovius*, & quoiqu'il fût venu lui-même à mourir quelques mois après, & qu'il ne laissât ni enfans, ni proches parens, les impressions une fois faites demeurerent.

Bachovius auroit été alors infailliment appellé à *Groningue* sur la recommandation d'un ami de *Cuneus*, mais celui à qui il devoit succeder, & qui avoit déja accepté une Chaire à *Franeker*, changea de sentiement, & demeura à *Groningue*. Ceci se passoit à la fin de 1626.

Bachovius perdit alors toute espérance de ce côte-là. Les troubles du Palatinat commençoient à diminuer, mais lentement, & il étoit toujours disposé à quitter *Heidelberg*, s'il se présentoit quelque parti ailleurs.

Vers ce même temps un jeune homme, nommé *Otto Tabor*, qui étudioit à *Strasbourg*, lui envoya un

Traité de Droit de sa façon, pour avoir son avis là-dessus, & pour faire connoissance avec lui. *Bachovius*, qui conçut une opinion avantageuse de l'Ouvrage & de l'Auteur, fit confidence à *Tabor* du dessein où il étoit de se rendre à *Strasbourg*, s'il pouvoit y gagner sa vie en faisant des leçons particulieres. Il lui déclara en même temps, que quoiqu'il fût Calviniste, il ne donneroit à personne aucun sujet de plainte par rapport à la Religion, qu'il n'étoit pas éloigné de la doctrine des Luthériens, qu'il condamnoit la prédestination absolue, & croioit la présence réelle, quoiqu'il en ignorât la maniere. R. BACHOVIUS.

L'Académie de cette ville étant informée des dispositions de *Bachovius*, chargea *Tabor* de lui mander qu'il seroit le bienvenu, & qu'elle lui promettoit de s'interesser pour lui en toutes manieres. Là-dessus *Bachovius*, après avoir employé quelques semaines à plier bagage, se transporta à Spire avec la plus grande partie de sa Bibliotheque, dans une saison incommode. Il y demeura deux mois, au bout desquels il partit avec son

R. BACHOVIUS. équipage ; mais il n'arriva à *Strasbourg* que quatre semaines après, les gens de guerre courant alors la campagne.

Il ne trouva pas dans cette ville ce qu'il y espéroit ; les Professeurs en Droit lui défendirent de faire des leçons particulieres, quoiqu'il leur en eût humblement demandé la permission. Il fut donc contraint de s'en retourner à *Spire*, après avoir perdu cinq mois, & fait de grandes dépenses pour ce voyage.

On ne sçait quand il retourna delà à *Heidelberg* ; mais il est certain qu'il fit ce dont il avoit témoigné tant d'éloignement, c'est-à-dire, qu'il embrassa la Religion Catholique. On trouve une preuve de ce fait dans l'Epître dédicatoire de son Commentaire *in primam partem Pandectarum*, adressée à l'Electeur *Maximilien* de Baviere, & datée du premier Juillet 1629. Il y dit à ce Prince, qu'après avoir été jusqu'alors Sectaire, non par choix, mais par un effet de l'éducation, Dieu lui avoit fait la grace d'embrasser la Religion Catholique, à laquelle il étoit dévoué très-



ſincérement. Il remercie auſſi l'Elec- R. BACHOVIUS.
teur de ce qu'auſſi-tôt qu'il l'avoit
ſçû de retour à *Heidelberg*, il l'avoit
établi Profeſſeur, & que, peu de
temps après, afin que ce ne fût pas
un ſimple titre, il avoit remis ſur
pied l'Académie.

On ignore le reſte de la vie de *Bachovius*, qui étoit encore en vie en 1631. mais qui apparemment ne paſſa pas de beaucoup cette année, puiſqu'on n'entend plus parler de lui depuis ce temps-là. Il ne paroît pas avoir été marié; du moins, il ne parle dans aucun de ſes Ouvrages, ni de femme, ni d'enfans, quoiqu'il y détaille vivement les maux qu'il avoit ſoufferts dans les fâcheuſes circonſtances où il s'étoit trouvé. Lorſqu'il écrivit la vie de ſon pere mort en 1614. il étoit encore garçon, comme il a ſoin de le marquer. Nous apprenons de la même vie qu'il avoit été Recteur de l'Univerſité d'*Heidelberg* en 1613.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diſputationum Miſcellanearum de variis Juris Civilis materiis liber unus. Heidelbergæ* 1604. *in*-8°.

R. BACHOVIUS. 2. *Notæ in Paratitla Wesembecii super Pandectis. Coloniæ* 1611. *in*-4°.

3. *Examen Rationalium Antonii Fabri, ubi errores ejus demonstrantur. Voegelin* 1612. *in*-8°. It. Avec le Commentaire sur la premiere partie du Digeste, *Spiræ* 1630. *in*-4°. *Bachovius* étoit habile Jurisconsulte ; mais il possedoit sur-tout l'art de réfuter habilement les sentimens des autres.

4. *Notæ & Animadversiones ad Disputationes Hieronymi Treutleri. Francofurti* 1617. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1655. 1658. 1675. *in*-4°. It. *Francofurti* 1659. *in*-4°. It. *In hac quarta editione consectariis, additionibus ad singulas disputationes ex jure Theorico, Practico, Publico, & Militari, quæ tam à Treutlero, quàm Bachovio, prætermissæ fuerunt, adauctæ. Coloniæ* 1688. *in*-4°. Trois tomes.

5. *Tractatus de Actionibus. Francofurti* 1623. 1657. *in*-4°.

6. *Exercitationes ad partem posteriorem Chiliados Antonii Fabri de erroribus Interpretum, & de Interpretibus Juris. Francofurti* 1624. *in-fol.*

7. *De Pignoribus & Hypothecis. Francof.* 1627. 1656. *in*-4°.

8. *Observationes ad Joannis Paponis Arresta. Francof.* 1628. *in-fol.*

9. *In Institutionum Juris D. Justiniani libros quatuor Commentarii Theorici & Practici. Francof.* 1628. 1643. 1661. 1665. *in-4°.*

10. *Commentarius in primam partem Pandectarum. Spiræ.* 1630. *in-4°.*

V. Bibliotheque Raisonnée, tome 16. *p.* 184.

DOMINIQUE MAGRI.

DOMINIQUE MAGRI, naquit le 28. Mars 1604. à *Malte* dans la Cité *Valette*, de Louis Magri. D. MAGRI.

Il fit ses premieres études dans sa patrie, & reçut les Ordres Mineurs le 2. Septembre 1620. à l'âge de 16. ans, des mains de *Balthazard Cagliaresi*, Evêque de cette Isle.

Jules Casauri, son oncle maternel, qui étoit Professeur en Droit à *Palerme*, voulut alors l'avoir auprès de lui, pour l'instruire dans cette Science. Mais elle ne convenoit pas au génie

D. MAGRI.
de *Magri*, qui s'en dégoûta bientôt, & obtint de son pere la permission d'aller étudier en Philosophie à *Rome*.

Avant qu'il eût fini son Cours, l'étude qu'il avoit fait pendant deux années de la langue Arabe, le fit choisir par le Cardinal *Alexandre Orsini*, Protecteur des Maronites, pour aller en Orient, trouver le Patriarche d'*Antioche*, qui s'étoit imaginé, sur de faux rapports, que les gens de sa nation étoient maltraités à *Rome*, & ne vouloit plus pour cette raison que les jeunes gens y allassent étudier, & le désabuser sur ce sujet.

Magri partit de *Rome* le 12. Decembre, 1623. & passa d'abord à *Malte*, où l'on fut surpris de son retour, qu'on n'attendoit point, & dont on ignoroit la cause. La crainte qu'il eut d'avoir à soutenir la tendresse de sa mere, qui pouvoit s'opposer à son voyage, le lui fit cacher à toute sa famille, jusqu'au moment de son départ, qu'il en fit part à son pere.

Quoiqu'il n'eût alors que 19. ans, il s'acquitta parfaitement de la commission qu'on lui avoit donnée, & réus-

fit à appaisser le Patriarche.

D. MAGRI.

Il fut de retour à Rome le 26. Decembre de l'année suivante 1624. & continua depuis à s'y appliquer à la Philosophie, à la Théologie, & aux langues Orientales.

Ayant été ordonné Prêtre, il retourna à *Malte*, d'où le Cardinal *Jean-Baptiste Pallotta* le rappella à *Rome* au bout de quelque temps, pour travailler avec plusieurs autres à la Bible Arabe, dont on vouloit donner une édition ; & ce fut à cette occasion, qu'il composa son Ouvrage des *Contradictiones apparentes S. Scripturæ.*

Il fit depuis divers voyages à *Rome*. Ainsi l'Evêque de *Malte*, lui ayant donné un Bénéfice en 1650. il fut obligé de s'y rendre, parce qu'un autre pourvû par le Pape le lui disputoit. Les Cardinaux de la Congrégation *de Propaganda fide* le choisirent alors pour leur Secretaire ; mais ce choix n'eut point de lieu, le Pape ayant voulu que cette place fût remplie par un sujet de l'Etat Ecclesiastique.

Le Cardinal *Brancacci* lui donna

D. MAGRI. en 1654. un Canonicat de l'Eglise Cathédrale de *Viterbe*, qu'il accepta avec plaisir, & qu'il conserva jusqu'à sa mort. Ce Cardinal, qui avoit conçu de l'affection pour lui, le prit pour son Conclaviste, dans le Conclave, où le Pape *Clement X.* fut élû en 1670.

Magri ne survécut pas beaucoup à cette élection. Il mourut le 4. Mars 1672. âgé de 68. ans, & fut enterré dans l'Eglise Cathédrale de *Viterbe*, avec cette Epitaphe, où l'on voit qu'il avoit été Protonotaire Apostolique, & Consulteur du Tribunal de l'Inquisition, & de la Congrégation de l'*Index*.

Dominico Macro, Melitensi, Equiti aurato, Comiti Palatino, Protonotario Apostolico, Cathedralis Ecclesiæ Viterbiensis Canonico Theologo, sacrarumque Inquisitionis & Indicis Congregationum Consultori; qui 19. ætatis ejus anno pro S. Sedis negotiis in Orientem missus, Itinerarium edidit. Romam pro Arabica Sacræ Scripturæ translatione denuo accitus, perutiles ejusdem contradictiones apparentes collegit ac conciliavit. Ecclesiæ Ritus studiosissimus, cujus

opera testantur. In sacris profanisque scriptoribus germanæ lectionis cupidus, Latini Latinii fragmenta, variis in Bibliothecis dispersa, magno labore ac studio perquisita, Litterariæ Reipublicæ una cum illius Epistolis obtulit rediviva. Multa alia opuscula sparsim composuit. Cautione sapientiam, humilitate doctrinam, silentio facundiam obtexit. Pietate Deo, synceritate hominibus, omnibusque beneficentia complacuit. Cunctis S. R. E. Purpuratis benevisus, amplissimoque sapientum Mecœnati Francisco Mariæ Cardinali Brancatio summe carus. D. MAGRI.

Obiit Viterbii IV. Nonas Martii anno Dom. 1672. *ætatis suæ anno* 68.

Carolus in Archigymnasio Almæ Urbis sapientiæ Bibliothecæ Alexandr. Præfectus, & Joseph V. J. D. Germani fratres MM. Lap. Posuere.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Breve racconto del Viaggio al Monte-Libano, di Domenico Magri, Maltese nell' età sua d'anni* 19. *In Roma* 1655. *in*-4°. pp. 52. It. *In Viterbo* 1564. *in*-4°.

2. Ἀντιλογία, *seu contradictiones apparentes, & conciliationes S. Scripturæ à diversis Autoribus expositæ. Vene-*

D. MAGRI. *tius* 1645. 1653. *in*-24. It. *Paris.* 1665. 1675. 1685. *in*-16. Je ne sçai pourquoi à quelques éditions de *Paris*, on l'a fait de la Congrégation de l'Oratoire. Il ne paroît pas par sa vie, écrite par *Marc Argoli*, qu'il en ait jamais été.

3. *Notizia de' Vocaboli Ecclesiastici con la dichiaratione delle Ceremonie & origine delli Riti sacri, voci barbare, & frasi usate da santi Padri, Concilii, è scrittori Ecclesiastici. In Messina* 1644. *in*-4°. C'est la premiere édition. It. *In Roma* 1650. *in*-40. It. *Ibid.* 1668. *in*-4°. Cette troisiéme édition Italienne est augmentée de près d'un tiers. It. *In Venetia* 1675. *in*-4°. It. *In Bologna* 1682. *in*-40. Je ne connois que ces cinq éditions Italiennes. L'Ouvrage a été traduit en Latin sur la deuxiéme édition Italienne & imprimée en Allemagne vers l'an 1670. *in*-4°. sous le titre de *Notitia Vocabulorum Ecclesiasticorum, digesta per Dominicum Magri.* Cette traduction a été depuis revûe sur la troisiéme édition Italienne, & imprimée dans ce nouvel état à *Francfort* en 1675. *Charles Magri* frere de l'Auteur, peu content de ces

éditions, a fait une nouvelle traduction de l'Ouvrage qu'il a donnée sous ce tire. *Hierolexicon, sive Sacrum Dictionarium, in quo Ecclesiasticæ voces, earumque etymologiæ, origines, Symbola, Ceremoniæ, dubia, barbara vocabula, atque S. Scripturæ & SS. Patrum Phrases obscuræ elucidantur. Auctoribus Dominico Macro, & Carolo ejus fratre, Bibliothecæ Alexandrinæ in Archigymnasio urbis Præfecto. Opus figuris ornatum, quod præcedit Index Criticus, ac subsequuntur syllabus Græcarum vocum exocicarum de quibus in eo agitur, & contradictiones apparentes S. Scripturæ ab eodem Dominico conciliatæ, & ex ejus schedis in hac tertia & posthuma impressione auctæ. Romæ* 1577. *in-fol.* Charles *Magri* a fait beaucoup d'additions à l'Ouvrage de son frere. D. MAGRI.

4. *Latini Latinii Epistolæ, conjecturæ & observationes, sacra profanaque eruditione ornatæ. Ex Bibliotheca Cathedralis Ecclesiæ Viterbiensis à Dominico Magro, studio ac triennali labore collectæ. Romæ* 1659. *in*-4°. *Tomus secundus, studio ejusdem Dominici Magri. Viterbii in*-4°.

D. MAGRI. 5. *Latini Latinii Bibliotheca sacra & profana, sive observationes, correctiones, conjecturæ & variæ lectiones in sacros & profanos scriptores E marginalibus notis codicum ejusdem collectæ à Dominico Magro. Romæ* 1677. *in-fol. Dominique Magri* a mis à la tête la vie de *Latini*; mais tout cela n'a paru qu'après sa mort par les soins de *Charles Magri* son frere.

6. *Virtu del Kafé, bevanda introdotta nuovamente nell' Italia, con alcune osservationi per conservar la sanita nella Vecchiaia. In Viterbo* 1665. *in*-4°. It. 2ª. *impressione con aggiunta del medesino Auttore. In Roma* 1671. *in*-4°. pp. 16. la Lettre sur le Caffé est datée de *Malte* le 29. Juillet 1665. Les remarques ajoutées à la suite sont d'*André de Laguna.*

7. *Eulogiologium Diaconale. Romæ* 1668. *in*-4°.

8. *Martirologio Romano dato di nuovo in luce, con aggiunte. In Roma* 1668. *in*-4°. *Magri* a ajouté à cette nouvelle édition du Martyrologe en Italien, les Saints Canonisés nouvellement, & a fait plusieurs corrections.

9.

9. *Dechiaratione letterale degli Inni Sacri.* Il composa cet Ouvrage pour des Religieuses, dont on lui avoit donné le soin, & il le publia sous le nom de *Nicodemo Grima*, qui est l'anagramme du sien; mais j'en ignore la date. On l'a réimprimé à *Venise* en 1729. *in-8°.* D. MAGRI.

10. *De Episcopatu Sabinensi observationes.* Je ne sçai point quand cet Ouvrage a paru, non plus que le suivant.

11. *Il Danielo è Salomone del P. Dresselio, tradotti in Italiano.*

V. Sa vie par Marc Argoli à la tête de son Hierolexicon de l'édition de 1677.

JEAN DE LA GESSE'E.

JEAN DE LA GESSE'E, naquit vers l'an 1551. à *Mauvaisin*, ville de Gascogne dans l'Armagnac. J. DE LA GESSE'E.

Il vint de bonne heure à *Paris*, & passa plusieurs années à la Cour. On voit par ses Ouvrages, qu'il fut Secretaire de la Chambre de *François de France*, Duc d'*Alençon*, & il ac-

J. DE LA GESSÉE. compagna ce Prince dans les voyages qu'il fit en Angleterre & dans les Pays-Bas. Il le perdit en 1584. & depuis ce temps-là on n'entend plus parler de lui, peut-être parce qu'il ne lui survécut pas beaucoup.

Il s'est fort à donné à la Poësie Françoise & même à la Latine; mais il n'a pas mieux réussi dans l'une que dans l'autre, & ses Ouvrages sont tombés entierement dans l'oubli. Ils ne laissent pas d'être recherchés par certains curieux, comme les autres Poësies du même temps, qui ne valent pas mieux.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Execration sur les infracteurs de la paix. Paris, Jean Borel 1672. in-quarto.*

2. *Nouveau discours sur le Siége de Sanserre, depuis le commencement qu'il fut planté devant la ville au mois de Janvier 1573. jusques à présent, le Camp du Roi étant encore aux environs d'icelle. Plus, une complainte de la France en forme de Chanson. Par J. la Gessée, Mauvesinois. Paris, Gilles Blaise* 1573. *in-8°.* pp. 40. non chiffrées. *Du Verdier*, qui a rapporté

assez exactement les Ouvrages de *la* J. DE LA *Gessée*, n'a pas fait mention de celui- GESSE'E.
ci.

3. *Le tombeau de très-excellent Prince Claude de Lorraine, Duc d'Aumale, occis devant la Rochelle, en ce mois de Mars 1573. Plus l'Epitaphe du même en divers façons, de vers Latin Gesseins, nouvellement inventé par le même Auteur. Par J. la Gessée Paris* 1573. *in* 8°.

4. *Les Soupirs de la France sur le départ du Roi de Poloigne, en* 27. *Sonnets, faits à ce propos en faveur des Princes & Grands Seigneurs de ce Royaume. Paris, Gilles Blaise*, 1573. *in*-4°.

5. *Le tombeau de Henri de Foix, Comte de Candale, d'Esterac & Bevauges en Guienne, occis au siége de Somieres en Languedoc. Paris, Gilles Blaise* 1573. *in*-4°.

6. *La Rocheleide, ou discours en vers sur la ville de la Rochelle assiégée par le Camp du Roi, avec une Ode sur les troubles de France. Paris, Gilles Blaise* 1573. *in*-8°.

7. *Discours en diverses Poësies sur l'entiere pacification des troubles adve-*

J. DE LA GESSÉE. *nus en ce Royaume. Paris, Laurent Chancelier*, 1573. *in*-4°.

8. *Joannis Gessei, Mauvesii, Henrias, variis Poëmatum & Carminum generibus illustrata, ad Seren. Principem Henricum Valesium, Regem Poloniæ & Andium Ducem. Paris. Ægidius Blasius* 1573. *in*-8°.

9. *Epigrammaton ad Principes & Magnates Galliæ, permultosque alios insignes viros, libri duo. Parif. Dionys. à Prato* 1574. *in*-8°. feuille 28. It. *Ibid.* 1580. *in*-8°. On voit à la tête le portrait de l'Auteur, autour duquel il est marqué qu'il avoit alors 23. ans. On ne concevra pas une grande idée de ces vers, quand on remarquera l'affectation de *la Gessée* à dire qu'ils ont tous été faits en six jours.

10. *Ode sur le retour & avant-venue du Roi de Pologne en France, avec la déclaration des Seigneurs Polonois sur ledit retour. Lyon, Benoist Rigaud* 1574.

11. Deux Epitaphes en vers de *Marguerite de Valois*, Duchesse de Savoye, l'une en Latin, l'autre en François. A la suite de la *Harangue*

de *Charles Paschal sur la mort de cette Princesse, traduite de Latin en François par Gabriel Chappuys.Paris* 1574. *in*-8°. J. DE LA GESSÉE.

12. *La Grasinde de Jean de Gessée. Paris, Galliot Corrozet* 1578. *in*-4°. feuilles 30. Ce sont des pieces des vers à l'honneur de *Grasinde*, Maîtresse de l'Auteur, qui sont suivis d'une *Remontrance à P. de Ronsard*, aussi en vers.

13. *Les Odes. Satyres en nombre X. Avec cinq Sonnets. Paris, Frederic Morel* 1578. *in*-4°.

14. *Lettres Missives, discours & Harangues familiaires. Paris, Jean de Lastre* 1579. *in*-16. Ceci est prose.

15. *Les premieres œuvres Françoises de Jean de la Gessée. A sçavoir les jeunesses, Livres VI. Les Mêlanges, Livres VII. Les Amours de Marguerite, Livres IV. Les Amours de Severe, Livres III. Les Amours de Grasinde, Livres II. Les Discours Poëtiques, Livres II. Anvers, Christophe Plantin*, 1583. *in*-4°. Tout cela est en vers.

16. Il a fait plusieurs vers Latin & François, sur la mort de *Jean de*

J. DE LA GESSE'E. *Morel*, Gentilhomme d'*Ambrun*; qui ont été imprimés avec ceux de divers autres Poëtes sur le même sujets, à *Paris* en 1583. chez *Frederic Morel*.

17. *Larmes & regrets sur la Maladie & trépas de M. de France, fils & frere de Rois. Plus quelques Lettres funebres. Paris*, *Frederic Morel* 1584. *in*-4o. feuil. 14. Les *larmes & regrets* sont en vers, & les *Lettres*, en prose.

V. Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine, & de Du Verdier.

LAURENT BANCK.

L. BANCK. LAURENT BANCK, naquit à *Norkoping* en Suede.

Il fit ses études Académiques à *Franeker*, & ce fut apparemment là qu'il se fit recevoir Docteur en Philosophie & en Droit.

Après avoir voyagé en France, en Italie & en Espagne, il retourna dans cette ville, où la bonne opinion qu'on avoit de sa capacité, lui procura une Chaire de Droit avec de bons appointemens.

Il la remplit pendant quinze ans, L.BANCK.
& mourut le 13. Octobre 1662. dans un âge probablement peu avancé

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Roma triomphans, seu Actus inaugurationis & coronationis Innocentii X. brevis descriptio. Cum Appendice de quarumdam Ceremoniarum Papalium Origine. Franequeræ* 1645, *in*-12. It. *Ibid* 1656. *in* 12.

2. *De Tyrannide Papæ in Reges & Principes Christianos Diascepsis. Ibid.* 1649. *in*-12.

3. *Commentarius de Privilegiis Militum. Ibid.* 1649. *in*-4°.

4. *De Privilegiis Iurisconsultorum. Ibid.* 1649. *in*-4°.

5. *De Privilegiis studiosorum. Ibid.* 1649. *in*-4o.

6. *De Prilevilegiis Mercatorum Ibid.* 1649. *in*-4°.

7. *De Bancciruptoribus. Ibid.* 1650. *in*-4o.

8. *De Privilegiis Mulierum. Franekeræ* 1651. *in*-4o.

9. *Taxa S. Cancellariæ Apostolicæ in lucem emissa & notis illustrata à L. Banck. Franequeræ* 1651. *in*-8°. L'Auteur a conferé toutes les édi-

E. BANCK. tions précedentes, & à supplée par les unes à ce qui manquoit aux autres. Ses notes tendent à expliquer certains termes difficiles à entendre, & forment une espece de glossaire.

10. *Dissertatio de Jure & Privilegiis Nobilium. Franequeræ* 1652. *in*-4°.

11. *Tractatus de Duellis eorumque natura & jure. Ibid.* 1658. *in*-4°.

12. *Bizarrie Politiche, o vero Racolta d'elle più notabili prattiche di stato nella Christianità, messa alla luce da Lorenzo di Banco, Goto. Alla Franechera* 1658. *in*-12. pp. 314. Il est bon de marquer ici en particulier les pieces contenues dans ce Recueil. Ce sont les suivantes.

Instruzzione a' Principi Christiani del modo col quale si governano li PP. Giesuiti per venir alla Monarchia bramata; fatta da persona Religiosa è totalmante spassionata.

Consiglio Politico dato da qualche discepolo di Machiavello alla S. Maestà Catholica, Filippo III. Re di Spagna nella occupazione di Portogallo.

L'Instruttione secreta, data da D. Alfonso della Cueva, Ambasciadore in Venetia, à D. Ludovisco Bravio, suo successore,

successore circa il modo col quale si dovera governare in questa sua Ambasciata. L.BANCK.

Manifesta della Regina di Suezia.

Squitinio della liberta Veneta.

Consilio opportuno per rimediar alle calamita de correcti tempi, dato d'un Padre Giesuita alla S. Santita, Alexandro VII.

Indrizzo secretto all' ill. Sign. Don de Velasco Comte di Cirvella, Ambasciadore del Re Catholico in Roma, sopro la felice riscossa del Ream di Portogallo.

Avertimento sopra il prognostico di Portogallo. On voit aisément par cè détail que la plûpart de ces pieces sont satyriques.

13. *Dissertationes de structura & ruptura Aureæ Bullæ Caroli IV. Franequeræ* 1661 *in*-4°.

14. *Discursus Academicus de jure Aggratiandi. Franequeræ in*-4°. J'ignore la date de cette piece, de même que de la suivante.

15. *Dissertatio de Consiliis & Consiliariis Principum. Ibid. in*-4°.

V. Witten, Diarium Biographicum. Schefferi Suecia litterata, & Molleri Hipomnemata. Bayle, Dictionnaire.

N. Gurtler.

ADDITITION

A l'Article de Nicolas Gurtler, qui est à la page 207.

*En 1708. Gurtler fit imprimer à Amsterdam chez les *Westeins* ses *Origines Mundi*, c'est un *in*-4°. de 915. pages sans les indices. Comme le titre est fort ample, & apprend en général ce que ce Livre contient, nous croyons devoir le rapporter en entier.

Nicolai Gurtleri Origines mundi, & in eo Regnorum, Rerum publicarum, populorum, horumque Duces Migrationes, Dii, Religio, Mores, Instituta, Res gesta Civiles, Sacra, Bellica: Referuntur omnia ad loca & tempora süa, & ex ipsis fontibus, fereque propriis historicorum verbis ad modum historia universalis, cum maximè Ecclesiastica representantur. Cum indicibus necessariis iisque locupletissimis. C'est-à-dire, *les Origines du Monde avec les Chefs, les Peuplades, les Dieux, la Re-*

* L'Auteur de cette article nous ayant communiqué ces additions après l'impression du premier Mémoire, nous avons cru nécessaire de le renvoyer à la fin du volume.

ligion, les Mœurs, les Coutumes, les Actions Civiles, Religieuses, & Militaires des Royaumes, des Republiques, des Peuples; le tout rapporté à sa place, & à son temps; puisé des sources mêmes, & rapporté presque dans les propres termes des Historiens, en maniere d'Histoire universelle, principalement Ecclesiastique, avec des indices nécessaires & très-amples. Par M. Gurtler. N. GURTLER.

Ce livre fait connoître la vaste litterature de Gurtler qui n'étoit pas bornée à la seule Théologie, & qu'en courant la même carriere, où plusieurs sçavans l'avoient déja précedé, il avoit encore trouvé beaucoup à glaner après eux. Car il ne s'est pas contenté de profiter avec avantage des Ouvrages des autres Sçavans pour composer le sien, mais il y a discuté briévement & avec beaucoup de sagacité leurs divers sentimens sur les noms & commencemens des anciens peuples, & sur les premieres origines de la fable. Comme il avoit puisé dans les mêmes sources, & avoit étudié avec soin les originaux dont il rapporte ordinairement les passages entiers, il prend en bon

N. GURTLER.

critique son parti sur ces differentes discussions litteraires, dans lesquelles il ne perd gueres de vûe l'établissement de la Religion & l'œconomie de l'Eglise, ce qui a toujours fait le principal objet de Gurtler.

Il trouve presque par-tout des vestiges de l'Histoire Sainte dans les monumens de l'Histoire profane; il prétend avoir trouvé par ses recherches & ses réflexions particulieres une infinité de traces de l'Histoire d'Adam, d'Eve, de Noé & de leurs descendans, lesquelles ont échapé aux autres sçavans, ou du moins ils ne les ont pas indiquées.

C'est en suivant la même route qu'il croit. Par exemple, que la Fable de Typhon foudroyé par Jupiter, & qui se cacha dans les eaux pour éteindre le feu, est l'Histoire de Moyse corrompue.

On seroit injuste d'exiger de notre Auteur, des démonstrations claires sur toutes ses propositions dans ces recherches de choses si éloignées de notre temps, & dont il reste si peu de monumens & de vestiges, il faut souvent se contenter d'une étymologie ou de quelque leger rapport : deux

fondemens qui ne sont pas toujours inconteſtables. N.GURTLER.

Cela paroît aſſez par la difference des opinions de ceux qui ont traité ce même ſujet. Gurtler, par exemple, réfute ſouvent le ſçavant Bochart pour lequel il témoigne d'ailleurs toute l'eſtime que perſonne ne peut refuſer à ce grand homme. Les nouvelles découvertes que dans cette matiere Gurtler prétend avoir faites, pourront dans la ſuite trouver auſſi à leur tour de nouveaux contradicteurs. Et dans ces contrarietés, dans ces diſcuſſions differentes, la Republique des Lettres trouve ordinairement ſon avantage.

A l'égard des Etymologies ou de la conformité des noms, des pays, des peuples, & chefs des anciennes nations, quoiqu'il y en ait un grand nombre d'incertaines, il y en a ſouvent de ſi heureuſes qu'on ne peut preſque douter qu'elles ne ſoient ſûres. L'on en trouve pluſieurs exemples dans le Livre de Gurtler. Si tout n'y eſt pas démontré, c'eſt la faute de la matiere & non celle de l'Auteur qui l'a maniée.

N. GURTLER.

Gurtler a divisé son Ouvrage en deux Livres ou en deux époques. Dans la premiere, après avoir expliqué en deux chapitres l'Histoire avant le Déluge, il donne ensuite l'Etat de tous les Peuples du monde depuis le déluge jusqu'au temps où les Israëlites sortirent d'Egypte. Dans le second Livre qui est presque deux fois aussi grand que le premier, il comprend le temps qui s'est écoulé depuis cette sortie des Israëlites jusqu'au Regne de Saül. Ce qui renferme les temps qu'on appelle les siécles héroïques, & l'origine de la plus grande partie de la Fable & des Dieux du Paganisme.

Gurtler avoit promis une continuation de cet Ouvrage, mais soit qu'il ait abandonné ce dessein, soit que ses occupations ou sa santé ne lui ayent pas permis de le continuer, son fils aîné nommé aussi comme lui Nicolas, & Professeur à Herborn en 1720. dans la Préface qu'il a mise à la troisiéme édition *des Institutions Théologiques* de son pere, où il marque les Ouvrages qu'à sa mort, son pere lui a laissé en état d'être impri-

mes, ne fait aucune mention de cette continuation des *Origines du monde*, mais seulement de deux autres Ouvrages, sçavoir d'une exposition analytique (*exegesis analytica*) sur quelques textes des Prophétes; & d'une explication plus étendue du Catéchisme d'Heidelberg, que celle qu'il avoit dictée en abregé pour leçons à ses Ecoliers, laquelle explication à ce qu'on prétend ne sera pas de trop, après les Commentaires & explications de ce Catéchisme qu'en ont déja donné David Paré & Alting. N. GURTLER.

Dans les nouvelles de la Republique des Lettres du mois de Mars article 2. & d'Avril article 6. de 1709. Jacques Bernard en donnant l'Extrait des *Origines du monde* de Gurtler, y a fait de legeres Remarques par lesquelles il combat quelques sentimens de l'Auteur à qui il rend néanmoins ce témoignage, que quelque vaste que fût le titre de son livre Gurtler tenoit parole, n'y promettant rien qu'il ne l'aye exécuté ponctuellement, & qu'il seroit difficile d'avoir ramassé plus de choses en moins de mots que l'a fait cet Auteur. Il

N.GURTLER. ajoute que dans ce livre l'on y avoit la commodité d'y trouver par-tout comme Gurtler le promettoit dans le titre, les propres paroles des Auteurs qu'il allegue. Mais le Journaliste croit devoir se plaindre de la négligence des correcteurs de l'impression de ce Livre, lesquels n'ont pas toujours eu soin de distinguer le texte des Auteurs cités. Il dit qu'on y voit quelquefois des vers d'un Poëte, mis tout de suite dans le discours, sans qu'aucune marque les distingue : en sorte que ne croyant lire que de la prose, on est tout surpris par la mesure de trouver des vers, de maniere qu'on est obligé de recommencer sa lecture pour mieux s'en appercevoir, & pour goûter le plaisir que cause la cadence de la Poësie.

Catalogue des Livres de Nicolas Gurtler.

Lexicon quatuor linguarum Latinæ, Germanicæ, Græcæ, & Gallicæ. Ce Dictionnaire parut en 1682. & Gurtler le publia lorsqu'il étoit encore à Basle : ce Livre a été si bien reçu en

Allemagne, qu'en 1711. il y en avoit déja eu trois éditions. N. GURTLER.

Historia Templariorum, il y a eu deux éditions de ce Livre, la premiere parut en 1691. & la seconde en 1702. Cette Histoire commença à donner beaucoup de réputation à Gurtler, de sorte que les Curateurs de l'Académie de Groningue, qui avoient nommé deux Professeurs en Théologie, crurent devoir nommer Gurtler pour remplir l'une de ces deux places, au cas que l'un ou l'autre ne voulût pas accepter celle à laquelle il avoit été appellé. Cette nomination qui faisoit tant d'honneur à Gurtler, par l'événement, n'eut pas son effet.

Explicatio brevis vocum Typico-Propheticarum. Ce Livre parut *in*-4°. en 1698. Dès ce temps-là l'Auteur se disposoit à en donner une édition plus ample & plus exacte, mais ce qu'il avoit préparé pour cette seconde édition n'a point paru. Ce Livre servoit comme d'introduction aux Institutions Théologiques de cet Auteur qui seront rapportées ici après.

En 1699. il publia un Recueil de

N. GURTLER. quelques Dissertations particulieres sur differens passages de l'Ecriture Sainte, & sur differentes matieres de Théologie, telles sont entr'autres celle *de Jesu Christo in gloriam Evecto*, &c. & ses *Dialogi Eucharistici* : environ 1710. il publia encore à Franeker un second Recueil de pareilles Dissertations.

Institutiones Theologicæ quibus fundamenta reformatæ religionis ordine maxime naturali succinctis positionibus traduntur. Luculentis scripturæ testimoniis probantur, consensu veteris ecclesiæ confirmantur, adversus placita adversariorum & dissentientium summa fide ipsorum verbis relata solidè vindicantur, & ad pietatem & consolationem ubique applicantur. Notulis posthumis auctoris ejusdem Elogio à Joanne Vander Wayen conscripto indiceque locupletissimo auctæ. Halæ Madeburgicæ sumtu novi Bibliopolii 1721. *in*-4°. pag. 947. La premiere édition de ce Livre parut à Hanau en 1694. La seconde à *Amst.* en 1702. chez les *Westein.*

Idæa Doctrinæ Christianæ de Conscientiâ, il n'y a que les cinq premieres pages de ce Traité de la Conscience

qui ayent paru imprimées, l'Auteur ne jugea pas à propos d'y mettre ſon nom. Soit que ce peu de pages contînt ſeulement le plan de cet Ouvrage, ſoit que Vander Wayen qui fit l'Oraiſon funebre de ſon ami Gurtler eût eu communication de tout le Traité en manuſcrit, lorſqu'il en fait mention, il ne craint pas de dire que ce Traité eſt *Tractatus vere aureus.* N.Gurtler.

L'Hiſtoire de l'Egliſe de France, publiée en Allemand ſans nom d'Auteur.

Diſſertatio ad defenſionem Catecheſeos Palatinæ. Cette Diſſertation fut faite particulierement pour la défenſe de l'art. 80. du Catechiſme du Palatinat ou d'Heidelberg, comme on l'appelle communément, dans lequel article on traite du Sacrifice de la Meſſe, & de la maniere dont Jeſus-Chriſt eſt dans le Sacrement de la Sainte Céne ou d'Euchariſtie.

Cette Diſſertation fut compoſée & publiée par Gurtler à l'occaſion d'une diſpute fort vive qui s'éleva lors d'une Theſe qui fut ſoutenue dans l'Académie d'Heidelberg, environ l'an

N. GURTLER. 1685. lorsque les Jesuites & les Luthériens par des argumens tout à-fait differens, attaquerent avec chaleur de vive voix, & par écrit cet article du Catechisme, qui est celui dont se servent les Calvinistes d'Allemagne, & qui y est seul autorisé parmi eux. De même que celui de Calvin est celui qui est enseigné dans les Eglises de Suisse, & avant la révocation de l'Edit de Nantes, il étoit le seul autorisé dans celles de France suivant que cela avoit été reglé dans leur Synode national tenu à Montauban en 1594. & confirmé par celui tenu à Montpellier en 1598. & dans le dernier qu'ils ont tenu à Loudun en 1659.

Le principal Auteur de ce Catechisme du Palatinat fut Zacharie Ursin, célébre Professeur à Heidelberg, aussi dans le Recueil de ses œuvres fait un an après sa mort, & que son fils fit imprimer en un vol. *in-fol.* à Amst. en 1584. ce Catechisme y est compris comme étant son Ouvrage, quoiqu'il y fut aidé par Pierre Boquin, par Emanuel Tremellius, Professeurs en Théologie dans la même Acadé-

mie, & par Gaspard Olevien, premier Prédicateur de la Cour. Ce Catéchisme passe pour plus méthodique que celui de Calvin. N. GURTLER.

L'Electeur Palatin Frideric III. avoit fait composer ce Catéchisme avec soin, afin particulierement de rapprocher & de concilier, s'il étoit possible, les Luthériens avec les Calvinistes, & empêcher le progrès de la division entre ces deux partis, que leurs interêts & leur défense commune sembloient devoir tenir unis. L'on y avoit pour cela ménagé avec attention les expressions sur les matieres à l'égard desquelles ils n'étoient pas d'accord. Cet Ouvrage achevé, l'Electeur le fit examiner, il fut ensuite approuvé par les Inspecteurs des Eglises du Palatinat, & enfin il fut rendu public en 1563.

Malgré ces soins & ces précautions, ce Catéchisme ne fut pas à labri de la contradiction, sur-tout dans un temps où les Controverses sur la Céne & sur d'autres sujets étoient agitées avec beaucoup de chaleur entre les Luthériens & les Calvinistes, ainsi qu'entre les Catholiques & les Calvinistes.

N. GURT-LER.

Ces contestations semblerent se renouveller avec autant de vivacité, que jamais dans l'Université ou Académie d'Heidelberg, environ l'année 1685. au sujet d'une These ainsi que nous l'avons dit ci-dessus, où les Jesuites d'un côté & les Luthériens de l'autre, quoique d'opinions differentes, attaquerent en même tems chacun suivant leur méthode particuliere, & cela tant de vive voix que par écrit, la doctrine Calviniste contenue dans l'art. 80. du Catéchisme du Palatinat.

Comme la grande guerre qui suivit la Ligue d'Ausbourg étoit prête à s'allumer, l'Electeur Palatin dans ce temps critique craignit que ces disputes de religion, allant trop loin, n'eussent des conséquences dangereuses, & que le prétexte de la Religion ne servît à brouiller entr'eux de nouveau les Princes de l'Empire, dans un temps où ils devoient être unis. C'est pour cela qu'il imposa silence aux Disputans. Mais les Calvinistes ayant été attaqués & n'ayant pas répondu lorsque cet ordre de ne plus écrire arriva, ils crurent ne de-

voir pas laisser leur cause tout-à-fait sans réponse, Gurtler s'en chargea & l'exécuta par cette Dissertation. N. GURTLER.

Il est vrai que Jacques Lenfant Ministre alors refugié à Heidelberg, avoit déja publié deux petites Lettres à ce sujet pour répondre à deux livrets d'un Jesuite. Ces mêmes disputes ayant recommencé il y a quelques années. Lenfant a fait réimprimer ces deux Lettres à Amsterdam, chez Humbert en 1723. & y a joint trois discours sur les Catéchismes, les Formulaires & les Confessions de Foi, au fréquent usage desquels il ne paroît pas être beaucoup favorable. Ce volume se vend ordinairement comme le cinquiéme tome de son *Préservatif contre la Réunion avec le Siége de Rome.* Mais pour ce qui est de la Dissertation ci-dessus de Gurtler, elle est beaucoup plus ample, & contient la défense du Catéchisme particulierement sur l'article contesté, tant contre les Catholiques, que contre les Luthériens. Quoiqu'il ne fût alors ni dans les Etats, ni dans la Jurisdiction de l'Electeur Palatin, il ne jugea pas à propos de mettre son nom à la tê-

N. Gurtler. te de sa Dissertation. Vander Vayen dans l'Oraison funebre de Gurtler, rapporte les preuves que cette défense du Catéchisme d'Heidelberg est l'Ouvrage dudit Gurtler.

Origines mundi, ce Livre est rapporté ci-devant.

Sani Sermones, qui est un petit livre abregé qu'il fit imprimer *in*-8°. en 1708. ou 1709. à l'usage de ses écoliers, ce fut apparemment à Franeker. L'Auteur de son Oraison funebre dit que ce Livre est également court & solide, mais il n'explique point ce qui en fait la matiere.

Gurtler, ainsi que nous l'avons dit ci-dessus, outre ces Livres imprimés, en a laissé en mourant à son fils deux autres encore en état d'être donnés au public. Sçavoir, *Exegesis Analytica in textus nonnullos propheticos veteris instrumenti. Et Catecheseos Heidelbergensis succincta explanatio* laquelle il avoit dictée à ses Ecoliers. Comme tout ce que Gurtler a donné au public est très-estimé, l'on est persuadé que ces livres seront reçus avec plaisir ; sur-tout de ceux qui sont dans les sentimens de Gurtler. Et cette

te courte explication plaira d'autant plus que celle qu'Henri Alting Profeſſeur à Heidelberg, où il combat particulierement les Sociniens & les Arminiens, eſt extrêmement prolixe, puiſqu'elle contient 3. vol. *in*-4°. imprimés à Amſt. en *1646.* & que celle publiée en François *in*-12. dans les Etats du Roi de Pruſſe, à l'uſage des Egliſes des Refugiés de France, quelque eſtimée qu'elle ſoit d'ailleurs eſt auſſi trop abregée.

Fin du Quarante uniéme Tome.

TABLE

DES AUTEURS CONTENUS dans ce volume, ſelon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

Astrologie.

Fin de la Table des Auteurs.

TABLE NECROLOGIQUE

Des Auteurs contenus dans ce volume.

André (Valere) m. environ l'an 1652.
Malvezzi (Virgile) m. le 11. Août 1654.
Kirstenius (George) m. le 4. Mars 1660.
Banck (Laurent) m. le 16. Octobre 1662.
De la Milletiere (Theophile Brachet) m. en 1665.
Ughelli (Ferdinand) m. le 19. Mai 1670.
Magri (Dominique) m. le 4. Mai 1672.
Jonston (Jean) m. le 8. Juin 1675.
Titius (Gerard) m. le 7. Juin 1681.
Abelly (Louis) m. le 8. Octobre 1691.
Du Fossé (Pierre Thomas) m. le 4 Novembre 1698.
D'Aviler (Augustin Charles) m. en 1700.
Marracci (Louis) m. le 5. Fevrier 1700.
Ray (Jean) m. en 1700.
Gurtler (Nicolas) m. le 28. Septembre 1711.
Hecquet (Philippe) m. le 11. Avril 1727.
Naudé (Philippe) m. en Mars 1729.
Hearne (Thomas) m. le 10. Juin 1735.
Sommier (Jean-Claude) m. le 5. Octobre 1737.

Fin de la Table Nécrologique.

APPROBATION.

Vû le Quarante-unième Tome des *Mémoires des Hommes Illustres.* Signé,
HARDION.





